FRANCE Football

Paris-SG - OM : le jeu des pronostics

Roche et Kombouaré

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Baticle

Photo Didier FÈVRE

Boksic

Photo André LECOQ

« Pince-moi, je rêve... »

L'Olympique de Marseille, sur le chemin d'une deuxième finale de Coupe d'Europe des clubs champions, Paris-SG et Auxerre qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, le football français s'offre un surprenant coup de soleil sur le terrain du jeu. Le prochain printemps éclairera-t-il encore la bonne mine du convalescent ?

M 0705 - 2436 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 15 DÉCEMBRE 1992 ● N° 2 436 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

Sondage

PSG ou OM ?

MARSEILLE et Paris, l'OM et le PSG. A n'en plus douter, les deux formations sont, avec Monaco, Auxerre et Nantes, au-dessus du lot. Leurs pairs n'en font d'ailleurs pas mystère. Paris, sur sa lancée de la saison dernière, continue de se rapprocher du géant olympien. Au point qu'il en est, assez nombreux, pour

parler de passage de témoin et de suprématie remise en cause. Ça ressemble à s'y méprendre à une fin de cycle. Mais attention, tout n'est pas si simple avec cet OM nouveau qui revient à ses premières amours belges. Celles-là mêmes qui l'avaient conduit sur la fameuse route de Bari. Non, l'OM n'est pas mort et ne veut surtout pas l'être. Alors, lequel pour prendre le pouvoir entre ces deux joyaux qui, non contents de se partager la suprématie nationale, se mettent — ou se remettent — à briller sur la scène européenne ? Goethals le sorcier ou Jorge la calculette, le chaud ou le froid, Paris ou Marseille, Marseille ou Paris ?

Autant de questions qui pourraient trouver un début de réponse dans le match au sommet qui verra les deux ogres du Championnat s'affronter vendredi au Parc des Princes. Pour un match qu'on espère d'une tout autre veine que le calamiteux 0-0 de la saison dernière.

Souvenirs gris d'un non-match où le je avait pris le pas sur le jeu.

Photos PRESSE SPORTS

Paris en

PSG-OM, le match des maîtres, ceux qui donnent la leçon. Car, désormais, il y a ces deux-là et les autres. La rencontre de toutes les passions. Pas évident, dès lors, d'y voir assez clair pour présumer de l'issue d'un tel affrontement. « Quoi qu'il en soit, le score sera serré car, dans ce genre de match, le moindre petit incident de jeu peut avoir une grosse conséquence sur l'issue finale. » Ce point de vue de Jacques Santini résume somme toute assez bien la tendance. Difficile de choisir son camp comme le souligne Lubomir Moravcik, le stratège stéphanois. « Paris est une équipe bien équilibrée et possède un effectif étoffé, mais l'absence de Weah risque de peser lourd. Surtout que l'OM bénéficie d'une plus grande expérience et n'est pas résolu à passer le pouvoir sans se défendre. Il n'y aura pas un gros écart à l'arrivée. » Entre les deux, leur cœur balance. Des atouts des deux côtés, pas de points faibles apparents.

« Si PSG a été l'équipe du début de saison, arguë Kastendeuch, l'OM semble retrouver sa confiance depuis sa qualification pour le tour final de la Coupe d'Europe. »

Ils ont tous raison. Et Domenech sûrement plus que les autres dans son rôle, excellemment joué d'ailleurs, de fou du roi. « Tant qu'à passer pour le " bouffon de Lyon ", insistons dans ce sens. Match nul... 6-4 ! » Une réponse qui contient plus de vérité qu'il n'y paraît au premier abord. Car tout est possible dans ce match, absolument tout.

Sans doute ce qui a fait opter la majorité des votants pour la solution qui ouvrirait toutes les portes, celle du match nul.

« Ainsi, tout le monde serait content car rien ne serait joué en tête du Championnat », concède Michel Mézy.

Pour les candidats au nul, les plus nombreux, la ligne directrice est claire : deux équipes très proches l'une de l'autre avec un Paris enfin régulier dans la haute performance et un OM qui n'a jamais été si près de retrouver ce même niveau, qui fut le sien il y a encore deux ans. L'enthousiasme des Parisiens devrait trouver son pendant dans la plus grande maturité et le métier des Olympiens.

Même les absences de monuments tels que Weah et Völler sont considérées comme de simples péripéties pour des formations « qui ont un gros potentiel offensif et qui, surtout, possèdent les deux meilleurs effectifs du Championnat » (dixit Gili).

On en trouve cependant pour insister sur certains aspects du jeu.

L'habitude des matches importants pour l'OM (Reuzeau), la bonne tenue des Olympiens à l'extérieur (Ettori), l'importance des résultats obtenus à Glasgow (Mura) ou à Anderlecht (Ber-

Ils ont

Les dix-huit clubs interrogés ont accepté le jeu des pronostics. Soit dix-sept entraîneurs...

AUXERRE
Roux, Martins, Prunier, Cocard, Vahirua.

BORDEAUX
Courbis, Sénac, Huard, Dugarry, Croci.

CAEN
Jeandupeux, Cauet, Germain, Gorter, Calderon.

LE HAVRE
Mankowski, Uvenard, Thouvenel, Mahut.

LENS
Bergues, Warmuz, Sikora, Adjovi-Bocco, Peron.

LILLE
Metsu, Tihy, Fichaux, Rollain, Fiard.

LYON
Domenech, Debbah, Deplace, Fugier, Rousset.

METZ
Muller, Cartier, Huysman.

MONACO
Wenger, C. Perez, Puel, Ettori, Dib.

MONTPELLIER
Gili, Barrabé, Der Zakarian, Divert, Reuzeau.

Tapie et Denisot côte à côte, c'était la saison dernière. Aujourd'hui, le mur parisien s'est fait plus solide et Pelé pourrait ne pas trouver les espaces dont il s'était régalé l'an passé. A l'image de Le Guen qui survole Deschamps, c'est maintenant Paris qui pourrait passer devant, et s'y installer.

ballottage favorable

gues, Metsu), la supériorité créatrice des Parisiens (G. Passi)

S'il y a scission, elle a plutôt trait à la présence ou non de spectacle sur la pelouse du Parc vendredi prochain.

« Ce sera nul et pourri jusqu'au bout... Comme d'habitude ! » (Fugier), « des joueurs libérés, du spectacle et des buts » (Rollain), « pas un match pour les esthètes » (Fiard), « la montagne accouchera comme d'habitude d'une souris » (Xuereb), « une véritable bataille tactique au détriment du jeu proprement dit. Parisiens et Marseillais oublieront de jouer » (Sénac), « pas un non-match comme l'an dernier » (Dib).

Mais on récolte aussi quelques réflexions isolées et néanmoins toutes aussi valables.

« Tout est possible en raison du terrain, qui est le plus mauvais de France et où les erreurs techniques sont nombreuses » (Huard, bien placé pour en parler), « si l'un des deux est décramponné, il s'accrochera au résultat. Dans le cas contraire, les deux donneront préférence au spectacle » (Suaudeau), « des petits détails qui peuvent prendre de l'importance » (Marraud), « l'OM rentrera plus vite dans le match afin de gagner ou tout au moins de partager les points. Aucune de ces deux équipes n'aime subir, et on peut s'attendre à un football orienté vers l'attaque » (Wenger), « le PSG va rester sur deux gros matches, Nantes à l'extérieur et Anderlecht à domicile » (Cauet), « deux modèles d'organisation » (Roux), « la présence de gros travailleurs au milieu » (Martins), « de nombreux coups de pied arrêtés qui devraient déboucher sur des buts, deux équipes au jeu assez rapide qui devrait occasionner du déchet, et donc des espaces » (Cartier), « PSG en progrès mais l'absence de Weah pèsera plus lourd que celle de Völler » (Thouvenel).

Autant de bonnes raisons, donc, pour voir les deux équipes se neutraliser. Toutefois, s'il devait y avoir un vainqueur, il serait plutôt parisien que marseillais. C'est ce que pense l'ex-Parisien Christian Perez, car « la rencontre va susciter un très vif engouement et on pourrait voir une assistance record au Parc ».

On met aussi en avant la meilleure cohésion parisienne et ses lignes plus complètes (Bouquet), la confiance qui sera du côté parisien (Grosselin, Matrisciano, Guyot, Joël Germain), le poids du banc d'Artur Jorge (Takac), une régularité enfin au rendez-vous (Matrisciano), l'obligation de prestige pour la capitale (Clément) ou l'avantage du terrain (Mahut, Debbah, Deplace). Pour certains même, Paris est la meilleure équipe actuellement en France et devrait s'imposer tout naturellement (Ékéké, Nemecek, Debève, Robert Dewilder) sur une équipe qui accuserait sans doute le coup (Cobos). Et puis, comme le concède Claude Barrabé, quatre ans de monopole marseillais, ça suffit. Surtout que l'OM n'est plus ce qu'il était (Gorter) et connaît quelques problèmes offensifs (Calderon).

Toutefois, il ne serait inconvenant — et très déraisonnable — de vendre trop tôt la peau de Marseillais jamais aussi à l'aise que lorsqu'ils ont le dos au mur. L'OM reste l'OM. Un colosse, certes vacillant, mais toujours debout. Avec ses atouts habituels et tout axés vers l'efficacité. Une équipe fière et orgueilleuse (Croci), qui sait voyager (Silvestre), a l'habitude de ce type de match (Borrelli, Fichaux, Anziani, F. Passi,) et ne craint personne (Casanova) quand il est en confiance (Delmas). Sans oublier l'apport du Belge, qui va nous sortir un lapin de son chapeau (Sansone, Fichaux). Et il y a Paris et ses caprices. Paris qui a peut-être trop bien démarré (Hadzibegic) et paraît marquer le coup (Rousset), Paris qui aura la pression (Croci) et ne pourra pas compter sur George Weah, obstacle pour beaucoup insurmontable devant les Olympiens (Silvestre, Hadzibegic, Dugarry, Tihy, Rousset,). Quant au potentiel physique des deux formations, il sera bel et bien au top si l'on en croit Rolland Courbis : « Je ne vois pas l'OM perdre ce match. Les Parisiens vont tomber sur une équipe qui sera capable de répondre physiquement, ce qui va les perturber car le PSG est une équipe vraiment virile, sans doute la plus physique de notre Championnat. » Au bout du compte, la seule vérité absolue, la seule certitude nous vient du principe élémentaire de ce jeu qu'est le football. Ce sera onze hommes contre onze autres hommes avec, comme enjeu suprême, la maîtrise d'une simple petite sphère de cuir.

Fabrice PAVÉE

Les chiffres « à la lettre »

■ L'avis des entraîneurs (17 votants)

Les différents entraîneurs de l'élite ont plébiscité un nul avec 56 % des suffrages. Vient ensuite une victoire parisienne (19 %) juste devant un succès des Marseillais (12 %), pour un taux d'abstention de 13 %.

Paris-SG	Nul	Marseille
19	56	12

■ L'avis des joueurs (68 votants)

Là encore, le nul occupe la pole-position avec 41 % des suffrages. Mais les Parisiens ont la faveur du pronostic général avec 37 % des votes pour une victoire des hommes d'Artur Jorge. En tout état de cause, ils sont peu nombreux à voir l'OM s'imposer au Parc (21 %). Quoi qu'il en soit, tout le monde ou presque a son idée sur l'issue de cette rencontre comme en atteste le faible taux d'abstention (1 %).

Paris-SG	Nul	Marseille
37	41	21

■ La tendance générale (85 votants)

La synthèse des votes, joueurs et entraîneurs réunis, laisse apparaître clairement que Paris ne devrait pas s'incliner chez lui (19 % seulement pour une victoire marseillaise). En revanche, tout le monde voit une rencontre assez indécise qui devrait aboutir à un partage des points (43 %), mais qui pourrait basculer sur un coup de dés en faveur des Parisiens (33 %). On notera le peu d'indécis (5 %), malgré un match qui s'annonce serré.

Paris-SG	Nul	Marseille
33	43	19

■ Le score

Si tout le monde ou presque a son idée quant à l'issue du match, il n'en va pas de même pour ce qui est du score de cette rencontre. Ils ne sont en effet que 54 % à se prononcer (41 % des entraîneurs et 57 % des joueurs). Le score le plus cité, 2-1 pour Paris (20 %), avec du spectacle en perspective. Mais ceux qui pensent à un match rigoureux suivent de près avec 17 % des votants, qui pensent à une courte victoire parisienne (1-0) ou à un nul vierge. Il en est aussi pour voir un match fou des deux côtés (13 % pour un 2-2) ou pour penser que l'OM s'imposera de belle façon (13 % pour 1-2). Viennent ensuite le 1-1 (11 %) et le K.-O. du PSG, avec une victoire 2-0 (7 %) ou 3-1 (2 %) de l'OM.

voté !

... *(Gilbert Gress s'est abstenu) et soixante-huit joueurs pour un total de quatre-vingt-cinq votants.*

NANTES
Suaudeau, Guyot, Marraud, Ziani.

NIMES
Mézy, Vercruysse, L. Perez, Cuciuffo, Espeisse.

SAINT-ÉTIENNE
Santini, G. Passi, Moravcik, Kastendeuch, Bouquet.

SOCHAUX
Takac, Silvestre, Hadzibegic, Clément, Ferrand.

STRASBOURG
Keller, Mura, Sansone, Cobos.

TOULON
Dewilder, G. Passi, Anziani, Borrelli, Xuereb.

TOULOUSE
Delmas, Casanova, Debève, Nemecek, Arribagé.

VALENCIENNES
Primorac, Duncker, Grosselin, Ekéké, Matrisciano.

Photo D.P.P.I.

Vous avez tout à gagner en offrant à votre moteur une huile hautes performances.

ESSO
PEUGEOT
905

Champions du monde 92
des voitures de sport

Esso vous rappelle que l'huile c'est important.

Esso

McCann

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 436 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 décembre 1992 n° 2.435 a été tiré à 279 717 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Sondage : Paris en ballottage favorable.

Après Nantes - Paris-SG, le Championnat s'offre ce vendredi un nouveau sommet avec Paris-SG - OM au Parc des Princes. Le champion en titre contre l'un de ses dauphins les plus affamés. Avant le jeu, *France Football* a questionné un échantillon des footballeurs de Première Division. Paris, après l'étude, est un petit favori.

6 Denisot : « La place de premier, pas celle de l'OM. »

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Les élucubrations d'Antoine.

12 Forum Europe.

14 Alen avait rendez-vous avec la lune.

16 Baticle : « Je ne serai jamais Van Basten. »

L'une des découvertes de l'année, c'est Gérald Baticle, avant-centre de l'AJ Auxerre, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA et meilleur buteur de l'épreuve. Il a (encore) brillé contre le Standard de Liège, mais il ne rêve pas. Pas encore ?

18 Belgique : six raisons pour un désastre.

20 Nantes : le Père Noël est déjà passé.

En haut du Championnat de Première Division, le FC Nantes paraissait s'essouffler. Mais il a quand même battu Paris à la Beaujoire et confirmé son rôle de premier outsider dans la course au titre de champion. Le leader jaune est un vrai leader. Explications.

21 Courbis : « La réserve de Toulouse n'est pas valable. »

22 Division 1 : la 18e journée.

24 Les étoiles de *France Football*.

25 Le Loto sportif.

26 Forum Division 1.

28 Lens, cœur d'or, sang d'encre.

30 Forum Division 1.

32 Rouen : hier, aujourd'hui, demain.

34 Forum Division 2.

36 Division 2 : la 18e journée.

38 Dijon récite sa leçon.

39 Division 3 : la 16e journée.

40 Cruyff et les arroseurs arrosés.

42 Forum Division 3.

44 Division 4, Régionaux, Jeunes et Féminines.

45 Le Championnat d'Italie.

46 Les Championnats étrangers.

50 Classements et archives.

52 Forum Monde.

54 Milan : la nouvelle édition du best-seller.

Le joker marseillais a désormais un nom. Il est moldave, Dobrovolski. Igor, successeur de Waddle, l'idole, ou de Martin Vazquez, l'éphémère. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

Télévision

MARDI 15 DÉCEMBRE

12 heures, Eurosport : Ligue des Champions, résumé des matches de la deuxième journée, qui s'est jouée le 9 décembre. Suivi, à 13 heures, d'*Eurogoals*.

14 heures, Eurosport : *Histoire du football* (septième partie). Au cours de ce magazine, nous pourrons voir notamment les grands moments de la carrière de Pelé (Coupes du monde 1958 et 1962, Coupe intercontinentale Benfica-Santos, son millième but...).

17 heures, Eurosport : *Histoire du football* (huitième partie). Rediffusion le 16 à 14 heures. Suivi, à 18 heures, d'*Eurogoals*.

MERCREDI 16 DÉCEMBRE

17 heures, Eurosport : *Histoire du football* (neuvième partie). Rediffusion le 17 à 14 heures.

22 heures, Eurosport : en différé, Coupe Intercontinentale, Sao Paulo-Barcelone. Rediffusion le 17 à 12 heures et le 18 à 17 heures.

0 heure, TV Sport : en direct de Porto Alegre, match amical Brésil-Allemagne. Rediffusion le 17 à 17 h 30 et le 20 à 7 h 50.

JEUDI 17 DÉCEMBRE

22 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumé des matches Turquie-Pays-Bas (groupe 2) et Espagne-Lettonie (groupe 3). Rediffusion le 18 à 12 heures et 20 heures.

23 h 30, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 18 à 16 h 30 et le 19 à 4 heures.

VENDREDI 18 DÉCEMBRE

20 h 5, Canal + : en direct, Paris-SG - Marseille. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 19 DÉCEMBRE

23 heures, Canal + : *Jour de Foot*. Tous les buts de la dix-neuvième journée de Première Division.

23 h 40, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*. Spécial Ballon d'Or *France Football*.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Portraits de Chris Waddle et d'Éric Cantona.

22 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumés de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 21 à 18 h 30 et le 22 à 12 h 30.

22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 21 DÉCEMBRE

19 heures, Eurosport : *Histoire du football* (dixième partie). Au programme, rétrospective complète de la Coupe du monde de 1930 à 1990.

DENISOT « La place de premier, pas celle de l'OM »

Du nuage anderlechtois au gazon nantais, des ambitions d'hier à celles d'aujourd'hui, de Canal + à Canal +, de la course au titre à la venue de l'OM, ce vendredi, de Blanc à Papin en passant par Maradona et Stoïchkov, Michel Denisot fait, pour FF, le tour du propriétaire...

« LE bilan de la semaine est forcément mitigé...

— Ça a été très, très bon à Anderlecht. Je suis profondément déçu après Nantes.

— **Le challenge était différent...**

— Il convient de dissocier les deux rencontres sans pour autant, cela va de soi, donner plus d'importance à un rendez-vous qu'à un autre.

— **A Bruxelles, il s'agissait d'asseoir la renommée européenne du club.**

— La Coupe d'Europe, c'est plus marquant qu'un match de Championnat. La Coupe d'Europe, ça tue. On passe ou on ne passe pas. Nantes, c'était autre chose...

— **Autre chose ?**

— Comme toujours en Championnat, quel que soit l'adversaire, c'est mathématique : il y a deux points au bout, c'est tout.

— **Aviez-vous peur du contrecoup après la qualification ?**

— Non, très franchement, non. Sans sous-estimer Nantes, je n'avais pas peur de ce match. Nous avions formé un tel bloc, fait preuve d'une telle solidarité devant Anderlecht, que je ne pensais pas avoir à rentrer bredouille.

— **Un certain parallèle existe pourtant entre les deux rencontres...**

— Dans le déroulement des matches, oui. On a mal débuté, on encaisse un but et on finit très fort.

— **Mais sans réussir à égaliser à Nantes...**

— Même si les joueurs arguent du contraire, puisque nous avons fini plus fort que nos adversaires, il semble qu'il nous ait manqué un peu de fraîcheur physique ce soir. Mais nous aurions très bien pu finir sur un nul...

— **Mardi, à Bruxelles, vous disiez être sur un nuage...**

— Un petit nuage de plaisir. Moi, j'aime le plaisir et, en Belgique, on a vécu un beau moment.

— **Et ce soir...**

— Nous sommes au ras du gazon !

— **Vous restez à 24 points, or...**

— *(Il coupe.)* L'objectif reste d'en compter vingt-six à la trêve. Il n'y a pas trente-six solutions.

— **Contre l'OM, la défaite vous était de toute façon interdite ?**

— Contre l'OM, Monaco, Auxerre ou Nantes, ce sont tous des concurrents directs.

— **Il n'y aurait donc pas de rivalité exacerbée entre le PSG et l'OM ?**

— J'entends parfois parler de guerre, je trouve le terme très déplacé. Ce n'est pas l'idée que j'ai du vocabulaire sportif.

— **Sans aller jusqu'à parler de guerre...**

— L'OM, c'est le favori. Derrière, il y a un peloton de prétendants dont nous faisons partie. On ne fait pas le Championnat contre une équipe...

« Président, ce n'est pas un outil... »

— **Quand Tapie dit qu'il veut être "digne du PSG", il vous allume un peu...**

— Ça m'a fait sourire. C'était sympathique...

— **Sympathique ?**

— Peut-être un peu excessif. Tapie, vous savez, je ne l'ai pas eu au téléphone, je ne l'ai pas vu depuis un petit moment...

— **Avec lui, vous restez sur une prudente réserve. Est-elle imposée par l'image et les engagements de Canal + dans le football ?**

— C'est moi qui parle, tel que je suis, tel que j'ai toujours été. De toute façon, je n'ai aucune raison de croiser le fer avec un autre président, quel qu'il soit. J'ai toujours été choqué par les gros titres des journaux sur le "match Bez-Tapie", par exemple. Le match ne se joue pas entre deux présidents, mais entre deux équipes et sur le terrain.

— **Chacun à sa place...**

— Etre à la tête du PSG, ce n'est pas un outil pour moi. Cela fait simplement partie des mes fonctions.

— **Pas un outil... Tapie pourrait le prendre pour lui ?**

— *(Ferme.)* Ça m'est égal !

« Tapie voulait Blanc, même comme joker ! »

— **Entre le PSG et l'OM, entre Tapie et vous, il y a tout de même l'affaire Laurent Blanc. On dit que le président marseillais serait intervenu directement auprès d'André Rousselet, le PDG de Canal...**

— Il n'y a rien eu de tout cela. On a raconté beaucoup de bêtises sur le sujet.

— **Et si vous rétablissiez la vérité...**

— Il est exact que, dès le printemps dernier, nous avions des vues sur Alain Roche. J'ai alors eu une discussion avec Tapie. Il y avait Roche et Blanc sur le marché, l'OM et le PSG cherchaient un libero. Au lieu de nous déchirer, nous sommes donc tombés d'accord : nous prenions Alain et nous nous refusions à faire de la surenchère sur Laurent que l'OM voulait...

Tous n'auront pas le sourire, vendredi soir. Tapie d'un côté, Denisot et Lescure de l'autre, Biétry, journaliste, au milieu. Après les larmes de joie à Anderlecht et les pleurs à Nantes, le PSG veut battre l'OM pour maintenir son cap...
(Photos PRESSE SPORTS)

— Pourtant...

— Pourtant, rien. Blanc a été en contact avec Marseille et les choses ont traîné. Son homme d'affaires est revenu à la charge et je lui ai dit les termes de l'accord passé avec Tapie.

— Comment Blanc s'est-il alors retrouvé dans les bureaux du PSG ?

— Le 15 août, Germain se blesse et les médecins se montrent assez perplexes quant à un retour rapide. J'étais en vacances dans l'Indre et j'ai téléphoné à Moutier pour lui demander de voir où en était Blanc.

— Et là les choses se sont accélérées...

— La machine s'est embrayée un peu vite, en effet. Nous avons commis une petite maladresse... L'info est parue dans *L'Equipe* et Tapie m'a appelé le jour même.

— Pour vous dire...

— *(Il enchaîne.)* Qu'il prendrait Blanc plus tard comme joker. Contrairement à ce qui a pu être dit ou écrit, Laurent n'avait rien signé avec nous. J'ai respecté mon engagement et j'ai reçu — nous avons tous reçu — le crachin injustifié de Laurent qui nous a fait passer pour ce qu'il a voulu...

— Là encore vous n'avez pas réagi...

— Blanc était très perturbé, il n'était pas habitué à ce genre de situation, un peu ballotté de gauche à droite. Ce n'est pourtant que le revers de la médaille du métier de footballeur, mais il n'avait, jusqu'alors, connu que le bon côté des choses.

— ...

— Moi, j'ai signé un engagement avec Stoïchkov et je n'ai pas pleuré. Blanc n'était pas maître du jeu... Je crois surtout qu'il a été très mal conseillé par son agent.

« L'OM, c'est fantastique, mais ça ne m'empêche pas de dormir. Nous n'avons pas fait le PSG contre l'OM, mais pour être à la place du premier. »

— Blanc est à Nîmes, n'avez-vous pas l'impression d'avoir été roulé par Tapie ?

— Non... On verra bien à la fin de la saison. Comme me l'a dit Ferlaino, le président napolitain, Laurent est sur un parking à Nîmes.

— Ce qui veut dire ?

— Qu'il est sur un parking à Nîmes !

« J'ai envoyé une cartouche de Belga à Goethals... »

— Revenons-en au PSG-OM de vendredi, ce n'est pas un match comme un autre tout de même ?

— C'est un match à part, d'accord. Mais les deux points ne vaudront pas plus de deux points...

— Réellement ?

— C'est un rendez-vous attendu, l'un des plus importants de l'année.

— Peut-on parler d'une éventuelle passation de pouvoirs ?

— La presse fait monter la pression et c'est logique. C'est même un bien, les supporters adhèrent, ça met du piment. Mais de là à parler de passation de pouvoirs, non. Vendredi, si nous perdons, nous pouvons nous retrouver cinquièmes, après avoir été présentés comme l'un des favoris du Championnat. La roue tourne si vite...

— Justement, vu vos moyens et vos ambitions, vous êtes plus que jamais l'adversaire tout désigné de l'OM. Les relations doivent en pâtir..

— Pas du tout...

— Pourriez-vous, par exemple, commenter à nouveau un match en compagnie de Tapie, comme la saison dernière ?

— Il n'y aurait aucun problème. Mais ça ne sera pas le cas ce vendredi... Commenter, ça me manque pourtant.

— Décidément, avec l'OM, vous êtes très prudent ?

— Pas plus avec l'OM qu'avec les autres. Pas moins non plus. Goethals, je l'aime bien, je lui ai même envoyé une cartouche de Belga pour fêter notre qualification commune. Enfin, quoi, que voulez-vous que je vous dise ?... L'OM c'est fantastique, mais ça ne m'empêche pas de dormir. Nous n'avons pas fait le PSG contre l'OM, mais pour être à la place du premier.

— Depuis quatre ans, le premier...

— *(Il coupe.)* C'est l'OM, je le sais. Enfin, ce n'est pas comme au cimetière, les concessions ne durent pas quatre-vingt-dix-neuf ans. Mais ça ne veut pas dire que nous serons champions cette saison...

— C'est pourtant votre ambition ?

— L'important, c'est qu'à l'heure actuelle il n'y ait plus d'hégémonie sur le Championnat de France. Ça, c'est nouveau.

— Si le PSG perd, vendredi, serez-vous plus abattu encore qu'après la défaite à Nantes ?

— Tout dépendra du match. Si nous sommes très mauvais et eux très bons, il n'y aura rien à redire. Ça dépend... Mais je ne pense pas que l'on perdra. Je ne pense jamais à la défaite.

« Je n'aurais pas pris Maradona ! »

— C'est le message que vous ferez passer auprès des joueurs, cette semaine ?

— Je ne sais pas si je les réunirai pour leur parler...

— Quels rapports entretenez-vous avec eux ?

— Moi, j'aime beaucoup les joueurs et je regrette souvent de ne passer plus de temps en leur compagnie. Je vois souvent Le Guen en sa qualité de capitaine. Mais je suis à l'écoute de tous les autres. Si l'un d'eux veut me voir, il n'y a pas de problème. En réalité, nous fonctionnons un peu comme sur le terrain. Nous allons où va le ballon...

— Et jusqu'où ira le PSG ?

— Je ne sais pas. J'attends avec impatience le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA, ce mardi. Vous avez vu les qualifiés, c'est un parterre fabuleux. ▶

Contre la volonté de Jorge, il n'y aura pas de joker au PSG, l'effectif étant jugé suffisant par le président. Un effectif où Blanc, respect de la parole donnée par Denisot à Tapie, n'avait pas de place...
(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo P LABLATINIÈRE)

DENISOT : « La place de premier, pas celle de l'OM »

— Ça fait partie du plaisir que vous évoquiez ?

— Tout à fait. On ne perd jamais de vue le plaisir.

— C'est la marque Canal + ?

— Entre autres choses, oui. Il y a aussi l'état d'esprit qui anime le groupe, le sérieux, la solidarité, l'ambition.

— L'état d'esprit, c'est primordial ?

— Oui, j'accorde beaucoup d'importance aux qualités humaines. Tenez, par exemple, je n'aurais pas pris Maradona, le meilleur joueur du monde pourtant...

— Vous avez bien failli engager Stoïchkov...

— D'accord, il a du caractère, mais sa discipline de vie est celle d'un footballeur. Qu'on ne s'y trompe pas : j'adore le joueur Maradona, j'adore le voir jouer, mais de là à gérer sa présence au quotidien dans un groupe, il faut voir...

— La bonne gestion du groupe, c'est la base...

— C'est pourquoi nous avons fait appel à Domergue et à Moutier. A des gens du bâtiment. Les joueurs ne sont pas des employés, mais des artistes. Il y a des petites choses, des alertes, des comportements que seuls d'anciens joueurs peuvent percevoir. Il faut sans cesse être à l'écoute.

— Ce groupe, il est tel que vous l'avez voulu ?

— A l'inverse de la première saison, nous avons eu le temps de le penser. Il est plus fort, il répond plus aux besoins et à la demande d'Artur. Tout est décidé en collaboration avec l'entraîneur, même si, en dernier ressort, ce sont les gestionnaires qui décident.

« Ni joker ni Papin »

— Vous comptez vos sous ?

— En dehors de Weah, nous n'avons rien dépensé. Le transfert de Perez nous a permis d'engager Roche et Sassus. Tous les autres joueurs étaient libres. De toute façon, Pierre Lescure, président de la SOS, nous avait précisé qu'il n'y aurait pas d'autres investissements, à moins d'une occasion exceptionnelle. Nous avons failli avoir Stoïchkov, nous avons pris Weah.

— Et vous ne prendrez pas le joker qu'Artur Jorge réclame ?

— *(Ferme.)* Non. Quand on voit notre banc... Et puis Weah va recourir lundi *(hier, NDLR)*. Nous aurons bientôt à nouveau nos trois avants-centres.

— C'est donc le gestionnaire qui ne veut pas du joker ?

— Notre effectif, ça va, non ? Et puis le banc est cher.

— Et que dit Artur Jorge ?

— Je ne suis pas en conflit avec lui. A la limite, nous aurions bien pris un joker si nous avions pu prêter un joueur... Or, jusqu'à présent, nous n'avons prêté personne.

— Vous ne feriez pas une exception pour Papin ?

— Je vous mets au défi de trouver quelqu'un au PSG qui est entré en contact avec Jean-Pierre. Ni moi ni personne !

— Enfin Papin...

— Non, il n'y aura pas de joker et pas d'exception !

« Auxerre est plus riche que nous »

— Quel est le budget du PSG ?

— 180 millions de francs, à peu près. C'est le troisième ou quatrième de France, selon moi, car il faut tenir compte du patrimoine du club. L'OM est devant nous, Monaco sur la même ligne, mais Auxerre est plus riche que nous !

— C'est de la provocation ?

— Non, c'est un compliment.

— Ces chiffres, ça ne vous fait pas peur ?

— Tant qu'on arrive à équilibrer... Tout dépend des recettes. En réalité, nous redistribuons très vite l'argent, à l'inverse d'Auxerre ; mais chaque club a sa propre économie, sa propre identité calquée sur la dimension de la ville. Nous, par exemple, nous ne pouvons pas donner les mêmes salaires et les mêmes primes qu'à l'AJA. Il y a chez nous, parce que c'est Paris, une urgence du résultat qui n'existe pas partout.

— « La démarche de Canal +, à travers le PSG, est-elle mieux appréciée qu'au début ?

— Elle est perçue dans sa réalité. Les dirigeants du football français sont globalement satisfaits. On fait partie des équipes qui font l'actualité, ça déplaît peut-être à certains, mais on n'y peut rien... C'est même une bonne chose pour le football français.

— ...

— Nantes, même leader, ne fait pas le plein à chaque match. On déplace du monde... Enfin, il y a toujours des gens qui nous attendent au tournant. A ceux-là, je dirais qu'on ne mélange pas les genres : il y a le club d'un côté, l'info de l'autre.

— C'est parce que Paris fait des envieux ?

— C'est possible. On ne rencontre pas trop d'agressivité pourtant sur les stades. Bien sûr, et nous avons les nôtres, il y a toujours quelques abrutis, mais dans l'ensemble c'est très correct. Il ne faut pas oublier que Canal sponsorise trois autres clubs, Nantes, Monaco et Lyon.

— Vous faites partie de la famille...

— Je ne dis pas qu'on plaît à tout le monde, mais nous avons de bons rapports avec tout le monde.

« Sans résultat il n'y a pas de plaisir ! »

— Etant donné le poids de Canal + dans le football français, vous ne pouvez pas vous permettre d'avoir de mauvaises relations.

— Ce n'est pas impossible. Ce n'est pas parce qu'on est courtois qu'on se laisse marcher sur les pieds. Mais je ne pratique pas l'invective, je suis né comme ça. L'invective permanente est grotesque.

— Depuis quinze mois, qu'avez-vous appris sur le football professionnel ?

— Beaucoup de choses. L'expérience de Châteauroux m'a été utile. En réalité, diriger un club, c'est donner des orientations, déléguer. Moi j'étais habitué à produire, c'est différent. Mais c'est pareil à Canal où j'ai plus de responsabilités depuis que j'ai été nommé directeur délégué.

— Président, vous arrive-t-il de vous surprendre, de vous faire peur ?

— Non. Cette fonction a décuplé ma passion pour le jeu. Ce qui est magnifique, c'est que tout peut basculer d'un côté ou de l'autre. On peut raconter ce qu'on voudra, seul le résultat compte. C'est ça la réalité !

— On est loin du plaisir...

— Sans le résultat, on ne peut pas être pleinement satisfait. Sans le résultat, il n'y a pas de plaisir. Toutes les victoires font du bien.

— Toutes ?

— Je n'ai jamais connu de mauvaises victoires.

— Ça, c'est encore l'image Canal + ?

— C'est tellement la même chose. Sans vouloir être pompeux, Canal, c'est une façon de vivre, d'être. Depuis huit ans, on aime ce qu'on fait, on aime se marrer et on aime aussi gagner. C'est vital. Cet esprit, je le retrouve dans le club, dans l'équipe.

« Je n'ai pas la grosse tête »

— Si on vous dit, comme on l'entend, que le PSG a la grosse tête ?

— Je réponds non. Surtout pas ce soir...

— Si on vous dit que Denisot a la grosse tête ?

— *(Sérieux)* Franchement, non. Je ne vis pas au milieu de courtisans, que ce soit au club ou à Canal où l'équipe avec laquelle je travaille est très jeune. J'ai toujours fonctionné de la sorte.

— Vous seriez une sorte de Guy Roux de la télé ?

— Sûrement pas. *(Il se marre.)*

— Vous vous voyez président du PSG dans dix ans ?

— Là encore, c'est comme à la télé. Il y a une période au cours de laquelle vous êtes productif. Si jamais vous réussissez, il y a toujours le même risque, celui de croire que vous possédez la science infuse. Si les résultats ne suivent pas, généralement on s'occupe de vous...

— Ce n'est pas votre cas...

— Moi j'aime bien partir d'une page blanche comme avec Canal, comme avec le PSG. Président à vie, non ! J'aurai envie d'autre chose un jour ou l'autre.

— Et plus envie de Canal aussi ?

— Canal, c'est open.

— Quand vous entendez ou lisez que le véritable patron du PSG c'est Biétry, comment réagissez-vous ?

— C'était au début, lorsque les gens ont fait l'amalgame, mais ils savent depuis qu'on ne mélange pas les genres...

— Ça se dit encore ?

— Moi je n'en entends plus parler. Franchement, Charles n'est pas très proche du club. D'ailleurs, et je le regrette, on se voit beaucoup moins qu'avant. Mais, dès que nos occupations le permettent, ensemble, nous parlons de Rennes et de Châteauroux dont nous sommes si proches. Pas du PSG !

— On a du mal à vous croire.

— *(Il s'emporte un peu.)* Trouvez-moi un joueur qui affirme avoir été approché ou engagé au PSG par Biétry... L'autre représentant de Canal au sein du PSG c'est Pierre Lescure, le directeur général, qui est président de la SOS. Un point, c'est tout... Et afin que les choses soient claires, j'affirme n'avoir plus rien à voir avec le service des sports de Canal + »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nantes

Jacques THIBERT

Qu'est-ce qu'un bon footballeur ?

Romario (PSV Eindhoven).

(Photo Michel DESCHAMPS)

AU lendemain des Coupes européennes qui nous avaient montré tant de belles choses et donné tellement de joies — Paris-SG, Auxerre qualifiés aux quarts de finale de la C 3, Marseille victorieux dans sa poule —, un entraîneur de Division I osait encore prétendre, à la veille d'un déplacement périlleux : « Il me faut des guerriers. » L'appel aux armes a dû être mal entendu ou les feuilles de mobilisation ne sont pas arrivées à temps : Valenciennes a été battu (de peu) sur le terrain du jeu sans que l'on ait eu à dénombrer de morts dans le camp marseillais.

Le football semble être revenu de la guerre en crampons même si, de temps à autre, l'importance de l'enjeu réel, ou inventé, peut entraîner de regrettables excès. On s'est aperçu, un peu partout en Europe, et surtout en Italie, que le jeu de football se nourrissait plus de talent créateur que de l'industrie musculaire.

Dans cette évolution, il était à craindre que le football français, naturellement porté vers la dentelle, et donc, parfois, vers les petits trous, n'oublie les vertus obligatoires de l'engagement et de la concentration. Or, le football français — de clubs — est dans le tempo de la musique européenne. Il est, disons-le sans fausse modestie, dans la pleine réalité d'un jeu moderniste qui exige tout des hommes, de leur habileté, de leur intelligence, de leur sang-froid, de leur aptitude au dépassement et à l'adaptation. Marseille, Paris-SG, Auxerre sont aujourd'hui la matérialisation de nos rêves d'hier quand on voyait jouer Anderlecht, le Standard, Feyenoord, Naples et quelques autres grands d'Europe. C'est une énorme satisfaction.

CETTE satisfaction grandit encore quand on constate que nos trois représentants européens possèdent chacun, en leur sein, de ces fifres impertinents, de ces insectes musicaux qui font « les orgues des beaux ravages ». Il semblerait qu'une révolte des anges soit en train et que les mesures d'arbitrage amorcées pour sanctionner l'antijeu commencent à faire effet. On revoit peu à peu les dribbleurs, et un peu moins les sagouins à nageoires qui ressemblent à des requins.

Le football, tel qu'il fut et tel qu'il est dans son essence, commence par les dribbleurs, lesquels ont ce triple avantage par rapport aux canassons qu'ils savent maîtriser le ballon, le faire vivre et entraîner l'action collective. L'exploit individuel n'a jamais rompu l'harmonie du jeu d'ensemble, il la crée, il est dans l'esprit qui consiste à désarçonner l'adversaire par le geste et par l'atteinte psychologique.

Le dribbleur est un as dont l'art s'irrigue par le pied. Ce pied de footballeur dont on peut dire qu'il est « comparable à un véritable outil de modelage qui lui sert à faire vivre le ballon, à le travailler comme on travaille une boule de pâte ou de terre, à le diriger en lui imprimant des vitesses et des trajectoires variées, et aussi des rotations sur lui-même dont les effets seront dosés et efficaces ». (Jean-Philippe Réthacker.)

CETTE définition du pied d'artisan-orfèvre va comme un gant à Abedi Pelé, à Boksic (Marseille), à Valdo (Paris-SG), à Corentin Martins (Auxerre), à Romario (PSV Eindhoven), à Van Basten (Milan AC), etc.

Le propre de ces champions est non seulement d'avoir le « pied jardinier », mais de savoir enchaîner le second geste de réanimation du ballon avec le premier geste de maîtrise. On pourrait même dire de Van Basten, par exemple, qu'il cumule les deux, ne laissant pratiquement jamais le ballon s'immobiliser et réussissant, grâce à l'équilibre et la maîtrise parfaite de son corps, la rapidité de jugement qui lui permet de concevoir l'action à enchaîner (à son profit ou à celui d'un partenaire) et son habileté technique (exceptionnelle) à réaliser le geste qui s'impose ou qu'il invente à sa guise. Le très bon footballeur est celui qui dépasse la science pour aller à l'originalité et parfois au génie (Pelé) ; qui décline les variétés dans l'utilisation du ballon ; qui atteint l'osmose avec le jeu (et le public) par la perfection de ses gestes dans la continuité de la création.

Le bonheur collectif connu par PSG, Marseille, Auxerre la semaine dernière passe par l'épanouissement des hommes, par leur solidarité, mais aussi, essentiellement, par la part de l'imaginaire et du risque assumée par quelques individus rares et atypiques, même si ceux-ci sont héritiers d'une tradition et de principes connus. Ces individus, comme Romario lors de son but acquis sur une danse technico-sorcière, sont les rupteurs de logique, les chevaliers du ciel, les trompettes de Jéricho. On les distingue forcément des bigleux à pieds souffreteux et des lugubres soudés à leurs crampons alu.

LA gloire de l'OM réside dans son goût prononcé pour les footballeurs ailés. Cela fait soixante ans au moins que ça dure et si Kurt Linder vint, un temps, pour tenter d'y faire naître le bonheur cerbère et la loi du jeu inscrite au cadastre, le naturel olympien est vite revenu aux émois provoqués par les rois. Abedi l'Africain, hier épaulé par « Snoopy » Waddle, s'est retrouvé un alter ego en la personne de Boksic, dont le seul prénom (Alen) laisse entrevoir une filiation avec son prédécesseur de l'aile.

Boksic (deux buts contre Bruges, un poteau et plusieurs gourmandises) est un redoutable fusil sur deux pieds et une échelle. C'est une tourelle de braise, une brosse réversible, un adepte de la farce à effets. C'est un grand joueur, dont on peut regretter qu'une méthode originale de gestion l'ait privé d'un an de carrière, de la même manière que Papin, Boban, Savicevic, voire Gullit, sont entrés en purgatoire.

Corentin Martins, l'Auxerrois, est entré, lui, au paradis, et c'est la gloire du football, plus grande encore que celle de l'OM, de nous offrir de temps à autre, mais régulièrement, un joyau du jeu venu des langes. Corentin — quel beau prénom, en plus du reste — approche, à vingt-trois ans, des cent matches en Première Division. Sa participation à la Coupe d'Europe ainsi que son appartenance au club le plus sérieux de France en matière d'élevage (rien de péjoratif, on parle dorénavant de l'élevage des enfants) ont provoqué un déclic dans l'épanouissement de ce numéro 10 très personnalisé et enthousiasmant la semaine dernière (contre le Standard d'abord, à Nîmes ensuite, avec les deux buts de la victoire auxerroise).

Corentin Martins possède tout ce que nous avons évoqué plus haut dans le domaine de la création, qui commence par la maîtrise du ballon. Il connaît tout des surfaces de contact et de l'art de « travailler le taureau de près ». Aidé par son centre de gravité bas et sa vivacité de pieds et de corps, adepte des blocages et semi-blocages, étonnant de justesse dans ses choix de dribble ou de passe, il avance à pas de géant dans la carrière. Accessoirement, il souligne l'art du recrutement de Guy Roux et des dirigeants auxerrois.

Grâce à Corentin et à ses vaillants coéquipiers bourguignons, Auxerre a rejoint PSG à la troisième place du Championnat, à un point de Monaco (2-0 sur Metz) et à deux de Nantes (1-0 sur penalty contre PSG ; plus une erreur d'arbitrage en défaveur des Parisiens), l'OM suivant à une longueur avec un match de retard. Ce qui nous fait un Championnat extraordinairement vivant et un quintette de clubs majeurs particulièrement compétitif.

A admirer ces équipes et ces joueurs épanouis, capables de s'imposer en Europe, une question simple nous vient à l'esprit : pourquoi l'équipe de France continuerait-elle à jouer mal alors que nos clubs jouent aussi bien ?

Par la grâce de la tête chevelue d'Antoine Kombouaré, par la hargne de Guérin, de Fournier et des autres, le PSG s'est ouvert la route des quarts de finale. Le manque d'efficacité de Bravo est déjà oublié, balayé par la réussite de toute une équipe, de tout un club...

(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

Les élucubrations

Un PSG organisé, un adversaire dépassé. Des occasions ratées, un remplaçant boudeur, buteur, et le rêve devient réalité. L'histoire, paraît-il, ne ferait que commencer...

LE nouveau football moderne est pervers. Il aiguise plus les couteaux que les appétits. Comme la nouvelle cuisine, celle qu'on nous sert pourtant dans des assiettes aussi démesurées que le sont les chaussures des clowns, il est avare (nous n'avons pas dit avarié) et nous laisse sur notre faim.

Mais à l'inverse du chef qui travaille de la toque sans jamais oublier la qualité à défaut de la quantité, le footballeur, qui, lui, se nourrit du résultat, doit chasser de son esprit la notion de plaisir. La réussite lui dit-on est à ce prix... C'est Paul Le Guen qui l'avoue, lui qui reconnaît n'avoir pris du « plaisir que dans la victoire, pas dans le jeu ».

C'est Bernard Lama qui le confirme dans *le Parisien :* « Je n'ai pas pris mon pied. Le pied, tu le prends quand tu développes ton jeu. Or, nous ne l'avons fait qu'une fois le but d'Anderlecht marqué. La Coupe d'Europe engendre beaucoup de calculs et le plaisir en pâtit. » C'est enfin Michel Denisot qui s'interdit de « faire la fine bouche. On s'est qualifiés, c'est au-dessus de tout le reste... ».

Il y a donc deux façons de considérer la qualification du Paris-SG nouvelle vague, mardi dernier, à Bruxelles. Deux façons de franchir, avec les Parisiens, le fameux « palier » de circonstance, accommodé à toutes les sauces dans les sous-sols du stade Constant-Vanden Stock, comme il l'avait été, quelques semaines auparavant, dans les couloirs de San Paolo. Deux façons de se préparer après l'« exploit » à « fêter Noël » et à « passer l'hiver au chaud », après avoir pris, mais le lecteur averti n'en sera pas surpris, « les matches comme ils viennent ».

La loi du milieu

On peut sauter d'une joie toute légitime comme les joueurs, leurs entraîneurs, leurs dirigeants, leurs supporters parmi lesquels, pêle-mêle et à en faire s'étouffer Bernard Tapie, quelques hauts dignitaires de la Ligue et de la Fédération et un imprésario hier encore invité d'honneur du Stade-Vélodrome (Manuel Barbosa) — bonjour la cohabitation ! —, ou se demander quelle est la place du jeu de football dans tout cela ? Et par conséquent, on y revient, du plaisir pris par les uns et donné aux autres. Mais est-ce bien raisonnable par les temps qui courent ? Ne vaut-il pas mieux, le risque étant de passer pour un briseur de rêve, se laisser porter par les vents et oublier que l'on n'a « retrouvé Paris qu'une fois le but encaissé » (Roche) ?

Comme l'aurait dit une voix célèbre, j'ai voulu voir Anderlecht et on a vu le PSG... comme toujours. Enfin, comme à l'aller. On a vu une équipe organisée. Très. Une équipe qui a monopolisé le ballon, « n'hésitant pas à aller le chercher dans les pieds de l'adversaire ». Une équipe maîtresse du jeu, mais qui « a parfois manqué de cohésion sur certains mouvements offensifs » (Roche).

« Le succès des joueurs, pas du système »

Heureusement, c'est au milieu de terrain, et plus dans la surface adverse (?), que se gagnent aujourd'hui les rencontres, et c'est là que le PSG a bâti sa qualification. C'est pourquoi la seule absence de Degryse, côté belge, a été plus cruellement ressentie que celle de Weah et de Ginola, côté français, même si, ces deux-là présents, on peut penser que le match aurait pris une tout autre tournure. L'un et l'autre auraient offert plus de solutions au porteur du ballon, quand ils n'auraient pas, à eux seuls, su créer les brèches dans une défense belge qui, privée d'Albert, ne s'est rattachée qu'au métier de Dewolf et aux inspirations de Boffin, sauvant par deux fois sur sa ligne (Calderaro et Guérin).

En revanche, on ne suivra pas ceux qui assurent qu'avec Weah et Ginola les occasions auraient été toutes ou presque concrétisées. On peut simplement pester contre le manque d'efficacité de Bravo (6e et 89e), sans en rajouter et sans oublier surtout que le manque de compétition à ce niveau est un handicap que deux places de titulaire seulement en dix-sept journées de Championnat ne sauraient gommer, même si la seconde vous est offerte quelques jours seulement avant le capital rendez-vous bruxellois...

En empêchant un Anderlecht, déjà peu inspiré, de s'exprimer grâce à un pressing constant, les hommes d'Artur Jorge ont donc

d'Antoine

parfaitement rempli leur contrat. Au-delà même, peut-être, des espérances de leur entraîneur qui reconnaissait, modeste, que ce succès n'était pas « celui de son système, mais celui des joueurs ».

Les joueurs, il est vrai, ont été exemplaires. Ils ont surtout, car c'est encore le péché mignon du footballeur de chez nous, su réagir au bon moment. Su trouver les ressources nécessaires après que Bosman, qui jusqu'alors traînait sur le terrain comme une âme en peine, a redonné quelques couleurs à une formation belge qui n'en imposa qu'à la lecture de sa carte de visite, comme Naples avant elle.

« La principale différence entre les deux équipes, ce soir, aura été la force de caractère que les Parisiens ont su trouver alors qu'ils étaient menés, cette force qui n'a jamais habité les Anderlechtois dans le dernier quart d'heure » (Platini). Et l'ancien sélectionneur de préciser que, même s'il ne ménage pas sa monture, ce PSG nouveau « est taillé pour aller loin... Comme l'ensemble des clubs français, cette saison ». La réponse nous sera donnée en mars, mais tels que l'on connaît Lolo Fournier et les siens, lorsque l'air exhalera ses senteurs printanières, c'est la poitrine gonflée et la tête haute qu'ils s'en iront à la conquête de l'impossible, qui, comme chacun sait, est bien français dès qu'il s'agit de la Coupe d'Europe.

Actes manqués et tête haute

On aura oublié alors l'échappée de Van Vossen, vingt minutes tout juste après que Bosman eut ouvert la marque. Mais on se souviendra peut-être du sang-froid et de la vista de Lama sur la même action. « On aurait pu marquer et on a failli encaisser un second but » (Roche). Un second but synonyme, à coup sûr, d'élimination. « Ce qui est bien, se félicitait Paul Le Guen, c'est que nous pouvons maintenant nous permettre d'oublier les occasions ratées. Si nous n'étions pas passés, on s'en mordrait les doigts. C'est pourquoi nous avons tout lieu d'être satisfaits, même si tout n'a pas été parfait. Enfin, cette qualification, sur l'ensemble des deux matches, c'est la moindre des choses. »

La moindre des choses, oui. Déjà, à l'aller, le « grand » Anderlecht avait été ballotté par les flots parisiens, mais faisant sienne la devise locale, il n'avait pas sombré. Au retour, les occasions françaises furent moins nombreuses. Mais alors même que le PSG mena une nouvelle fois le jeu à sa guise, il chercha parfois avec excès à se préserver du contre, seule arme véritable d'un adversaire incapable de peser collectivement sur la rencontre et comme embarrassé dès qu'il avait le ballon en sa possession. Quelques occasions parisiennes, on l'a dit, auraient mérité un meilleur sort. Mais, faute de les avoir plus tôt concrétisées, Paris a bien failli passer à la trappe et verser d'autres larmes que celles qui perlèrent sur les joues de Kombouaré, le sauveur.

Il fallut un corner de Valdo, une inspiration et une tête du remplaçant boudeur (dixit Denisot) pour que le rêve devienne réalité et qu'Antoine, le mal-aimé, soit enfin considéré par « la presse et les dirigeants ». De Denisot à Le Guen, pourtant, tout le monde était content pour Kombouaré. Content aussi que les élucubrations d'Antoine. – « ouvrages exécutés à force de veilles et de travail », en vieux français, c'est écrit dans le dictionnaire – fassent oublier les élucubrations d'une équipe (« œuvres laborieusement édifiées », en français moderne... On laissera « peu sensées » au *Petit Robert*) dont la qualification a été finalement tirée par les cheveux.

Grâce aux unes et malgré les autres, cette équipe de Paris « se positionne. Il faudra redescendre sur terre, mais je crois que nous n'en avons pas envie. Maintenant, c'est une très belle histoire qui commence... » (Denisot). La suite au prochain épisode...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Bruxelles

Paris-Juve, troisième édition ?

Du Real Madrid, le plus titré des clubs européens, à Auxerre, le petit dernier, le plateau de ces quarts de finale de la Coupe de l'UEFA est exceptionnel. Quel que soit le tirage, la tâche des deux représentants français s'annonce extrêmement ardue. Avec le risque pour Paris de se mesurer à la Juventus pour la troisième fois en moins de dix ans.

AUXERRE a rarement été aussi convoité. Guy Roux, son maître d'œuvre, le résumait très bien au soir de la qualification des siens aux dépens du Standard de Liège : « Ils veulent tous tomber contre nous. » Ils, ce sont les sept autres qualifiés pour ces quarts de finale de la C 3. Un plateau comme aucune Coupe d'Europe n'en présente cette saison : plus de vingt trophées continentaux regroupés sur six équipes !

En tête d'affiche, bien sûr, le prestigieux Real Madrid. Malgré des difficultés certaines en Championnat d'Espagne — ce qui vient de valoir à Benito Floro, son entraîneur, quelques remontrances de la part du président Mendoza — le Real reste une formation intraitable en Coupe d'Europe, surtout pour les équipes qui la craignent. Seuls, ces dernières saisons, les clubs italiens (Milan AC, Torino) et l'irrespectueux Spartak Moscou (il y a deux ans), ont réussi à maîtriser la fierté du royal club madrilène. Depuis dix ans, le Real a tout de même enlevé deux Coupes UEFA (1985, 1986), disputé une finale de Coupe des Coupes (1983) et atteint, au total, à sept reprises les demi-finales de la compétition dans laquelle il était engagé.

Malgré cela, le Real ne fait plus vraiment peur, et c'est peut-être pour cette raison que les présidents du Paris-SG, Bernard Brochand, et de Benfica, Jorge Brito, souhaitent le rencontrer au prochain tour. Pour PSG, déjà tombeur d'Anderlecht et de Naples, ce ne serait qu'un nouveau défi. Pour Benfica, qui est actuellement un peu dans la même situation que le Real, un tel « sommet ibérique » vaudrait assurément le déplacement. En réalité, ni le Real — qu'aucun club français n'a rencontré depuis bien longtemps — ni Benfica — qui, à l'inverse, a joué ces dernières années contre Nantes, Bordeaux, Montpellier et l'OM — ne font figure de favoris dans cette Coupe de l'UEFA encore plus relevée qu'à l'accoutumée.

L'Ajax, tenant du trophée, la Juventus, dernier vainqueur (en demi-finale de la Coupe d'Italie) de l'invincible Milan AC, et la Roma, parce que c'est aussi un club italien, apparaissent légèrement au-dessus du lot. L'équipe d'Amsterdam d'abord, qui a disputé trois finales européennes depuis six ans (1987, 1988 et 1992), a mis fin, en mai dernier, à la mainmise italienne sur cette Coupe de l'UEFA. Elle a aussi réussi, malgré l'exode de ses meilleurs éléments, à maintenir ce mouvement permanent qui fait toujours briller sa flamme. L'OM en 1971, Strasbourg en 1980 et l'OM, encore, en 1987, ont pu mesurer que les héros de l'Ajax ne meurent jamais.

Finaliste de l'édition 1990-1991 de la Coupe de l'UEFA, l'AS Roma fait aussi partie de ces clubs éternels sur lesquels le temps n'a pas de prise. Si Monaco avait réussi l'an passé un authentique exploit en quart de finale de la Coupe des Coupes, il n'est pas écrit qu'un autre club français puisse le refaire de sitôt... Le cuisant échec de Bordeaux la saison précédente est là pour le rappeler.

Les Girondins avaient déjà connu semblable déconvenue face à un autre club italien, la Juventus. C'était en 1985, année du drame du Heysel, où la Juve devait enfin gagner la Coupe des champions. Au cours de cette même décennie, la « vecchia signora » a éliminé à deux reprises le Paris-SG : tout d'abord en seizième de finale de la C 2 1983-1984 (2-2 au Parc, 0-0 à Turin), puis au deuxième tour de la C 3 1989-1990 (1-0, 2-1). Retrouver la Juve constituerait assurément un sacré challenge pour PSG !

Pour les clubs français, la bonne affaire serait donc le Borussia Dortmund. Mais attention ! Le Borussia Dortmund, s'il est moins titré que le Bayern, Moenchengladbach ou Hambourg, reste le premier club allemand à avoir inscrit son nom au palmarès d'une compétition européenne : la Coupe des Coupes en 1966. La saison précédente, il avait sorti Bordeaux au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Cette année, fort d'un duo d'attaque très performant composé du Suisse Stéphane Chapuisat et du Danois Fleming Povlsen, il apparaît comme un sérieux outsider.

Aucun adversaire n'étant donc, tant pour Auxerre que pour le Paris-SG, particulièrement désirable, il reste une hypothèse à ne pas négliger : que les deux représentants français se retrouvent face à face, ce qui garantirait la présence de l'un d'eux en demi-finale. Guy Roux ne le souhaite pas. Il est vrai qu'une telle affiche aurait aussi belle allure en finale...

Xavier BARRET

Les matches contre la Juventus n'ont jamais permis à Susic de faire la fête. Pour Valdo, on espère que si les Turinois viennent refaire un tour au Parc, le prince ce sera lui !

(Photo PRESSE SPORTS)

Papin sur le départ ?

Malgré sa titularisation, dimanche à Ancône, Jean-Pierre Papin vit de plus en plus mal le régime de concurrence instauré par son entraîneur, Fabio Capello, entre les six joueurs étrangers du Milan AC. La presse italienne s'est ainsi fait l'écho, mercredi dernier, d'une offre alléchante du Real Madrid pour l'acquisition de l'avant-centre de l'équipe de France. Un transfert qui paraît pourtant, dans l'immédiat, bien improbable, comme en témoignent les propos rassurants qu'a tenus depuis Silvio Berlusconi à JPP.

Si Papin doit donc quitter Milan, ce ne sera pas avant la fin de la saison, et, dans ce cas, on sait qu'un autre club de dimension européenne est intéressé par son recrutement, l'OM.

◆ C'est seulement le 28 janvier que David Ginola, expulsé lors du match Paris-SG - Anderlecht au Parc des Princes, sera fixé sur son sort par la commission *ad hoc* de l'UEFA. Son match de suspension ayant été normalement purgé contre Anderlecht au retour, il devrait être autorisé à participer aux quarts de finale.

◆ Interrogé sur les effets bénéfiques de la mise au vert à Quarré-les-Tombes, dans le Morvan, Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, a invoqué « l'effet de groupe, connu depuis la nuit des temps... ». Et d'ajouter, biblique : « Jésus-Christ et ses disciples faisaient déjà des mises au vert. A ce propos, la Cène est la première mise au vert connue. »

◆ S'il est un joueur au Milan qui se plaît dans son rôle de joker, c'est bien Marco Simone, auteur du second but italien à Eindhoven. Sa réflexion est d'ailleurs simple : « Je préfère disputer une quinzaine de matches comme titulaire à Milan qu'une saison complète dans une équipe de seconde zone. » Voilà qui a le mérite de la clarté.

◆ Le véritable bourreau des Russes du Dinamo Moscou en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA n'aura donc pas été un de leurs compatriotes expatriés à Lisbonne mais le Brésilien Isaias. Il a, en effet, marqué trois des quatre buts de Benfica lors de ce tour européen.

◆ En dominant (3-2) l'AS Roma mercredi dernier à Istanbul, Galatasaray a donné à la Turquie son deuxième succès, en vingt-deux matches, contre des clubs italiens. Seul, jusqu'à présent, Trabzonspor avait réussi contre l'Inter Milan (1-0) cette performance.

◆ Capello s'est fendu d'un compliment en l'honneur de Marco Simone, son jeune attaquant : « C'est le seul de mes joueurs qui n'est pas international A, mais il a démontré, ce soir, qu'il avait sa place en équipe d'Italie. » S'il le dit...

◆ Pour pallier les malheurs qui accablaient sa défense — suspension de Frank Verlaat, blessures de Thierry Bonalair et d'Alain Goma —, Guy Roux avait été amené à puiser dans la réserve issue du centre de formation d'Auxerre : Christophe Rémy (21 ans), Bruno Laire (21 ans) et Frank Rabarivony (22 ans) étaient sur la feuille de match, mais seul le dernier cité a participé à la victoire sur le Standard de Liège.

◆ Contrairement à ce qui avait été annoncé, Régis Genaux, l'arrière droit du Standard de Liège, n'était pas suspendu pour le match de mardi dernier à Auxerre. Mais il le sera pour le prochain match européen de son club, car il a reçu un second carton jaune puis un rouge au stade de l'Abbé-Deschamps.

◆ C'est parce qu'il avait emmené à Auxerre quatre étrangers — le Brésilien Cruz, le Luxembourgeois Hellers, les Néerlandais Van Rooy et Vos — dans son « noyau » (composé de dix-sept joueurs) qu'Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du Standard de Liège, n'a pu inscrire que seize noms, mardi dernier, sur la feuille de match.

◆ Incertain jusqu'au bout à cause d'un problème musculaire consécutif à un coup sur le péroné gauche, le défenseur et capitaine de l'OM, Bernard Casoni, a finalement tenu sa place mercredi dernier face au FC Bruges.

◆ Gérard Houllier, le sélectionneur de l'équipe de France, était à Marseille mercredi dernier, à l'occasion du match OM-Bruges. On l'a vu s'entretenir longuement avec Bernard Tapie à la sortie des vestaires.

◆ Malgré la mauvaise passe dans laquelle se retrouve le FC Bruges, Hugo Broos, l'entraîneur du Club Brugeois, reste serein. « J'ai vécu plus dur que ça quand j'entraînais Molenbeek. Là-bas, c'était terrible... », a-t-il confié.

◆ Ils n'étaient que trois Brugeois, mercredi dernier à Marseille, à avoir disputé en 1988 le huitième de finale retour de la C 1 à Monaco (6-1) : Plovie, Creve et le capitaine, Van der Elst. Une déconvenue qu'ils ont été loin d'effacer face à l'OM.

◆ Ce n'était pas la première fois, mercredi dernier à Marseille, que l'OM rencontrait le FC Bruges sous la conduite de Raymond Goethals. Au début de « son ère », en janvier 1991, il avait déjà dirigé l'OM contre ses compatriotes brugeois lors d'une confrontation amicale. Les deux équipes s'étaient séparés sur le score de 1-1, au terme d'une partie très disputée et émaillée par un début d'échauffourée.

◆ Record du monde battu par Frank Rijkaard convoqué à l'issue du match à la conférence de presse. Il a dû dire vingt mots et répondre à deux questions. Pour un temps maximal d'une minute trente.

◆ Silvio Berlusconi, victime d'un accès de fièvre, n'a pu accompagner ses joueurs à Eindhoven. Il s'est donc contenté de suivre le match à la télé...

◆ En battant le PSV Eindhoven, le Milan AC a encore réduit l'écart qui sépare les équipes italiennes des équipes néerlandaises dans leurs confrontations européennes. Mais les représentants des Pays-Bas mènent toujours, douze victoires à onze...

◆ Le prochain choc de la Champions League entre Porto et Milan, le 3 mars, sera précédé, une semaine plutôt, par un autre affrontement luso-italien : Portugal-Italie, dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94.

◆ Michel Vautrot a assisté au match Galatasaray-Roma. Il y était en tant que délégué de l'UEFA, en compagnie de Michel Cagnon.

◆ Alors que la communauté turque d'Allemagne connaît de nombreux soucis, elle a eu droit à un joli cadeau la semaine dernière : la retransmission en direct par une chaîne allemande du match Galatasaray-Roma. Mieux encore, le commentateur allemand partageait l'antenne avec un collègue turc. Seul point noir de la soirée : Galatasaray a été éliminé. Mais les Allemands n'y pouvaient rien !

◆ Le match Auxerre-Standard s'est joué à guichets fermés, ce qui était rarement arrivé lors d'un match de Coupe d'Europe : « Sauf pour la Fiorentina, mais nous avions souvent joué à 17 heures ou à 19 heures a remarqué Guy Roux. C'est d'ailleurs maintenant terminé. Nous jouerons à 20 h 30. »

◆ Frank Rabarivony a joué comme un grand devant le Standard, démontrant ainsi la richesse des réserves auxerroises. A la satisfaction de Guy Roux. « Regardez notre équipe de Troisième Division, elle est pleine de jeunes talents. Elle n'a encaissé que trois buts. »

◆ Johnny Rep était présent à Auxerre mercredi dernier. Il était venu soutenir son ex-coéquipier dans l'équipe nationale des Pays-Bas Arie Haan, entraîneur d'Anderlecht.

◆ Finalement, Romario, l'attaquant du PSV, a des goûts très simples. Lorsqu'on lui demande quel est son hobby préféré il répond : « Dormir et toujours dormir. » Sauf sur le terrain bien sûr !

◆ Fut un temps, la direction du PSV ne faisait aucun cadeau à son attaquant vedette Romario. En l'occurrence, les responsables hollandais savent, aussi, se montrer bons princes. La preuve : ils ont accordé à leur joueur l'autorisation d'aller disputer le match amical Brésil-Allemagne, qui se disputera ce mercredi.

◆ Remarqué sur le banc de touche marseillais à l'occasion du match OM-Bruges, Jean-Christophe Marquet (18 ans), frère cadet du meneur de jeu de Bordeaux, Patrice, est presque devenu un habitué des rencontres européennes. Titulaire face à l'US Luxembourg, le 2 octobre 1991, il est rentré en seconde mi-temps face aux Irlandais de Glentoran en octobre dernier. A quand la prochaine ?

◆ Michel Platini n'a pas dû être étonné du triplé français, la semaine dernière, face aux clubs belges. Déjà, le mardi à Bruxelles, il s'amusait à assurer « que puisque l'équipe de France s'est qualifiée pour l'Euro, c'est que les clubs doivent être bons... »

◆ « Sans vouloir sous-estimer le Standard et Bruges, Anderlecht, c'est ce qui se fait de mieux en Belgique. C'est une équipe qui a une histoire, qui se place dans la lignée du Real, de Milan et de la Juventus. » Qui, après ces quelques mots de Michel Denisot, oserait ne pas parler d'exploit du PSG ?

La passe de trois

Il y avait eu Strasbourg, Nantes et Saint-Étienne en 1979-80, il y a eu Marseille, Monaco et Auxerre en 1989-90, voilà donc Marseille, Auxerre et le Paris-SG encore européens jusqu'au printemps ! Le nouveau trio gagnant du football français même si, à la différence des fois précédentes, il n'y a aucun représentant qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Il ne reste plus maintenant qu'à gagner, enfin, cette couronne européenne tant attendue.

◆ Quarante-deux matches sans défaite au stade de l'Abbé-Deschamps, c'est la performance réussie par Auxerre après son succès, mardi dernier, sur le Standard de Liège (2-1). La dernière défaite des joueurs de Guy Roux à domicile remonte au 20 janvier 1990, face au Paris-SG (0-1).

◆ Auteur de l'unique but du Standard à Auxerre, Marc Wilmots, l'attaquant du club liégeois, a rendu après la rencontre un hommage appuyé à l'habileté tactique de Guy Roux : « Guy Roux a un grand mérite dans notre élimination. Il a su bloquer nos arrières latéraux et placer ses petits gabarits aux postes stratégiques. »

◆ Romario fut un danger constant pour la défense italienne. L'unique menace néerlandaise quant au pouvoir transalpin. Mais il faut savoir que le Brésilien n'est pas n'importe qui : en 94 matches disputés sous le maillot du PSV, il a inscrit 85 buts. Par les chiffres, on comprend donc mieux sa valeur.

◆ Le Milan AC ne pose plus pour les photographes avant ses matches. Par superstition. La dernière fois en effet qu'ils ont accordé cette faveur ils ont perdu. Ceci explique donc cela.

◆ La rumeur qui faisait état de la possible venue du Brésilien Raï (Sao Paulo FC), le petit frère de Socrates, au Paris-SG a été vivement démentie par Michel Denisot : « Il fait partie de ces nombreux joueurs avec qui on nous prête des contacts, mais ça ressemble encore à un appel du pied dont les imprésarios sont coutumiers. » Le vice-président du Paris-SG en a profité pour rappeler : « D'ailleurs, nous avons déjà notre compte de joueurs étrangers. »

De Tchernobyl à Eindhoven

Le football attire d'étonnants personnages. Ainsi Alexeï Spirine, l'arbitre russe du match PSV-Milan, est ingénieur nucléaire. Parmi les affaires dont il s'occupe, citons la récupération du site de Tchernobyl. De quoi vous couper le sifflet !

◆ Record de recette battu, pour un match de Coupe d'Europe, à Auxerre, à l'occasion de la venue du Standard de Liège, mardi dernier. 16 500 spectateurs étaient présents au stade de l'Abbé-Deschamps pour cette qualification en quarts de finale de la C 3. Le précédent record, établi à l'occasion de la visite du Milan AC, a donc été battu avec l'appoint, il est vrai, d'un millier de supporters liégeois qui avaient fait le déplacement jusqu'en Bourgogne.

◆ Christophe Cocard, l'ailier international d'Auxerre, a trois souhaits en cette période propice aux vœux : une qualification contre le Standard, une place dans les trois premiers en Championnat à la trêve et faire du ski à Noël. Guy Roux sera-t-il d'accord sur le troisième point ?

◆ Enzo Scifo, le meneur de jeu de l'équipe nationale de Belgique et du Torino, n'était pas à Auxerre mardi dernier. Il n'avait pas obtenu l'autorisation de son entraîneur, Emiliano Mondonico, pour venir soutenir, au stade de l'Abbé-Deschamps, ses anciens coéquipiers face à ses compatriotes du Standard de Liège.

◆ Fait rarissime à Auxerre, Pascal Vahirua a obtenu de Guy Roux de rester en famille l'autre dimanche alors que ses coéquipiers étaient au vert dans le Morvan. Une exception facilement compréhensible, car sa charmante épouse venait de lui donner une fille au doux prénom de Maeva.

◆ Explication mitigée de Capello, l'entraîneur milanais, quant à la sortie de Ruud Gullit à l'heure de jeu. « Il souffrait de crampes. » Plausible dans la mesure où le Néerlandais est soumis à un régime léger depuis le début de la saison, mais sur le terrain on ne s'est pas rendu compte qu'il « souffrait » à ce point.

◆ L'entraîneur milanais, Capello, se plaignait à l'issue du match contre le PSV du mauvais état du terrain et de la légèreté du ballon. Une façon comme une autre de donner un peu plus de relief à la performance de ses joueurs. Mais cela était-il vraiment nécessaire ?

◆ Quand on a demandé à certains de nos confrères ce qu'ils pensaient du transfert d'Igor Dobrovolski à Marseille, tous ne dissimulaient pas un sourire éclatant. Il est vrai que l'attaquant russe n'a guère brillé à Genoa et que l'on peut donc avoir certains doutes sur l'utilité de ce transfert. Vu de l'Italie bien sûr.

◆ Lapalissade de Capello lorsqu'il a pris connaissance du résultat d'IFK Göteborg-Porto : « Voilà un résultat vraiment favorable puisqu'il assoit notre position dans le groupe B. » Avant de se reprendre et d'enclencher sur un cliché : « Mais il reste quatre matches à disputer. »

◆ Même si les excès persistent — jets de fusées en direction des tribunes adverses, insultes gratuites, bêtes et méchantes —, les supporters parisiens ont damé le pion à leurs homologues belges, mardi à Bruxelles. Ils ne cessèrent d'encourager les leurs, même après que Bosman eut marqué...

Caniggia : « Éviter la Juve ! »

A l'image de la Roma, l'Argentin Claudio Caniggia retrouve progressivement son meilleur niveau. Voici ses impressions au lendemain de la qualification aux dépens de Galatasaray.

« Pas facile cette qualification à Istanbul ?

— Disons qu'il y a eu deux matches. Nous avons fait une bonne première période en ayant la maîtrise du jeu, en gardant le ballon comme nous savons le faire à la Roma. Ensuite, cela a été plus dur.

— Et la Roma, encore une fois, a pris de gros risques...

— La qualification n'a jamais été remise en cause. Mais, c'est vrai, le même scénario s'était déjà produit contre Grasshoper, à Zurich. On mène au score et au lieu de concrétiser notre domination, on joue trop facile et on perd, cette fois 3-2.

— Et c'est le manque de concentration qui en est la principale cause ?

— Essentiellement. Avec le succès 3-1 de l'aller et le bon début de match à Istanbul, on s'y est cru. On s'est laissé aller et on a pris de gros risques, heureusement sans conséquences.

— Vous voilà en quarts de finale ! Quelles équipes souhaitez-vous rencontrer ?

— Ce sont indiscutablement toutes de très bonnes équipes. Ce sera beaucoup plus dur maintenant, car il est clair que personne n'est là par hasard. Nous n'avons pas de souhait particulier, si ce n'est d'éviter la Juve. On se connaît trop bien et d'ailleurs on doit se retrouver en Championnat juste au moment des quarts de finale.

— Les équipes françaises ?

— On ne connaît pas trop Auxerre. En revanche, on a découvert contre Naples un Paris-SG rapide et agressif. Si les Parisiens sont dans le groupe de tête du Championnat de France, c'est certainement qu'ils peuvent arriver en finale.

(Photo Piergiorgio GIAVELLIZETA)

— Votre entraîneur ne serait pourtant pas mécontent de rencontrer Paris-SG ?

— Il a dit ça ? Il les connaît peut-être bien mais, de toute manière, personne n'est vraiment bon à prendre.

— Comme les années précédentes, la Roma va mieux en Coupe d'Europe qu'en Championnat ; c'est votre premier objectif ?

— La perspective d'arriver en finale, voire de gagner la Coupe de l'UEFA, est intéressante, avant tout parce que je crois que c'est à notre portée. Nous avons maintenant trois mois pour penser au Calcio où, excepté le Milan, huit équipes se tiennent en trois points pour une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Mais il est vrai qu'un succès européen est toujours prestigieux.

— Pour vous, le fait d'avoir marqué est important ?

— Bien sûr ! Je crois qu'à chaque fois que j'ai joué j'ai fait de bonnes prestations et j'ai marqué plusieurs fois. Malheureusement, j'ai d'abord été blessé, je suis ensuite resté un peu en marge du groupe mais je reviens maintenant à mon meilleur niveau et tout devrait aller mieux.

— Surtout quand la Roma joue en contre. On vous sent plus à l'aise ?

— Cette réputation est non fondée. J'ai prouvé avec d'autres équipes, et entre autres avec l'équipe d'Argentine, que je pouvais jouer autrement. En l'occurrence, plus en retrait.

— Alors, cette place de titulaire, vous la tenez ?

— Je ne me suis jamais senti exclu de l'équipe. Il y a eu quelques problèmes liés à des choix techniques, mais je connais mes capacités et je suis très serein.

— Les rumeurs de départ sont donc fausses ?

— Absolument sans fondement ! J'ai trois ans de contrat à la Roma et je ne vois d'ailleurs pas pourquoi je partirais dans la mesure où j'ai fait de bons matches et ma moyenne de buts est assez élevée.

— L'ambiance est-elle pour autant redevenue sereine au sein de l'équipe ?

— C'est assez calme maintenant. Nos récentes victoires et notre qualification pour les quarts de finale ont fait oublier les polémiques. Tout est clarifié entre nous. On peut maintenant penser tranquillement au Championnat, avec un groupe de nouveau uni. »

Correspondance Thierry CROS

◆ Au sujet de son jeune débutant de coéquipier Franck Rabarivony, William Prunier, capitaine d'Auxerre et libero d'un soir face au Standard de Liège, mardi dernier au stade de l'Abbé-Deschamps, a déclaré : « Je suis content. On a prouvé notre valeur tout en réussissant l'intégration d'un joueur. Mon rôle d'ancien consistait à mettre en confiance Rabarivony, qui a montré sa valeur dès qu'il a touché son premier ballon. »

◆ Six joueurs du Paris-SG sont sous le coup d'un avertissement. Il s'agit de Lama, Kombouaré, Roche, Ricardo, Fournier et Guérin. Attention au prochain tour !

◆ Un rien désabusé, Luka Peruzovic, l'entraîneur croate d'Anderlecht, confiait après l'élimination de son club par le Paris-SG : « Nous avons été éliminés mais nous n'avons pas été battus sur l'ensemble des deux matches. »

◆ Conclusion d'Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du Standard de Liège, après l'élimination de son club à Auxerre : « Nous nous sommes battus nous-mêmes, au match aller. Auxerre a cette fois joué différemment qu'à Liège même si évoluer parfois à dix derrière est bien éloigné de ma conception du jeu. »

◆ Contraint au repos forcé pour le match retour face à Anderlecht, David Ginola, expulsé à l'aller à Paris, était mardi dernier à Bruxelles. Il avait tenu à être absolument présent au milieu de ses équipiers pour leur témoigner son soutien.

◆ L'arbitrage d'Alexeï Spirine, le Russe, a prêté à contestation. Il a bel et bien refusé un penalty à PSV lorsque Rijkaard, pressé par Romario, a écarté le ballon de la main. D'autre part, il n'a pas sanctionné une faute flagrante de Baresi qui sécha Romario alors qu'il allait filer seul au but.

◆ Circonstances atténuantes pour le PSV mercredi soir. Il s'alignait, en effet, sans sa défense type. Van Tiggelen suspendu, Van Aerle et De Jong blessés, c'était forcément beaucoup devant une équipe de Milan si puissante en attaque.

◆ Trois mille supporters du Paris-SG s'étaient rendus à Bruxelles pour le huitième de finale retour de Coupe de l'UEFA contre Anderlecht. Ils n'étaient que 300, au tour précédent, à Naples alors qu'aucun d'eux n'avait fait le déplacement de Salonique au premier tour.

◆ Frankie Vercauteren, qui joue désormais au RWD Molenbeek, est reparti du parc Astrid, mardi soir, avec un maillot du Paris-SG sous le bras. L'ancien international belge s'est longuement entretenu, après la victoire du club parisien sur Anderlecht, avec Paul Le Guen et Antoine Kombouaré qui, avec lui, ont porté les couleurs du FC Nantes.

Gullit se relance

Malgré sa prestation satisfaisante à Eindhoven, Ruud Gullit (30 ans) se sait en sursis à Milan. Témoin, la menace d'exclusion que Silvio Berlusconi fait planer sur lui depuis que le Néerlandais s'est dit furieux de ne pas avoir été prévenu par Fabio Capello de sa non-sélection pour le match contre la Juve à Turin. Pour prévenir une fin de carrière qui s'annonce délicate, Gullit se remet à la disposition de l'équipe nationale des Pays-Bas, qu'il boudait pour « raisons personnelles » depuis la rencontre amicale perdue (3-2) en septembre contre l'Italie. Même s'il ne semblait pas décidé à subir ses humeurs, le sélectionneur néerlandais Dick Advocaat, dont les premiers résultats ne sont pas très probants — deux défaites, un nul —, a dû se résoudre à rappeler Gullit parmi les 16 pour la rencontre de World Cup 94 ce mercredi en Turquie. Une habile relance de sa carrière pour le grand Ruud, dont le contrat à Milan ne sera pas renouvelé.

La balance s'équilibre

Mené sept qualifications à cinq avant l'exceptionelle semaine que nous venons de vivre, le foot français a aujourd'hui comblé le déficit européen qu'il nourrissait à l'égard de son voisin belge. Les succès d'Auxerre et de Paris-SG, rajoutés à ceux de Monaco (sur Bruges en 1988), de Lens (sur La Gantoise, puis Antwerp en 1983), de Rouen (sur Charleroi en 1969) et de Reims sur le Standard de Liège en quart de finale de la Coupe des champions 1958-59, font désormais que le bilan des confrontations franco-belges en Coupes européennes est parfaitement équilibré. En attendant le match retour de l'OM à Bruges...

Germain, l'homme-orchestre

« Quand j'ai vu Germain tout faire à la mi-temps : le soigneur, s'occuper des chaussures, réconforter les gars, je me suis dis qu'il existait une vraie solidarité dans cette équipe. » Car Bruno Germain, mais Denisot n'avait pas besoin de le préciser, est aussi footballeur de son état...

Alen avait rendez-vous

Mercredi dernier, jour d'une éclipse de Lune programmée, Bruges n'a pas vu le jour. En une mi-temps, sertie du talent d'Alen Boksic, l'OM a étouffé et garrotté des champions de Belgique fantomatiques. Retour sur des actions provençales, désormais en hausse...

« LE Panisse belge » s'est levé, débonnaire et satisfait de son couplet. Forcément théâtral. Ses compatriotes journalistes, ceux-là mêmes qui l'ont baptisé ainsi, l'ont suivi des yeux, sans piper mot. Encore stupéfaits du masque livide d'Hugo Broos, qui l'avait précédé quelques minutes plus tôt au parloir. Raymond Goethals, autoproclamé « seul Belge a avoir gagné lors de cette triple confrontation européenne alors qu'il était tout seul. Hein ! » s'est retourné une ultime fois, tendant la main vers l'homme qui s'approchait de la chaire. « Messieurs, voilà la vedette de ce soir. Celui qui a marqué trois buts ! Et bonsoir à tous ! »

L'Aigle croate

Et ladite vedette s'est assise. Blondeur évanescente et blazer marine. Légèrement tendue, paradoxalement anxieuse, déshabillée des ailes qui la rendaient encore, il y a quelques minutes, insaisissable et moqueuse. Silhouette blanche aux facilités démoniaques. Alen Boksic, l'homme, adolescent par sa pâleur, qui « crucifie » les rêves d'outre-Quiévrain — sous-titre du *Soir* jeudi matin —, ridiculise ses gardes-chiourme brugeois, et s'entend, par les clameurs des Ultras, convier au Panthéon de l'Olympique. « Je pense avoir réalisé ce soir mon meilleur match depuis que je joue à Marseille... » Aussi à l'aise, malgré les recommandations du maître de cérémonie, « parlez-lui lentement messieurs », en français, que sur la scène gazonnée. Unité de temps, de lieu et d'action. Ou, plutôt, brefs crochets, démarrages, puissance et percussion. Le registre complet. Peu soucieux des préliminaires.

Quatre minutes pour les repères, une incursion dans la surface dite sensible et un penalty au bout. Sanction logique d'un Belge en retard. Sauzée décoche une fusée pour ouvrir le score, et quelques tirades élogieuses pour couronner le Croate : « Alen, avec un peu de bouteille, ce sera un grand. Un très grand... La classe mondiale, sûr ! »

Un aigle. Timide, mais tellement aérien. « Je marque deux buts *(NDLR. Goethals lui attribue le penalty par procuration)*, Marseille gagne, et résultat je prends de plus en plus confiance en moi. » Et puis, *mezza voce :* « Je regrette pour Abedi. Il m'offre des buts et moi, ce soir, je l'oublie... » Un oubli minuté (58e), fruit d'une carence en lucidité et d'un excès d'individualisme qu'on lui reproche encore, parfois. Mais le Ghanéen en question ne lui tiendra nullement rigueur, en cette soirée de gala. Ni lui ni ses amis phocéens. Il est vrai que leur clémence s'expliquerait aisément en cette euphorique fin de journée. Alen, toujours, finalement à l'aise, passé quelques minutes face à la presse : « Je pense que l'OM ira en finale. Il y a Glasgow, qui a gagné face à Moscou, et qu'il ne faudra pas oublier. Mais on ira... » Non, Abedi Pelé ne prendra nullement ombrage de la maturité crescendo et prometteuse de l'homme qui, en l'absence d'un Rudi Völler blessé, se voit qualifier, selon Sauzée, de « fer de lance n° 1 de l'OM », en cette période de transition.

JPP, un héros brugeois

Du côté brugeois, en revanche, on se souviendra quelque temps encore de l'incroyable facilité de cet échalas blondinet. Supporters et joueurs, unis dans l'amertume. Les supporters, déambulant sur la Canebière dès mercredi midi, le pastis à fleur de peau, bruyants à l'entame de la partie, scandant même avant que le match commence le nom de JPP — suprême et cruelle revendication —, hagards et muets durant la démonstration. Les joueurs, respirant à plein nez les réminiscences d'une calotte monégasque administrée en 1988—1989 (6-1). Retour sur les douloureuses déclarations d'Hugo Broos, l'entraîneur des champions belges, liquéfié et rempli d'humilité en fin de soirée. « Je suis très déçu... J'ai vraiment eu peur d'une catastrophe. Marseille reste le favori n° 1. Ils ont été impressionnants. Techniques, évidemment, mais, à l'image du football français, de plus en plus physiques... »

Désolé, Broos l'était. Assurément. De la performance des siens, et des esprits malins qui, se gaussant de l'inégalité des poules de cette Champions League, ne manqueront pas de se questionner sur la valeur intrinsèque de son équipe. Et du CSKA Moscou, tombé, quinze jours auparavant en Belgique.

Etat de grâce

Il est vrai que, de la Venise verte, on annonçait un club de guerriers, au palmarès raviné par les campagnes européennes, tracté par un Nigerian dynamiteur de Moscovites lors de la première journée de ces joutes élitistes. On annonçait bien des choses. Raymond Goethals conjuguait la méfiance, le souci des absences de Boli et de Völler, l'éventuelle abstinence de Casoni — il n'en fut rien finalement —, bref, c'était *wait and see,* façon provençale. Ou alors, démagogie rusée façon Goethals...

Au total, une heure et demie plus tard, le champion belge, édulcoré par la marée des Olympiens, s'en repart dans son Championnat en petite santé, claudiquant. D'Amokachi, le terrible, pas l'ombre d'un danger. De ses copains défenseurs, quelques sarcasmes acidulés — « mais quelle défense ? » —, épargnant Verlinden, portier méritant.

Une piètre opposition, en somme, qui n'aura fait illusion que quelques minutes. Avant l'éclipse, fatale. Par apathie, faiblesse technique. Piégée de surcroît par la science de l'autochtone. Raymond-Panisse...

« On a fait comme à Glasgow. On les a pressés très haut, jusque dans leur zone. Ça a

Alen Boksic, lors de l'action qui amènera le troisième but marseillais, au coude à coude avec Disztl, qui chancellera peu après, et ses copains Thomas et Pelé en plein effort. Au bout, peut-être, une soirée de mai, pour que l'OM fasse enfin ce qui lui plaît...
(Photos Alain LANDRAIN et André LECOQ)

avec la Lune

bien réussi, et après on s'est dit qu'il fallait rester sérieux, pour ne pas se faire remonter... Et puis, je connais bien Bruges, ils ne m'ont pas surpris. »

Trois buts, une pluie d'occasions, et la gestion sereine des événements n'ont, en effet, rien de stressant. Quant à la suite du parcours, en mars prochain, et à Leverkusen, terre d'accueil du CSKA, Goethals n'a pipé mot. Nul doute que dans l'esprit du Belge, sauf accident, la finale promise se dessine plus concrètement à l'horizon. Et qui pourrait le dissuader de rêver à une telle consécration ? Bonus retraite d'un technicien top-niveau ?

Tour du propriétaire : Thomas se hisse à un niveau, ponctuellement, plutôt intéressant ; Di Meco s'est quasiment intégré au milieu de terrain mercredi dernier — Goethals : « C'est l'homme en forme du moment » ; Deschamps rattrape ce souffle qui lui réapprend le discernement ; Sauzée prospère quand Desailly tient la route... En bref, le Belge gère son état de grâce. Et voit, de plus, son effectif bonifié par le cadeau de Noël du patron. La cuvée spéciale, le numéro de passe-passe dont BT aime tant se gargariser. Du genre, « personne n'a pensé à ce joueur, et bien c'est une bonne raison pour l'acquérir ! »

Igor, le Magnifique

Et l'acquisition, Igor Dobrovolski, dûment accompagné du président génois, Aldo Spinelli, était à Marseille mercredi dernier. Présentation à la presse, quelques paroles, distillées : « Je suis content d'être ici, car l'équipe marseillaise est très ambitieuse. Je n'ai pas été brillant en Italie, mais j'entends m'imposer à l'OM », et autres politesses d'usage. Et commentaires de l'« armateur » marseillais, collectionneur de pièces rares. « Dobrovolski, c'est Moravcik, en plus technique ! »

Soit. Le Moldave est certes brillant, étincelant notamment lors de l'Euro face à l'Allemagne. Mais l'homme cultive le romanesque. Les clairs-obscurs. Hauts, bas, sentiments et états d'âme. Teintés d'une légère tendance au nombrilisme. « Quand je recois le ballon, il est carré. Quand je le rends, il est rond », confiait-il à *FF*, quelque temps avant la compétition continentale, en juin dernier. L'itinéraire de l'ex-Soviétique ne départ pas des tourments d'Igor. De Moscou à Gênes, en passant par Castellon (prêt), puis Genève, au Servette local (nouveau prêt), pour enfin revenir sous les cieux génois, au sein du club à qui il appartient. Là, le Moldave ne jouera que très peu, d'où le possible prêt à l'Olympique.

Entériné par la Ligue qu'après vérification de la non-affiliation au club provençal de Dragan Stoijkovic, présent à Marseille également mercredi dernier. Un Pixie toujours blessé que Tapie, « moralement », ne veut pas laisser choir...

En bref, si Dobrovolski s'adapte facilement — il avait éprouvé quelques difficultés au Servette avant d'y devenir, distinction helvétique, « meilleur étranger de Suisse » —, Marseille présentera en mars prochain un visage qualitativement affiné. Le plein de points à domicile, un grappillage consciencieux face aux Moscovites, et Milan, « l'Intouchable » pour Franck Sauzée, se profilerait. Un 26 mai prochain...

Et Marseille colmaterait enfin l'ulcère contracté à Bari. L'ego resplendissant. Pirouette finale de Goethals : « Après les qualifications d'Auxerre et de Paris, il fallait bien que Marseille reste dans la lignée, hein ? »

23 h 30. Raymond-la-Science a quitté le stade depuis quelques minutes. Dehors, Alen le magnifique aimante encore quelques badauds, frénétiques. Un car brugeois le frôle, sur le départ. Le nez déformé contre la vitre, Plovie, le défenseur belge, le fixe. Au moins une fois...

Damien RESSIOT, à Marseille

Moscou, l'empire éclaté

Que vient donc faire le dernier champion soviétique en poule finale ? Participer, tout simplement ! La qualification aux dépens de Barcelone n'était, semble-t-il, pas planifiée...

LORSQUE le CSKA Moscou est venu à Barcelone, pour y disputer le match retour de son huitième de finale de Coupe des champions contre le Barça, il s'est déplacé sans cuisinier ni plats préparés. Pour les joueurs moscovites, la cuisine catalane ne pouvait être que meilleure que la maigre pitance de leur triste quotidien. A l'évidence, leur exploit de Barcelone les a bien rassasiés. Car, comme en témoignent leurs deux revers consécutifs en poule finale, à Bruges puis face aux Glasgow Rangers, ils n'ont plus faim, à moins qu'ils aient eu plus gros yeux que gros ventre...

Assurément, les jeunes pousses du CSKA ne sont pas encore prêtes pour affronter les meilleures. Une seule victoire au Nou Camp leur aura donc donné une indigestion grandeur européenne. Leur frêle estomac n'a pas encaissé le choc barcelonais alors que leur tête est déjà ailleurs.

Car si le CSKA ne mettra pas l'Europe à ses pieds de sitôt, ses élèves sont prêts à la conquérir... sous un autre maillot. Même s'ils restent encore des privilégiés dans la Russie de Boris Eltsine, ils font encore figure de Gavroche démuni par rapport à leurs frères expatriés.

Imiter ces grands frères est devenu l'unique objectif des jeunes titulaires du CSKA. Une fois leur forfait accompli au Nou Camp, aux dépens des champions d'Europe, et leur réputation ainsi faite, ils n'ont plus qu'un souci en tête, passer à l'Ouest.

Déjà, le titre de champion d'URSS avait valu l'an dernier à leurs devanciers quelques bons contrats. Citons pêle-mêle Dimitri Galiamine, Igor Korneiev et Dimitri Kouznetsov à l'Espanol Barcelone, Vladimir Tatartchouk au Slavia Prague, Sergueï Dimitriev au Stahl Linz (en Autriche), Sergueï Krutov au Vitesse Arnhem (Pays-Bas) et Valery Massalitine en Allemagne. Depuis, le capitaine Valeri Broshine et le gardien Dimitri Kharine ont, à leur tour, trouvé une place dans des clubs occidentaux ; le premier à Badajoz, en Deuxième Division espagnole, le second à Chelsea, en Angleterre.

Et ce n'est certainement pas fini ! Au printemps prochain, lorsque l'OM retrouvera le dernier champion d'URSS, il y a fort à parier que certains des tombeurs de Barcelone ne seront pas sur le terrain. L'international Sergueïev, Kolotovkine et Ivanov, qui cherchent à s'expatrier depuis plusieurs mois, ne rateront pas le prochain wagon. Quant aux plus jeunes, on sait que désormais leur valeur n'attend pas le nombre des années pour se monnayer. Ils sont ainsi six du CSKA — Buchmanov, Grichine, Goutchine, Karsakov, Machkarine et Minko —, âgés de vingt ou vingt et un ans, à être référencés dans les catalogues d'agents dont les performances du CSKA en poule finale ne sont pas le souci principal.

Ainsi démuni, l'ancien club de l'Armée rouge ne sera plus au printemps que la victime expiatoire du Groupe A. Fut un temps où une équipe soviétique avait plusieurs années pour s'aguerrir et, éventuellement, remporter, comme le Dinamo Kiev ou celui de Tbilissi, une épreuve continentale. Ce temps est désormais révolu.

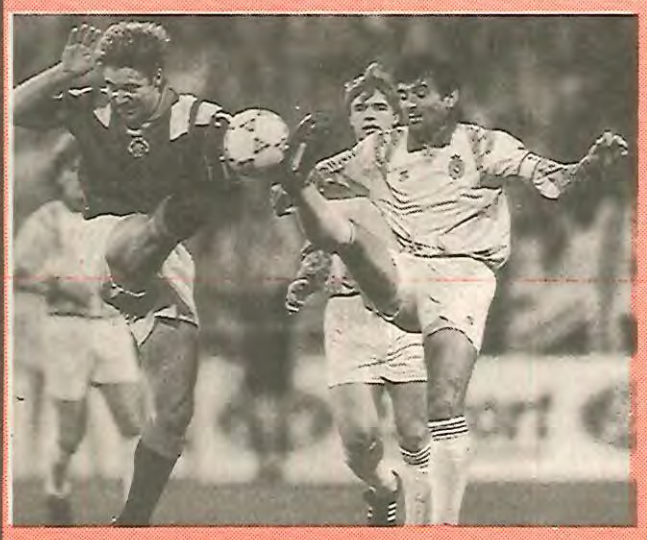
De l'équipe qui fut sacrée dernière championne d'URSS, il ne reste déjà plus aucun joueur. Et même pas l'entraîneur. Pavel Sadyrine, celui qui a contruit le CSKA, a été appelé cet été à de nouvelles fonctions. Il a succédé à Anatoli Bychovets au poste de sélectionneur de toute la Russie. Une mission délicate, compte tenu de l'empire éclaté sur lequel il règne désormais. Mais une mission qui lui a épargné d'être directement responsable de la décomposition de ce club qu'il avait si patiemment bâti et sur lequel il n'a pas hésité à porter un jugement sans appel après le revers contre les Rangers : « Cette équipe du CSKA n'est pas prête pour jouer à ce niveau. »

Son remplaçant, Guennadi Kostilev, gère donc son héritage avec les moyens du bord. Ou plutôt l'absence de moyens. Pour se rendre à Bochum, mercredi dernier, l'équipe a pris l'avion de Moscou jusqu'à une base militaire soviétique en Allemagne de l'Est. Elle a ensuite fini le voyage en bus. Même parcours du combattant pour le retour, qui ne s'est achevé que dimanche !

Pour éviter un tel périple, il aurait fallu jouer à domicile mais le CSKA n'a pas osé. Officiellement, les conditions climatiques ne le permettaient pas, mais, à cette époque de l'année, il ne fait guère meilleur en Suède, et Göteborg vient pourtant d'y accueillir Porto. Il y a donc un interêt certain à ce que le CSKA « reçoive » en Allemagne, à Bochum la semaine dernière, à Leverkusen au printemps.

Un intérêt essentiellement financier. Et tant pis pour l'intérêt sportif !

Lav ROSSOTCHIK, à Moscou



Fokine, face à McCoist, se trouve en équilibre instable. Pour le CSKA Moscou, il n'est question de retrouver cet équilibre qu'en transférant ses joueurs...
(Photo Bruno FABLET)

Sauf à Copenhague, Gérald Baticle a marqué au moins un but par match en Coupe de l'UEFA. Il ne s'arrêtera pas à huit, total qu'il atteint symbolisant parfaitement la soif européenne de l'AJ Auxerre.

Baticle : «Je ne serai jamais Van Basten»

«RAREMENT on n'avait senti le public auxerrois aussi près de son équipe, surtout après votre but...

— Dans des moments comme ça, il y a une osmose entre le joueur et son public. Au point de vue de l'émotion, c'est fort. On vit quelque chose d'important. Je marque à un quart d'heure de la fin, donc, jusque-là, il y a beaucoup de suspense.

— D'où cette véritable explosion après ce but qui vous assure la qualification pour les quarts ?

— Oui, ça libère tout le monde, ça nous permet même d'en marquer un second, voire un troisième. Après, on peut terminer épuisé physiquement et nerveusement, ce qui était mon cas, cela n'a plus d'importance.

« Nous étions douze »

— L'ovation de dix-neuf mille spectateurs efface tout ?

— Il n'y a rien de plus beau quand on se trouve sur le terrain. Un stade plein, qui pousse, il faut ça en Coupe d'Europe. On l'a bien vu en France avec Saint-Étienne ou d'autres clubs comme Bastia et Marseille. Toutes les équipes qui réussissent ont derrière elles un grand public. On ne joue plus à onze mais à douze, ça compte énormément. Devant le Standard, nous étions douze.

— Impossible dans de telles conditions de ne pas y aller de votre « petit but » ?

— J'espérais que ça allait venir. En première mi-temps, j'avais eu une ou deux occasions, une tête notamment que le gardien dévie en corner et une frappe du gauche. Je pensais bien avoir, à un moment ou à un autre, une petite balle qui traînerait devant le but... Quand Vahi déborde, je suis assez loin au départ, mais j'y vais à fond pour être dans la surface ; j'arrive avant le gardien et le défenseur, je mets une petite pichenette, et ça passe.

— C'est votre huitième but en Coupe d'Europe, plus sept en Championnat. Un total qui devient intéressant et doit vous satisfaire ?

— En Championnat, j'aurais pu en marquer un peu plus. Il faut voir ce qu'il y a à côté... Je suis content de ces sept buts, mais j'en ai laissé filer un ou deux. Je pourrais être à neuf. En Coupe d'Europe, c'est pareil.

« Décrocher quelque chose avec Auxerre »

— Ce que vous avez réussi ne dépasse-t-il pas déjà tous vos espoirs ?

— Je suis avant-centre, je suis là pour marquer des buts ou en faire marquer. C'est mon boulot. Maintenant, quand je regarde les chiffres, je suis heureux, je ne vais pas dire le contraire. Je les vois. Je ne m'arrête pas dessus cependant. Je cherche plutôt à progresser match après match, à amener des buts.

— Réalisez-vous vraiment ce qui vous arrive. N'êtes-vous pas surpris de compter désormais parmi les meilleurs attaquants français ?

— C'est tant mieux pour moi, le plus dur étant évidemment de confirmer. On va m'attendre davantage.

— Vous croyez ?

— C'est sûr. Au début, les défenseurs pensaient : c'est un petit jeune. Ils n'avaient pas trop visionné mon jeu, ils ne faisaient pas trop attention. Dès l'instant où un attaquant est plus connu, il est plus surveillé. Il n'y a qu'à voir les grands, on ne les lâche plus. Il y a déjà beaucoup de changement par rapport à mes premiers matches,

mais je ne suis pas suivi encore comme Stoïchkov ou Van Basten.

— **On vous laisse un peu de liberté ?**

— Je ne vais pas dire ça. Je voudrais qu'on m'en laisse longtemps.

— **Comment réagissez-vous lorsqu'on vous fait remarquer que vous êtes le meilleur buteur des Coupes européennes ?**

— C'est bien, ça ne va pas plus loin. Je travaille surtout pour décrocher quelque chose avec Auxerre dans les années à venir, figurer sur un palmarès.

— **Une envie qui existe très fortement au sein du groupe actuel ?**

— Il faut comprendre. Les joueurs débutent jeunes ici, ils progressent ensemble sans bouger beaucoup, mais ils prennent de l'âge quand même et ils éprouvent le besoin de s'imposer dans une compétition. Peut-être que cette année est la bonne. Je dis ça parce que nous sommes qualifiés pour les quarts européens. Si nous étions éliminés, je dirais que c'est la mauvaise.

— **Entre le Championnat, la Coupe d'Europe, la Coupe de France, y a-t-il une différence et avez-vous une préférence ?**

— Je suis plus motivé par la Coupe d'Europe, même si je donne le maximum en Championnat. Dans un match européen, il y a un petit quelque chose qui fait la différence, c'est un peu pareil en Coupe de France. J'attache beaucoup d'importance à l'esprit Coupe. Quand je parlais avec Alain Roche, l'an dernier, il me disait que son meilleur souvenir c'était une victoire en Coupe de France. C'est une mort subite, un plaisir particulier.

— **On dit que vous êtes un travailleur fou ?**

— Actuellement, c'est plutôt place à la récupération. L'autre jour, je voulais rester pour faire des frappes, Guy Roux m'a presque viré du terrain pour que je rentre. Sur le coup, cela m'a ennuyé, mais après je me suis rendu compte qu'il avait raison. Quand je vois que j'ai du mal à finir mes matches, je me dis que si je faisais quarante ou cinquante frappes supplémentaires, ce ne serait pas seulement dans le dernier quart d'heure que je serais cuit.

— **Travailler plus, n'est-ce pas un besoin vu la filière que vous avez suivie ?**

— Je suis effectivement arrivé tard dans le circuit, à vingt et un ans. Il faut donc que je corrige certains défauts. Et comme ceux-ci sont presque naturels, c'est encore plus grave. On les chasse, ils reviennent aussitôt.

— **Lesquels ?**

— C'est à vous de voir.

« J'étais plus passeur que buteur »

— **Êtes-vous plus sensible à l'un de vos buts ?**

— Celui que j'ai marqué contre le Standard est très important, il nous ouvre définitivement la voie des quarts. Avant, je citais le but que j'avais marqué à Liège. Ce n'était ni le plus beau ni le plus spectaculaire, mais il nous avait permis de revenir à 2-2. Sinon, je garde en mémoire le but que j'ai marqué à Joël Bats il y a un an.

— **Pourquoi ?**

— Parce que c'était Bats, c'était Paris, ça nous permettait de mener au score, et des buts comme ça, je sais que je n'en marquerai pas deux dans ma vie. C'était un ballon que j'étais allé chercher loin derrière avec ma tête. Il avait frappé le poteau avant de rentrer. Tout le monde aurait fait pied gauche sur cette balle...

— **L'avant-centre ne doit-il pas faire preuve d'une mentalité particulière ?**

— Il faut qu'il soit en confiance, ensuite il ne doit pas se poser de questions. Avant, je réfléchissais trop. En Division III, c'est encore possible, mais en Division I, on ne peut pas se permettre d'hésiter. Il faut que ça vienne d'instinct, il n'y a pas le temps pour réfléchir.

Irrésistibles, les jeunes Auxerrois. Derrière Baticle, le buteur maison, chacun a mis son talent au service de l'équipe, de Martins, étincelant devant le Standard, à Prunier, transformé, et Rabarivony, le petit nouveau.

(Photos Didier FÈVRE et Jean-Marc POUHAT)

« Quand on est un footeux, on joue pour avoir le ballon. Le plaisir vient de là. Les appels de balle apportent également un certain plaisir... Mais ce n'est pas suffisant. Un match sans balle, c'est la mort. »

— **N'êtes-vous pas en train de devenir un vrai buteur ?**

— Au départ, j'étais milieu de terrain à Amiens. Je me découvre donc des qualités pour jouer complètement devant, instinctivement. On me demande d'ailleurs d'être un buteur, ce qui correspond à un changement étant donné la place que j'occupais auparavant, où j'étais plus passeur que chasseur de buts.

— **Ce rôle en pointe ne semble pas mal vous convenir...**

— C'est sûr, ça marche bien, mais se cantonner dans l'axe n'est pas toujours facile. J'ai même changé un peu de style ici en allant sur les côtés, ce qui était vraiment dur à faire passer.

— **Vous tenez à participer le plus possible au jeu ?**

— A l'extérieur, j'aime bien conserver le ballon, m'intégrer au milieu et l'aider. Il y a des matches où je touche très peu la balle, et je me sens un peu frustré. Je m'ennuie. Quand on est un footeux, on joue pour avoir le ballon. Le plaisir vient de là. Il y a les appels de balle qui apportent également un certain plaisir parce que tu sais que tu amènes quelque chose, mais ce n'est pas suffisant. Un match sans balle, c'est la mort.

— **Mieux vaut pour l'avant-centre être bien entouré ?**

— Bien sûr. Face au Standard, si Vahi ne réussit pas son exploit sur l'aile, s'il déchire son centre, je ne marque pas, c'est clair. Il y a des buts assez individuels, mais la plupart viennent de centres, d'actions collectives, particulièrement dans notre système de jeu. Un but, je le dois à quelqu'un. Je suis là pour terminer le travail.

« Je peux tomber dans les oubliettes »

— **Avec beaucoup de responsabilités ?**

— Quand ça marche comme en ce moment, c'est bien. Si, demain, ça marche moins bien, je ne ferai pas de vieux os, j'en suis conscient. Il suffit que je ne marque pas de but pendant six mois pour tomber dans les oubliettes, c'est clair.

— **En avez-vous peur ?**

— Pour l'instant, je songe surtout à marquer davantage de buts, mais c'est arrivé à de plus grands que moi. Je sais que le plus dur est devant. Ce qu'on a fait la veille, il faut toujours le confirmer le lendemain. C'est comme ça qu'on avance, bien que ce soit parfois difficile.

— **Tout en haut, il y a l'équipe de France. Y pensez-vous quelquefois ?**

— Absolument pas. Enfin, je suis comme tout le monde, j'espère qu'elle va se qualifier, c'est tout.

— **Vous avez déjà été retenu en Espoirs ?**

— A deux reprises, ça m'a d'ailleurs fait un bien fou. Je ne m'y attendais pas du tout. La deuxième fois, j'ai marqué un but, ça m'a donné une pêche d'enfer, j'ai pris conscience de certaines choses. A mon retour, j'ai joué mon premier match en Division I, et j'ai marqué mon premier but. Pour l'équipe de France, je suis un peu dans le même état d'esprit. Si ça vient, je serai le joueur le plus heureux du monde. Mais pour l'instant, je ne pense pas spécialement à la sélection. J'essaie d'être le meilleur possible.

— **Au rythme qui est le vôtre, vous pourriez avoir votre chance un jour prochain ?**

— Si on en parle, tant mieux, mais je sais que tout va très vite. De toute façon, je ne lis pas trop la presse. Je préfère rester assez loin de tout cela. Un joueur peut être monté en flèche et descendu aussi sec.

— **Vous êtes-vous fixé un nombre de buts pour cette saison ?**

— Non, je ne raisonne pas ainsi. Si j'ai trente occasions, il faut que j'essaie d'en convertir le maximum. Espérons que j'en aurai au moins trente !

— **Trente occasions et trente buts ?**

— C'est impossible. Même Van Basten ne le réussit pas.

— **Van Basten, est-ce le numéro 1 ?**

— A mon avis, il y a trois modèles. Papin, pour son efficacité devant le but, Cantona pour ses coups de génie et Van Basten qui a tout. C'est le plus complet.

— **Peut-on l'approcher ?**

— Chacun ses qualités. Je ne serai jamais un Van Basten. Je peux devenir un Gérald Baticle meilleur. Je n'ai que vingt-trois ans, je vais progresser. C'est pour cette raison que j'ai choisi Auxerre qui a une très bonne réputation vis-à-vis des jeunes. Ici, il y a les installations et l'état d'esprit. Autrement, j'aurais pu rester à Amiens et continuer mes études, puisque je préparais un DEUG.

— **Ne regrettez-vous pas d'être arrivé tardivement dans un club pro ?**

— Non, avant je n'étais pas prêt moralement et physiquement. J'avais pourtant eu des propositions. Je suis parti au bon moment. De toute manière, à Amiens, j'ai fait sport-études et j'ai travaillé comme dans un centre de formation.

— **Redoutez-vous une équipe plus qu'une autre pour les quarts, dont le tirage a lieu ce mardi ?**

— Il ne reste que des grosses. Le seul souhait que l'on peut émettre, c'est éviter Paris. Ce serait un peu stupide de jouer contre un autre club français. Il vaut mieux découvrir un autre football, un autre pays. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Le Guen échappe à Bosman, Cocard trouble Pister, Casoni laisse Van der Elst sur les fesses : les Belges n'avaient jamais connu un tel désastre face aux clubs français.
(Photos PRESSE SPORTS)

Six raisons pour un désastre

Michel Dubois, observateur privilégié du football belge et correspondant de France Football, démonte les raisons des échecs d'Anderlecht, du Standard et de Bruges. Pour la première fois depuis longtemps, les clubs français ont dépassé leurs voisins. Explications.

DANNY BOFFIN, l'Anderlechtois, s'affaisse doucement contre le poteau de son but, relève son maillot devant ses yeux pour y pleurer à l'aise. Entend-il seulement les applaudissements de consolation d'un public ému qui veut lui signifier qu'il s'associe à sa détresse ?

Gilbert Bodart, le Standardman, reste prostré sur le banc de son vestiaire, trois quarts d'heure après le coup de sifflet final. Il fixe le mur opposé d'un regard halluciné.

Franky Van der Elst, le Brugeois, contracte ses mâchoires, de désarroi et de honte, et court se réfugier dans le car en repoussant de la main, sans un mot, toute demande d'interview.

Trois images fortes, poignantes, d'une même déroute, celle des clubs belges engagés, dans les Coupes d'Europe, contre les clubs français.

Le football de clubs d'outre-Quiévrain vient de vivre sa semaine noire. Noire, parce que ce sont ses trois meilleures formations de toujours — Anderlecht, le Club Brugeois et le Standard — qui ont été éliminées à un stade encore avancé de l'épreuve qui les accueillait. Noire, parce qu'aucun d'eux n'a su se rebeller, n'a osé prendre les risques qu'il convenait d'assumer pour enrayer la marche en avant logique, rationnelle, méthodique, de leur adversaire.

« Des trois équipes belges, c'est le Standard qui m'a laissé la meilleure impression, affirmait Raymond Goethals. Lui seul a cherché à jouer son jeu, à attaquer franchement. Les autres n'ont pas pu — comme Bruges — ou n'ont pas osé — comme Anderlecht.

Gifle, camouflet ou affront, les termes qui caractérisent cette triple déconvenue importent peu. Ils engendrent tous le même constat : le football belge de clubs subit une légère récession alors que le football français manifeste une évidente progression. Le premier accuse peut-être moins une régression collective qu'une stagnation généralisée. Les raisons en sont évidentes.

1. Les grands joueurs se raréfient parce que les possibilités de recrutement s'amenuisent au fil des saisons.

Constant Vanden Stock est toujours apparu comme un visionnaire éclairé dans le Landerneau du football belge. Lorsqu'en 1982 Anderlecht s'inclina devant Aston Villa, en demi-finale de la C 1, le président du Sporting accusa durement le coup : « J'avais caressé le rêve secret de remporter un jour la finale de la Coupe des champions. Je sais, aujourd'hui, que je me nourrissais de chimères. Les finances de nos grands clubs leur permettront de moins en moins de recruter de vraies vedettes étrangères, celles qui drainent le public et qui, par leurs prouesses et l'émulation interne qu'elles suscitent, peuvent contribuer à forger de vrais résultats marquants. »

Ni Valdo, ni Pelé, ni Boksic

Constant Vanden Stock ne s'était pas trompé, une fois de plus.

La Belgique n'a plus les moyens, aujourd'hui, d'allécher des Valdo, des Pelé, des Boksic. Son vivier ne recèle plus des Lozano, des Rensenbrink, des Haan, des Lubanski ou des Papin, autant de grands joueurs qui faisaient le spectacle tout en façonnant de grandes performances.

Elle peut toujours en révéler, mais elle ne les conserve pas. Elle n'est plus en mesure non plus de retenir ses propres footballeurs talentueux. Les deux pierres angulaires de sa valeureuse équipe nationale se nomment Georges Grun et Enzo Scifo : ils évoluent tous deux en Italie, dans une des compétitions les plus fortes financièrement, les plus costaudes sur le plan du jeu et la plus éprouvante peut-être sur le plan psychologique.

2. Corollaire de la première observation : les clubs belges européens n'alignent plus de vrai meneur de jeu et pratiquement plus aucun véritable buteur.

Le constat est apparu flagrant lors d'Anderlecht-PSG. Il est absolument anormal qu'une équipe de la valeur présumée du Sporting se soit laissé dominer aussi nettement au milieu du terrain alors qu'elle évoluait sur sa pelouse. Certes, Degryse ne jouait pas. Mais, en son absence, personne n'a pu faire oublier un élément... habituellement contesté. Aucun Anderlechtois n'a distillé une passe décisive ni même tranchante. La carence était peut-être tactique. Elle se révélait aussi qualitative. Contre Auxerre à Sclessin, le Standard avait livré une remarquable première heure de jeu. S'il avait transformé toutes les occasions franches qu'il s'était ménagées, le match retour aurait sûrement revêtu pour lui l'allure d'une agréable formalité... touristico-sportive. L'observation est identique pour le SC Anderlecht : il n'a pas su concrétiser au Parc Astrid les chances de but qu'il s'est offertes. Parce que ses buteurs présumés ont manqué d'efficacité, de précision ou d'esprit de décision.

3. La Belgique reste dominée techniquement, mais elle n'émerge plus physiquement.

Naguère, les footballeurs belges et allemands étaient redoutés, à juste titre, pour leur valeur athlétique. Le phénomène ne s'est révélé dans aucune des trois rencontres de la semaine noire. Les Brugeois et les Anderlechtois, surtout, ont été trop fréquemment et trop nettement dominés dans les duels et sur le plan de l'agressivité. Ils n'ont donc plus pu pallier leur infériorité technique réelle en faisant illusion sur le plan physique. Leur arme principale s'est émoussée. Elle s'est même retournée contre eux.

Le complexe belge a disparu

4. Tactiquement, la Belgique n'a pas évolué. « La disposition tactique généralement appliquée aujourd'hui dans mon pays est celle que je

U.E.F.A.

La France vers un quatrième club

Le football français aime bien manier le paradoxe. Lui qui n'a jamais gagné la moindre Coupe d'Europe se retrouve, grâce aux belles performances d'ensemble de ses clubs depuis cinq ans, dans le trio de tête des nations aux classements de l'UEFA !

Ainsi, à l'issue du troisième tour de la Coupe de l'UEFA et de la deuxième journée de la « Champions League », la France se classe-t-elle au deuxième rang sur la saison 1992-1993, juste derrière l'Italie ! La France dispose encore de trois qualifiés, mais il lui sera sans doute difficile de taquiner l'Italie (quatre qualifiés) pour la première place sur la saison. Encore que...

Au classement sur les cinq saisons allant de 1988-1989 à 1992-1993, et qui doit déterminer le nombre de clubs par pays pour la C 3 1994-1995, la France a enfin réussi à doubler l'Espagne, s'installant à la troisième place, venant même talonner l'Allemagne, deuxième, mais qui s'est littéralement écroulée cette saison (dixième, un seul qualifié). Compte tenu de l'écart qui sépare désormais les Français des Espagnols, et surtout des Belges, grandes victimes du triple duel avec leurs voisins lors de la dernière semaine européenne, on peut pratiquement affirmer que la France disposera d'un quatrième club en C 3.

Mais elle n'attendra peut-être même pas la saison 1994-1995 pour obtenir un, voire même deux clubs de plus. Dès la saison prochaine, en effet, l'UEFA a l'intention de porter à 96 le nombre de clubs engagés dans cette compétition, en raison de l'afflux de nouveaux pays nés de l'éclatement du bloc de l'Est. Et les pays les mieux classés seront bien sûr les plus gâtés !

G. M.

Le classement 1992-1993

1.	Italie	8,166
2.	FRANCE	7,600
3.	Pays-Bas	7,000
4.	Belgique	6,600
5.	Russie	6,500
6.	Portugal	5,800
7.	Espagne	5,333
8.	Tchécoslovaquie	5,000
9.	Turquie	18,478
10.	Allemagne	4,285

Le classement 1988-1993

1.	Italie	54,671
2.	Allemagne	38,546
3.	FRANCE	36,450
4.	Espagne	35,632
5.	Belgique	34,633
6.	Portugal	26,800
7.	Pays-Bas	25,300
8.	Angleterre	22,500
9.	Roumanie	21,750
10.	Tchécoslovaquie	19,250

prônais déjà il y a vingt ou trente ans », affirmait, mercredi soir à Marseille, Raymond Goethals.

Le sorcier n'avait pas tort, une fois encore. La défense à cinq n'a pas été inventée par Tomislav Ivic, mais par Raymond Goethals à l'époque où il dirigeait la modeste mais redoutable formation limbourgeoise de Saint-Trond. Le technicien croate créa, certes, la sensation en Belgique quand, en 1981, il insuffla à Anderlecht une aspiration éminemment offensive en faisant participer activement toutes ses composantes à la construction des phases de relance. Mais Anderlecht ne fit pas réellement école. Il revint, lui aussi, à une conception plus classique quand, émoussés par l'extraordinaire débauche d'énergie que ce système requérait, ses arrières n'affichèrent plus la fraîcheur physique et mentale indispensable à la réalisation des audacieux desseins de l'entraîneur croate.

5. Le complexe belge a disparu. Si, au coup d'envoi de la première manche, le passé, le prestige et les références sportives plaidaient en faveur d'Anderlecht et du Standard, et pouvaient affecter Parisiens et Auxerrois d'un certain complexe, le déroulement des premiers matches élimina très vite ce sentiment paralysant. Au repos de leurs confrontations respectives, le PSG et Auxerre s'étaient farouchement persuadés qu'ils disposaient des moyens suffisants — physiques, techniques et tactiques — pour franchir le cap belge.

6. Le phénomène s'accuse particulièrement cette saison. L'écart entre les deux meilleures formations du pays et le reste du peloton a crû, trop vite, dans des proportions anormales. Le nivellement s'est donc opéré par le bas.

Si les divers voyants du football belge se colorent d'un rouge encore pâle, les indicateurs du football français tendent à verdir.

La France est le seul grand pays du football à n'avoir pas encore remporté une Coupe d'Europe. Elle comblera certainement très bientôt cette étonnante lacune. Son football de clubs progresse régulièrement. Le bon comportement d'Auxerre, l'accession de Monaco à la finale de la C 2 la saison dernière, l'avènement du PSG et l'attribution, légitime, à Marseille du statut de cofavori de la C 1 l'attestent. Les clubs français ont conservé leurs atouts physiques, mais leurs capacités plus grandes de recrutement de valeurs sûres ont gommé leurs anciennes imperfections. Aujourd'hui, les joueurs français mettent le pied pratiquement aussi hardiment que leurs voisins belges. Ils sont plus souples sur le plan tactique. Ils ont également progressé sur le plan athlétique.

Le football français de clubs a pris, provisoirement, le relais d'une équipe nationale qui cherche — et qui trouvera — son second souffle. Il continuera de progresser jusqu'à une prochaine consécration s'il continue de s'assainir dans les coulisses comme il y tend depuis la prise de pouvoir de Noël Le Graët.

Quant à la Belgique, elle en sera peut-être réduite à réussir l'un ou l'autre gros coup et à s'enflammer enfin vraiment pour son équipe nationale, que Paul Van Himst conduit, jusqu'à présent, de main de maître.

Michel DUBOIS, à Bruxelles

C1

POULES FINALES
(2e journée)

GROUPE A

MARSEILLE	3 (3)	BRUGES	0
Sauzée (4e s.p.) Boksic (10e, 26e)			
BARTHEZ	3	VERLINDEN	4
ANGLOMA	3	VERSPAILLE	2
DESAILLY	3	PLOVIE	2
CASONI	3	DISTZL	2
THOMAS	4	BORKELMANS	2
DI MECO	4	STAELENS	2
EYDELIE	3	VAN DER ELST	2
(DURAND, 82e)		VAN DER HEYDEN	2
DESCHAMPS	4	DZIUBINSKI	2
SAUZÉE	4	VERHEYEN	2
PELÉ	4	AMOKACHI	2
BOKSIC	5	(COSSEY, 46e)	2
(FERRERI, 86e)			
Total	40	Total	24
Entr. : Goethals		Entr. : Broos	

Le 9 décembre 1992, au Stade-Vélodrome. 29 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Schmidhuber (Allemagne). Avertissement : Van der Heyden (13e), à Bruges.

4e : Deschamps lance Boksic, qui se fait crocheter dans la surface de réparation par Borkelmans. Penalty, que transforme Sauzée (1-0).

10e : corner de Thomas, repris au premier poteau par Angloma. La balle heurte le poteau, puis arrive dans les pieds de Boksic, qui frappe victorieusement (2-0).

26e : démarqué par Eydelie, Boksic s'engouffre sur la droite, sème Borkelmans, feinte Verlinden, repique au centre et marque du gauche (3-0).

12/20

A Bochum (Allemagne)

GLASGOW RANGERS (Écosse) b. CSKA MOSCOU (Russie) : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). But : I. Ferguson (14e). Avertissements : Goutchine (51e), Fokine (76e), au CSKA.

CSKA MOSCOU : Goutseiev — Goutchine (Ivanov, 66e), Fokine, Malioukov, Kolotovkine — Bystrov, Boushmanov, Minko (Grichine, 58e) — Korsakov, Sergueiev, Faizouline. Entr. : Kostelev.

GLASGOW RANGERS : Goram — McCall, McPherson, Brown, D. Robertson — Durrant, Steven, I. Ferguson, Mikhailitchenko — Hateley, McCoist. Entr. : Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	3	2	1	1	0	5	2
2. Glasgow Rangers	3	2	1	1	0	3	2
3. FC Bruges	2	2	1	0	1	1	3
4. CSKA Moscou	0	2	0	0	2	0	2

3e journée (3 mars 1993)
CSKA Moscou - Marseille (à Leverkusen)
FC Bruges - Glasgow Rangers
4e journée (17 mars 1993)
Marseille - CSKA Moscou
Glasgow Rangers - FC Bruges
5e journée (7 avril 1993)
CSKA Moscou - FC Bruges (à Leverkusen)
Marseille - Glasgow Rangers
6e journée (21 avril 1993)
FC Bruges - Marseille
Glasgow Rangers - CSKA Moscou

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MILAN AC	4	2	2	0	0	6	1
2. IFK Göteborg	2	2	1	0	1	1	4
3. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	3	4
4. FC Porto	1	2	0	1	1	2	3

3e journée (3 mars 1993)
PSV Eindhoven - IFK Göteborg
FC Porto - Milan AC
4e journée (17 mars 1993)
IFK Göteborg - PSV Eindhoven
Milan AC - FC Porto
5e journée (7 avril 1993)
PSV Eindhoven - FC Porto
IFK Göteborg - Milan AC
6e journée (21 avril 1993)
FC Porto - IFK Göteborg
Milan AC - PSV Eindhoven

MILAN AC (Italie) b. *PSV EINDHOVEN : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirine (Russie). Buts : Rijkaard (20e), Simone (63e), pour Milan ; Romario (66e), pour PSV. Avertissements : Romario (19e), Heintze (70e), à PSV ; Eranio (81e), à Milan.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Beerens, Linskens, G. Popescu, Faber, Heintze — Ellerman (Hoekstra, 39e), Vanenburg, Numan — Kieft, Romario. Entr. : Westerhoff.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Lentini, Rijkaard, Gullit (Eranio, 69e) — Van Basten, Simone (Massaro, 89e). Entr. : Capello.

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. FC PORTO (Portugal) : 1-0 (0-0).** — 22 303 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). But : Eriksson (86e). Avertissement : Carlos Santos (7e), à Porto.

GÖTEBORG : Ravelli — Johansson, Kaamark, Svensson, Nilsson — Eriksson, Rehn, Mild, Bengtsson (Lindqvist, 69e) — Andersson, Ekström. Entr. : Gustafsson.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Fernando Couto, Aloisio, Banderinha — Jorge Couto, Semedo, André, Carlos Santos (Toze, 65e) — Kostadinov, Domingos. Entr. : Silva.

Buteurs

1. Romario (PSV), 7.
2. Van Basten (Milan AC), 6.
3. Boksic (Marseille), 5.
4. Kostadinov (FC Porto), Tulio (Sion), **4.**
6. Verheyen (FC Bruges), Ellerman (PSV), Rijkaard (Milan AC), Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**

14. Völler, Sauzée, Martin Vazquez (Marseille), Staelens (FC Bruges), A. Numan (PSV), McCoist (Glasgow Rangers), Ekström, Eskelinen (IFK Göteborg), Simone, Papin (Milan AC), Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Jaime Magalhaes, José Carlos, Domingos (FC Porto), Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanauskas (Austria Vienne), **2.**

41. Ferreri, Omam-Biyik, Boli, Abedi Pelé (Marseille), Booy, Amokachi (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), Huistra, Durrant, McSwegan, I. Ferguson (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Nilsson, Mild, Eriksson (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Massaro, Tassoti (Milan AC), Busmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Sergueïev (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo (FC Porto), Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatziloukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheïkenko (Tavr.a Simferopol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reyjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Hasenhüttl, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**

c. s. c : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

Johnny Ekström fait manger l'herbe à son défenseur, Göteborg gagne : Porto n'est pas loin d'être écarté de la finale de la C 1. *(Photo AFP)*

C3

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

AUXERRE	2 (0)	STANDARD LIÈGE	1 (0)
Baticle (73e) Dutuel (81e)		Wilmots (88e)	
MARTINI	4	BODART	4
MAZZOLINI	3	GENAUX	2
MAHÉ	4	(Expulsé, 60e)	
PRUNIER	4	DEMOL	3
RABARIVONY	4	CRUZ	3
(RÉMY, 82e)		(LÉONARD, 81e)	
DUTUEL	5	VERVOORT	3
GUERREIRO	4	PISTER	3
MARTINS	5	BETTAGNO	3
COCARD	3	VAN ROOY	3
BATICLE	5	HELLERS	3
VAHIRUA	3	GOOSSENS	3
(OTOKORÉ, 86e)		WILMOTS	3
Total	44	Total	33
Entr : Roux		Entr : Haan	

Le 8 novembre, au stade de l'Abbé-Deschamps 18 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Kelly (Eire). Avertissements : Mahé (21e), à Auxerre ; Genaux (41e), au Standard. Expulsion : Genaux (60e), au Standard.

73e : Vahirua pique vers l'intérieur, avant d'adresser un centre lifté vers Baticle qui devance Bodart et marque d'une balle lobée en finesse (1-0).

81e : Dutuel, sur l'aile droite, s'avance, crochète et, de l'extérieur du pied droit, marque un second but magnifique (2-0).

88e : reprise en force de Wilmots en pleine surface auxerroise (2-1)

17/20

***BENFICA (Portugal) b. DINAMO MOSCOU (Russie) : 2-0 (0-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. George Constantin (Roumanie). Buts : Isaias (52e), Youran (57e). Avertissements : Sklyarov (2e), Kobelev (4e), Tskhadadze (24e), au Dinamo Moscou.

BENFICA : Silvino — José Carlos, Helder, William, Veloso — Paneira (Rui Aguas, 65e), Paolo Sousa, Schwarz — Rui Costa, Youran (Pacheco, 82e), Isaias. Entr. : Toni.

DINAMO MOSCOU : Kleimenov — Tsarev, Sklyarov, Tskhadadze, Timofeev — Smertine (Savtchenko, 75e), Derkatch, Kobelev (Varlamov, 68e), Tetradze — Kalitvintsev, Kazoumov. Entr. : Gazzaev.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) : 1-0 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal). But : Alflen (43e). Avertissements : Vink, à l'Ajax ; Roos, Hotic, Ritter, à Kaiserslautern.

FC KAISERSLAUTERN : Serr — Roos, Kadlec, Ritter — Vogel, Goldbaek (Lelle, 46e), Hotic, Eriksson (Zeyer, 67e), Schäfer — Witeczek, Marin. Entr. : R. Zobel.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Silooy, Vink, Blind, F. de Boer — Overmars, Jonk, Alflen — Bergkamp, Pettersson, Davids. Entr. : Van Gaal.

***REAL SARAGOSSE (Espagne) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 2-1 (1-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Poyet (26e), Brehme (90e s.p.), pour Saragosse ; S. Chapuisat (62e), pour Borussia Dortmund. Avertissements : Poyet (3e), Higuera (11e), à Saragosse ; Zelic (28e), Kutowski (53e), au Borussia Dortmund.

SARAGOSSE : Cedrun — Brehme, Esteban, Gay, Julia — Franco, Aguado, Poyet, Higuera — Pardeza, Seba (Garcia San Juan, 60e). Entr. : Fernandez.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Schultz, Zelic, Schmidt, K. Reinhart — Kutowski, Lusch, Zorc — S. Chapuisat, Poschner, Povlsen. Entr. : Hitzfeld.

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) : 5-0 (2-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Vialli (7e, 50e), Casiraghi (28e), Möller (46e), Ravanelli (70e).

JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Torricelli, Kohler, Carrera, De Marchi — Conte (Ragagnin, 77e), Galia, Di Canio, Möller — Vialli (Ravanelli, 59e), Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Kovar, Marosi, Kotulek, Gotwald (Lostak, 33e) — Slaby, Hanus (Kabil, 63e), Fiala, Kerbr — Bartorik, Pyvarnik. Entr. : Bruckner.

***REAL MADRID (Espagne) b. VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) : 1-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). But : Zamorano (31e). Avertissement : Van der Brom (25e), pour Vitesse Arnhem.

REAL MADRID : Buyo — Nando, Ramis, Sanchis, Lasa — Milla, Michel, Prosinecki, Luis Enrique (Llorente, 75e) — Butragueno, Zamorano (Alfonso, 46e). Entr. : Floro.

VITESSE ARNHEM : Van der Gouw — Straal, Vermeulen, Van der Looi, Bos — Laamers, Latuheru, Van der Brom, Cocu — Loeffen, Van Arum. Entr. : Neumann.

***GALATASARAY (Turquie) b. AS ROMA (Italie) : 3-2 (1-1).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Peter Mikkelsen (Danemark). Buts : Mustafa (27e, 58e), Arif (75e), à Galatasaray ; Caniggia (8e), Hässler (47e), à l'AS Roma. Avertissement : Götz (65e), à Galatasaray.

GALATASARAY : Hayrettin — Stumpf (Hamza, 66e), Götz, Mert — Yusuf, Tugay, Taytun (Arif, 50e), Ismail, Muhammet — Hakan, Mustafa. Entr. : Feldkamp.

AS ROMA : Zinetti — Garzya, Piacentini, Comi, Benedetti, Bonacina — Hässler, Giannini, Mihajlovic — Caniggia (Salsano, 79e), Rizzitelli (Carnevale 66e). Entr. : Boskov.

ANDERLECHT	1 (0)	PARIS-SG	1 (0)
Bosman (53e)		Kombouaré (75e)	
DE WILDE	3	LAMA	5
BOFFIN	4	SASSUS	2
DEWOLF	4	(KOMBOUARÉ, 66e)	
RUTJES	2	RICARDO	4
CRASSON	2	ROCHE	4
WALEM	2	COLLETER	3
VERSAVEL	2	LE GUEN	4
VAN BAEKEL	2	FOURNIER	4
NILIS	2	GUÉRIN	5
BOSMAN	2	VALDO	4
VAN VOSSEN	3	CALDERARO	3
		BRAVO	2
		(LLACER, 89e)	
Total	28	Total	40
Entr. : Peruzovic		Entr. : Jorge	

Le 8 décembre 1992, à Bruxelles 20 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Rothlisberger (Suisse). Avertissements : Fournier (41e), Kombouaré (86e), au PSG.

53e : sur le côté gauche, appel en profondeur de Van Vossen qui centre en plein cœur de la défense parisienne. Ricardo est lobé, Bosman reprend de la tête. Le ballon frappe la transversale et pénètre dans le but (1-0).

75e : corner tiré de la gauche par Valdo. Entre deux défenseurs belges, Kombouaré, au premier poteau, reprend d'une tête croisée. Le ballon termine sa course dans la lucarne opposée (1-1).

12/20

Buteurs

1. Baticle (Auxerre), 8
2. Witeczek (Kaiserslautern), Fonseca (Naples), **6.**
4. Weah (Paris SG), Isaias (Benfica), Hierro (Real Madrid), Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**
8. Pacheco (Benfica), Chapuisat (B. Dortmund), Vialli (Juventus Turin), Nilis (Anderlecht), Goosens (Standard Liège), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), **4.**
14. Cocard (Auxerre), Bergkamp, Pettersson, Davids (Ajax), Mill, Zorc (B. Dortmund), Caniggia, Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Zamorano (Real Madrid), A. Möller, Casiraghi (Juventus Turin), Van Vossen (Anderlecht), Poyet, Mateut (Saragosse), Kerbr (Sigma Olomouc), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), Van den Brom (Vitesse Arnhem) **3.**
32. Alflen (Ajax), Prunier (Auxerre), Vitor Paneira, César Brito, Youran, Williams (Benfica), M. Rummenigge (B. Dortmund), Alfonso, Michel (Real Madrid), Aldaïr, Hässler, Muzzi (AS Roma), Ravanelli (Juventus Turin), Degryse (Anderlecht), Paille (Caen), Brehme, Seba (Real Saragosse), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Hakan, Mustafa (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Wilmots, Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Uldbjerg, L. Nielsen, (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter, (Grasshoper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchatel Xamax), Kalatzis (Panathinaïkos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulè (Vac FC), Fjörtoft (Rapid Vienne), **2.**
80. Bonalair, Lasiandes, Martins, Otokoré, Vahirua, Veriaat, Dutuel (Auxerre), Sassus, Kombouaré (Paris SG), Kreek, Overmars, Jonk (Ajax), Schwarz (Benfica), Delia, Franck, Povlsen (B. Dortmund), Luis Henrique, Esnaider, Zamorano (Real Madrid), Carnevale (AS Roma), D. Baggio, R. Baggio, Conte, Platt, Torricelli, Kohler (Juventus) Bosman, Versavel (Anderlecht), Cocu, Laamers, Straal, Van Arum (Vitesse Arnhem), Gravelaine (Caen), Colding, Henchoz, Jensen, Mikkelsen, Thögersen (Frem Copenhague), Funkel, Marin, Wagner, Witeczek, Zeyer (FC Kaiserslautern), Bettagno, Léonard (Standard Liège), Antoniou, Maragos, Saravakos, Frantzeskos (Panathinaïkos Athènes), Götz, Ugur, Arif (Galatasaray), J. Jensen, Ordenewitz (FC Cologne), B. Rasmussen, Larsen (FC Copenhague), Gane (U. Craïova), Mooney (Derry City), Beaumont, McGinley, Jackson (Hibernian Edimbourg), Ketspaïa (Anorthosis Famagouste), Wolf, Rahn, Bein (Eintracht Francfort), Creaney, McStay (Celtic), Huizingha (Groningue), Ndinga Mbote, Pedro (Vitoria Guimaraes), Baur (Wacker Innsbruck), Colak, Ismail (Fenerbahce Istanbul), Maciejewski (Katowice). Chapenko P. Yakovenko (Dinamo Kiev), Kasumov, Timofeev Tetradze, Kalitvintsev, Derkatch (Dinamo Moscou), 1.

Loko au ras du gazon, Ferri devant Kombouaré et Guérin, Karembeu face à Le Guen... Nantes vole toujours au-dessus du Championnat.
(Photos André LECOQ)

Le Père Noël est déjà

Coup parfait pour les Nantais. Devant un public record, ils ont battu Paris et occupent de nouveau la première place, avec un point d'avance sur Monaco. Après cette victoire à la saveur particulière, ils ont le droit de voir plus loin.

«Ematch était beau de partout, mais je vous parlerai après, laissez-moi aller regarder le feu d'artifice.» Le président du FC Nantes-Atlantique, Guy Scherrer, veut vivre chaque minute de la soirée jusqu'au bout, ne rien manquer. Les joueurs passent, qui reviennent du kop de la Beaujoire ; dans quelques instants, pétards et fusées illumineront la nuit nantaise. La fièvre du samedi soir s'est emparée d'un stade plein comme il ne l'avait jamais été depuis la saison 1985-86 ; c'est même la première fois que l'on a joué à guichets fermés ici.

Sur l'air des lampions, Nantes fête donc mille choses, sa victoire sur le Paris-Saint-Germain, sa première place à une journée de la fin des matches aller et puis, plus que tout peut-être, ce retour en masse du public. 34 335 spectateurs payants, 38 000 avec les invitations et les abonnés, 200 000 depuis le début du Championnat en dix matches. Ce total atteint presque déjà ce qui était prévu au bilan prévisionnel pour toute la saison. Plus question aujourd'hui de douter du renouveau d'un club poussé par le vent de l'histoire.

L'invincible armada

Il y a trois jours, le rendez-vous qui l'attendait n'était pas le plus facile. Sur une série de quatre nuls, la jeune équipe nantaise traversait sa première petite dépression depuis août, juste au moment de la venue d'un Paris-SG faisant figure d'invincible armada, forte de sa réussite européenne. Le test par excellence, même si à Marseille, devant Auxerre, ou encore dans d'autres circonstances, elle avait apporté la preuve de son talent naissant. Il lui restait en somme à se faire violence, sachant que les Parisiens ne laisseraient rien passer, ni le plus petit relâchement ni la moindre faiblesse. Dans les vingt dernières minutes, les Jaunes vécurent ainsi des instants douloureux, alors qu'ils tenaient leur victoire, le match, leur public, leur première place.

« Il nous a manqué plus de maîtrise, c'est vrai, confia Robert Budzinski. Nous devons mieux manœuvrer, savoir temporiser. Ce match a eu un intérêt énorme de ce côté-là, nous avons vu le niveau de Paris, ce qui nous oblige à envisager l'avenir avec beaucoup d'humilité. Il y a des progrès à faire, mais nous avons montré beaucoup d'autres choses, ne serait-ce qu'en ce qui concerne le mental et les tripes. »

Ce quart d'heure parisien, Jean-Claude Suaudeau l'avait également vécu la gorge sèche, avec la crainte de voir s'envoler le bénéfice d'une heure de jeu bien ficelée, bien enveloppée. « Ce qui m'a mis un peu hors de moi, c'est que nous récupérions le ballon correctement sans arriver à le tenir. Par rapport à Paris, nous sommes à 30 % dans ce domaine. C'est pourtant un élément qui s'apprend facilement, mais pour nous, c'est contre nature et c'est pour ça que je dis que nous ne pouvons pas jouer à la nantaise. Et je me demande s'il faut que j'insiste. »

Ce Nantes sauve-qui-peut, avec des balles voltigeuses devant le but de Marraud, notamment sur coups de pied arrêtés, grande spécialité parisienne, n'a cependant pas pris le pas sur l'autre samedi dernier. Le Nantes capable d'emballer le rythme, de donner du mouvement et de la vitesse à un match, de multiplier les appels. Pendant une bonne mi-temps, Paris, appuyé sur son jeu sérieux et si bien organisé, souffrit beaucoup et dut s'employer afin de ne pas céder trop de terrain. Il faut dire que les Nantais justifiaient largement leur rang, de Pedros à Loko, Makélélé et Ferri, lesquels jetaient toutes leurs forces dans la bataille.

Surchauffe

"Coco" Suaudeau : « Quand il y a surchauffe chez nous, ça bouillonne aussi chez les autres. » But de la manœuvre : empêcher Paris de prendre le match en main, à son rythme et à sa manière. Seule solution : jouer le plus vite possible et bien quadriller le terrain. « Le jeu de mon équipe ne s'était jamais perdu, il s'était simplement écarté de sa trajectoire ces derniers temps, nota l'entraîneur nantais. Je l'ai retrouvé dans son expression complète, même si celle-ci demeure imparfaite. Depuis un mois, nous manquions de fraîcheur. Ce soir, nous avons su puiser dans nos réserves parce que c'était l'événement. Ce qui serait dommage, c'est que nous ayons besoin de jouer ce type d'adversaire pour nous transcender. »

La réponse ne viendra que plus tard, mais il est évident que ce 12 décembre a constitué un tournant dans la saison des Jaunes. Placé juste avant Noël, disputé dans un stade venu fêter son équipe avant Noël, ce match avec Paris ne pouvait être qu'exceptionnel et sans aucune commune mesure avec le reste. Les Jaunes s'y étaient préparés depuis quelque temps, au Croisic en dernier lieu. Dans leur tête et dans leurs jambes. Et tout, dans leur attitude générale, leurs réactions, ces bras qu'ils levèrent à la fin de la rencontre avant d'aller saluer leurs supporters, le démontra. Ils voulaient cette victoire plus qu'une autre, ce qu'ils démentirent, « deux points étant toujours deux points, qu'ils soient acquis contre Paris ou Lille ».

Merci Monaco

Ce succès, le dixième de la saison, le but d'Ouedec, le trente-cinquième de la meilleure attaque du Championnat, ne ressembla pas tout à fait à ce qui avait précédé. Là encore, les jeunes Nantais montrèrent beaucoup de mesure dans leur discours, mais tous reconnurent le caractère spécial de la rencontre qu'ils venaient de disputer et de gagner. Jean-Michel Ferri : « Quand on se trouve face au leader, et quand ce leader s'appelle Paris, qu'il vient de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA contre Anderlecht, il règne un climat différent, bien sûr. Dans ce match, au-delà de la victoire, c'est que nous ayons joué sans complexe, sans retenue. La défaite que nous avons subie à Monaco, il y a deux mois, nous a servi de leçon et fait un bien énorme. En Principauté, nous étions timorés, comme des petits garçons, trop respectueux de l'adversaire, et nous n'avons réalisé qu'en fin de match que nous pouvions bien mieux faire. Depuis, nous avons gagné à Marseille, et notre

passé

performance devant Paris montre nos progrès dans ce domaine. » Japhet N'Doram parla pour sa part de « plaisir particulier », vu le contexte. « Il y avait près de 40 000 spectateurs à la Beaujoire. S'imposer dans ces conditions procure donc une joie encore plus grande, d'autant que nous venions de subir quatre matches nuls, dont deux à domicile. »

Nantes n'est d'ailleurs pas passé très loin d'un cinquième nul d'affilée, tant le court avantage creusé par Nicolas Ouedec, suite à un penalty transformé en deux temps après la demi-heure de jeu, parut parfois fragile sous la pression parisienne. Ce penalty, sifflé pour une intervention de Lama dans les pieds du même attaquant nantais, n'aurait pas dû être le seul de la partie, si M. Batta s'était montré plus ferme et plus précis dans son arbitrage. En deux circonstances, Ferri, bien lancé par Pedros (47e), et Fournier, accroché par Marraud (71e), la sanction suprême se justifiait autant, et même plus que sur l'action d'Ouedec. M. Batta oublia également dans la distribution de ses cartons, Patrick Colleter, pourtant peu tendre envers Makélélé et Ouedec, preuve qu'il n'était sans doute pas dans son meilleur soir.

Un seul être vous manque...

Ses décisions n'influencèrent pas directement le cours de ce match au sommet, heureusement, et ne pesèrent pas sur l'issue finale. Paris eut sa chance et ses chances dans la dernière demi-heure, mais un seul être vous manque... et l'absence d'une vraie "pointe" se fit ressentir. Il ne sut donc pas bondir sur ces occasions, comme Nantes avec Ouedec. Après la qualification face aux Belges d'Anderlecht, et à quelques jours de recevoir Marseille pour un nouveau sommet, l'avenir proche, et plus lointain des Parisiens, repose cependant sur les mêmes bases solides, parfaitement tracé. Celui des Nantais se teinte en revanche différemment.

Une place européenne n'est-elle pas désormais à la portée de l'équipe de Jean-Claude Suaudeau ? L'idée flotte dans l'air, légère comme un rêve, pas franchement avouée et reconnue. But de Reynald Pedros, partagé par N'Doram, « marquer le maximum de points, ne pas perdre à la maison », sous-entendu, « on fera les comptes » à l'arrivée. « Les objectifs pourraient être revus, notre position est encourageante », admet Jean-Michel Ferri, encore très impressionnant samedi dernier. Mais Vulic remet tout aussitôt la pédale douce. « C'est important que nous continuions comme ça, ce qui nous arrive est extraordinaire. L'Europe, nous n'y pensons pas trop, nous manquons un peu d'expérience. Si nous sommes champions d'automne samedi prochain, ce sera bien, surtout après cette victoire sur les Parisiens. Nous étions très motivés pour jouer contre eux, et nous pouvons être contents du résultat. »

Dans deux ou trois saisons

L'idée d'un Nantes européen fera-t-elle néanmoins son chemin ? Robert Budzinski ne l'écarte pas. « Cette possiblité s'imprègne bien évidemment dans les pensées des uns et des autres, elle nous arrive même en pleine figure. Mais ce n'est pas une priorité. L'équipe doit surtout continuer à pratiquer son jeu. Si elle perd ses fondamentaux, elle va souffrir. » Jean-Claude Suaudeau aborde le problème sur le même ton : « Dans la tête des joueurs, il y a eu un changement. Ils ont l'impression qu'ils ont un bon coup à jouer, c'est normal. Je les trouve un peu pressés. Nous manquons encore d'équilibre dans la durée d'un Championnat. Il y a des éléments qui sont indispensables, et nous ne les aurons que dans deux ou trois saisons. Nous connaissons trop de déchets, il nous faut mieux gérer nos matches. »

L'Europe, que Paris dispute à fond, Nantes la regarde avec une petite distance. Jusqu'à quand ? « Non, je ne veux pas y penser », préfère dire le coach du FCNA. Les Jaunes font-ils de la résistance devant une évidence ?

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Courbis : « La réserve de Toulouse n'est pas valable »

Bordeaux a (un peu) effacé la déroute subie au Parc des Princes il y a dix jours. En battant Toulouse grâce à un coup franc très discuté. L'avis de l'entraîneur girondin.

« **Le but inscrit par Lizarazu sur coup franc était-il valable ?**

— Bien sûr. Je ne vois pas pourquoi il ne le serait pas. Les Toulousains ont eu le sentiment d'être victimes d'une erreur d'arbitrage alors qu'ils pensaient avoir fait le plus dur en obtenant le point du match nul. Je les comprends, car nous avons également eu ce sentiment à plusieurs reprises depuis le début du Championnat.

— **Malgré tout, ils ont formulé une réserve technique.**

— Une réserve qui n'est pas valable, car le règlement précise qu'une réserve technique doit être formulée à l'arbitre lors du premier arrêt de jeu. Ce qui n'a pas été le cas. Les Toulousains ont protesté et refusé de reprendre le jeu aussitôt le but marqué. Avant de juger sur le fond il fallait donc que nos adversaires, après le but de Lizarazu, engagent, mettent le ballon en touche et à ce moment précis posent cette fameuse réserve.

— **Toujours est-il que si l'arbitre siffle un coup franc pour une passe en retrait volontaire, le règlement précise également que le ballon doit être posé sur la ligne des 6 mètres, ce qui n'a pas été le cas.**

— L'arbitre siffle-t-il pour une passe en retrait volontaire ou pour une obstruction de Debu ? Il me semble que la vraie question, c'est celle-là, non ?

— **Craignez-vous que le match soit à rejouer ?**

— Absolument pas, pourquoi le serait-il ? Et puis, franchement, s'il faut le rejouer, nous le rejouerons, un point c'est tout. Si tel était le cas, ce serait notre trésorier qui serait content !

— **Cet incident est d'autant plus regrettable que votre équipe avait les moyens de se mettre à l'abri bien avant l'incident.**

— C'est le moins que l'on puisse dire. Notre première mi-temps a été très bonne, nous nous sommes créé de nombreuses occasions de but, mais nous n'avons pas su les concrétiser. Je retiens malgré tout que mes joueurs ont su réagir après le gag parisien.

— **Pourquoi le « gag parisien » ?**

— Tout simplement parce que, ce soir-là, nous perdons 5 buts à 0 sans avoir joué.

— **Avez-vous eu peur que vos joueurs soient traumatisés par cette déroute parisienne ?**

— Une nouvelle fois absolument pas, car cette rencontre a été un gag, un point c'est tout.

— **Cette victoire face à Toulouse vous permet de rester dans le sillage des cinq grands. L'objectif a-t-il été revu à la hausse ?**

— Notre objectif était de terminer les matches aller avec vingt et un points, nous en avons à ce jour vingt-deux, et il nous reste deux points à prendre — ou à perdre d'ailleurs — à Metz, le week-end prochain. Le bilan est donc positif. Nous allons tenter de nous accrocher à cette sixième place, qui pourrait devenir européenne en fin de saison. C'est notre objectif !

— **Vous êtes donc un entraîneur heureux ?**

— Il serait indécent de prétendre le contraire. Nous sommes heureux, nous jouons bien à domicile comme à l'extérieur. Certes, nous pourrions regretter nos quatre points perdus à la maison en début de saison, mais nos prestations à l'extérieur nous ont permis de rester dans le sillage des cinq équipes de tête et qui sait si nous n'allons pas être les trouble-fête de la seconde partie du Championnat. »

Christophe HUTTEAU, à Bordeaux

Nemecek, le capitaine du TFC, Bixente Lizarazu et M. Veissière : les trois acteurs d'un coup franc litigieux. *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

Division 1

Jürgen Klinsmann, qui a marqué son huitième but samedi dernier, s'échappe devant Pierre, le Messin. Toute la Principauté se remet à rêver d'un titre de champion. (Photo Michel DESCHAMPS)

18e JOURNÉE — SAMEDI 12 DÉCEMBRE 1992

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	26	10	7	3	0	8	3	3	2	18	10	6	2	25	8	10	8	35	16	+ 19
2. Monaco	25	10	9	1	0	8	2	2	4	18	11	3	4	23	5	6	9	29	14	+ 15
3. Paris-SG	24	8	6	1	1	10	3	5	2	18	9	6	3	21	5	13	9	34	14	+ 20
4. Auxerre	24	8	7	1	0	10	3	3	4	18	10	4	4	17	4	14	13	31	17	+ 14
5. Marseille	23	10	7	2	1	7	1	5	1	17	8	7	2	15	8	11	10	26	18	+ 8
6. Bordeaux	22	10	6	4	0	8	3	0	5	18	9	4	5	14	3	6	12	20	15	+ 5
7. Strasbourg	21	10	4	5	1	8	2	4	2	18	6	9	3	21	13	11	13	32	26	+ 6
8. Saint-Étienne	19	10	6	2	2	8	1	3	4	18	7	5	6	12	7	4	7	16	14	+ 2
9. Sochaux	19	10	7	1	2	8	0	4	4	18	7	5	6	12	9	4	18	16	27	— 11
10. Lyon	18	8	1	6	1	10	2	6	2	18	3	12	3	10	11	9	7	19	18	+ 1
11. Montpellier	18	9	6	1	2	9	1	3	5	18	7	4	7	13	5	6	15	19	20	— 1
12. Le Havre	17	10	5	3	2	8	0	4	4	18	5	7	6	11	5	8	17	19	22	— 3
13. Caen	15	8	4	4	0	10	1	1	8	18	5	5	8	17	9	7	15	24	24	0
14. Metz	14	8	3	4	1	10	0	4	6	18	3	8	7	13	6	7	20	20	26	— 6
15. Toulouse	13	8	1	5	2	10	1	4	5	18	2	9	7	6	9	9	14	15	23	— 8
16. Lens	13	10	1	4	5	8	2	3	3	18	3	7	8	6	17	10	13	16	30	— 14
17. Valenciennes	12	8	1	5	2	10	2	1	7	18	3	6	9	11	10	9	18	20	28	— 8
18. Nîmes	12	9	1	5	3	9	1	3	5	18	2	8	8	10	13	8	16	18	29	— 11
19. Lille	12	7	2	4	1	10	1	2	7	17	3	6	8	4	4	1	16	5	20	— 15
20. Toulon	11	8	2	3	3	10	0	4	6	18	2	7	9	5	8	6	16	11	24	— 13

NANTES 1 (1) — PARIS-SG 0

Ouedec (31e)

MARRAUD	2	LAMA	4
KAREMBEU	4	KOMBOUARÉ	3
GUYOT	3	(LLACER, 77e)	
VULIC	4	RICARDO	3
LE DIZET	3	ROCHE	4
MAKÉLÉLÉ	4	COLLETER	3
J.-M. FERRI	4	FOURNIER	3
N'DORAM	4	GUÉRIN	3
PEDROS	4	(BRAVO, 64e)	
LOKO	3	LE GUEN	3
(ZIANI, 87e)		VALDO	4
OUEDEC	3	CALDERARO	3
(CAPRON, 78e)		GINOLA	4
Total	38	Total	37

Entr. : Suaudeau — Entr. : Jorge

34 335 spectateurs payants. Recette : 4 639 000 F.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Pedros (24e), Le Dizet (57e), Karembeu (78e) à Nantes ; Kombouaré (17e), Ginola (70e) au Paris SG.

31e : Pedros lance Ouedec, lequel est déséquilibré par Lama. Penalty que transforme l'attaquant nantais en deux temps ; sa balle ayant été repoussée par le gardien parisien avant qu'il ne la reprenne du pied gauche (1-0).

47e : Pedros s'engouffre dans la défense centrale parisienne, glisse à Ferri, qui est abattu. Penalty ? Non, M. Batta ne bronche pas.

64e : superbe mouvement nantais. Makélélé alerte Ouedec sur l'aile droite, lequel centre pour N'Doram. Le tir du Tchadien passe au ras du montant du but de Lama.

70e : Fournier, bien lancé dans la surface, est crocheté par Marraud, venu couper son élan. Il n'y a pas penalty selon M. Batta.

73e : sortie de Marraud au point de penalty. Colleter récupère la balle à 20 mètres, mais Vulic dégage en corner presque sur sa ligne.

13/20

MONACO 2 (2) — METZ 0

Gnako (16e)
Klinsmann (36e)

ETTORI	3	FLUCKLINGER	2
VALÉRY	3	BERTRAND	2
THURAM	3	PIERRE	2
DUMAS	3	(Expulsé, 70e)	
PETIT	3	BAFFOE	3
PUEL	3	HANTZ	2
DIB	4	SERREDSZUM	2
PEREZ	3	SÉCHET	3
GNAKO	3	KUBIK	3
KLINSMANN	4	CHANLOT	2
HENRIQUE	4	ZITELLI	2
		(LANG, 77e)	
		HUYSMAN	3
Total	36	Total	26

Entr. : Wenger — Entr. : Muller

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissement : Dib (62e) à Monaco.
Expulsion : Pierre (70e) à Metz.

16e : tête de Klinsmann pour Henrique, qui profite d'une mésentente entre Bertrand et Flucklinger pour remettre le ballon devant le but vide. Gnako surgit et marque (1-0).

22e : coup franc de Perez et tête de Klinsmann prise par Flucklinger.

36e : corner de Henrique prolongé de la tête par Petit. De la tête, toujours, Klinsmann trompe Flucklinger à bout portant (2-0).

44e : centre de Henrique qui passe devant le but de Flucklinger sans que Klinsmann, un poil en retard, ne parvienne à le reprendre.

48e : bon ballon de Henrique pour Klinsmman, dont la frappe passe juste à coté.

57e : Henrique donne un ballon à Gnako. A 6 mètres de Flucklinger, il tire au-dessus.

79e : coup franc de Perez et coup de tête de Klinsmann sur le poteau du but messin.

11/20

NÎMES 1 (1) — AUXERRE 2 (1)

Buffat (9e) — Martins (38e, 65e)

PEREZ	3	MARTINI	3
TOURON	3	(Expulsé, 84e)	
(GARCIN, 85e)		MAZZOLINI	3
SIRVENT	3	PRUNIER	4
BERNARDET	4	VERLAAT	4
LUCCHESI	3	MAHÉ	3
CUCIUFFO	3	GUERREIRO	3
ESPEISSE	3	SAIB	4
L. BLANC	3	MARTINS	4
VERCRUYSSE	4	COCARD	4
MARTEL	3	BATICLE	3
(MEILHAC, 68e)		DIOMÈDE	4
BUFFAT	4	(CHARBONIER, 84e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Mézy — Entr. : Roux

8 332 spectateurs. Recette : 619 107 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Touron (17e), Cuciuffo (65e) à Nîmes.
Expulsion : Martini (84e) à Auxerre.

9e : centre de la droite de Vercuysse pour une reprise de la tête de Blanc. La balle est miraculeusement extraite de la lucarne par Martini, qui la remet en jeu, mais Buffat est là pour reprendre à bout portant de la tête (1-0).

38e : le ballon va de Verlaat à Baticle, puis à Diomède, qui centre pour Martins. Ce dernier ne laisse aucune chance à Perez (1-1).

65e : coup franc à environ 20 mètres pour une faute de Bernardet sur Martins. C'est ce dernier qui se fait justice lui-même en brossant parfaitement sa frappe (1-2).

84e : Bernardet contre-attaque dans l'axe et passe en profondeur à Buffat, qui s'avance seul, mais Martini venu à la rencontre de l'attaquant nîmois lui plonge dans les pieds en s'aidant de ses mains alors qu'il était sorti de sa surface. Expulsion du gardien auxerrois.

12/20

MARSEILLE 2 (0) — VALENCIENNES 1 (1)

Sauzée (47e)
Pelé (81e)
Kovacs (18e)

BARTHEZ	3	PAGEAUD	3
ANGLOMA	4	FOULON	3
BOLI	3	GLASSMANN	4
SAUZÉE	4	OOSTERVEER	3
DI MECO	3	GAILLOT	3
DURAND	3	GROSSELIN	3
EYDELIE	4	BURRUCHAGA	3
DOBROVOLSKI	3	DUNCKER	3
(FERRERI, 73e)		C. ROBERT	4
THOMAS	3	GOHEL	4
(AMOROS, 82e)		KOVACS	4
PELÉ	4		
BOKSIC	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Goethals — Entr. : Primorac

20 397 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Dobrovolski (33e), Di Meco (42e) à Marseille ; Gaillot (59e), Glassmann (60e) à Valenciennes.

7e : ouverture de Durand, Pelé, tout seul devant le but, se fait souffler la balle par Pageaud.

18e : un contre amorcé par Robert permet à Kovacs de partir au coude à coude avec Boli, de lui résister, d'éviter la sortie de Barthez et de pousser la balle dans le but vide après avoir trébuché et s'être relevé à temps (0-1).

47e : coup franc en force du pied droit de Sauzée ; le ballon échappe au contrôle de Pageaud pourtant bien placé (1-1).

61e : coup franc à la limite de la surface et très bien exécuté par Sauzée. Pageaud se détend bien et parvient à éviter le pire d'une belle manchette.

81e : Sauzée exécute un corner qui surprend tous les défenseurs. Pageaud s'interpose, mais il ne peut que repousser, et Pelé marque grâce à une reprise en pleine course (2-1).

10/20

BORDEAUX 1 (0) — TOULOUSE 0

Lizarazu (86e)

SENCE	3	CASANOVA	4
GUÉRIT	4	FOUKA	3
SÉNAC	3	HERNANDEZ	3
(VALDEÏR, 46e)	3	FRAPOLI	3
SANTOS	3	ROMANO	3
CROCI	4	NEMECEK	4
LUCAS	4	PAVON	3
LIZARAZU	4	DELPECH	3
ZIDANE	3	FERRER	4
(MARQUET, 66e)		ARRIBAGE	3
DOGON	3	(Expulsé, 90e)	
DUGARRY	3	BANCAREL	3
SALAÜN	3	(RODOR, 68e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Delmas

18 520 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vaissière 3
Avertissements : Pavon (55e), Romano (79e), Arribage (82e) à Toulouse.
Expulsion : Arribage (90e) à Toulouse.

6e : Dogon rentre dans la surface de réparation toulousaine balle au pied, mais Casanova s'interpose.

8e : reprise de volée splendide de Dugarry, mais le ballon rase le but.

11e : Dugarry, toujours lui, tente une reprise, mais s'emmêle les pieds.

28e : Casanova détourne un tir de Salaün.

31e : corner de Zidane pour la tête de Salaün, mais le ballon est détourné sur sa ligne de but par un défenseur toulousain.

86e : Casanova s'empare du ballon avec les mains sur une passe en retrait volontaire de l'un de ses coéquipiers. L'arbitre siffle un coup franc indirect. Marquet décale Lizarazu, qui marque en force. Le TFC, sur l'engagement, pose une réserve sur l'arbitrage estimant que ce coup franc indirect aurait dû être tiré de la ligne des 6 mètres (1-0).

12/20

STRASBOURG 3 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Keller (13e) — Ferhaoui (39e)
Farina (60e)
Cobos (75e)

SANSONE	4	BARRABÉ	3
BAILLS	3	REUZEAU	3
KESHI	3	(PICKEU, 68e)	
LEBŒUF	4	DER ZAKARIAN	4
COBOS	5	LAUREY	3
(DJÉTOU, 78e)		S. BLANC	3
MURA	3	PÉRILLEUX	4
ÉTAMÉ	3	THÉTIS	3
HUGUES	3	CAROTTI	3
KELLER	4	FERHAOUI	4
FARINA	3	DIVERT	3
BOUAFIA	3	ZIOBER	3
Total	38	Total	36

Entr. : Gress — Entr. : Gili

24 776 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Cobos (32e) à Strasbourg ; S. Blanc (9e), Divert (60e) à Montpellier.

13e : Étamé glisse à Hugues, qui déborde Laurey. Keller reprend le centre en retrait du plat du pied (1-0).

39e : Ferhaoui, qui venait d'échouer de justesse à deux reprises, "dépoussière" la lucarne droite du but de Sansone d'un bolide des 25 mètres (1-1).

42e : Sansone plonge dans les pieds de Divert idéalement sollicité dans le trou.

60e : main de Der Zakarian aux 18 mètres. Lebœuf ouvre sur Mura, dont le tir est repoussé par Barrabé. Farina est là pour marquer à bout portant (2-1).

75e : au terme d'une grosse pression alsacienne, Cobos saisit sa chance aux 20 mètres et marque en pleine lucarne (3-1).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LILLE 0

BELL	3	NADON	4
DEGUERVILLE	3	FICHAUX	2
CYPRIEN	4	DIENG	3
KASTENDEUCH	2	DECROIX	4
CUERVO	3	LECLERCQ	3
(CAMARA, 69e)		TIHY	3
PAGAL	3	BRAY	3
LAMBERT	3	HANSEN	3
G. PASSI	3	FRANDSEN	3
MORAVCIK	3	NOUMA	4
MOLNAR	1	ASSADOURIAN	4
(É. MENDY, 63e)			
THOLOT	3		
Total	31	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Metsu

11 421 spectateurs. Recette : 350 791 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Moravcik (87e) à Saint-Étienne ; Fichaux (11e), Dieng (37e), Tihy (81e) à Lille.

8e : raid et tir de Cuervo, mais Nadon détourne en corner.

21e : Nadon détourne en corner un coup franc de Tholot.

26e : bon centre de Cuervo, mais, à la réception, Moravcik et Molnar se gênent !

40e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Moravcik, superbe volée de Passi renvoyée par un dos lillois.

52e : centre de la droite d'Assadourian ; la reprise de la tête de Frandsen est renvoyée par la transversale, sans que Nouma ne puisse en profiter.

84e : bien alerté par Moravcik, Mendy se présente en biais devant Nadon, mais son tir à ras de terre passe au ras du poteau gauche du but lillois.

8/20

SOCHAUX 1 (0) — CAEN 0

D. Robert (68e)

FERRAND	3	PETEREYNS	4
DEWILDER	4	FOURNIER	2
SILVESTRE	3	(RIVAL, 72e)	
(Expulsé, 77e)		GERMAIN	4
HADZIBEGIC	4	POINT	2
WEBER	3	LEBOURGEOIS	3
PITON	4	DEDEBANT	4
HENRY	3	CAUET	3
BAZDAREVIC	4	CALDERON	2
(CAVEGLIA, 46e)	3	GORTER	3
D.ROBERT	3	(ROUISSI, 72e)	
PRAT	2	PAILLE	3
GARANDE	2	(Expulsé, 69e)	
(CLÉMENT, 55e)		GRAVELAINE	2
Total	35	Total	32

Entr. : Takac — Entr. : Jeandupeux

3 250 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Silvestre (36e), Garande (47e) à Sochaux.
Expulsions : Silvestre (77e) à Sochaux ; Paille (69e) à Caen.

41e : ouverture de Bazdarevic dans l'axe. Garande s'échappe, crochète Petereyns, mais échoue in extremis devant Germain revenu en catastrophe.

51e : Prat, sollicité par Dewilder, centre pour Garande, mais l'attaquant sochalien, seul à 8 mètres du but, place le ballon au-dessus.

62e : coup franc appuyé de Caveglia. Petereyns relâche la balle, mais Henry, à l'affût, l'envoie hors du cadre.

68e : Caveglia, relayé par Henry, centre pour Clément. Celui-ci échoue sur le gardien, mais David Robert récupère la balle et marque dans un angle fermé (1-0).

88e : corner de Gravelaine qui retombe sur la barre du but de Ferrand.

8/20

LENS 0 — LYON 3 (1)

Fugier (43e)
Abou (65e)
L. Delamontagne (82e)

WARMUZ	2	ROUSSET	3
SIKORA	3	FLACHEZ	3
WALLEMME	3	NGOTTY	3
DEHU	3	PÉAN	3
(DUPRÈS, 72e)		FUGIER	3
PÉRON	4	GARDE	4
ARSÈNE	3	DEPLACE	3
SLATER	3	GAVA	4
LAIGLE	3	BILLONG	4
EL HADAOUI	2	ABOU	3
OMAM-BIYIK	2	L. DELAMONTAGNE	4
R. BOLI	2		
(MAUFROY, 61e)			
Total	30	Total	37

Entr. : Bergues — Entr. : Domenech

14 407 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissement : Abou (38e) à Lyon.

15e : ouverture d'El Hadaoui pour Arsène, qui s'engage dans la surface, mais se heurte à Rousset.

28e : service de la tête d'Oman-Biyik pour Laigle, dont la reprise passe de très peu à côté.

43e : service de Gava vers Delamontagne sur la gauche qui centre. Laigle repousse de la poitrine vers Fugier, dont la frappe se niche dans la lucarne (0-1).

65e : pressing de Gava sur Warmuz, qui est contraint au dégagement de la tête. Mais Abou réceptionne le ballon et lobe posément le gardien lensois (0-2).

82e : nouvelle relance hasardeuse de Warmuz vers Laurent Delamontagne, qui le dribble et marque sans peine (0-3).

11/20

LE HAVRE 2 (1) — TOULON 1 (0)

Tiéhi (38e, 74e) — F. Passi (76e)

PIVETEAU	4	BORRELLI	4
THOUVENEL	3	THYS	4
MAHUT	4	RABAT	4
DELAUNAY	4	BÉRENGUIER	
UVENARD	3	(RHINAN, 43e)	3
AUBAME	4	SOULAS	3
BÉNEDET	4	ROY	3
BERTIN	3	F. PASSI	3
RIO	4	EYRAUD	4
(MOREAU, 76e)		ANZIANI	3
GOUROULI	2	PINEDA	4
(CHAGNAUD, 62e)		COLLOT	3
TIÉHI	4	(XUEREB, 87e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Mankowski — Entr. : Dewilder

6 690 spectateurs. Recette : 229 863 F.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Pineda (51e), Passi (74e) à Toulon.

7e : Gourouli, au cœur de la défense toulonnaise, alerte Tiéhi, dont le tir passe de peu à côté.

26e : Eyraud s'enfonce dans la défense, bénéficie de deux contres et se retrouve en excellente position, mais, au moment de tirer, Mahut revenu en toute hâte dégage en corner.

38e : débordement de Bénedet, qui centre pour Rio lequel, d'un joli geste technique, prolonge pour Tiéhi, dont le coup de tête avec la complicité du poteau fait mouche (1-0).

71e : Thys parvient à s'infiltrer et dépose le ballon sur la tête d'Eyraud, dont la reprise est sauvée par Piveteau d'un superbe réflexe.

74e : ouverture de Rio pour Tiéhi, qui prend de vitesse la défense varoise, feinte le tir et place le ballon sous le ventre de Borrelli (2-0).

76e : sur un mouvement offensif de Pineda, Eyraud, d'une talonnade, démarque Franck Passi qui, à 10 mètres du but, fusille Piveteau (2-1).

11/20

L'homme de la semaine

Klinsmann s'affirme

Sur ce point, tous les observateurs sont de nouveau d'accord. Monaco est bien le candidat n° 1 au titre. Une longue période de résultats en dents de scie qui s'échelonna de la 4e à la 9e journée (deux victoires, deux nuls, deux défaites), puis l'élimination en Coupe d'Europe semèrent un instant le doute sur la capacité des Monégasques à maintenir leurs ambitions du début de saison. Après un départ prometteur (un doublé pour son premier match), Jürgen Klinsmann essuya aussi un calme blanc. Onze journées s'écoulèrent entre son troisième et son quatrième but.

La réussite de Weah côté parisien ne facilita en rien la tâche de l'attaquant allemand dans sa recherche de confiance. Armé de patience, Monaco refit surface, et Klinsmann emboîta le pas. Les Monégasques l'emportèrent d'abord à Sochaux, mettant fin à une série de quatre défaites consécutives en déplacement. Depuis, si l'on excepte leur revers à Caen lors de la 13e journée, les hommes de Wenger affichent une forme croissante. De son côté, Klinsmann cultive le but et améliore sensiblement sa position au classement des buteurs. Alors qu'on touche à la mi-course, il a déjà gagné son duel avec Völler et fait taire ceux qui, un moment, ont pu douter de la rapidité de son adaptation dans notre Championnat. Aujourd'hui, Klinsmann peut voir plus loin.

Jürgen KLINSMANN (Monaco)
Né le 30 juillet 1964
à Göppingen (Allemagne).
1,85 m ; 80 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1992,
Monaco-Toulon, 4-0.
Premier but en D I :
le 8 août 1992,
Monaco-Toulon, 4-0 (26e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 17.
Buts : 8 (Toulon, 2, Nîmes, Lille, 2, Paris-SG, Toulouse, Metz).
Passes décisives : 4 (Strasbourg, Valenciennes, Paris-SG, Toulouse).
Penalties : 1 sur 1 (Toulon).
Avertissements : 1 (12e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Vendredi 18 décembre à 20 h 30
Paris-SG - Marseille

Samedi 19 décembre à 20 h 30
Auxerre - Le Havre
Toulon - Lens
Lyon - Monaco
Metz - Bordeaux
Toulouse - Nantes
Valenciennes - Saint-Étienne
Lille - Nîmes
Montpellier - Sochaux
Caen - Strasbourg

Fair-play

18e JOURNÉE

Auxerre : 5 pts.
Bordeaux : néant.
Caen : 6 pts (5+1).
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 1 pt.
Marseille : 2 pts.
Metz : 5 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 7 pts (4+3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 10 pts (2+5+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 6 pts (3+3).
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 24 pts ; 2. Caen, 27 pts ; 3. Auxerre, 31 pts ; 4. Saint-Étienne, 33 pts ; 5. Monaco, 35 pts ; 6. Strasbourg, 37 pts ; 7. Toulouse, 40 pts ; 8. Montpellier, 41 pts ; 9. Paris-SG, 42 pts ; 10. Lyon, 48 pts ; 11. Metz, 50 pts ; 12. Nîmes, 51 pts ; 13. Nantes, 52 pts ; 14. Bordeaux, 54 pts ; 15. Toulon, 59 pts ; 16. Valenciennes, 61 pts ; 17. Sochaux, 62 pts ; 18. Lille, 63 pts ; 19. Marseille, 64 pts ; 20. Lens, 69 pts.

Passeurs

18e JOURNÉE

Auxerre : Diomède.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : Rio (2).
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Boksic.
Metz : néant.
Monaco : Henrique, Petit.
Montpellier : Périlleux.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Hugues.
Toulon : Anziani.
Toulouse : néant.
Valenciennes : C. Robert.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), Rio (Le Havre), 6.
3. Cocard (Auxerre), 5.
4. Pelé (Marseille), Klinsmann (Monaco), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.
9. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Angloma (Marseille), Gnako (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Thys (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), 3.
23. Bonalair, Dutuel (Auxerre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Chanlot, Chaouch, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Henrique, Perez (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Robert (Valenciennes), 2.
45. Baticle, Diomède, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Croci, Daniel, Dugarry, Guérit, Lizarazu, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Calderon, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik, Péron (Lens), Assadourian (Lille), Delamontagne, Flachez, Fugier, Maurice, Péan (Lyon), Boksic, Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Huysman, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Fofana, Petit, Sonor, Valéry (Monaco), 1.

Buteurs

Joueurs	18e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	1	10	1	0	17	12
2. Weah (Paris-SG)	0	5	1	2	2	15	10
3. Klinsmann (Monaco)	+1	1	4	2	1	17	8
N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	16	8
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	4	16	8
6. Baticle (Auxerre)	0	1	4	1	1	17	7
Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	16	7
Vercruysse (Nîmes)	0	4	0	1	2	17	7

9. Tiéhi (Le Havre), Boksic (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Loko (Nantes), Kovacs (Valenciennes), 6.

14. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Sauzée, Völler (Marseille), Chaouch, Kubik (Metz), Gnako (Monaco), Gava (Lyon), Ouedec, Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), 5.

31. Dutuel (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Pelé (Marseille), Perez (Monaco), Pedros (Nantes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), C. Robert (Valenciennes), 4.

42. Cocard, Prunier (Auxerre), Dangbeto (Caen), Omam-Biyik, Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli (Marseille), Huysman, Zitelli (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), Clément, D. Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse), 3.

59. Guerreiro, Martins, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Salan, Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Laigle, Péron (Lens), Rollain (Lille), Delamontagne, Ngotty (Lyon), Chanlot, Séchet (Metz), Henrique (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu (Nantes), Buffat (Nîmes), Bravo, Fournier, Roche (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, Prat, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Roy (Toulon), Bancarel, Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

98. Bonalair, Laslandes (Auxerre), Croci, Dogon, Marquet, (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Dehu (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Abou, Fugier, Masson (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Laurey, Ziober (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Martel, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo, Sassus, Simba (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Blanc, Cavéglia, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), F. Passi, Thys (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Pierre (Metz), Dumas (Monaco), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

La question

Quatre cartons rouges ont été distribués lors de cette 18e journée. Quelles sont les équipes à ne pas encore compter de joueurs expulsés dans leurs rangs ?

Elles sont au nombre de deux : Monaco et Nantes, les dix-huit autres équipes se partageant les trente-quatre cartons rouges recensés à ce jour.

Flashes

- Corentin Martins a inscrit à Nîmes ses deux premiers buts de la saison.
- Les Bordelais n'ont encaissé aucun but lors de leurs cinq derniers matches disputés sur leur pelouse (Marseille 1-0, Sochaux 3-0, Caen 2-0, Valenciennes 3-0, Toulouse 1-0).
- Les Lillois n'ont toujours pas gagné depuis la 11e journée et leur succès sur Toulon (1-0).

13

Comme les treize matches sans défaite que viennent d'aligner les Lyonnais depuis le 2 septembre dernier. Sur cette période d'invincibilité, l'équipe de Raymond Domenech présente le bilan suivant : trois victoires, dix nuls, 15 buts marqués, 10 buts encaissés.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS VITRÉ** (Division III) : pour sa belle victoire, 4 à 1, face à Saint-Malo, dans le groupe Ouest.
- **NORCAP GRENOBLE** (Division IV) : pour son succès, 3 à 1, à Muret, dans le groupe F.
- **AS LABEGE** (Division d'honneur) : pour son carton, 6 à 0, à Muret, dans la ligue de Midi-Pyrénées.
- **AS SAINT-LOCMINE** (Division d'honneur) : pour son succès 6 à 3, face au CPB Rennes, dans la ligue de Bretagne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Pedros maintient le cap

Le bateau nantais a parfois tangué dangereusement ces derniers temps, et on a craint l'échouage de fatigue pour Reynald Pedros, le jeune moussaillon nantais. Finalement, il n'en est rien. Le Nantais devrait logiquement rallier le port hivernal de la trêve en position idéale à ce classement des étoiles.

1. Pedros (Nantes), Nemecek (Toulouse), **67.**

3. Verlaat (Auxerre), **65.**

4. Lizarazu (Bordeaux), Gava (Lyon), Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **64.**

10. Gravelaine (Caen), Delaunay (Le Havre), Guyot (Nantes), Valdo (Paris-SG), **63.**

14. Martins (Auxerre), Vulic (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), **62.**

18. Loko (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), **61.**

22. Guerreiro (Auxerre), Santos (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Karembeu (Nantes), Vercruysse (Nîmes), **60.**

27. Rio (Le Havre), L. Delamontagne (Lyon), Baffoe (Metz), Ginola (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), Anziani (Toulon), **59.**

33. Ngotty (Lyon), Pelé (Marseille), Ricardo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Cobos (Strasbourg), **58.**

38. Sénac (Bordeaux), Germain (Caen), Reuzeau (Montpellier), N'Doram (Nantes), Roche (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Keshi (Strrasbourg), **57.**

45. Puel (Monaco), Le Dizet (Nantes), Keller (Strasbourg), **56.**

48. Prunier (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Boli (Marseille), Thuram, Sonor (Monaco), Baills (Strasbourg), Gaillot, Foulon (Valenciennes), **55.**

58. Dangbeto (Caen), Garde (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Romano (Toulouse), Régis, Gohel (Valenciennes), **54.**

65. Cocard, Baticle (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Calderon (Caen), Aubame (Le Havre), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Ouédec (Nantes), Colleter (Paris-SG), Thys (Toulon), Debève (Toulouse), Le Frapper (Valenciennes), **53.**

78. Lebourgeois (Caen), Divert (Montpellier), Mazzuchetti (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Meyrieu, Rabat (Toulon), Hernandez (Toulouse), **52.**

87. Croci (Bordeaux), Kubik (Metz), Lucchesi (Nîmes), **51.**

90. El Hadaoui, Laigle (Lens), Deschamps (Marseille), Fréchet, Périlleux (Montpellier), D. Robert, Weber (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Pinéda (Toulon), **50.**

Équipe type

(18e journée)

NADON
(Lille, 4 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 4 ét.)	**MAHUT** (Le Havre, 4 ét.)	**SAUZÉE** (Marseille, 4 ét.)	**COBOS** (Strasbourg, 5 ét.)
MARTINS (Auxerre, 4 ét.)	**FERHAOUI** (Montpellier, 4 ét.)		**PELÉ** (Marseille, 4 ét.)
KELLER (Strasbourg, 4 ét.)	**TIEHI** (Le Havre, 4 ét.)		**KLINSMANN** (Monaco, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	70
2. Perez (Nîmes)	68
3. Martini (Auxerre)	66
4. Bell (Saint-Étienne)	63
5. Lama (Paris-SG)	62
Nadon (Lille)	62
7. Marraud (Nantes)	61
Piveteau (Le Havre)	61
9. Ferrand (Sochaux)	60
10. Warmuz (Lens)	59
Ettori (Monaco)	59
12. Rousset (Lyon)	58
Huard (Bordeaux)	58
14. Sansone (Strasbourg)	57
15. Flucklinger (Metz)	56
16. Montanier (Caen)	54
17. Barrabé (Montpellier)	49
18. Matrisciano (Valenciennes)	40
19. Casanova (Toulouse)	32
20. Barthez (Marseille)	31
21. Olmeta (Marseille)	26
22. Pédemas (Toulouse)	25
Pageaud (Valenciennes)	25
24. Petereyns (Caen)	10
25. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
27. Lafon (Toulouse)	4
28. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
Sence (Bordeaux)	3
31. Breton (Lyon)	2

Télescope

Martins, l'étoile naissante

De la diaspora brestoise, née de la dislocation du club finistérien, la saison dernière, Corentin Martins est aujourd'hui un de ceux dont le sort est le plus enviable. Car, engagé par ce vieux renard de Guy Roux en décembre 1991, Martins n'a cessé de progresser.

Calmement, mais sûrement au sein d'un club où finalement le talent est rapidement reconnu et mis à contribution. Ce qui est le cas pour le jeune milieu de terrain auxerrois qui, depuis le départ de Ferreri, s'est retrouvé intronisé meneur de jeu. Et force est de constater qu'après dix-huit journées de Championnat, et des matches de Coupe d'Europe au-dessus de tout soupçon, Corentin est en passe de réussir son examen de passage. Car grâce à sa vivacité, sa vista du jeu et ses fameux dribbles, Martins est devenu le nouvel homme fort d'Auxerre.

Il lui manquait l'efficacité, mais, depuis samedi dernier, cette lacune est désormais comblée grâce à un superbe doublé, en déplacement, à Nîmes. A ce rythme, cette étoile naissante du football francais, âgée seulement de 23 ans, devrait bientôt être appelée à de plus hautes fonctions.

Corentin MARTINS
Né le 17 juillet 1969
à Brest
1,72 m, 70 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Valenciennes.
4 étoiles : Monaco, Sochaux, Bordeaux, Lille, Lyon, Nîmes.
3 étoiles : Lens, Nantes, Marseille, Saint-Étienne, Montpellier, Caen, Strasbourg, Toulouse, Metz, Paris-SG, Toulon.

Valery et Ettori suivent la course du ballon avec inquiétude. En sera-t-il de même au stade Gerland à Lyon ? (Photo PRESSE SPORTS)

Trêve à Noël

Selon la tradition, le Loto sportif marquera une pause à Noël. La trêve des parieurs sera de courte durée puisque les matches italiens et espagnols figureront sur la grille N° 1 du nouvel an.

Bon chic, bon genre

Monaco a pris neuf points sur dix possibles sur les cinq derniers matches. Épatant avant de rendre visite à Lyon invaincu, lui, depuis treize journées !

VOILA, c'est fait ! En signant à Bollaert un net succès (3-0) aux dépens de Lens, Lyon est désormais invaincu depuis treize journées. Question : y a-t-il une formation dans ce Championnat capable de stopper un telle série ? Monaco, peut-être ? Il est vrai que le prochain adversaire en déplacement au stade Gerland a des arguments à faire valoir. N'a-t-il pas empoché neuf points sur dix possibles, lors des cinq derniers matches ? Il n'empêche : les joueurs de Domenech sont les rois incontestés du nul : douze en dix-huit journées. Alors...

Nantes, le leader, a renoué avec la victoire à l'occasion de la venue du Paris-SG, et ce après une série de quatre nuls. Est-ce de bon augure avant de se déplacer à Toulouse, auteur, lui, de cinq nuls en huit matches joués à domicile ?

Pour ce qui concerne Montpellier, hôte de Sochaux, il faut rappeler que sur les neuf équipes qui se sont rendues à la Mosson, deux seulement ont réussi à y inscrire au moins un but. Il s'agit de Valenciennes, vainqueur 3-1, puis Lens, victorieux 2-1.

Deux petites précisions à propos de Nîmes et Saint-Étienne : à l'occasion de la venue d'Auxerre, les Gardois ont subi leur quatrième défaite d'affilée ; tandis que les Stéphanois n'ont marqué aucun but à l'extérieur depuis le 25 septembre, soit quatre rencontres. Les Valenciennois, leurs prochains adversaires, apprécieront.

Pour en terminer avec la D I, sachez aussi que cette saison Bordeaux n'a pour l'instant enregistré aucun nul à l'extérieur. Premier à Metz, samedi prochain ?

La grille N° 52 est complétée par quatre matches espagnols en raison du 7e tour de la Coupe de France. Vite un petit saut de puce au-delà des Pyrénées pour s'apercevoir que le Real Madrid, La Corogne et surtout Barcelone sont performants loin de leurs bases.

Gare toutefois aux conséquences du décalage horaire pour le Barça ayant perdu, à Tokyo, la Coupe intercontinentale au profit de Sao Paulo !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 52

LISTE OFFICIELLE

1	AUXERRE	LE HAVRE	1 N 2
2	TOULON	LENS	1 N 2
3	LYON	MONACO	1 N 2
4	METZ	BORDEAUX	1 N 2
5	TOULOUSE	NANTES	1 N 2
6	VALENCIENNES	ST-ETIENNE	1 N 2
7	LILLE	NIMES	1 N 2
8	MONTPELLIER	SOCHAUX	1 N 2
9	CAEN	STRASBOURG	1 N 2
10	SEVILLE	REAL MADRID	1 N 2
11	RAYO VALLECANO	FC BARCELONE	1 N 2
12	SARAGOSSE	LA COROGNE	1 N 2
13	ATL. MADRID	LOGRONES	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
LYON — MONACO
2ème MATCH DU JOUR
METZ — BORDEAUX
3ème MATCH DU JOUR
TOULOUSE — NANTES

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 20 Décembre en soirée

VALIDATION :
Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Décembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 51

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	LE HAVRE	TOULON	X N 2			
2	NIMES	AUXERRE	1 N X			
3	LENS	LYON	1 N X			
4	MONACO	METZ	X N 2	13 bons pronostics	85	26 325 F
5	BORDEAUX	TOULOUSE	X N 2			
6	NANTES	P.S.G.	X N 2	12 bons pronostics	2 446	953 F
7	MARSEILLE	VALENCIENNES	X N 2			
8	ST-ETIENNE	LILLE	1 N 2	11 bons pronostics	26 615	87 F
9	SOCHAUX	CAEN	X N 2			
10	STRASBOURG	MONTPELLIER	X N 2			
11	ST-DIZIER	NICE	1 N 2			
12	ROUEN	AMIENS	X N 2			
13	RED STAR	LE MANS	X N 2			

NUMERO PACTOLE **7**

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	MARSEILLE — VALENCIENNES	7 194	36 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	NANTES — P.S.G.	6 263	40 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	STRASBOURG — MONTPELLIER	7 972	25 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Décembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 934 216.
Matches du jour : 202 247.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 15 553 815 F.
Matches du jour : 1 328 110 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 52	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	AUXERRE	4e	24	18	10	4	4	31	17	Auxerre b. *Nîmes : 2-1	D.	8	7	1	0	17	4	93 %	1
	LE HAVRE	12e	17	18	5	7	6	19	22	*Le Havre b. Toulon : 2-1	E.	8	0	4	4	8	17	25 %	
2	TOULON	20e	11	18	2	7	9	11	24	*Le Havre b. Toulon : 2-1	D.	8	2	3	3	5	8	44 %	1 et N
	LENS	16e	13	18	3	7	8	16	30	Lyon b. *Lens : 3-0	E.	8	2	3	3	10	13	44 %	
3	LYON	10e	18	18	3	12	3	19	18	Lyon b. *Lens : 3-0	D.	8	1	6	1	10	11	50 %	1 et N
	MONACO	2e	25	18	11	3	4	29	14	*Monaco b. Metz : 2-0	E.	8	2	2	4	6	9	38 %	
4	METZ	14e	14	18	3	8	7	20	26	*Monaco b. Metz : 2-0	D.	8	3	4	1	13	6	62 %	1
	BORDEAUX	6e	22	18	9	4	5	20	15	*Bordeaux b. Toulouse : 1-0	E.	8	3	0	5	6	12	38 %	
5	TOULOUSE	15e	13	18	2	9	7	15	23	*Bordeaux b. Toulouse : 1-0	D.	8	1	5	2	6	9	44 %	N et 2
	NANTES	1e	26	18	10	6	2	35	16	*Nantes b. Paris-SG : 1-0	E.	8	3	3	2	10	8	56 %	
6	VALENCIENNES	17e	12	18	3	6	9	20	28	*Marseille b. Valenciennes : 2-1	D.	8	1	5	2	11	10	44 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	8e	19	18	7	5	6	16	14	*Saint-Étienne et Lille : 0-0	E.	8	1	3	4	4	7	31 %	
7	LILLE	19e	12	17	3	6	8	5	20	*Saint-Étienne et Lille : 0-0	D.	7	2	4	1	4	4	43 %	1
	NIMES	18e	12	18	2	8	8	18	29	Auxerre b. *Nîmes : 2-1	E.	9	1	3	5	8	16	28 %	
8	MONTPELLIER	11e	18	18	7	4	7	19	20	*Strasbourg b. Montpellier : 3-1	D.	9	6	1	2	13	5	72 %	1
	SOCHAUX	9e	19	18	7	5	6	16	27	*Sochaux b. Caen : 1-0	E.	8	0	4	4	4	18	25 %	
9	CAEN	13e	15	18	5	5	8	24	24	*Sochaux b. Caen : 1-0	D.	8	4	4	0	17	9	75 %	N
	STRASBOURG	7e	21	18	6	9	3	32	26	*Strasbourg b. Montpellier : 3-1	E.	8	2	4	2	11	13	50 %	
10	SÉVILLE	7e	16	14	6	4	4	20	18	*Real Sociedad b. Séville : 1-0	D.	7	4	1	2	10	8	64 %	N et 2
	REAL MADRID	3e	20	14	9	2	3	25	11	*Real Madrid b. Celta Vigo : 1-0	E.	7	2	2	3	8	8	43 %	
11	RAYO VALLECANO	12e	14	14	5	4	5	17	19	*Ténérife b. Rayo Vallecano : 4-0	D.	7	4	2	1	8	3	72 %	2
	BARCELONE	1er	21	13	9	3	1	37	12	Barcelone b. *Cadix : 4-0	E.	7	4	2	1	18	6	72 %	
12	SARAGOSSE	9e	15	14	4	7	3	16	18	Saragosse b. *Albacete : 3-1	D.	7	3	2	2	8	11	58 %	N et 2
	LA COROGNE	2e	21	14	9	3	2	24	11	*La Corogne b. Atletico Bilbao : 3-0	E.	7	3	2	2	11	7	57 %	
13	ATL. MADRID	4e	19	14	8	3	3	26	18	*Osasuna b. Atlhetic Madrid : 1-0	D.	7	4	2	1	13	11	72 %	1
	LOGRONES	20e	5	14	1	3	10	10	28	*Valence b. Logrones : 2-1	E.	7	0	2	5	6	16	14 %	

● Le match Barcelone-Oviedo est reporté au 13 janvier 1993.

LES MATCHES DU JOUR

1. LYON - MONACO

Quatre oppositions sur les dix dernières années.

Bilan de Lyon à domicile : 2 victoires : 1-0, 1-0 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 0-2.

Lyon à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,25.
Moyenne de buts encaissés : 1,38.

Monaco à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,13.

2. METZ - BORDEAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Metz à domicile : 5 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises, 3-0 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 1 défaite : 2-3.

Metz à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,63.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

Bordeaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

3. TOULOUSE - NANTES

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Toulouse à domicile : 6 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-0, 2-1 ; 3-1, 4-2 ; 1 nul : 1-1 ; 3 défaites : 0-1 à deux reprises, 1-2.

Toulouse à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,13.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,25.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Division 1

Gérard Ernault change d'équipe

C'est un ancien de *France Football*, notre confrère Gérard Ernault, directeur de la rédaction de *L'Equipe*, qui a été nommé directeur du département presse, communication et relations publiques de la Coupe du monde 98. Il prendra son poste le 1er février, et sera remplacé dans ses fonctions à *L'Equipe* par Jérôme Bureau.

● L'attaquant lyonnais Guillaume Masson, grippé, a été contraint au forfait pour le déplacement de Lens.

● Afin de préparer la reprise, Toulouse et Perpignan joueront en amical le dimanche 3 janvier à Carcassonne.

● Le Toulousain Jean-François Soucasse se remet doucement : il recommencera à courir cette semaine et devrait retrouver le groupe après la trêve.

● Michel Platini et Fernand Sastre étaient à Toulouse vendredi dernier, pour examiner la candidature de la Ville rose à l'accueil de matches lors du Mondial 98.

● Capitaine à Bordeaux en l'absence de Galtier, le Toulousain Vaclav Nemecek s'est acquitté parfaitement de sa tâche lorsqu'il fallut déposer des réserves techniques après le but girondin.

● Michaël Debève a dû déclarer forfait à Bordeaux, se plaignant d'une douleur au niveau du muscle couturier. Le milieu toulousain devrait toutefois être présent pour la venue de Nantes.

● L'opération « carton rouge au cancer », ayant consisté à vendre aux enchères à Lyon 24 ballons rassemblés par un cafetier de Bron et enrichis d'autographes de joueurs célèbres, a finalement rapporté 24 800 F offerts au centre anticancéreux Léon-Bérard.

● De passage à Gerland, Jean Tigana a trouvé un moment pour disputer un tennis-ballon. Mais, associé à Michel Maillard, il a dû s'incliner en trois sets, face au redoutable tandem Domenech-Stephan...

● James Debbah, après avoir manqué pendant près d'un mois à cause d'une fracture du plancher orbital, n'a pu jouer ni contre Auxerre ni à Lens, à cause d'un coup à la cuisse reçu à Nîmes. Mais Debbah espère être présent samedi à Gerland, face à Monaco.

● Après un contact avec Caen, Saint-Etienne paraît avoir renoncé à faire de Stéphane Paille son joker.

● Faute d'un quorum suffisant, l'assemblée générale de l'AS Saint-Etienne n'a pu être organisée le 7 décembre dernier. Du coup, elle aura lieu le 23 décembre à Geoffroy-Guichard.

● Gilles Rousset en est persuadé : « L'OL a sa place dans le premier tiers du classement ! » Mais les Lyonnais, avant cette 18e journée, n'étaient plus apparus dans la première moitié du classement depuis la fin du Championnat... 1990-91 !

Réponse aux sifflets

LARGEMENT mis en cause samedi soir dernier à l'issue du match Nantes-Paris-SG, et ce, de manière presque consensuelle, côtés nantais et parisien, l'arbitre de la rencontre, Marc Batta, juge a posteriori sa performance et répond aux critiques. D'où qu'elles émanent...

— A Jean-Claude Suaudeau, entraîneur nantais victorieux en la circonstance, lui reprochant une condition physique indigne d'un tel événement : « Je ne comprends pas sa réaction. D'autant plus que le président nantais, Guy Scherrer, est venu spontanément nous féliciter dans les vestiaires après la partie. Suaudeau n'est à première vue pas en conformité avec son président... Plus précisément, quant à ma condition physique, c'est à mes pairs, arbitres et superviseurs, d'en juger. C'est tout. »

— Aux joueurs parisiens, furieux de ne pas voir sanctionnée une faute sur Laurent Fournier, susceptible d'entraîner un penalty : « J'ai longuement visionné les images du match au magnétoscope. Je reste persuadé que Fournier feint la faute. »

— A Michel Denisot, s'insurgeant de la désignation d'un trio d'arbitres marseillais pour diriger une rencontre influant forcément sur l'éventuel classement de l'OM : « Ce sont les instances supérieures du football français qui décident du programme de chacun d'entre nous. »

— A ce même Michel Denisot, se rappelant que ce même arbitre les « avait déjà grugés » la saison dernière lors d'une rencontre face à Auxerre : « Je m'en rappelle parfaitement en effet. On m'avait reproché à l'époque de n'avoir pas entériné un but de Ricardo, alors que j'avais au préalable déjà sifflé la fin du match. Il est vrai que c'était le premier match du Brésilien au Parc et que la fête en avait été gâchée, mais bon... »

D'une soirée hebdomadaire de ballon, avec son lot de contestations habituelles : « Je m'étais préparé correctement pour ce match, comme pour tous les autres d'ailleurs. La tension était sensible, à l'image des rencontres d'un tel niveau. Et, évidemment, il y a forcément un déçu au coup de sifflet final... »

Jacques Lambert directeur général du Mondial 98

Le conseil d'administration du comité d'organisation de la Coupe du monde 98 a choisi M. Jacques Lambert, quarante-quatre ans, pour occuper le poste de directeur général du CFO. La désignation de M. Lambert à ce poste essentiel n'est pas une surprise. M. Lambert avait eu la responsabilité du dispositif des Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville en février dernier. Cet ancien préfet de la Nièvre et de la Savoie, actuellement conseiller pour la sécurité auprès du Premier ministre, ne prendra ses fonctions que début avril.

● Parti la veille du Puy, Régis Pillon, qui compte rallier Sarajevo à pied et sans assistance d'ici à la fin janvier, est passé par le stade Geoffroy-Guichard avant de reprendre la route de sa « marche de la liberté ».

● Jacques Santini en était à peu près persuadé à la sortie d'un tristounet Saint-Etienne - Lille : « Il s'agit probablement de notre match le plus raté de toute la saison. »

● Malheureux Molnar : titulaire surprise pour la réception de Lille, il a cédé sa place à Mendy, au bout d'une heure de jeu, sous les sifflets de la foule. A-t-il eu alors une bonne idée de quitter le terrain en levant les deux bras comme un vainqueur ?

● Meilleur joueur stéphanois à l'occasion de la venue de Lille, Jean-Pierre Cyprien avoue avoir été impressionné par la vitesse d'Assadourian et la santé de Nouma.

● Il y a quelques semaines, la région stéphanoise avait accueilli 200 réfugiés bosniaques pour l'hiver. Quatre-vingt-cinq d'entre eux étaient samedi soir les invités de l'ASSE à Geoffroy-Guichard.

● Saint-Etienne - Lille fut vraiment le match des retrouvailles : entre les Lillois et leur ex-entraîneur, Jacques Santini ; entre Molnar et Frandsen, tous deux internationaux olympiques danois ; entre Metsu et Mendy, anciens Beauvaisiens ; et entre Oleksiak et les Verts.

● Frédéric Petereyns est en train de devenir le titulaire dans les buts caennais. Ainsi, samedi dernier, même si Montanier avait vu sa peine réduite en appel, c'est Petereyns qui était le dernier rempart normand au stade Bonal. Et il est probable qu'il sera reconduit contre Strasbourg.

● Bruno Metsu se rassure : « A Saint-Etienne, nous avons retrouvé une équipe de Lille bien organisée, qui aurait même pu gagner, et à laquelle il manque simplement un peu de réussite. Et je n'oublie pas que l'on a joué avec quatre gars de vingt ans. »

● Superbe feu d'artifice samedi au Parc Lescure, à l'issue de Bordeaux-Toulouse : une manière de remercier un public venant de plus en plus nombreux. La moyenne de spectateurs à la fin des matches aller avoisine les 19 000, alors que les dirigeants avaient tablé sur 15 000.

clin-d'œil

Tigana s'envoie en l'air

Invité vedette du Challenge de l'offensive, organisé par le District Gard-Lozère de football, le 28 novembre dernier, Jean Tigana, outre les nombreux autographes qu'il distribua allègrement, s'est vu convié à un baptême de l'air en mongolfière, en compagnie de son propre fiston et du pilote de Nicolas Hulot.

(Photo José MUNOZ)

● Tarasiewicz a repris l'entraînement sous la direction de Jean Dombrowski, le préparateur physique lensois des joueurs relevant de blessures. Si tout se passe comme prévu, dès la reprise de janvier 1993, l'ex-Nancéien pourrait être de nouveau opérationnel.

Dobrovolski, le joker de l'OM

Igor Dobrovolski a joué son premier match avec l'OM samedi dernier contre Valenciennes. Le Moldave, prêté par Genoa jusqu'à la fin de la saison, sera donc le joker marseillais. Bernard Tapie a donc trouvé dans les temps celui qui sera appelé à épauler les attaquants phocéens en Championnat et en Coupe des champions.

Appelez-le Maître !

Gilles Peycelon, l'ex-milieu défensif stéphanois aujourd'hui libero de l'équipe d'Andrézieux, entraînée par Patrick Revelli, est désormais avocat à part entière, inscrit au barreau de Lyon, après avoir prêté serment vendredi dernier.

Le Roux, connais pas !

Au cerbère de service qui s'est retranché derrière les consignes d'usage — « J'ai des ordres, moi, monsieur ! » — et a empêché Yvon Le Roux de gagner les vestiaires de la Beaujoire, samedi soir après le match, nous conseillerons de revoir l'histoire du FC Nantes, du football breton et du football français. Le colosse de Plouvorn y figure partout en bonne place. A bon entendeur...

● Arsène Wenger, l'entraîneur de Monaco, est allé superviser l'attaquant nigérian du RC Liège, Victor Ikpeba. « Ikpeba est un joueur élégant, très adroit et extrêmement déroutant par ses dribbles. Il joue d'instinct, ce qui rend souvent ses actions imprévisibles pour l'adversaire... et ses coéquipiers », a avoué Wenger.

● A l'image de ses équipiers lyonnais, Laurent Delamontagne a enfin trouvé la bonne carburation : « La défaite contre Nantes et les buts encaissés in extremis devant Marseille et à Caen nous ont longtemps traumatisés », explique l'ex-Rennais.

● Après avoir muselé Tholot, le jeune stoppeur lillois Omar Dieng a pris soin de venir saluer son ex-entraîneur Jacques Santini, dans les vestiaires stéphanois, en lui promettant même une carte de vœux d'ici peu...

● Trois Caennais étaient particulièrement attendus samedi dernier à Sochaux : Daniel Jeandupeux, qui avait reçu la visite de quelques amis suisses, ainsi que Stéphane Paille et Joël Germain qui ont laissé beaucoup de souvenirs en Franche-Comté.

● C'est tout naturellement que Xavier Gravelaine a été désigné comme le meilleur joueur caennais du mois, challenge Crédit Agricole. L'international se trouve également en tête du classement général de ce challenge.

Sonor en colère

Luc Sonor a le masque. Ecarté de l'équipe monégasque depuis trois semaines (il est juste entré en seconde mi-temps à Toulouse), il estime qu'on n'est pas honnête avec lui et il le dit : « J'ai été blessé à Caen (fracture de l'apophyse) et j'ai quand même joué à Valenciennes pour rendre service. Depuis que je suis remis, Arsène Wenger ne me parle pas et m'ignore complètement. Cette situation ne peut pas durer. Si j'étais inférieur aux autres je ne dirais rien, mais ce n'est pas le cas. J'ignore ce qu'on me reproche, mais ce que je sais c'est que ça me fait très mal. Pour l'instant, Petit joue latéral gauche. Ce n'est pas un spécialiste du poste et ça ne lui plaît pas trop. Peut-être veut-on préparer l'avenir et me juge-t-on trop vieux ? Dans ce cas-là, qu'on me le dise clairement et, malgré les deux ans de contrat qui me restent, j'irai voir ailleurs. Mais qu'on soit correct. Ça fait plus de six ans que je suis à Monaco et j'estime que j'ai le droit à un peu plus de respect. » Sonor est visiblement très remonté contre Arsène Wenger. Lequel essaye de calmer le jeu : « Je sais que Sonor n'est pas content et ça me semble normal de la part d'un joueur qui ne joue pas. Mais il a tort de ruer dans les brancards. Il n'est pas plus ignoré qu'un autre, pas plus écarté du groupe que n'importe qui et, à un moment ou à un autre, il retrouvera sa place dans l'équipe. »

Domenech partout chez lui

Raymond Domenech se demande bien pourquoi beaucoup d'équipes sont frileuses à l'extérieur : « En fait, tout est un problème de confiance. Car on joue toujours à 11 contre 11, les maillots sont toujours de la même couleur et les lignes toujours blanches. Il n'y a guère que l'arbitrage qui favorise souvent l'équipe opérant à domicile. Mais cela ne justifie pas que l'on change d'état d'esprit comme c'est généralement le cas. Bref, on s'aperçoit que c'est l'équipe qui se déplace qui se met en difficulté toute seule ! »

● Guy Roux l'a voulu ainsi : les spectateurs d'Auxerre - Le Havre recevront, en achetant leurs billets, une attestation leur permettant d'acquérir prioritairement une place pour le quart de finale de Coupe UEFA que les Bourguignons joueront chez eux au printemps 93.

● Daniel Jeandupeux, qui a déjà tâté du journalisme, est un féru d'écriture. Aussi avait-il accepté avec beaucoup d'enthousiasme, la semaine dernière, d'être le président du jury du prix « Crédit Lyonnais » désignant le meilleur article sportif des régions Normandie et Nord.

● Durant la trêve, Lubo Moravcik retournera au pays pour y séjourner en famille, bien sûr, mais aussi pour y recevoir, dit-on, le trophée de joueur tchécoslovaque de l'année que beaucoup lui prédisent.

● Deux matches amicaux au programme des Verts avant la reprise : contre Bordeaux, le 30 décembre à Cadenet et le second contre Monaco, le 3 janvier à Brive.

● Responsable du centre de formation de l'AS Saint-Etienne, Alain Blachon rentre d'un stage au Sigma Olomouc, huitième-finaliste de la C 3, dans le cadre de son brevet d'Etat qu'il espère décrocher en mai prochain.

● Deux nouveaux pensionnaires au centre de formation de Saint-Etienne : un gardien, Martial Mondon (ex-Racing), et un milieu de terrain, Denis Garbay (ex-Lille).

● A Lens, Samassi Abou a profité de sa titularisation au sein de l'équipe lyonnaise pour inscrire son premier but en D I.

● A la fin de l'année, Raymond Domenech, sous contrat à l'OL depuis quatre ans et demi, égalera en durée ses prédécesseurs Heisserer et Jacquet. Un seul a fait mieux jusqu'ici à Lyon : Aimé Mignot, entraîneur de juin 1968 à février 1976.

● Pour son 247e match officiel en pro (dont 111 en D I), Pascal Fugier a profité des circonstances à Lens pour inscrire son deuxième but, à ce niveau, d'une superbe reprise en demi-volée.

Ligue

Talar dans un fauteuil

« NOUS sommes sur la bonne voie. » C'est en des termes relativement optimistes que Noël Le Graët s'est exprimé, samedi dernier, lors du conseil d'administration de la Ligue où, outre de nombreux points évoqués, le président de la Ligue a exhorté les clubs français à continuer leurs efforts d'assainissement financier. Se félicitant « de la qualité du Championnat français », de la renégociation des droits de télévision, du rôle croissant de la DNCG, entre autres, l'ex-président de Guingamp a conclu sur l'actuel brillant parcours européen des clubs français.

Quant à l'élection d'un nouveau membre au Conseil d'administration, en remplacement de Max Bouyer, ex-président nantais démissionnaire, elle a vu Charles Talar, vice-président du Paris-SG depuis 1977, l'emporter sur Jean-Louis Levreau, son adversaire marseillais, par 46 voix à 35, après qu'Alain Afflelou, autre candidat, eut été déclaré non éligible. Jean-Louis Levreau échoue pour la troisième année de suite dans la conquête d'un fauteuil au CA... Il pourra néanmoins se consoler sur l'homologation, autre chapitre inscrit au cahier des charges, du contrat d'Igor Dobrovolski, finalement entérinée par la Ligue, après que celle-ci eut enjoint le club marseillais à choisir entre Dragan Stojkovic, et le Moldave, prêté par Gênes. De ce fait, Pixie se retrouve libre de tout engagement et peut signer un contrat avec n'importe quel club de l'hexagone, sans que l'acquéreur potentiel n'ait à verser d'indemnité au club phocéen. Lequel est donc dorénavant en accord avec la Charte professionnelle qui stipule qu'aucun club ne peut posséder dans son effectif plus de deux joueurs non issus de la CEE.

● Après seize journées, le Championnat de France de Première Division a enregistré 36 688 spectateurs de plus que la saison dernière, pour une augmentation de 8,8 millions de francs de recettes.

● Plusieurs modifications ont été apportées au calendrier du Championnat de Première Division afin de protéger les trois clubs encore en lice dans les compétitions européennes (Auxerre, Marseille et Paris-SG). La 27e journée a été avancée du samedi 27 février au vendredi 26 février (à 19 h 30) et la 28e journée, prévue le samedi 13 mars, a été avancée au vendredi 12 mars (à 20 h 30).

● Jacques Georges, vice-président de la FIFA et membre de la Commission d'organisation de la Coupe du monde 1994, a fait part au CA de son inquiétude concernant l'engouement sportif quant au football aux États-Unis. L'ancien président de l'UEFA est, en effet, sceptique quant au succès de la vente des quelque 3,5 millions de billets, garantissant des affluences de 65 000 spectateurs en moyenne dans les neufs stades retenus par le comité d'organisation.

● Jacques Georges, également membre de droit du Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998, a indiqué au CA que la France s'était engagée à payer à la FIFA 120 millions de francs suisses prélevés sur les recettes aux guichets. En contrepartie, les droits de retransmission télévisée avoisineront 135 millions de francs suisses, alors que les recettes issues de la publicité (ISL) s'échelonneront entre 80 et 85 millions de francs suisses.

● Jean-Louis Campora, le président de l'AS Monaco, a demandé à la Ligue d'étudier la possibilité de repousser au 15 janvier la date limite pour l'engagement d'un joker, actuellement fixée au 15 décembre, afin de se mettre en conformité avec les règlements de l'UEFA.

● Bernard Leconte, qui dirige « Région Câble », aurait pu être le nouveau président du LOSC. Il a refusé pour cause de surcharge de travail, mais a annoncé son intention de collaborer avec Marc Devaux.

● Le LOSC devra payer 1,5 million à Philipe Desmet. L'ancien international belge réclamait cette somme devant le tribunal des prud'hommes au titre d'impôts non payés au fisc belge, contrairement aux termes de son contrat.

● L'avant-centre de l'Inter de Milan, Toto Schillaci, blessé à un genou, est aujourd'hui à Lyon pour passer une visite médicale avec le professeur Chambat, grand spécialiste de ce genre de blessure. Sa rentrée est prévue pour la mi-janvier 93.

● La commission sportive de la Ligue (LNF) a fixé au mercredi 6 janvier le match de Championnat Lille-Marseille, remis à une date ultérieure en raison du terrain impraticable, l'autre vendredi, au stade Grimonprez-Jooris. La rencontre sera télévisée en direct sur Canal +.

AG de la FFF samedi à Paris

L'assemblée générale de la FFF aura lieu samedi 19 décembre à Paris, à l'hôtel Méridien Etoile. Essentiellement consacrée à l'élection de divers membres du conseil fédéral, elle ne devrait donner lieu à aucune surprise de taille puisque, pour tous les votes, il y a exactement le même nombre de candidats que de postes à pourvoir. Y compris pour l'élection à la présidence où Jean Fournet-Fayard est seul à briguer sa propre succession. Dans ce concert unanimiste, pourtant, une anicroche : quatre candidats pour trois places de « membres indépendants ». Tout le suspense est là : qui, de Maurice Burlaz, Jean Leroy, Maurice Madec et Frédéric Thiriez va rester sur le carreau ? Insoutenable.

● De Michel Mézy, président et désormais entraîneur de Nîmes : « Les Auxerrois nous ont été supérieurs, mais nous aurions très bien pu partager les points et l'esprit y était. Si nous continuons dans cette voie, nous devrions réussir à nous en sortir. »

● La grande famille des Girondins a fêté Noël dimanche après-midi au Haillan, en présence du président Afflelou. Il s'agissait d'une première de la part du comité d'entreprise du club.

● Le refus du commissaire aux comptes de certifier le bilan 91-92 du LOSC ayant été révélé, beaucoup de rumeurs ont circulé à Lille. Nouvelle information judiciaire possible, dépôt de bilan... Paul Besson a tout démenti vendredi matin devant ses joueurs.

● Clément Garcia n'était pas très content, vendredi, à l'issue de l'entraînement. Non seulement une nouvelle fois il ne jouait pas, mais en plus les dirigeants caennais venaient de lui refuser la possibilité d'être prêté au club du Mans qui cherchait un joker.

● Les Lyonnais aiment bien manier le paradoxe. Ainsi ont-ils encaissé seulement 7 buts en 10 matches à l'extérieur, mais 11 en 8 rencontres à domicile.

● Rolland Courbis a décidé de quitter Bordeaux avec ses joueurs dès mercredi, pour rejoindre Metz et y séjourner durant trois jours. Explication de l'entraîneur girondin : « Pour ce dernier match avant la trêve, cela ne fera pas de mal de se retrouver ensemble, loin de chez nous. »

Brochand mécontent

Dimanche matin, le président Brochand ne décolérait pas : « C'est une véritable provocation de la part de la Ligue d'avoir retenu trois arbitres marseillais pour un Nantes-PSG. » Et, après avoir revu les buts à la télé : « Oui, vraiment, ce trio n'était pas à la hauteur de l'événement. »

Lens, cœur d'or, sang d'encre

Balayés 3-0 par Lyon, les Sang et Or ne retrouvent pas leur vitalité. Le remplacement d'Arnaud Dos Santos par Patrice Bergues, n'a pas relancé l'équipe. Mais pour le nouvel entraîneur, il ne faut rien chambouler, simplement retrouver l'essence lensoise.

SANS méchanceté, il prévient tout de suite : « Je ne suis pas un p'tit prof ! » Patrice Bergues, quarante-cinq ans, n'occupe son bureau au premier étage du stade Bollaert que depuis deux semaines. Ses repères à peine fixés dans un cadre brutalement nouveau, il tient à se dégager d'une image trop facile et à vrai dire dégradante. Professeur d'éducation physique, le successeur d'Arnaud Dos Santos aux commandes du RC Lens l'a été jusqu'à l'an passé. Jusqu'à sa nomination à la tête du centre de formation du club. Cette promotion l'a obligé à quitter son poste au collège de Bruay-en-Artois. Auparavant, pendant sept ans, il s'est occupé des cadets et des aspirants sang et or. « Mais j'ai joué au football et je suis dans le bain d'un club pro depuis des années », précise-t-il. A son palmarès, huit saisons de Troisième Division à Nœux-les-Mines et Saint-Omer. En filigrane perce l'envie de ne pas se coltiner le même fardeau que son célèbre concitoyen du Pas-de-Calais, Gérard Houllier, qui entraîna d'ailleurs Lens lors d'un temps radieux. Les deux hommes se connaissent et s'apprécient. Ils ont vécu sept années de leur adolescence au pensionnat du lycée de Saint-Pol-sur-Ternoise. Seuls les vieux murs autour de la cour de récréation se souviennent lequel des deux tripotait le mieux la balle.

Le nouvel entraineur, Patrice Bergues, sait qu'il dispose de joueurs talentueux : Warmuz et Slater (ci-contre), Laigle (en haut), Wallemme et Arsène (en haut à droite). Reste à leur redonner la confiance des deux dernières saisons.

(Photos PRESSE SPORTS)

« Remplacer l'entraîneur est toujours à la mode »

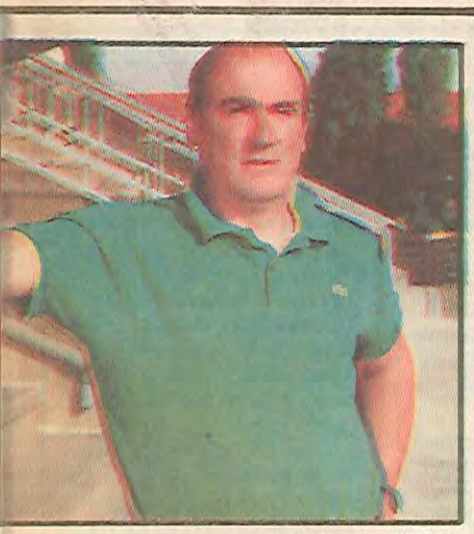
Aujourd'hui, Patrice Bergues a peu de temps pour évoquer son passé. Et encore moins pour se départir d'une quelconque réputation. Depuis cette fin de matinée dominicale du 29 novembre, ses heures sont plus occupées, ses réflexions plus préoccupées. La veille, Toulouse avait enfoncé Lens (2-0) sur l'herbe de Bollaert. Alors, ce dimanche encore humide de la suée du décrassage, Patrice Bergues est convoqué par le président Gervais Martel. Le club flageole, les sponsors et les spectateurs grondent. Il faut agir, donc virer Arnaud Dos Santos. Le poste est proposé à Bergues. « Dans ce genre de situation, remplacer l'entraîneur est toujours à la mode. Dans notre cas, c'est plus parce qu'il fallait changer quelque chose qu'une remise en cause des qualités du coach précédent », explique le capitaine Jean-Guy Wallemme.

Sur le coup de cette promotion inattendue, l'intéressé vacille. Il le reconnaît : « J'ai pris un sacré direct à la figure. Je ne m'y attendais pas du tout, vraiment pas ! » La réponse de Patrice Bergues ne tombe pas dans l'instant. Il pose une condition : « Mon accord était conditionné par la réponse d'Arnaud. S'il m'avait fait comprendre qu'il ne souhaitait pas que j'accepte, j'aurais refusé. Je ne voulais pas passer pour un traître qui convoitait la place... » Précautions d'un autre monde dans la bouche d'un homme qui certifie n'avoir jamais rêvé d'être entraîneur de Première Division. Il était cadet quand ses parents ont refusé qu'il prolonge son stage au RC Lens. « Les études d'abord, fiston ! » Alors il est devenu prof de sport et surtout éducateur auprès des jeunes. « De toute façon, rien ne dit que j'aurais été un bon footballeur », souffle-t-il. Aucun regret ne perle de son propos. Le nouvel entraîneur lensois a trouvé sa vocation ailleurs, loin de la lumière qui l'enrobe aujourd'hui. « Mon but a toujours été de savoir si je pouvais former un footballeur professionnel. Pour l'instant, je n'ai pas vraiment eu le temps. Car il faut du temps. En France, on veut aller trop vite. »

L'an passé, il a quand même mené les juniors lensois à la victoire en Coupe Gambardella (1-0 face à l'OL). « Un jour, j'espère revenir à ma mission de formateur », dit-il. A le croire, ce jour est sans doute proche : « Je souhaite aujourd'hui que mon action à la tête de l'effectif pro soit ponctuelle, c'est-à-dire six mois. On verra en juin prochain si j'y prends goût. Sinon, je serais heureux de retrouver mes jeunes. »

« C'est mon club, ma région »

Pour l'instant, le voilà confronté à l'urgence. Extirper l'équipe de la boue qui la colle en bas du classement. Comme le sait Jean-Guy Wallemme : « Il nous faut des points maintenant, pas dans deux mois. » L'exigence se situe à l'opposé des motivations précédentes de Bergues, quand il mesurait au pied à coulisse la progression de ses apprentis pros. « C'est vrai... La D I et ses impératifs, ce n'est pas quelque chose qui est en moi. Mais le club est par terre... On m'a demandé de le relever, je n'avais pas le droit de refuser. C'est mon club, ma région. Si j'avais dit non, comment je pourrais regarder les jeunes du centre en face.



(Photo Maurice DEMIS)

Leur parler d'abnégation... » L'entraîneur lensois dit qu'il veut aider un club qu'il supporte depuis toujours. Cette fois, il ne doit plus offrir les applaudissements des premières années ou les conseils éducatifs des dernières. Mais des chances de survie au sein de l'élite du pays. Le don est plus précieux, la recette plus âpre à concocter.

Les Lensois commencent à percevoir les causes d'un début de parcours calamiteux. Huitièmes du précédent exercice, leur parcours de promu de la dernière heure (NDLR : la DNCG avait repêché le RCL) avait suscité quelques visions folles chez les supporters. Trop sans doute. Surtout que les espoirs légitimes mis dans le recrutement se sont éteints à grande vitesse. A l'intersaison, conscients du manque d'atouts offensifs de l'équipe, les dirigeants nordistes ont enrôlé un meneur de jeu Ryszard Tarasiewicz (ex-Neuchâtel et Nancy) et Nasko Sirakov (ex-Levski Sofia), pilier de la sélection bulgare, attendu comme un attaquant. Or le premier, victime d'une rupture des ligaments croisés d'un genou, ne devrait revêtir le maillot sang et or qu'en février. Le second, en fait un milieu de terrain, est en partance pour son club d'origine. Le partenaire de Stoïchkov ne s'est jamais adapté au mode de vie du Racing. Et réciproquement. Son jeu posé de distributeur ne s'est pas intégré au style lensois, davantage basé sur la vitesse et un engagement physique permanent. Autre risque, autre flottement. Bernard Lama parti briller dans la capitale, les dirigeants ont choisi de lancer Guillaume Warmuz, gardien de l'équipe de France Espoirs et de Louhans-Cuiseaux. L'homme possède des qualités indéniables. Mais sa jeunesse a forcément fragilisé la défense nordiste, déjà moins rassurante qu'avant l'été. Selon le stoppeur Wallemme, Warmuz est en train de s'imposer : « Guillaume prend confiance. Il commence à parler sur le terrain, c'est bien. Rappelez-vous qu'à son âge Bernard Lama ne jouait pas encore en D I. »

Privé de ses deux sources d'inspiration supposées et sa meilleure sécurité, le RC Lens pâtit également de l'essoufflement de certains de ses jeunes joueurs. Les mêmes qui avaient tiré le groupe la saison dernière dans l'attente jusqu'au 30 novembre du premier succès à Bollaert. Deux des « inépuisables » de l'équipe, Hervé Arsène et Robby Slater, ont également souvent manqué. Jean-Guy Wallemme : « Pendant deux ans, nous étions peut-être en surrégime. En D II, nous étions derniers en septembre, il a fallu cravacher jusqu'aux barrages. Nous n'avons eu qu'une semaine de repos avant de repartir en D I. Puis il a fallu se maintenir... Nous payons actuellement ces efforts. »

« Chacun doit tenir son rôle »

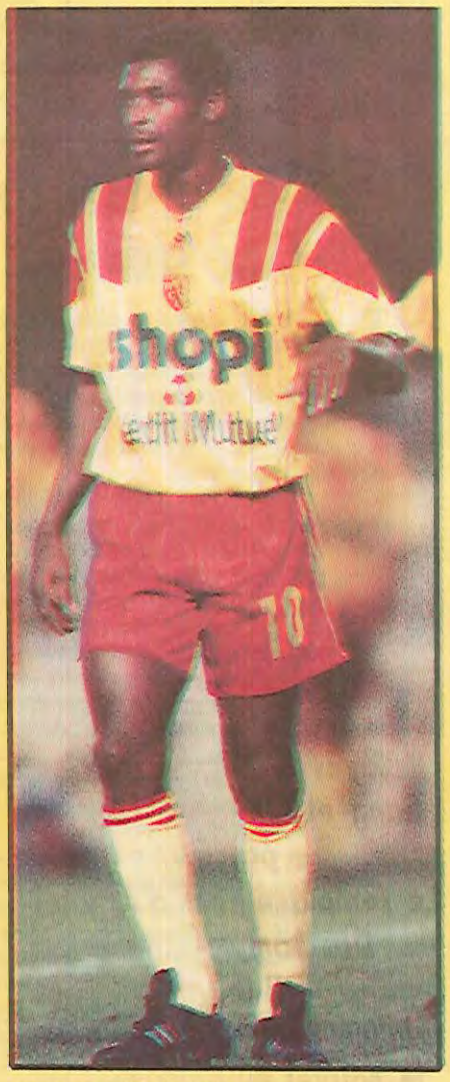
Heureusement, l'arrivée de François Omam-Biyik, déprimé par son oisiveté phocéenne, a relancé une attaque bien timide. La présence du joker lensois devant le but rééquilibre l'équipe et offre enfin des solutions au milieu de terrain, Mustapha El Hadaoui en tête. Patrice Bergues compte sur l'efficacité du Camerounais. Chaque but est une dose de la confiance qu'il veut reconstruire. Il ne propose aucune révolution, aucun bannissement. Il fait le même constat que son valeureux capitaine. « Quand certains hommes forts du groupe n'étaient pas bien, il n'y avait personne pour prendre le relais. Cela nous a coûté des points. Même si tout le monde n'a pas la nature de prendre des responsabilités, chacun doit tenir son rôle, surtout quand ça va mal. Les anciens comme les nouveaux. Il faut que le jeune ose et prenne ses responsabilités. C'est son avenir et celui du club. C'est ce qui a été déficient. »

Simplement que les pros retrouvent leur unité, leur allant. Patrice Bergues connaît sa tâche. « J'ai accepté parce que le groupe a le potentiel pour se maintenir. C'est ma quote-part au club. Je ne suis pas là pour me pavaner en D I. » Ce n'est pas une habitude lensoise.

Christophe LARCHER, à Lens

Omam-Biyik : « Je ne suis pas le Messie »

Dès son arrivée, l'avant-centre camerounais a marqué. Comme un espoir pour des Lensois à l'inefficacité maladive. Le sauvetage du club dépend beaucoup de lui.



(Photo PRESSE SPORTS)

« **Vous changez souvent de club...**

— ... Mais je ne suis pas un mercenaire, sûrement pas. A chaque fois, ma famille doit s'acclimater à la région. Je prie tous les jours pour que Lens marche bien. Ainsi, je pourrais aller au bout de mon contrat *(NDLR. Deux ans et demi)*. Il faut absolument que je m'installe et que je reste stable plusieurs années.

— **Vous n'êtes pas un footballeur chanceux.**

— C'est vrai... Quasiment tous les clubs où j'ai joué sont descendus en D II. Laval, Rennes, Cannes. J'espère que c'est le bout du tunnel.

— **C'est un fardeau, réellement ?**

— Quand ils recrutent, les présidents regardent la carrière des joueurs. Et ils se disent : " Celui-là est souvent descendu ", et ils peuvent hésiter. C'est une étiquette qui n'est pas du tout agréable à porter. Il est temps que ça s'arrête.

— **Lens se situe dans la zone dangereuse...**

— La situation est critique, mais je n'ai pas trouvé les joueurs déprimés. Même si le manque de victoires a laissé des traces.

— **Lens et ses supporters comptent beaucoup sur vous.**

— En arrivant, j'ai discuté avec l'entraîneur *(NDLR. A l'époque, Arnaud Dos Santos)* et je lui ai dit que je ne venais pas pour sortir tout seul l'équipe de son trou. Pour s'en sortir, il faut le concours de tout le monde. Je ne suis pas le sauveur. La solidarité est primordiale. Si j'étais le Messie, je ne serais sûrement pas là aujourd'hui. *(Sourires.)*

— **Vous seriez resté à Marseille.**

— *(Sourires.)* Certainement...

— **Votre départ pour Lens s'est fait sans histoire.**

— J'étais bien à Marseille. J'avais de bons rapports avec tout le monde et je travaillais dans un groupe très riche. Mais il manquait les matches, la Première Division. Depuis juin, ça fait long car je n'ai joué que deux matches. Je suis resté correct en faisant bien mon boulot. Et j'ai fermé ma gueule.

— **Comment vit-on cette situation ?**

— On la vit très mal. On essaie de rester concentré, de se calmer un peu mais ce n'est pas évident. D'autant que même lorsqu'il y avait une possibilité pour que je rentre en cours de match, c'est toujours un autre qui était choisi. C'est le choix de l'entraîneur. A partir de là, la seule solution était de partir. Les dirigeants de l'OM étaient OK. L'opportunité de Lens s'est alors présentée et nous avons conclu l'accord en quarante-huit heures.

— **En signant à l'OM, vu la concurrence, vous aviez peu de chances de jouer.**

— Je n'ai aucun regret d'y avoir signé. Le pire n'était pas de ne pas jouer mais de ne même pas appartenir aux seize. Quand même... Malgré mes efforts, malgré l'absence de certains titulaires. Au début, je supportais, ensuite cette situation est devenue invivable. Il fallait que je dégage. J'étais mal car je n'avais aucun espoir. D'ailleurs, ça se voyait.

— **Mais pourquoi avoir choisi Marseille ?**

— Ce n'était pas la situation la plus confortable, certes. Mais il fallait trouver un club, et il n'y en avait pas. Comme Cannes demandait 4,5 millions de francs, les autres dirigeants étaient dissuadés. Il n'y a que Marseille qui m'ait ouvert sa porte. Et encore, je ne pense pas que Bernard Tapie ait payé ce prix.

— **Vous êtes donc un joueur cher ?**

— J'ai fait des efforts financiers pour signer à Marseille. Tout le monde le confirmera.

— **Et pour venir à Lens ?**

— Non, j'en ai déjà accepté suffisamment.

— **Vous êtes-vous fixé un nombre de buts pour la saison ?**

— J'ai promis à un ami que je pouvais marquer quinze buts même si j'ai manqué une dizaine de journées. Avec cette équipe, je peux y arriver. Lens n'avait personne devant pour mettre la balle au fond. Moi, c'est mon boulot. Nous avons une équipe pour jouer offensif. Même si nous ne savons pas trop faire le jeu, d'où nos faiblesses à domicile.

— **L'équipe va jouer pour vous, c'est important.**

— Je sais que les mecs vont miser sur moi. L'entraîneur le demande. C'est à mes partenaires de me mettre dans de bonnes conditions. J'ai besoin d'eux. Comme ça, l'équipe pourra s'en sortir. Et nous finirons la saison libérés. Avec cette équipe, il y a moyen de faire quelque chose.

— **Il ne manquait plus que le buteur...**

— *(Sourire.)* Il y avait une place à prendre. Je l'ai saisie. A partir de janvier, tout ira encore mieux car j'aurai digéré mon intégration. »

C. L.

Division 1

● Il n'y aura pas de joker à Monaco cette année. C'est le président Campora qui l'affirme. Pas de « vrai » joker en tous cas, c'est-à-dire un joueur susceptible d'apporter un plus à l'ensemble. Un jeune Yougoslave sera peut être pourtant recruté avant l'heure limite, afin de le tester en vue de la saison prochaine.

● Bordeaux devrait accueillir quatre matches de la Coupe du monde 1998 plus un quart de finale, dit-on. C'est l'indiscrétion qui a filtré après la visite de Fernand Sastre et Michel Platini, vendredi matin à la préfecture de la Gironde. Lescure subira un lifting dont le coût avoisinera les 40 millions de francs.

chronique médicale

Sida (I) : les footballeurs ne sont pas à l'abri

LA récente conférence-débat intitulée « Sida et sport » était en beaucoup de points poignante de réalité et de vérité.

I. — Elle se déroulait avenue de l'Observatoire et il ne pouvait y avoir de hasard plus frappant ; car hélas, à l'heure actuelle, les recherches en sont encore aux tâtonnements et à l'observation. Les traitements actuels ne guérissent pas de la maladie, ils ne peuvent que la retarder (jusqu'à dix ans dans certains cas).

II. — Organisée à l'initiative de la FFB., cette conférence nous rappelle, s'il en était besoin, que le basket est particulièrement ébranlé par le Sida. Cela depuis l'annonce par " Magic " Johnson de sa séropositivité. Deuxième star du sport atteinte, après le tennisman Arthur Ashe (celui-ci vraisemblablement contaminé par une transfusion sanguine lors de son opération cardiaque), le légendaire basketteur des Lakers de Los Angeles, symbole de la puissance athlétique, mi-homme, mi-dieu, est soudainement touché lui aussi, comme n'importe quel autre être humain. Touché non parce qu'il est homosexuel ou qu'il se drogue (les deux moyens de contamination majeurs), mais en raison a priori de ses multiples conquêtes féminines, rançon d'une gloire sans frontières.

III. — « Sida et sport » fut l'occasion d'un nouveau cri de réalité et de vérité, poussé celui-là par le corps médical dont deux sommités incontestées se firent l'écho. Alarmés, nous le sommes lorsque le professeur Montagnier (1) rappelle les chiffres actuels, déjà inquiétants, alors qu'ils sont bien en dessous de la réalité. L'organisation mondiale de la santé (OMS) dénombre dix millions de séropositifs dans le monde (dont deux aux USA), et deux millions de cas de Sida déclarés dont 22 000 en France (pays très touché) et 250 000 aux USA. L'Afrique noire est, elle, concernée plus que tout autre continent (Centre et Ouest surtout), certaines villes comptant jusqu'à 30 % de séropositifs chez les moins de cinquante ans. Mais, hélas, l'épidémie continue son galop de la mort en Asie avec explosion en Thaïlande, en Inde (Bombay, Calcutta) où la prostitution en est la cause principale. Même l'économie y perd sa santé. 356 à 520 milliards de dollars, voilà ce que coûtera le Sida à l'économie mondiale dont près de 6 % du produit intérieur brut (2) de certains pays africains et 3 % de certains pays asiatiques. Des estimations concluent à un doublement des cas tous les douze mois. Informations d'autant plus inquiétantes quand on sait que les crédits à la recherche ont baissé de 40 % en 1991 et que le centre de recherche américain pour un vaccin attend toujours ses 50 millions de dollars.

Dans notre prochaine chronique nous verrons quel est cet agent viral qui défie toutes les recherches médicales actuelles. En attendant, et comme le recommande la campagne de prévention actuelle, sportifs en général et footballeurs en particulier doivent apprendre à se protéger et à gérer leur sexualité en termes sains.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Pr Montagnier, de l'Institut Pasteur, dont l'équipe est à la base de la découverte du virus.
(2) Ensemble des richesses intérieures d'un pays.

● Curieuse similitude : en marquant les trois buts contre Montpellier, les Strasbourgeois Keller, Farina et Cobos ont signé chacun leur cinquième réalisation de la saison.

● La forme resplendissante du défenseur strasbourgeois Cobos commence à intéresser les journalistes étrangers. Il vient de se faire interviewer par un confrère... espagnol. Il est vrai que José a des origines ibériques.

● Le feu follet de Montpellier, Ziober, a bien été contrôlé par le Strasbourgeois Baills : « J'ai appris à connaître toutes ses astuces à l'entraînement à Montpellier », avouait l'arrière droit international.

● Heurs et malheurs du Strasbourgeois José Cobos : averti à la 32e minute pour contestation, il a marqué un but splendide à la 75e avant de quitter le terrain, blessé trois minutes plus tard.

● Il a beaucoup été question de la venue au Havre du Nancéien Sacha Zavarov comme joker. Mais il semblerait que le HAC ait renoncé, en raison des exigences du club lorrain qui ne voulait pas lâcher l'Ukrainien à moins de 2 millions.

● L'infirmerie du HAC ne désemplit pas : si Thierry Goudet a repris l'entraînement, l'international camerounais Kana-Biyik a dû déclarer forfait pour le match contre Toulon, victime d'un claquage qui devrait l'éloigner des terrains jusqu'à la reprise.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 19e journée.
Un match de suspension ferme : Sénac (Bordeaux), Wallemme (Lens).
Par ailleurs, la commission générale d'appel de la Ligue a pris la décision suivante à la suite de l'appel de Caen : un match ferme de suspension et un match avec sursis (au lieu de deux matches ferme) pour Philippe Montanier.

● Dès janvier, le PSG et les Galeries Lafayette sortiront une collection de sportswear. La promotion du club parisien continue...

● Tous les malheurs pour Stéphane Paille pour son retour au pays, samedi soir à Sochaux : jouant avec une protection sur le nez, suite à un coup reçu à l'entraînement en début de semaine, il n'a pas été très bon, de son propre aveu, et s'est fait expulser.

● Bruno Martini ayant été expulsé à six minutes de la fin de Nîmes-Auxerre, Guy Roux fit naturellement sortir un attaquant (Diomède) pour pouvoir utiliser son gardien de but remplaçant Daniel Charbonnier.

● Xavier Gravelaine, pour diverses raisons, marque le pas et c'est l'ensemble du SM Caen qui piétine. A tel point que Daniel Jeandupeux ne se souvenait plus qui avait marqué le dernier but de son équipe en dehors de... Xavier Gravelaine !

● A l'occasion de l'arrivée du beaujolais nouveau sur le marché, trois Lyonnais ont été intronisés Compagnons du beaujolais : Péan, Debah et l'adjoint de Domenech, Guy Stéphan.

● Les dirigeants du Havre sont inquiets : le HAC n'attire guère les foules et enregistre une perte de recettes de 1 800 000 F. Depuis le début de la saison, Jules-Deschaseaux a perdu 31 951 spectateurs, ce qui représente une baisse de fréquentation de 34,39 % !

● Le milieu de terrain havrais sera fortement handicapé à Auxerre : Goudet et Kana-Biyik seront indisponibles et Aubame est retenu en sélection pour Gabon-Sénégal du 20 décembre.

● Après l'action sur laquelle Fournier a été fauché dans la surface, Coco Suaudeau a lancé un « Arrête de pleurer ! » en direction du milieu parisien. Auquel Laurent Fournier répond : « C'est scandaleux. » Et les images semblent lui donner raison...

● Alors que les joueurs parisiens se rendaient au décrassage, dimanche matin au Camp des Loges, on a pu entendre dans les rangs : « Espérons que contre Marseille, nous n'aurons pas un arbitre nantais ! »

● « Je n'ai pas l'habitude de critiquer les arbitres, a déclaré Michel Denisot après le match de la Beaujoire, sauf ce soir, et l'an passé face à Auxerre. Comme par hasard, l'arbitre était à chaque fois le même : M. Bata. » Fin de citation.

● A Nantes, Ouedec a transformé en deux fois le deuxième penalty sifflé contre le Paris-SG cette saison, le premier étant intervenu face à Metz également sur une sortie de Lama.

● Paul Le Guen, qui a porté deux saisons les couleurs nantaises, était bien placé pour donner son avis sur la rencontre de la Beaujoire : « Nous avons perdu parce que Nantes est une très bonne équipe, mais également en raison d'un arbitrage déplorable. »

● Antoine Kombouaré, qui a inscrit un but à Anderlecht, y a également reçu un carton jaune. Lors du prochain match de Coupe d'Europe, six Parisiens, qui ont déjà reçu un avertissement, seront sous la menace.

● Des nouvelles de l'infirmerie parisienne : George Weah se rétablit rapidement de son entorse, mais, par mesure de prudence, ne brûle pas les étapes ; Pierre Raynaud ne se ressent plus de sa contacture et Jean-Luc Sassus se soigne pour être fin prêt contre l'OM.

● Selon toute vraisemblance, PSG-OM se jouera à guichets fermés. Que ceux qui n'ont pu obtenir de billets se rassurent : le match sera retransmis sur Canal +.

● C'est Jean-Michel Moutier qui s'est déplacé aujourd'hui à Genève pour le tirage des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. « Ce serait bien de tomber sur le Real », a indiqué le directeur sportif du Paris-SG.

● Remplaçant Vahirua blessé, le jeune attaquant auxerrois Bernard Diomède en a fait voir de toutes les couleurs à Touron, son garde du corps nîmois, montrant ainsi qu'il marchait sur les traces de l'habituel titulaire.

CARNET

« Mein Lothaire »

De « mein Lothar » à « mein Lothaire », il y a deux lettres de différence et quelques mois d'attente. Neuf. De « mein Lothar » à « mein Lothaire », de la naissance d'une star allemande à la naissance d'un enfant, il n'y aurait rien en commun si le père du second n'avait poussé à l'éclosion du premier. Entre « mein Lothar » et « mein Lothaire », il y a une passion fugace découverte à l'ombre de la bière et du vin de là-bas, et l'amour éternel et les nuits promises de la même couleur que le vin de là-bas. Blanches. Qu'importe...
Entre « mein Lothar » et « mein Lothaire », il y a un monde, des centimètres et des kilos (50 d'un côté, 3,580 de l'autre pour Lothaire). Il y a surtout le sourire heureux et épanoui d'une maman (Véronique), d'un papa (Patrick), de deux grandes sœurs (Luce et Jessica) et d'un grand frère (Hugo), tous attendris devant les premiers mots (pensés) de l'enfant roi, né le 10 décembre dernier : « Les Lafayette, me voilà ! »
Depuis ce jour béni, « mein Lothaire » a chassé « mein Lothar ». Matthaüs comprendra...

● Le Paris-SG a un supporter de plus : le nouveau préfet des Yvelines, Jacques Dewattre, grand amateur de football. Celui-ci a prévu d'aller applaudir les Parisiens dès que son emploi du temps le lui permettra.

● Le sélectionneur Gérard Houllier était samedi soir de retour à Bollaert. Il ne fut pas très loquace sur les raisons de sa présence à Lens, mais à l'évidence son attention s'est portée sur un excellent Rémi Garde.

● Raymond Domenech n'a pas apprécié l'attitude du public lensois sifflant ses propres joueurs : « On a connu une situation semblable chez nous et c'est toujours une injustice. Particulièrement ce soir, quand on a vu cette équipe nordiste se battre avec un tel cœur. »

● Le chanteur Francis Cabrel, très discret, a assisté, samedi à la Beaujoire, au choc entre Nantes et le PSG.

Audit à l'OM

Robert Vigouroux, maire de Marseille, a décidé de demander à un cabinet d'experts-comptables d'examiner les comptes de l'OM qui serait redevable de près de 6 millions de francs à la ville. Cette démarche intervient alors que, depuis deux ans, les commissaires désignés par la municipalité n'ont pu avoir accès aux registres financiers du club.

Rouissi très demandé

Le Club Africain, vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1991, compte utiliser les services de Faouzi Rouissi, le joueur de Caen, lors de la Coupe afro-asiatique. Reste à savoir si les dirigeants et l'entraîneur caennais accepteront de le libérer pour l'occasion...

● Pour le public du stade des Costières, l'Algérien Moussa Saïb a été, avec Diomède, la révélation de Nîmes-Auxerre : il occupa le poste habituel de Daniel Dutuel avec une autorité et une habileté technique impressionnantes.

● En titularisant Bernardet comme libero contre Auxerre, Michel Mézy a permis a « Gégé », qui occupe habituellement ce poste avec la réserve nîmoise, d'être l'un des joueurs les plus en vue de la rencontre. Grâce à son expérience et malgré ses trente-cinq ans...

● A la 84e minute de Nîmes-Auxerre, Bruno Martini sortit de sa surface de réparation et alla se jeter dans les pieds de Buffat pour lui subtiliser le ballon avec les mains : carton rouge, décida sans hésiter M. Lartigot, qui appliqua en l'occurrence le règlement à la lettre.

● Les Monégasques auront une trêve très courte. Ils se retrouveront en effet à la Turbie pour la reprise de l'entraînement le 28 décembre. Et le 3 janvier, ils disputeront leur seul match amical contre Saint-Etienne à Brive.

● Marc Devaux, un industriel de soixante-deux ans, est le probable successeur de Paul Besson à la tête du LOSC. Homme de consensus, il s'attaquera à une double tâche : tenter de maintenir le club en D I et le doter de structures mieux adaptées.

● Situation inhabituelle pour le staff médical de l'AS Monaco : il n'y a plus qu'un seul blessé dans l'effectif, le défenseur latéral Patrick Blondeau qui souffre de l'aine.

● Les dirigeants bordelais ont décidés d'affréter une Caravelle, samedi prochain, pour le déplacement à Metz. L'avion sera ouvert aux supporters girondins moyennant 1 000 F, place au stade comprise.

● Paul Besson va sans doute quitter la présidence du LOSC demain au cours du conseil d'administration suivi de l'assemblée générale de la SAEM. Raison officielle de ce départ : sa candidature aux prochaines législatives.

Et si Paris allait en finale ?

« Nous avons l'intention d'inviter au prochain tournoi de Paris tous les adversaires rencontrés en Coupe d'Europe, cette saison. » L'info est signée Michel Denisot. A moins de revoir l'organisation de cette amicale compétition d'avant-saison (quatre équipes dont le PSG), et même en pensant que Salonique, compte tenu des incidents du match retour, pourrait être oublié à l'inverse de Naples et d'Anderlecht, Denisot semble mettre un frein aux ambitions européennes du PSG. Le quatrième participant sera l'adversaire des quarts de finale désigné ce mardi. Et si Paris allait plus loin ? Il faudrait absolument alors qu'il aille jusqu'en finale, pour éviter un tournoi bancal. S'il s'arrête avant, ils ne seraient que cinq l'été prochain au Parc...

Yakovenko à Sochaux

Le FC Sochaux a annoncé officiellement samedi soir dernier la signature dont Sacha Zavarov avait annoncé l'imminence il y a quinze jours dans *FF*. Pavel Yakovenko, international ukrainien, s'est donc engagé pour deux ans et demi avec le club doubiste. Agé de vingt-huit ans, l'ex-joueur du Dinamo Kiev, « maître ès sports » — le grade sportif le plus élevé en ex-URSS —, possède un palmarès étoffé : une vingtaine de sélections dans l'équipe nationale de l'ex-puissance, dont une participation à la Coupe du monde de 1986, 35 matches en Coupes européennes, dont une finale de C 2 gagnée contre l'Atletico Madrid en 1986 à Lyon, deux titres de Champion d'URSS et deux Coupes du même pays... Un sacré curriculum pour un joueur qui se déclare enthousiaste à l'idée d'évoluer dans un pays qu'il a toujours admiré. Sans omettre que son nouvel entraîneur, Silvester Takac, maîtrise relativement bien sa langue, l'Ukrainien. Pavel Yakovenko devrait vraisemblablement débuter samedi prochain sous ses nouvelles couleurs, au milieu de terrain, et face à Montpellier, le jour de son anniversaire. Rappelons également que « Yako » est le troisième « Lobanovski boy » a évoluer en France, après Khidiatouline à Toulouse, et Zavarov à Nancy.

chronique

Trois ambitions révélées

En dépit du temps maussade que la nature nous impose en cet automne peu agréable, nous avons connu ces derniers jours des moments réjouissants grâce au football, et surtout à nos représentants dans les compétitions européennes. C'est-à-dire l'AJ Auxerre, le Paris-Saint-Germain et l'Olympique de Marseille. Les Auxerrois et les Parisiens se qualifiant pour le prochain tour et les Marseillais faisant une telle impression contre Bruges qu'on n'hésite pas à leur accorder des chances de l'emporter dans leurs Coupes respectives.

Ayant fait match nul à Liège contre le Standard, les Auxerrois jouaient le match retour chez eux, où ils ne perdent pas souvent. Pourtant, ils eurent un début assez difficile devant des Belges très déterminés. Mais, assez rapidement, nos joueurs s'imposèrent efficacement à leurs adversaires pour les dominer de plus en plus, sans cependant pouvoir concrétiser. Restant donc sur le score de 0-0, la seconde mi-temps ressembla d'assez près à la première avec de nouveau un groupe belge volontaire et encore confiant, mais qui subit plus rapidement la pression auxerroise que pendant la première partie de la rencontre. C'est alors que nos joueurs prirent de mieux en mieux la direction du jeu, en prenant également et concrètement celle des filets liégeois et en inscrivant deux buts dans les vingt dernières minutes ; avant que les Liégeois, réduits à dix, ne réduisent le score à dix minutes de la fin d'un match qui se termina donc par la victoire et la qualification méritée des Auxerrois.

Le Paris-Saint-Germain, après le nul du Parc, devait, lui, se rendre chez l'adversaire Anderlecht, toujours leader du Championnat de Belgique et depuis longtemps considéré comme la meilleure équipe de son pays. Certes, Paris avait éliminé Naples au tour précédent, mais des Napolitains dont tout le monde s'accordait à dire qu'ils n'étaient pas dans leur meilleure forme. Qu'importe ! La victoire du PSG était encourageante et confirmait que l'équipe parisienne s'améliorait peu à peu et qu'elle pouvait espérer rivaliser avec les meilleures. Cela est vrai et s'est confirmé contre Anderlecht à l'occasion des deux dernières rencontres. Si celles-ci se sont terminées par deux matches nuls (0-0, 1-1) et la qualification du PSG obtenue au bénéfice du but marqué à l'extérieur, cette participation parisienne au prochain tour de la C 3 est parfaitement méritée. Ne connaissant pas assez Anderlecht pour juger son équipe sur ces deux rencontres, je pense que les Parisiens se sont montrés dans l'ensemble supérieurs à leurs rivaux et que seules une certaine malchance et, c'est vrai aussi, trop de maladresses dans la réalisation, ont empêché le PSG de s'imposer sans discussion. Mais le fonds du jeu de l'équipe fut très satisfaisant et le but de Kombouaré sanctionna normalement une lutte où les Parisiens dominèrent plus souvent les débats.

Auxerre et le PSG bien engagés en C 3, nous attendions Marseille qui rencontrait une troisième équipe belge, le FC Bruges, pour la C 1 cette fois-ci. Après avoir raté la victoire à Glasgow, où ils avaient largement dominé les Rangers, les Marseillais se devaient de l'emporter nettement. Dire qu'ils y ont réussi serait trop peu, tant leur domination fut constante et parfois écrasante. Au bout d'un quart d'heure de jeu, nos Marseillais menaient par 3 buts à 0 et nous nous demandions par quel score allait se traduire leur supériorité alors générale. Pourtant, et bien que ce match fut souvent à sens unique, le score en resta là ! A cause d'une réaction d'orgueil des Belges ou un relâchement des Marseillais ? Sans doute un peu des deux, mais il reste que l'OM a fait comprendre que la C 1 lui conviendrait tout à fait et qu'il avait les moyens de prétendre à sa conquête.

C'est dans quelques jours les fêtes de Noël et du jour de l'An. Si nos trois équipes restent dans leurs dispositions actuelles, peut-être que quelque temps plus tard, on y ajoutera la fête de notre football ? C'est dans cet espoir que je dis à tous : « Bonne année ! ».

Albert BATTEUX

Mendy-Breton : verdict le 12 janvier

Le tribunal correctionnel du Puy statuera le 12 janvier sur l'affaire Mendy-Breton. Rappelons que le 20 avril 1991, l'international Espoirs stéphanois Bernard Mendy avait subi une double fracture de la jambe gauche après avoir été fauché par Christophe Breton, alors gardien du Puy. Par la suite, le cadet des Mendy avait été victime de diverses complications, accumulant les opérations et les séjours en clinique, au point qu'il est probable qu'il ne pourra plus rejouer au football.

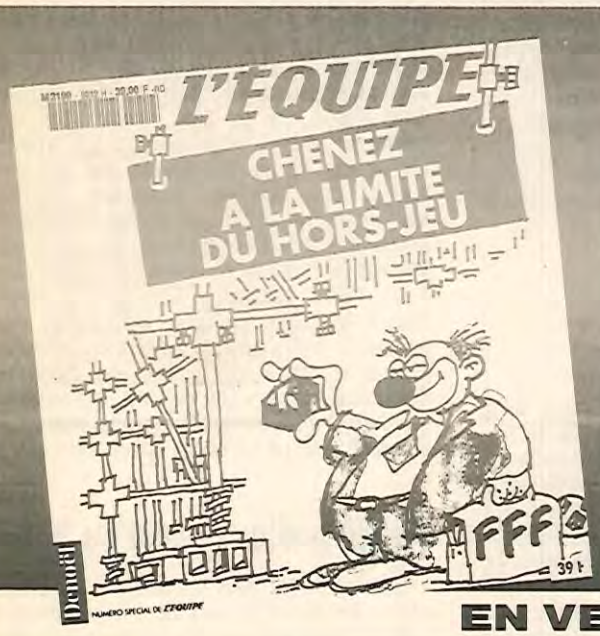
Le tribunal correctionnel du Puy a notamment ordonné une expertise médicale détaillée, afin de vérifier si la responsabilité du drame humain de Bernard Mendy doit aussi être imputée à certaines fautes médicales susceptibles de dédouaner en partie Christophe Breton.

● Alain Afflelou est de plus en plus présent dans la vie des Girondins : il vient de passer trois jours en famille dans les suites du Château du Haillan.

● Rencontre entre Daniel Jeandupeux et Eric Dewilder, l'ancien Caennais, avant le match : « Si tu avais voulu rester à Caen, c'est certainement à ce poste, celui d'arrière droit, que je t'aurais fait jouer. » « Dewild », en tout cas, se montra un excellent latéral face à Malherbe, samedi dernier.

● Voyage mouvementé pour la délégation caennaise samedi. Elle fut déroutée sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse, un brouillard épais empêchant l'atterrissage à Sochaux. Puis le retard de l'un des avions inquiéta énormément les joueurs déjà arrivés. Mais cet appareil s'était dérouté sur Deauville... pour faire le plein !

● Rui Barros va mieux. Le Portugais a pu recommencer à trottiner la semaine dernière. Est-ce la fin des ennuis pour lui ? En tout cas, pour rattraper le temps perdu, il a décidé d'abréger ses vacances au Portugal pendant la trêve et de rentrer travailler plus tôt que prévu à Monaco.



LE CHENEZ 92 EST ARRIVÉ

UNE SÉLECTION DE
SES MEILLEURS DESSINS PARUS DANS *L'ÉQUIPE*
EN 1992

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

De gauche à droite, Hitoto, Ringot (devant Raymond), Orts (face à Rosset) et Giguel (ci-dessous contre Lassagne) comptent sur la trêve pour retrouver l'élan de l'été.
(Photos Jackie DELORME)

Rouen, hier, aujourd'hui,

L'échappée belle des Diables Rouges ne se ralentit pas. Mais, sur le terrain, le jeu tourne à la grisaille. Histoire de pression et de trouille. Alors, l'entraîneur Zorzetto compte sur le mental d'un groupe qu'il a formé pour bien finir l'aventure.

«CELA faisait sept ans que je n'avais plus parlé de Première Division. Certains dirigeants en rêvaient tout haut. Pas moi... Aujourd'hui, parler de D I, c'est plus concret. » Symbole discret du renouveau du FC Rouen — « Ne pas oublier, qu'il y a deux ans le club était mort » —, Daniel Zorzetto (39 ans) n'a jamais souffert du délirium tremens qui frappe certains imbibés du ballon.

Ou qui se présentent comme tels. Pendant que certains olibrius s'excitaient sur le réveil express des Diables Rouges, peu diaboliques à l'époque, lui se lamentait à la vue du bac à sable qui servait de terrain d'entraînement, des vestiaires indignes. Chaque matin, il espérait que l'eau chaude coulerait du pommeau des douches. Sans parler du trou chez les banquiers et des salaires impayés. Alors, la Première Division n'encombrait pas ses songes nocturnes. Ses méninges travaillaient davantage sur la progression des jeunes pousses locales. Il savait que le retour chez les grands en dépendait.

Samedi 12 décembre 1992, Rouen bat Amiens 1-0, les autres prétendants trébuchent. Le club de Seine-Maritime s'échappe en tête du groupe B, quatre longueurs devant Niort et Rennes. Cette fois, à mi-Championnat, la D I redevient d'actualité. Plus dans les délires, mais pas encore dans les certitudes. « Nous avons fait le plus facile, explique Zorzetto. Je voudrais être dans la position d'Angers la saison passée. Avoir cinq points d'avance sur tout le monde pour voir si on saurait assumer... »

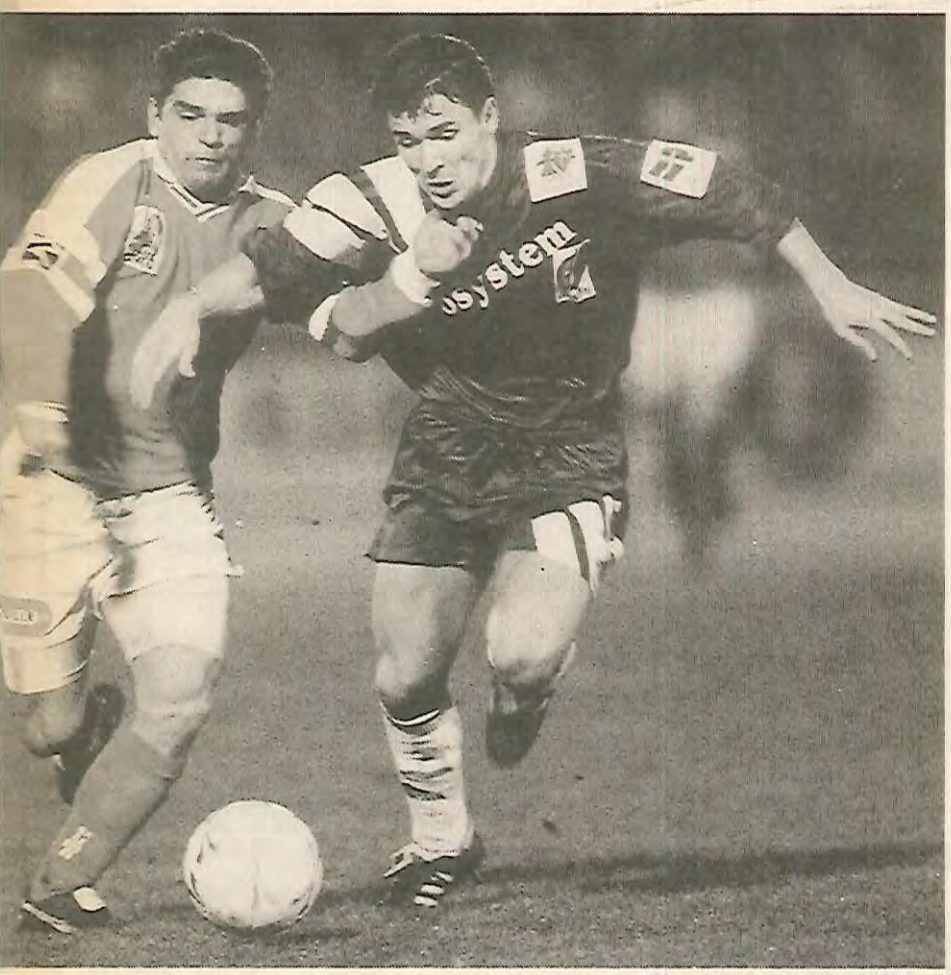
Depuis un bon mois, Zozo dispose déjà d'un embryon de réponse. Mais pas forcément applicable à la suite de la saison, après la trêve. Défaites à Gueugnon et Laval, nul à domicile contre Le Mans et les trois derniers succès à Robert-Diochon sur le score minime de 1-0. Dont le plus récent, samedi, contre Amiens après une prestation lamentable. Le FC Rouen peine. Mais sait éviter la gamelle indigne du vrai prétendant. Zorzetto : « Si on n'était pas costaud, on aurait déjà été rejoint. Depuis un mois au moins. »

De la dentelle avec des croquenots

Est-ce cette force ou alors la main de la chance qui a permis aux Normands de surmonter l'opposition — pourtant passable — d'Amiens ? Plutôt le réalisme de concrétiser la seule action construite de la rencontre. Trois passes de suite, un miracle ! Et le pied gauche de Jean-Michel Titeca sauve l'essentiel. Le reste n'a ressemblé qu'à un amas de bourdes techniques, de chandelles aveugles, de n'importe quoi. Trop de joueurs refusaient le jeu. Avec, en prime, une charnière défensive qui s'amusait à broder de la dentelle avec ses gros croquenots au lieu de relancer calmement à ras de terre sur les ailes. Certes, à Rouen, manquaient le buteur Christophe Horlaville (opéré du ménisque), le libero Jean-François Richard, le défenseur Jean-François Szklarek et le régulateur allemand Jiens Bochert. Mais personne dans les vestiaires n'osait avancer l'argument sabre au clair. Leur statut de leader n'a pas étouffé la décence des locaux. Surtout pas celle du capitaine Jean-Pierre Orts, batailleur mal inspiré samedi et donc peu enclin à parader : « C'est un match à oublier tout de suite. Nous avons très mal joué. Et surtout, on ne peut vraiment pas se satisfaire d'un tel spectacle. Amiens, pourtant réduit à dix, a mieux fait circuler le ballon que nous. Un leader en position de force aurait marqué trois buts de plus. On prend deux points, mais, à ce rythme, on ne gagnera plus beaucoup de matches. » Contrarié, le gardien du but Christophe Lechevallier craint que le tonitruant début d'exercice du FCR ne soit gâché par le laisser-aller actuel : « On vit trop sur notre passé. C'est incroyable. Notre avance devrait nous libérer, car on peut se permettre de perdre un point. C'est le contraire qui arrive. On ne joue pas serein. On ne sent pas un rouleau qui repousse l'adversaire. Jusque maintenant, on sentait une équipe solidaire... Je compte sur la trêve pour que les esprits se libèrent. En tout cas, si on veut aller plus haut, il va falloir changer. » Chevallier a dans l'esprit les deux premiers rendez-vous de janvier — déplacement à Angers et visite de Rennes — mais ne sombre pas dans le désenchantement : « OK, on n'est plus au-dessus du lot, mais on continue à engranger les points. Avant, on ne savait pas le faire. »

Sur le podium jusqu'au bout

Autrement dit, pour le moment, les partenaires de Chico Orts assument leur nouveau statut. Vingt-huit points à l'issue de la



demain

18e journée, soit sept de mieux que l'an passé, les statistiques leur offrent pour l'instant un solide habit de futur promu. La progression éclate. Le 18 avril, ultime journée du précédent exercice, une défaite au Mans les avait privés de l'expédition pour les barrages. Cette saison, le podium est leur domaine. « Entre nous, sans la pression des dirigeants, on s'est dit qu'on resterait dans les trois premiers toute la saison. Il faut que tous ces jeunes (NDLR : vingt-trois ans de moyenne d'âge) vivent la pression et l'ambition. » Cette démarche décrite par Daniel Zorzetto modifie les habitudes d'une structure peu friande d'exaltation. « Ces dernières années, Rouen a joué les barrages, les a loupés deux fois. A chaque fois sans traumatisme. Comme si ces échecs étaient naturels. Les dirigeants disaient qu'il fallait jouer en D I, mais les joueurs n'en étaient pas convaincus. J'entends parler de la douceur angevine, à Rouen, il en existe une variante ! » Ou plutôt elle existait. Car si les Diables Rouges deviennent ambitieux, la ville ne reste pas non plus en retrait. Zorzetto toujours : « Je sens enfin un frémissement à Rouen, les gens parlent football. Et de la D I surtout. Ils l'ont connue, et ils rêvent de Marseille, Paris et Saint-Étienne. »

L'affluence au stade Robert-Diochon le révèle. Attirés par les victoires et la tactique offensive, plus de spectateurs ont suivi les neufs dernières rencontres à domicile que les dix-sept de 1991-92. Pourtant aucun être supérieur n'est venu transcender l'effectif normand. Le club n'a même pas dépensé les 2 millions de francs accordés par la DNCG (NDLR : le FCR est toujours sous contrôle) pour son recrutement. L'Allemand Bochert est le seul apport d'expérience. Son jeu long et sa frappe de balle permettent d'étoffer le jeu rouennais, mais ses qualités ne l'ont pas révolutionné. Pour Zorzetto, l'explication provient surtout de la maturation collective d'un groupe qu'il stimule depuis son passage au centre de formation. « Je travaille dans la lignée d'Arnaud Dos Santos. La formation d'abord. Sinon quelle autre solution ? » A voir les progrès de Horlaville, plus percutant et mobile, de Haïse, de Hitoto et de leurs copains de promo...

La montée n'est pas vitale, mais quand même

Les jeunes grandissent, plutôt bien. La consécration se rapproche. Mais Zorzetto sait que ce groupe, qui travaille ensemble depuis quatre ans, s'approche du terme de l'aventure commune. Six joueurs arrivent en fin de contrat : Lechevallier, Titeca, Lecomte, Szklarek, Richard et Orts (futur directeur sportif ?), soit l'ossature de l'équipe. Si la montée n'intervient pas, les propositions extérieures ne manqueront pas, y compris de Première Division. « On tente l'accession avec ce groupe, sinon l'équipe sera chamboulée l'été prochain, reconnaît l'entraîneur normand. La montée n'est pas vitale pour notre survie, mais, avec cette génération, c'est l'année où jamais. Parce que des joueurs partiront, parce que la lassitude peut nous toucher. Moi aussi, je peux partir ou les dirigeants auront peut-être envie de se séparer de moi. »

D'autres dangers guettent la troupe normande. Son classement attire la presse, la télévision surtout. Les plus naïfs peuvent se griser. Les célèbres imprésarios mouches à miel repassent souvent par Robert-Diochon, Horlaville, Hitoto, Richard entre autres les intéressent. Autant de tentations. Daniel Zorzetto ne s'en offusque pas. Appréhender ces sollicitations fait partie de leur apprentissage. Zozo saura pousser le coup de gueule en cas d'abandon collectif. La victoire devant Amiens ne l'a pas réjoui. Mais il a une mission à conclure. « Nous avons vécu de supermoments ensemble, du centre de formation à la signature des premiers contrats pros. Nous nous disons que nous pouvons revivre ces moments. »

Christophe LARCHER, à Rouen

Oudjani : « Mon objectif reste la D I ! »

Exit Sochaux, après des séjours à Lens, Laval et au Matra. Chérif Oudjani est désormais le joker beauvaisien, où il a déjà démontré ses qualités de buteur (deux buts en trois matches). Mais l'avant-centre algérien entend bien regoûter à la D I rapidement.

« CHÉRIF, quelles ont été les circonstances de votre départ de Sochaux ?

— J'ai résilié mon contrat début septembre, alors qu'il me restait une année à honorer, pour des raisons sur lesquelles je ne veux pas m'étendre. J'espérais trouver un club rapidement. Mais vu la conjoncture économique, personne n'a voulu m'engager en tant que joker à cette époque...

— Vous entreteniez néanmoins un certain nombre de contacts.

— Pas dans un premier temps, puisque la saison ne faisait que débuter. Mais j'ai effectué un peu plus tard, par exemple, un essai avec le Bayer Uerdingen (D II allemande), avec lequel j'ai inscrit quatre buts. Mais cela n'a pas abouti, pour des raisons qui m'ont échappé.

— Ensuite ?

— Peu après, j'ai fait un stage à Lille, où j'ai également marqué un but lors du seul match joué sous les couleurs nordiques. Mais, une fois encore, cela n'a pas marché. Aussi, lorsque Beauvais m'a contacté, je n'ai pas hésité.

« Beauvais, un club sans fioritures »

— N'est-ce pas manquer d'ambition que d'avoir opté pour la Deuxième Division ?

— Pas du tout. D'abord, il fallait que je joue. Lorsque j'ai signé, on était à dix jours de la date limite pour engager un joueur. J'ai donc accepté l'offre de Beauvais, avec un contrat de deux saisons et demie. Et dans un club comme celui-là, attractif parce que bien classé, j'espère bien avoir l'occasion de me relancer. Pour moi, la Deuxième Division ne constitue qu'une parenthèse. Car j'aspire à retrouver l'élite le plus rapidement possible.

— Avec Beauvais ?

— Pourquoi pas ?

— Concrètement, qu'est-ce qui a fait pencher la balance en faveur du club de l'Oise ?

— Le défi... De plus, Beauvais possède l'image d'un club sain, sans fioritures. Ce qui n'était pas forcément le cas ailleurs...

— Vous connaissiez également quelques joueurs ?

— Absolument, puisque j'avais déjà évolué aux côtés de Daniel Krawczyk et Pascal Zaremba, à Lens. De plus, je me rapprochais de mon Nord natal. Des conditions qui ne sont pas pour me déplaire.

— Et puis, à peine arrivé, vous avez déjà inscrit deux buts en trois rencontres...

— Tout à fait. Voilà une réussite qui doit contribuer à accélérer mon intégration définitive. Et qui me met en confiance pour la suite de la saison.

— Beauvais, actuellement cinquième, semble, de plus, particulièrement ambitieux.

— En tout cas, personne au club ne nous met d'autre pression que celle de terminer dans les dix premiers, pour accéder à la super-D II. Reste que notre position au classement nous permet d'envisager, c'est vrai, la situation autrement. Mais là, la pression est saine.

— Et puis cela semble effectivement la meilleure manière de parler à nouveau de Chérif Oudjani...

— Effectivement, car vraiment j'espère bien retrouver la Première Division. C'est le souhait de tout footballeur professionnel. »

Correspondance Jean-François GUÉRIN

(Photo Bernard PAPON)

Division 2

▲ Au cours du dernier rendez-vous de l'USJSF Côte d'Azur, l'invité Francis Borelli s'est longuement épanché sur son nouveau club cannois. Le président du club de la Croisette a notamment évoqué la situation financiaire du club (« elle est saine mais en équilibre précaire ») et a regretté de ne pas avoir été suivi par ses collègues dans sa volonté de recruter un joker.

▲ Les dirigeants cannois ont demandé que le match Cannes-Sedan, initialement prévu le 9 janvier, soit avancé de vingt-quatre heures afin d'éviter la concurrence de la rencontre Monaco-Auxerre.

Aiglons-Sangliers, un contentieux animal

DIVERS dérapages ont été remarqués au stade Émile-Albeau, samedi dernier, à l'issue du match Sedan-Nice. Difficile de savoir qui a mis le feu aux poudres au terme d'une rencontre émaillée d'accrochages et que M. Girard, l'arbitre, ne contrôla pas toujours parfaitement. Ce que l'on sait en revanche, c'est que le feu couvait depuis le match aller et la victoire de Sedan sur la Côte d'Azur, avec, aussitôt après, quelques déclarations peu amènes des Niçois. Ce contentieux, alourdi par le besoin urgent de points des Azuréens, contraints de sacrifier le spectacle et la beauté du geste au réalisme et au résultat, devait déboucher sur une bagarre générale ayant pour témoin 5 000 spectateurs ébahis.
Tant bien que mal, les dirigeants des deux équipes et le service d'ordre réussirent à faire évacuer la pelouse et à reconduire les joueurs (d'abord les Sedanais, puis les Niçois) au vestiaire. Mais si les Ardennais quittèrent le leur sans encombre, il en alla différemment pour les visiteurs attendus par les supporters sedanais. Il fallut mettre sur pied tout un stratagème — qui faillit d'ailleurs ne pas aboutir — pour que les Niçois puissent rejoindre leur hôtel avec, en l'occurrence, une bonne heure de retard...

▲ Annulée l'année dernière après le tragique accident de Furiani, l'assemblée générale de la LNF se tiendra à Cannes du 17 au 20 juin en présence de Noël Le Graët, président de la LNF, et de Jean Fournet-Fayard, président la FFF.

▲ Durant la trêve de fin d'année, les Cannois prévoient de disputer deux rencontres. L'une contre Caen, à Avignon le 3 janvier. L'autre, qui aura lieu le 30 décembre, opposera Cannes à une équipe française ou étrangère (Chelsea ?).

▲ Afin de venir en aide à la Sainte Famille, association caritative de la ville de Cannes qui accueille les orphelins et des enfants en difficulté, les footballeurs cannois ont prévu d'organiser, en août prochain, un match de gala dont la recette sera reversée intégralement à la Sainte Famille. On parle déjà de Marseille ou du Paris-SG.

▲ Bien que né à Laval et appartenant au Stade Lavallois depuis l'âge de neuf ans, Raouf Bouzaïene bénéficie de la double nationalité franco-tunisienne. La Fédération tunisienne l'a donc appelé pour effectuer un stage en équipe nationale à compter du 20 décembre. Et s'il s'impose comme titulaire, les dirigeants lavallois se verraient dans l'obligation de le laisser partir pour les matches de Coupe d'Afrique...

▲ A l'issue de la rencontre Annecy - Louhans-Cuiseaux, Christian Coste, l'entraîneur annécien, a mis l'accent sur la pression qui pesait sur les deux formations : « Pour faire un bon match, il faut être deux. Mais cela n'excuse pas les nombreuses fautes de mes joueurs. Il est vrai que c'était aussi pour les deux équipes le match de l'espoir ou du désespoir. La pression était peut-être trop forte. »

▲ Pour préparer leur match face à Beauvais, les joueurs de Châteauroux n'ont pas hésité à rejoindre l'Oise dès jeudi après-midi.

▲ Le club des supporters cannois, qui a affrété un car pour le déplacement à Nancy, a profité du voyage en Lorraine pour organiser une tombola dont le premier lot était un équipement complet du parfait supporter cannois (maillot, coupe-vent, casquette, écharpe et pin's).

▲ Adick Koot, le Hollandais de Cannes, au repos depuis le 22 novembre suite à une tendinite à la cheville, a repris le footing en début de semaine dernière.

Matches en retard

La Commission de la LNF a fixé la date des deux matches reportés de la 17e journée en Championnat de France de Deuxième Division (Groupe B), en raison des terrains impraticables : Châteauroux-Dunkerque et Amiens-Bourges se joueront le mercredi 16 décembre (20 h 30).

▲ Guy Lacombe, le responsable du centre de formation de l'AS Cannes, a effectué un second stage à l'AC Milan dans le cadre de son brevet de formateur. L'ancien international a mis à profit son séjour transalpin pour discuter avec l'entraîneur, Fabio Capello, mais aussi avec Jean-Pierre Papin, de l'organisation du club et de son centre de formation afin d'établir un rapport qu'il présentera prochainement à la FFF.

▲ Afin d'éviter que les incidents qui ont suivi le match Alès-Bastia se reproduisent, les dirigeants cannois, en collaboration avec leurs homologues corses, tiendront une réunion portant sur la sécurité pendant la première quinzaine de janvier, afin d'éviter tout débordement à l'issue de la rencontre Cannes-Bastia, le 23 janvier 1993.

▲ Alain Colombo, écarté des terrains depuis de longues semaines, a recommencé à trottiner. Claude Robin ayant lui aussi repris le chemin des stades, l'infirmerie de Gueugnon est désormais vide.

▲ « Tu as de la famille à Tours ? » Cette question, posée par Roland Gransart à David Faderne à la fin du match contre les Tourangeaux, montre combien l'entraîneur gueugnonnais en voulait à son jeune attaquant d'avoir manqué autant d'occasions de buts.

▲ Le gardien de but niçois, Cyrille Aloisio (23 ans), est à la recherche d'un club. Ayant signé un contrat pro à l'OGC Nice il y a deux ans, il est, aujourd'hui, laissé libre par le club, qui a décidé de réduire sa masse salariale. Rappelons que Cyrille Aloisio a joué une douzaine de matches en Première Diviison à l'époque où Jean Fernandez était le responsable technique de l'OGC Nice.

▲ Le Breton Didier Pauchard, qui dirigeait, vendredi, Niort-Angers, connaissait parfaitement les deux équipes puisqu'il a déjà arbitré le match aller. En cent quatre-vingts minutes, il a sorti huit cartons, soit deux à l'aller et six au retour.

▲ Symboles de l'enthousiasme d'une jeune équipe niortaise, Cyril Courtin et Philippe Suywens, les buteurs contre Angers, sont tous deux âgés de vingt et un ans.

▲ Y aura-t-il un joker cette saison à Rodez ? Rien n'est moins sûr après l'épisode du Néerlandais Orpheo Keizerweerd. Écœurés par les pratiques vénales du milieu, les dirigeants ruthénois hésitent. A moins que la lueur d'espoir née de la prestation encourageante contre Martigues ne les incite à tenter un coup de poker pour combler les six points les séparant de la dixième place.

▲ S'il avait déjà dirigé les Ruthénois à l'extérieur, notamment lors d'un match de phase finale de Troisième Division à Monaco, l'arbitre lyonnais M. Anton n'avait jamais officié à Paul-Lignon. Lacune comblée, samedi soir, lors de la venue de Martigues.

▲ Les Ruthénois respecteront la trêve. Ils seront en vacances dès dimanche matin, après le décrassage consécutif à leur match de Coupe de France contre Blagnac, et ce jusqu'au 2 janvier. Entre-temps, il sera proposé aux joueurs résidant sur place des entraînements, les autres se verront confier un programme d'entretien. A la reprise, un stage de deux jours en altitude au Royal Aubrac, dans le Nord, et deux matches amicaux, contre Brive et une équipe étrangère, sont au programme.

▲ Sérieusement blessé dans un choc avec le gardien d'Ajaccio Franck Chaumin, le Valentinois Igor Lazic, qui n'avait plus foulé la pelouse du stade Pompidou depuis deux mois et demi, a effectué, face à Alès, son grand retour en équipe première.

▲ Les Beauvaisiens bénéficieront d'une coupure très courte puisque après avoir joué contre Épernay en Coupe de France, la semaine prochaine, ils effectueront un stage au Touquet du 26 au 31 décembre.

▲ Durant l'ensemble des matches aller, Guy David, l'entraîneur beauvaisien, aura utilisé vingt-deux joueurs, tout en faisant confiance à de nombreux jeunes âgés d'une vingtaine d'années, tels Hagard et Verschuere.

▲ A Rouen, Michel Titeca, victime d'un tacle de l'Amiénois Raymond, sera indisponible plusieurs semaines en raison d'une entorse à la cheville.

Un Merlu suspendu

La commission nationale de discipline a rendu sa décision pour le président des Merlus du FC Lorient, Georges Guenoum, qu'elle avait entendu le 25 novembre dernier. En raison de l'attitude du président lorientais envers les officiels, lors des matches Lorient-Dunkerque (29 août), Lorient-Rouen (12 septembre) et Lorient-Laval (26 septembre), ce dernier a été condamné par la CND à une interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitre jusqu'au 30 juin 1993...

▲ Selon toute possibilité, Rodez devrait prochainement faire signer le Néerlandais Orpheo Keizerweerd, attaquant de couleur évoluant jusqu'alors dans l'équipe réserve d'Ajax Amsterdam.

▲ Claude Massa, milieu de terrain offensif du FC Metz, a été prêté à Guingamp jusqu'au 30 juin.

▲ L'attaquant mulhousien Yannick Stopyra déplore de ne pas s'être imposé à Créteil. « A 2-1, on doit gagner. » Toutefois, selon lui, le point pris à l'extérieur marque le retour en forme des Mulhousiens.

▲ René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, sera libre à la fin de la saison. Il affirme avoir très envie de rester à Bastia, où il dispose « d'un effectif en plein devenir » avec une moyenne d'âge de vingt-trois ans. Toutefois, a-t-il dit, « je souhaite rester à condition que l'équipe dirigeante soit étoffée et que nous disposions enfin d'un stade digne de ce nom et adapté à nos ambitions ».

▲ Blessé aux ligaments du genou, l'Istréen Jean-Claude Durand était absent, vendredi soir, face à Charleville. C'est donc Didier Tréfond qui portait le brassard de capitaine.

Nice, le stade coûte cher

De 400 à 450 millions de francs, ce serait le coût du réaménagement du stade du Ray ou du parc des sports de l'Ouest en vue d'accueillir des rencontres de la Coupe du monde 1998 à Nice. Le tarif serait identique pour la construction d'un nouveau stade de 40 000 places à vocation départementale, mais, dans ce cas, la contribution de l'État serait beaucoup moins importante. La Ville de Nice attend donc de connaître les montants exacts des aides publiques pour se prononcer sur un investissement propre qui devrait être de l'ordre de 45 millions de francs.

Merry Christmas !

L'AS Nancy-Lorraine a fêté, la semaine dernière, la traditionnelle fête de la Saint-Nicolas pour les enfants des joueurs et du personnel. Cette année, sous la barbe blanche et l'habit écarlate, les bambins ont rapidement reconnu la gouaille... d'Olivier Rouyer, Père Noël de circonstance...

◆ Si le calendrier est respecté, dans un mois, Bastia devrait recevoir Nice, sur la pelouse du stade Armand-Césari. Toutefois, à Bastia, on est de plus en plus sceptique. En effet, même si les opérations entreprises par le District suivent lentement leur cours, l'entreprise réalisant les travaux n'a toujours pas été désignée ! Dès lors, on se demande comment, même si l'une partie du stade de Furiani demeurait interdite au public, un match de Championnat pourrait y être organisé.

◆ Au cours d'une assemblée extraordinaire, jeudi dernier, le Sporting Club Bastiais a changé de statut. Il a abandonné celui de loi 1901 pour devenir une Société à objet sportif. L'objectif de ce changement de statut est la mise en vente d'un certain nombre d'actions qui pourraient permettre, comme l'a expliqué le président bastiais, Yves Canarella, de faire rentrer de l'argent dans les caisses du club, manne qui serait alors réinvestie dans l'immobilier et permettrait ainsi aux actionnaires et au club de toucher des dividendes.

◆ Au cours de l'Assemblée générale statutaire, qui a précédé l'assemblée extraordinaire, le déficit du club bastiais a été révèlé pour la saison passée, soit quatre millions six cent mille francs. En ce qui concerne la saison en cours, le déficit prévisible s'échelonne entre un et quatre millions de francs, selon que le club rejouera ou non à Furiani.

▲ Bourges est en proie à un réel problème au niveau du poste d'arrière gauche puisque Llort remplit actuellement ses obligations militaires et que ses remplaçants, Elmira et Bououden, ont été malheureux lors de leurs dernières apparitions. Quant à Chavanon, il ne reprendra pas avant le début de l'année 1993.

▲ Noël Le Graët a remis la médaille d'argent de la LNF à Marcel Schmitt, l'ancien gardien de but de Guingamp (durant vingt-deux ans), et depuis dévoué bénévole pour l'ancien club du président de la Ligue.

▲ Lionel Rouxel, l'avant-centre de Guingamp, ne retrouvera le terrain qu'après la trêve. Sa fracture au métatarse l'empêche encore de frapper dans la balle bien qu'il ait repris l'entraînement depuis plusieurs jours.

▲ Durant la trêve, Guingamp ne disputera qu'un seul match amical, contre une sélection de Cornouaille. Le match aura lieu à Audierne.

▲ Les dirigeants sedanais ont conclu un match amical, le 3 janvier, contre Metz.

▲ A l'issue de la défaite contre Charleville, l'entraîneur d'Istres, Alain Laurier, était en colère contre ses joueurs : « Alors que nous menions 1-0, j'aligne quatre stoppeurs pour ne pas prendre de but, et, à l'arrivée, nos adversaires marquent deux fois sur deux énormes erreurs défensives... C'est désespérant, car, en jouant comme nous l'avions fait jusque-là, le deuxième but serait venu naturellement. »

▲ Le Havre voulait un prêt avec option d'achat. Nancy souhaitait un transfert. Du coup, Alexander Zavarov restera nancéien. A moins que...

▲ Nancy a dit non au Mondial 1998. Sauf si l'État consent à subventionner le stade que la ville projetait de construire dans la mesure où la rénovation de Marcel-Picot est impossible. Pour le moment, la cité de Michel Platini ne déposera pas de dossier pour le 31 janvier 1993.

▲ Pour affronter l'équipe d'Épinal, René Exbrayat, l'entraîneur de Bastia, a dû faire face à maintes défections. Aux blessures de Camadini, Bianconi et Taberner, toujours indisponibles, se sont, en effet, ajoutées les suspensions de Burnier, Moracchini et Faye.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 19e journée.

La Commission générale d'appel de la LNF, réunie mercredi dernier à Paris, a confirmé, à la suite de l'appel de Rennes, la suspension de deux matches ferme pour le gardien du Stade Rennais, Pascal Rousseau.

Deux matches ferme et un match avec sursis : Houze (Guingamp), Djordjevic (Mulhouse).

Deux matches ferme : Mikhaïlov (Mulhouse).

Un match ferme : Desseaux (Sedan), De Cruz (Valence), Lécluse (Nancy), Durand (Istres), Canet (Martigues), Johansen (Mulhouse), Colling (Mulhouse), Martinez (Charleville), Gunia (Red Star), Gourvennec (Rennes), Kerhuiel (Lorient), Boisseau (Tours), Hamon (Tours), Dumontel (Créteil).

Par ailleurs, Laversenne (Amiens), expulsé lors de la 18e journée, sera automatiquement suspendu pour le prochain match.

▲ Le stoppeur rouennais, Pascal Havet, se fera dès aujourd'hui opérer d'une varice. Il pourra ainsi reprendre la compétition juste après la trêve.

▲ En raison d'un gros hématome à la cuisse qui ne se résorbe pas, Frédéric Gioria, le milieu de terrain niçois, est toujours indisponible,

▲ Alain Vandeputte, qui fit naguère les beaux jours du FC Bourges est actuellement à la recherche d'un club de Deuxième Division.

▲ Zlatko Vujovic et Marco Elsner, qui relèvent d'ennuis musculaires, ainsi que Fabrice Mège, vont de mieux en mieux. Au point que l'entraîneur niçois, Albert Emon, n'exclut pas de pouvoir les réintégrer dans son groupe en vue de la réception de Fréjus, samedi soir, à 20 heures au stade du Ray, en Coupe de France. Sandjak (hématome au cou de pied) et Fugen (double entorse de la cheville) sont pour leur part toujours indisponibles.

▲ Alain Cavalli, l'ancien entraîneur d'Ajaccio, passe une semaine à Beauvais après avoir effectué un séjour auprès de Gérard Banide, puis de Gérard Gili. Et, même s'il multiplie les stages, Cavalli est toujours à la recherche d'un club.

▲ Fadil Vokrri a effectué un remarquable début de saison. Ce qui n'a pas échappé aux recruteurs. On lui a même proposé un contrat juteux en Turquie. In extremis, ce dernier a préféré rester à Bourges.

▲ Les dirigeants d'Amiens ont trouvé un sponsor pour les matches ayant lieu à domicile. Il s'agit de Bureau System, une PME amiénoise de neuf employés.

▲ A l'issue de la rencontre Bastia-Épinal, les joueurs des deux équipes ont dû rester, durant vingt cinq minutes, sur la pelouse à la suite d'une alerte à la bombe. Un interlocuteur anonyme avait, en effet, annoncé qu'une bombe avait été placée dans les vestiaires de Mezzavia. Il a donc fallu attendre l'arrivée des démineurs de la police avant que les deux équipes puissent enfin regagner les vestiaires.

▲ L'attaquant bastiais Yves Mangione n'en finit pas d'augmenter son capital. Aussi le but marqué face à Épinal lui permet-il de conforter sa place en tête du classement des buteurs de Deuxième Division, les deux groupes confondus.

▲ La direction du club sportif de Sedan a décidé de donner le nom de Louis Dugauguez (décédé le 22 septembre 1991) à la grande tribune du stade Émile-Albeau.

▲ Yannick Stopyra a rempli son contrat. Il avait prévu de marquer dix buts, au minimum, avant la trêve. L'attaquant mulhousien, qui n'a joué que quinze matches en raison d'une blessure, a inscrit son dixième but, sur penalty, face à Créteil.

▲ Sévèrement taclé au niveau de la cheville, alors qu'il venait de tomber à terre pour éviter un joueur de Charleville, Alan Bozovic, le meneur de jeu istréen, a dû quitter le terrain à la 22e minute.

Garcia à Istres

Sergio Garcia Aguilar était le seul Français évoluant l'an passé en Première Division espagnole. A la suite de la descente de son club Palma de Majorque en Deuxième Division, le joueur avait repris sa liberté, souhaitant revenir en France. Après de nombreux contacts avec des équipes de l'élite, ce numéro 10 de talent a finalement signé à Istres vendredi jusqu'à la fin de saison avec option pour les saisons à venir. Son intégration dans le club istréen, dont il deviendra le meneur de jeu, devrait être très rapide, car Sergio, depuis des semaines, avait été accueilli comme « auditeur libre » à l'entraînement par Alain Laurier.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

Cède *F.F.* d'avant 69 au détail contre an. complètes 69 à 75. Vds, ach., éch. ts articles s. ts sports, tte époque. 93-98-58-99, rap. imm.

DEMANDES

Urgent. Joueur Africain, attaquant, 21 ans, ch. club ambitieux et ttes prop. Tél. : 49-21-42-15 / 77-71-50-32.

30 ans, ex-joueur D III, entr. seniors, jeunes, ch. club Ile-de-France. Sérieux et poste en mairie. Tél. : 47-72-53-57.

Joueur prof., Espagnol, D I-D II, attaquant, 27 ans, a joué l'UEFA en 89-90, formé par R. Saragosse, 145 matches D II, 54 en D I, parle couramment français, ch. club ambit. D I-D II français. Tél. : 66-71-15-29, qui transmettra.

Milieu offensif ou attaquant, ex-stagiaire pro, rech. club ambitieux D III-D IV, rég. Centre-Ouest ou Sud. Tél. : 42-05-85-31.

OFFRE

Dépt 22 recherche joueurs D III, D IV, DH, emploi électro-technicien, qualification exigée. Envoyer CV chez M. Rouillé, 36, rue de Paris, 35000 Rennes.

Club lorrain DHR offre emploi à attaquant. Bon buteur, niv. D III-D IV. Préf. non muté. Tél. : 82-23-75-49.

Club PH ambitieux, Loiret, rech. 2 joueurs niv. D III-D IV. Urgent. Poss. emploi + logement. Tél. : 38-86-43-63. Préf. milieu de terrain.

DIVERS

Collectionneur recherche *France Football* avant 1960, *Miroir des Sports*, *But - But* et *Club* pour archives. Écrire sous réf. 442 à Manchette P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Vds *France Football* 59, 60, 79 à 87, *Miroir des Sports* 59, 60, 62, *L'Équipe Magazine* n° 1 à 370. Tél. : (16) 72-40-06-46, le soir.

Recherche cahier de *L'Équipe* année 70, 71, 72, 73 et 74, de 76 à 84. Tél. : 94-80-30-03, après 19 h 30.

IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

LOTO SPORTIF
Une méthode toute simple...
Pour augmenter vos chances de gagner au Loto sportif, recueillez les avis des autres joueurs !
Si vous possédez le Minitel :
3615 LNR
(Choix 14)
Vous indiquez votre choix pour les treize matches de la grille ainsi que pour les trois matches du jour et, immédiatement, pour chacun d'eux, vous obtenez les pourcentages de tous les votes, le vôtre et celui des autres pronostiqueurs.
Attention, il s'agit d'un sondage, et la réalité avec ses surprises est au bout des pieds des joueurs.
Mais essayez donc !

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

BASSIN VALLÉE DE L'AMITIÉ
A NOEL
Stage de football
AVEC UN CHAMPION DU MONDE BRESILIEN
Hébergement au château de CAMARES
Détection pour club pro.
Possibilité entraînement en salle
Spécifique gardiens de but.
Entraîneurs diplômés
Château de CAMARES
12360 CAMARES
Tél. : (16) 65-46-24-36
Fax (16) 65-46-12-79

Division 2

Groupe A

18e JOURNÉE — 11, 12 et 13 DÉCEMBRE 1992

Rendez-vous

19e JOURNÉE
Vendredi 8 janvier 1993 à 20 h 30
Mulhouse - Perpignan
Cannes - Sedan
Samedi 9 janvier 1993 à 20 h 30
Ajaccio - Istres
Charleville - Rodez
Louhans-Cuiseaux 71 - Bastia
Martigues - Nancy
Nice - Valence
Dimanche 10 janvier 1993 à 15 heures
Alès - Annecy
Épinal - Créteil

NANCY-CANNES : 1-0. Alexander Zavarov, le stratège nancéien, a inscrit le but de la victoire contre des Cannois qui se font distancer au classement général.
(Photo Roger CLAUDIN/L'EST RÉPUBLICAIN)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Martigues	8	7	1	0	10	3	4	3	18	10	5	3	25	21	2	9	11	30	13	+ 17
2. Sedan	10	6	3	1	8	2	4	2	18	8	7	3	23	22	9	6	8	28	17	+ 11
3. Bastia	9	4	4	1	9	3	4	2	18	7	8	3	22	16	9	19	15	35	24	+ 11
4. Nancy	10	6	3	1	8	1	4	3	18	7	7	4	21	15	6	6	12	21	18	+ 3
5. Cannes	8	4	3	1	10	3	3	4	18	7	6	5	20	14	6	8	12	22	18	+ 4
6. Charleville	8	3	4	1	10	4	2	4	18	7	6	5	20	11	6	9	13	20	19	+ 1
7. Valence	9	6	2	1	9	2	2	5	18	8	4	6	20	12	6	9	18	21	24	— 3
8. Nice	8	3	3	2	10	2	6	2	18	5	9	4	19	17	11	5	5	22	16	+ 6
9. Perpignan	10	4	3	3	8	2	4	2	18	6	7	5	19	15	9	6	7	21	16	+ 5
10. Istres	10	5	3	2	8	2	2	4	18	7	5	6	19	18	11	9	14	27	25	+ 2
11. Ajaccio	9	6	2	1	9	1	3	5	18	7	5	6	19	15	5	8	18	23	23	0
12. Alès	8	6	1	1	10	2	2	6	18	8	3	7	19	16	6	10	21	26	27	— 1
13. Mulhouse	8	4	4	0	9	0	4	5	17	4	8	5	16	12	6	10	17	22	23	— 1
14. Annecy	10	4	4	2	8	0	2	6	18	4	6	8	14	14	10	5	18	19	28	— 9
15. Créteil	10	2	5	3	7	1	2	4	17	3	7	7	13	13	7	10	20	23	— 3
16. Rodez	10	3	3	4	8	2	0	6	18	5	3	10	13	12	15	6	19	18	34	— 16
17. Louhans-Cuiseaux 71	8	2	3	3	10	0	4	6	18	2	7	9	11	8	9	5	16	13	25	— 12
18. Épinal	8	2	3	3	10	0	2	8	18	2	5	11	9	7	7	9	24	16	31	— 15

Équipe type

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)
VAUDEQUIN (Rodez, 4 ét.) — ORSINI (Alès, 4 ét.) — P.-Y. DAVID (Sedan, 4 ét.) — KACEM (Charleville, 5 ét.)
ZAVAROV (Nancy, 4 ét.) — GUEORGUIEV (Mulhouse, 4 ét.) — DELETANG (Perpignan, 5 ét.) — BENARBIA (Martigues, 4 ét.)
MYSLIEWIETZ (Annecy, 4 ét.) — LOBÉ (Créteil, 4 ét.)

RODEZ 2 (1) — MARTIGUES 2 (2)

Ma. Poisson (8e), Lecompte (50e) — Benarbia (14e), Canet (42e)

DEBATY	3	DURAND	2
VAUDEQUIN	4	SAUSSÉ	2
GROUTSCH	4	POUNEWATCHY	3
PASTUREL	4	MAZZONCINI	3
SABOYE	3	(PÉROMIN, 78e)	
ALCARAZ	3	BLONDEAU	3
BOBEK	4	CANET	4
AUREJAC	4	RALAIKERA	3
VINUESA	3	BENARBIA	4
(S. POISSON, 78e)		ROCHE	3
LECOMPTE	4	(PETRUCCI, 70e)	
Ma. POISSON	4	TESTA	2
		CHAVRONDIER	4
Total	40	Total	33

Entr. : Michel Poisson. Entr. : Sarramagna.

1 642 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Bobek (65e), à Rodez ; Petrucci (87e), à Martigues.

8e : déviation de la tête de Lecompte pour Maxime Poisson, qui efface Saussé et lobe Durand avec la complicité involontaire de Mazzoncini (1-0).

14e : Canet exécute un numéro dans la surface et donne en retrait à Benarbia, dont la frappe ne laisse aucune chance à Debaty (1-1).

42e : tir anodin de Canet de 30 mètres, contré par Alcaraz. Debaty, avancé, est lobé (1-2).

49e : Pasturel alerte Maxime Poisson, qui dribble Durand mais ne peut redresser sa course.

50e : rush d'Auréjac, dont le centre au deuxième poteau est magistralement conclu par Lecompte (2-2).

SEDAN 0 — NICE 0

RODOLPHE	4	MORISSEAU	4
JACQUIER	3	MATTIO	3
DESSEAUX	3	SALIMI	4
P.-Y. DAVID	4	CRÉTIER	3
AUNIAC	3	MARSIGLIA	3
GAMIETTE	3	BAUDOUIN	3
(SONGNÉ, 60e)		GIORIA	3
DE NEEF	4	GASTIEN	3
MAZZEO	3	ARPINON	4
(LEBON, 83e)		(ZI. VUJOVIC, 81e)	
L. DAVID	4	GOMIS	3
MAENNEL	4	BUSCHER	3
OLIVEIRA	3	(IPOUA, 71e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Le Flochmoan. Entr. : Émon.

4 518 spectateurs. Recette : 171 607 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Auniac (82e), Songné (88e), Desseaux (93e), à Sedan ; Gioria (22e), Baudouin (25e), à Nice.

18e : coup franc de Mattio, dont le tir tendu frôle la transversale.

39e : Baudouin déborde et centre pour Arpinon. Rodolphe devance le Niçois.

40e : Maennel alerte Oliveira au premier poteau. Morisseau réussit à s'opposer au tir de l'attaquant sedanais.

43e : Maennel sert Mazzeo, qui, seul face à Morisseau, loupe complètement son tir.

57e : percée de 70 mètres de Arpinon, qui termine sa course par un tir trop croisé.

BASTIA 3 (2) — ÉPINAL 1 (1)

Mangione (5e), O. Soumah (14e), Delucia (80e) — Nagbé (19e)

VALENCONY	5	FERRY	4
VIGO	3	ALGÉRINO	3
(PINDUCCI, 68e)		HARMAND	3
TRIKI	3	MANACH	3
M. SOUMAH	3	BLAMART	3
POGGI	3	COBOS	3
MAROSELLI	3	CHRISTEN	4
CASANOVA	3	NAGBE	4
DI FRAYA	3	ROUANI	4
BOURABAA	4	ZEMB	3
O. SOUMAH	3	VIER	3
(DELUCIA, 77e)			
MANGIONE	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Exbrayat. Entr. : Grumelon.

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Triki (36e), à Bastia ; Manach (71e), à Épinal.

5e : Bourabaa déborde sur l'aile droite et centre au premier poteau. Reprise de la tête de Mangione (1-0).

14e : tir de Bourabaa ; Ferry repousse. Di Fraya reprend ; Ferry repousse de nouveau. Ousmane Soumah marque enfin (2-0).

19e : débordement et centre de Vier de l'aile gauche. Reprise victorieuse de Nagbé (2-1).

27e : Valencony détourne un tir de Christen.

80e : slalom de Delucia dans la surface, conclu par un tir croisé (3-1).

85e : tir de Christen dans la lucarne. Valencony sauve.

NANCY 1 (0) — CANNES 0

Zavarov (57e)

BRANGER	3	LEMASSON	3
BORBICONI	3	(Expulsé, 90e)	
LÉCLUSE	3	RASCHKE	4
DANIO	4	BURNIER	3
LIPKA	4	AYACHE	3
SALOU	3	RAVERA	3
MORGANTE	4	(ERNST, 46e)	3
MICHEL	3	MICOUD	3
(FISCHER, 90e)		DRÉOSSI	3
ZAVAROV	4	BETTONI	3
SACHY		(SAUVAGET, 67e)	
(HADJI, 36e)	3	TODOROV	2
VAIRELLES	4	DURIX	4
		PRIOU	3
Total	38	Total	34

Entr. : Rouyer. Entr. : Mombaerts.

6 542 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Bettoni (2e), Burnier (72e), Priou (83e), à Cannes.
Expulsion : Lemasson (90e), à Cannes.

13e : tir lobé de Zavarov au ras de la barre.

23e : bolide de Zavarov de 20 mètres de peu à côté.

39e : corner de Durix. Micoud reprend au-dessus.

57e : centre de Vairelles et tête de Zavarov au deuxième poteau (1-0).

77e : centre de Lipka. Tête plongeante de Morgante au ras du poteau.

90e : Vairelles s'échappe. Lemasson le crochète hors de sa surface et est expulsé.

91e : coup franc de Hadji. Ernst (dans le but) relâche le ballon. Tête de Vairelles de peu à côté.

ISTRES 1 (1) — CHARLEVILLE 2 (1)

Boghossian (10e) — Kacem (44e), Njok (52e)

BEAUFRETON	3	WIMBÉE	3
CHANELET	4	OTTATO	3
TRÉFOND	4	MARTINEZ	3
GARRAUD	3	PFRUNNER	3
PIGNOL	3	KOEBERLE	
TOLOSANO	3	(KACEM, 8e)	5
SCALIA	4	WOLFF	3
BOGHOSSIAN	4	DZIÉCIOL	4
RAY	3	ANDRY	4
BOZOVIC		FUCKALA	3
(SERRAYE, 22e)	3	(SOGUE, 64e)	
(LIBRA, 68e)		NJOK	3
JANOVIC	3	POULET	3
Total	37	Total	37

Entr. : Laurier. Entr. : Bezaz.

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Chanelet (33e), Pignol (54e), à Istres ; Dziéciol (33e), Wimbée (58e), à Charleville.

10e : corner tiré par Bozovic. La reprise de la tête de Garraud percute la transversale. Sur le rebond, Wimbée ne peut contrôler le ballon et Boghossian, au milieu de plusieurs adversaires, secoue les filets ardennais (1-0).

44e : sur un faible renvoi de la défense istréenne, Fuckala donne à Kacem, étrangement seul, lequel s'avance et bat Beaufreton (1-1).

52e : ouverture sur Kacem — encore une fois libre de tout marquage — qui, seul sur son aile, remise de la tête au deuxième poteau. Njok double la mise devant un Beaufreton peu inspiré (1-2).

VALENCE 0 — ALÈS 0

PÉGORER	3	CECCARELLI	3
ROMANET	3	CINTAS	2
(FRAPPA, 81e)		ORSONI	4
VALOUR	3	DOURY	3
PONS	3	CHASTEL	3
GUILLEMET	3	COMBE	3
DECRUZ	3	NOGUEIRA	3
TERZIAN	3	CABEZAS	2
LALANNE	3	(DIAF, 81e)	
CHAPON	3	LAMOUCHI	3
AUTHIÉ	3	JAVEGNY	3
WEISS	3	SAAR	3
(LAZIC, 65e)			
Total	33	Total	32

Entr. : Ferrazzi. Entr. : Pasqualetti.

2 179 spectateurs. Recette : 103 161 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Chapon (17e), à Valence ; Saar (30e), Combe (88e), à Alès.

1re : nullement attaqué, Lamouchi, de 20 mètres, décoche une frappe du pied gauche qui s'écrase sur le montant.

13e : mauvaise relance de Nogueira. Guillemet récupère le ballon mais échoue à deux reprises sur Ceccarelli et Doury.

66e : Ceccarelli intervient du pied sur un essai d'Authié.

69e : bon débordement de Terzian, dont le centre est repris d'une tête plongeante par Authié.

85e : coup de tête d'Orsoni — sur un coup franc de Doury — qui tutoie le montant gauche du but valentinois.

PERPIGNAN 1 (0) — AJACCIO 0

Demuru (77e)

D'ANGELO	4	CHAUMIN	3
MAURIOUS	3	ZMIJANI	3
(SCALA, 75e)		MANDART	
BUHLMANN	3	(LÉONETTI, 27e)	3
BUTTIGNOL	3	PELLETIER	4
BENFODDA	3	FERRI	3
ESCAYOL	4	MEILLEY	3
LE BELLEC	4	NATIVI	3
DEMURU	4	ETSCHÉLÉ	3
BENSASSI	3	SON	2
DELÉTANG	5	SÈNE	3
GABZDYL		PANTALONI	2
(VAURS, 35e)	4		
Total	40	Total	32

Entr. : Carayon. Entr. : Garcia.

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Pantaloni (63e), Pelletier (87e), à Ajaccio.

36e : Vaurs tire dans le but vide, mais Nativi sauve sur sa ligne.

38e : Son évite Benfodda à l'intérieur de la surface catalane, mais tire de peu à côté.

48e : service de Vaurs et tir puissant de Delétang juste au-dessus.

52e : centre-tir de Demuru. Léonetti dégage en catastrophe de la tête et manque de tromper son propre gardien.

77e : coup franc de Delétang, en retrait pour Demuru, qui trompe Chaumin d'une frappe tendue et à ras de terre (1-0).

90e : tir puissant et lointain de Le Bellec qui s'écrase sur la transversale ! Delétang reprend, mais Chaumin est sur la trajectoire.

CRÉTEIL 2 (1) — MULHOUSE 2 (1)

Lobé (17e, 82e) — Stopyra (20e s.p.), Gueorguiev (68e)

LE MAUX	3	RINNER	3
SÉGUY	3	COLLING	3
TRASSARD	3	PEUGET	3
J.-M. JEZIERSKI	3	N'DIAYE	3
R. JEZIERSKI	3	DIRINGER	3
BENEMMOU	3	TATARIAN	3
NOEL	3	HENNA	3
HENAULT	4	JOHANSEN	3
LACHUER	3	STOPYRA	4
PLACIDO	4	GUEORGUIEV	4
(ADAM, 77e)		DJORDJEVIC	3
LOBÉ	4	(HORACE, 73e)	
Total	36	Total	35

Entr. : Lemée. Entr. : Genghini.

243 spectateurs. Recette : 12 090 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Hénault (30e), Placido (75e), à Créteil ; Gueorguiev (83e), Peuget (84e), à Mulhouse.

17e : mini-centre de la droite de Placido pour Lobé, qui trompe Rinner à bout portant (1-0).

20e : Johansen s'infiltre dans la surface cristolienne et est déséquilibré par Le Maux. Penalty réussi par Stopyra (1-1).

25e : centre-tir de Henna. Le ballon prend la direction de la lucarne gauche, mais termine sa course sur la transversale !

68e : débordement de Henna sur la droite. Centre en retrait pour Gueorguiev, qui trompe Le Maux (1-2).

82e : Lachuer, sur la droite, adresse un centre pour Lobé, lequel place le ballon de la tête dans le but mulhousien (2-2).

ANNECY 1 (0) — LOUHANS-C.71 0

Mysliewietz (70e)

DESPREZ	3	GARDIÉ	3
MERMET	3	SERGI	3
SORIANO	3	DUFOURNET	3
MASTROIANNI	3	SEKANA	3
BEZZI	3	DURAND	3
AVRIL	3	VANDEPUTTE	3
(FINOTTO, 82e)		GIRARDOT	3
BAYER	3	POTET	3
(TANZILLI, 64e)		HOCHARD	3
FERNANDEZ	3	(ABAUZIT, 85e)	
CONTAT	3	HOFFER	3
MYSLIEWIETZ	4	ROBIN	3
ABED	4	(CHOW'YUEN, 75e)	
Total	35	Total	33

Entr. : Coste. Entr. : Le Lamer.

737 spectateurs. Recette : 14 794 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Abed (20e), Bezzi (76e), à Annecy ; Robin (23e), Hoffer (43e), Durand (61e), Hochard (70e), Dufournet (82e), à Louhans-Cuiseaux 71.

12e : remise de Mermet pour Mysliewietz, qui place un bolide sur la transversale !

26e : de la droite, Contat frappe sèchement. La balle frôle la transversale.

57e : coup franc de Bayer. Contat prend en défaut Gardié. Le but est refusé pour hors-jeu.

70e : après un slalom d'Abed sur la gauche, Mysliewietz hérite d'une balle en or et marque (1-0).

82e : sur une nouvelle attaque d'Abed, Mysliewietz voit son tir repoussé par Gardié. Il reprend la balle de la tête, mais le gardien bressan est encore à la parade.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Delétang (Perpignan), 72.
3. Rodolphe (Sedan), 71.
4. Christen (Épinal), 70.
5. Di Fraya (Bastia), D'Angelo (Perpignan), 68.
7. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), 67.
8. Mazzéo (Sedan), 66.
9. Pfrunner et Wimbée (Charleville), Canet (Martigues), 65.
12. Andry (Charleville), Ray (Istres), Pounewatchy (Martigues), Diringer (Mulhouse), Auniac (Sedan) et De Neef (Sedan), 64.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 15.
2. Stopyra (Mulhouse), 10.
3. Ray (Istres), 9.
4. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), 8.
6. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
11. Priou et Sauvaget (Cannes), Christen (Épinal), Janovic (Istres), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), 6.
17. Mysliewietz (Annecy), Bourabaa (Bastia), Madar (Cannes), Fuckala (Charleville), Boghossian (Istres), Auniac (Sedan), Pasturel (Rodez), Weiss (Valence), 5.

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	7	2	0	9	5	2	2	18	12	4	2	1. Rouen	28	15	4	15	12	30	16	+ 14
10	8	1	1	8	2	3	3	18	10	4	4	2. Niort	24	14	2	5	7	19	9	+ 10
8	4	2	2	10	4	6	0	18	8	8	2	3. Rennes	24	8	5	14	8	22	13	+ 9
8	5	3	0	10	4	2	4	18	9	5	4	4. Angers	23	16	5	8	9	24	14	+ 10
10	6	4	0	8	2	3	3	18	8	7	3	5. Beauvais	23	13	4	4	6	17	10	+ 7
8	6	1	1	10	2	5	3	18	8	6	4	6. Le Mans	22	11	4	12	12	23	16	+ 7
10	7	1	2	8	1	4	3	18	8	5	5	7. Red Star 93	21	13	4	11	12	24	16	+ 8
10	5	4	1	8	2	2	4	18	7	6	5	8. Laval	20	17	7	9	11	26	18	+ 8
10	6	4	0	7	1	2	4	17	7	6	4	9. Dunkerque	20	15	6	6	15	21	21	0
9	4	4	1	8	1	4	3	17	5	8	4	10. Bourges	18	23	11	5	10	28	21	+ 7
10	5	3	2	8	1	2	5	18	6	5	7	11. Gueugnon	17	11	4	9	14	20	18	+ 2
10	5	4	1	8	1	1	6	18	6	5	7	12. Guingamp	17	15	7	5	15	20	22	— 2
7	1	4	2	10	2	3	5	17	3	7	7	13. Amiens	13	6	9	6	14	12	23	— 11
9	4	1	4	9	1	2	6	18	5	3	10	14. Tours	13	12	18	7	15	19	33	— 14
8	2	1	5	9	3	1	5	17	5	2	10	15. Châteauroux	12	11	16	11	11	22	27	— 5
8	0	4	4	10	2	1	7	18	2	5	11	16. La Roche/Yon	9	8	12	8	17	16	29	— 13
8	2	2	4	10	0	2	8	18	2	4	12	17. Ancenis	8	9	13	6	19	15	32	— 17
8	1	3	4	10	0	3	7	18	1	6	11	18. Lorient	8	10	15	5	20	15	35	— 20

Équipe type

MILLET (Tours, 5 ét.)

VIDOT (Guingamp, 4 ét.) — STRZELCZAK (Laval, 4 ét.) — VILLA (Le Mans, 4 ét.) — VIALA (Gueugnon, 4 ét.)

HUARD (Rennes, 4 ét.) — GALERA (Niort, 4 ét.) — HAISE (Rouen, 4 ét.)

J.-C. DAVID (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — MICHEL (Red Star 93, 5 ét.) — GARCIA (Lorient, 4 ét.)

LAVAL-LA ROCHE : 2-1. Auteur du second but pour Laval, Bouzaïene a peiné pour s'imposer devant des Vendéens malchanceux.
(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Mercredi 16 décembre à 20 h 30
Amiens - Bourges
Châteauroux - Dunkerque

19e JOURNÉE

Vendredi 8 janvier 1993 à 20 h 30
Angers - Rouen

Samedi 9 janvier 1993 à 20 h 30
Tours - Beauvais
Châteauroux - Red Star 93
Le Mans - Dunkerque
Lorient - Gueugnon
Ancenis - Bourges
Rennes - Guingamp
La Roche-sur-Yon - Niort
Amiens - Laval

ROUEN 1 (1) AMIENS 0

Titéca (34e)

ROUEN		AMIENS	
LECHEVALLIER	4	WANTZ	4
LAFON	3	KNAPP	3
HAVET	3	RAYMOND	3
LECOMTE	2	DIAGNE	2
HAISE	4	LASSAGNE	3
LEDUC	4	(KWINTA, 69e)	
HITOTO	3	ROSSET	3
TITÉCA	3	DEMOULIN	3
(SAVOYE, 86e)		LAVERSENNE	3
RINGOT	2	(Expulsé, 70e)	
(QUINT, 69e)		MONATE	3
GIGUEL	2	CLÉMENT	4
ORTS	3	GERVAL	3
Total	33	Total	34

Entr. : Zorzetto. Entr. : Parizon.

1 740 spectateurs. Recette : 147 248 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Haise (56e), Hitoto (67e), Orts (86e), à Rouen ; Knapp (44e), Laversenne (53e), à Amiens.
Expulsion : Laversenne (70e), à Amiens.

8e : sur un bon travail de Orts, Ringot frappe de peu à côté.
34e : Hitoto ouvre sur Haise, lequel centre pour Ringot. Contré par Raymond, le ballon revient sur Titéca, qui marque (1-0).
43e : centre de Giguel. La reprise de Orts percute le poteau !
75e : tir de Kwinta, de peu à côté.
84e : Lechevallier sauve son camp sur une tentative de Clément.
85e : contre Quint-Orts. Seuls devant Wantz, les deux Rouennais échouent.

NIORT 2 (0) ANGERS 0

Courtin (54e)
Suywens (91e)

NIORT		ANGERS	
JEANNET	4	AUBRY	3
BEAUMET	3	RABOUAN	3
COURTIN	4	GUION	3
BONNAFOUS	3	ZAGO	3
BROCHARD	3	LEVENARD	4
VIOLLEAU	4	VIAUD	4
FRADIN	3	STEFANINI	3
GALÉRA	4	LANCZ	3
LOLLIA	3	(GEHRA, 72e)	
(AZZOPARDI, 69e)		POPOVIC	4
LOKO	3	LAGRANGE	3
ALAJARIN	4	DAURY	3
(SUYWENS, 59e)		(RODRIGUEZ, 67e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Buigues. Entr. : Gauthier.

3 280 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Bonnafous (17e), Alajarin (51e), à Niort ; Guion (51e), Aubry (53e), Gehra (76e), Levenard (90e), à Angers.

35e : remise de la tête de Galéra et reprise de volée de Loko.
54e : longue touche de Galéra, mal appréciée par Aubry. Courtin reprend le ballon et ouvre la marque (1-0).
62e : tir à ras de terre de Popovic, à 16 mètres. Le ballon est capté par Jeannet.
83e : Jeannet dégage du tibia un tir de Viaud.
91e : centre de Violleau et reprise de Azzopardi, dévié dans le but par Suywens (2-0).

DUNKERQUE 0 RENNES 0

DUNKERQUE		RENNES	
SACHY	3	CADO	3
AVRILLON	3	L'HELGOUACH	3
HÉBERT	3	DENIS	3
BLINO	3	SORIN	3
(HADDADOU, 69e)		RICO	3
GAUTIER	3	VASSEUR	3
ROYEZ	3	HUARD	4
DEVULDER	3	LE PEN	3
BLANCHARD	3	(TURBAN, 75e)	
MERRY	3	GOURVENNEC	3
(HALIFA, 66e)		MUSISI	3
RODRIGUÈS	3	FARH	3
MOUSLIM	3	(DARBELET, 46e)	3
Total	33	Total	34

Entr. : Dupont. Entr. : Notheaux.

2 145 spectateurs. Recette : 50 444 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Devulder (48e), à Dunkerque ; Rico (48e), à Rennes.

11e : après un bon mouvement de Rodriguès, Blanchard enlève trop sa frappe.
13e : Musisi mystifie Royez et adresse un puissant tir dans le petit filet.
28e : Rico rate d'un cheveu un centre de Gourvennec.
35e : Cado capte facilement une bonne frappe de Mouslim.
54e : de demi-volée, Huard inquiète Sachy.
60e : lancé par Merry, Gautier tire à côté du but de Cado.
76e : sur une ouverture de Huard, Vasseur manque la cible, seul devant Sachy.

BEAUVAIS 0 CHATEAUROUX 0

BEAUVAIS		CHATEAUROUX	
GOMÈS	3	MANTAUX	3
ELOT	3	CORIAN	3
(RAKELA, 60e)		PENALVA	3
PASCUAL	3	KUJAWA	3
ZAREMBA	3	BONNET	3
SAXEMARD	3	NEVEU	3
(KRAWCZYK, 74e)		BIJOTAT	3
PINOT	3	PANIAGUA	3
HAGARD	3	LESTRADE	3
DURAND	3	GUEDE	3
SOUDANI	3	MBOMA	3
OUDJANI	3	(RINÇON, 74e)	
VANDEVOORDE	3		
Total	33	Total	33

Entr. : David. Entr. : Zvunka.

1 910 spectateurs. Recette : 81 484 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Vandevoorde (5e), à Beauvais ; Corian (37e), à Châteauroux.

7e : remise d'Oudjani pour Pinot, qui écrase trop sa frappe.
32e : centre de Neveu pour Mboma, qui manque sa reprise de la tête.
35e : tir de Durand au ras du poteau.
42e : Corian sauve son but devant Soudani.
51e : centre d'Hagard pour Vandevoorde, qui rate sa reprise.
70e : centre de Corian, dégagé par Pascual au ras de la transversale devant Lestrade.
76e : tête de Pinot au ras du montant.

RED STAR 93 2 (1) LE MANS 1 (0)

Timothée (33e)
Michel (82e s.p.)

Villa (64e)

RED STAR 93		LE MANS	
BOURGES	5	SONGO'O	4
FANZEL	4	BRIDIER	3
GUNIA	4	FALETTE	3
DOSTANIC	4	VILLA	4
FIATTE	3	PENAUD	3
GUIMARD	3	BEUNARDEAU	3
TRINITA	3	VIDOT	3
GIRARD	3	(CARON, 60e)	
(MARLET, 76e)		BEN SALAH	3
OUVRET	3	BOSSIS	4
MICHEL	5	GARRAULT	3
TIMOTHÉE	4	(VIOT, 75e)	
		GAUTIER	4
Total	41	Total	37

Entr. : Herbin. Entr. : Letard.

1 135 spectateurs. Recette : 39 303 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Fiatte (78e), Ouvret (90e), au Red Star 93 ; Bridier (45e), Songo'o (82e), au Mans.

23e : dos au but, Timothée parvient à glisser la balle à Michel, dont le tir lobé heurte le poteau droit de Songo'o.
33e : centre de Fanzel à destination de Girard, lequel dévie sur Timothée. Le tir du pied droit ne laisse aucune chance au gardien manceau (1-0).
64e : coup franc de Gautier à la suite d'une faute d'Ouvret sur Bridier. Villa expédie le ballon hors de portée de Bourges (1-1).
82e : Michel est stoppé de façon suspecte dans la surface mancelle et se fait justice lui-même en marquant sur penalty (2-1).

LAVAL 2 (1) LA ROCHE/YON 1 (0)

Bonora (5e)
Bouzaïene (86e)

J.-C. David (71e)

LAVAL		LA ROCHE/YON	
OSMOND	4	CLÉMENT	3
GEFFROY	3	POIREAUD	3
STRZELCZAK	4	(MOREAU, 52e)	
BRAUD	3	ERCEAU	4
CARTERON	3	ROCHEDREUX	3
FERRON	3	MORETTI	4
VANDECASTEELE	3	GUITTON	4
(MAURICE, 83e)		J.-C. DAVID	4
THIÉBLEMONT	3	JASINA	3
MARTINS	3	BOURDONCLE	4
(PERES, 59e)		FRANÇOIS	4
BONORA	4	GILBERT	4
BOUZAIENE	4		
Total	37	Total	40

Entr. : Maligorne. Entr. : Bracci.

2 573 spectateurs. Recette : 122 333 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Bouzaïene (44e), à Laval ; Moretti (62e), Guitton (73e), François (75e), à La Roche-sur-Yon.

4e : centre de Bouzaïene. Reprise de volée à bout portant de Bonora. A côté.
5e : servi par Martins, Bonora mystifie la défense centrale de La Roche-sur-Yon et marque (1-0).
52e : tir de François détourné par Osmond.
71e : centre de la gauche de Gilbert. Reprise de Jean-Charles David, qui égalise (1-1).
80e : bien servi par Jean-Charles David, Gilbert tente sa chance. Osmond intervient efficacement.
86e : centre de Peres et mauvaise relance de Rochedreux. Reprise spontanée de Bouzaïene, qui marque (2-1).

BOURGES 2 (0) LORIENT 2 (0)

Souvigné (62e)
Llort (68e)

Touré (71e)
Becker (86e)

BOURGES		LORIENT	
CHATREFOUX	3	BATELLI	4
OBRY	3	BRINQUIN	3
BOYER	3	BECKER	3
KINIER	3	LE LAY	3
ELMIRA	2	KERHUIEL	3
(BOUOUDEN, 46e)	2	MENU	3
BROUARD	3	LE BERT	3
DELBARRE	3	GARCIA	4
(LLORT, 66e)		SAINT-GUILLY	3
LESTRADE	3	GRANON	3
SOUVIGNÉ	4	TOURÉ	2
COURTET	3		
LÉVY	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Michel. Entr. : Gourcuff.

1 626 spectateurs. Recette : 59 132 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Lestrade (62e), à Bourges ; Le Lay (77e), à Lorient.

34e : Granon, de 25 mètres, ajuste un tir qui frappe l'angle du cadre.
62e : la défense de Lorient craque sur un centre de Lévy. Courtet expédie enfin Souvigné vers le but (1-0).
68e : Courtet distille un excellent ballon pour Llort qui, à grandes enjambées, vient tromper Batelli (2-0).
71e : erreur de Bououden qui, plutôt que de dégager du pied, renvoie de la tête le ballon sur Touré (2-1).
86e : coup franc pour Lorient. Chatrefoux et sa défense passent au travers. Becker égalise de la tête, malgré Lestrade (2-2).

GUEUGNON 2 (0) TOURS 0

Traoré (64e, 75e)

GUEUGNON		TOURS	
BOUMNIJEL	4	MILLET	5
ACEDO	4	HAMOU-MAMAR	2
SAFANGEON	4	BOISSEAU	2
GRANGER	4	(DESPORTES, 59e)	
VIALA	4	DANIÉLOU	2
FALZON	4	TOME	2
(BERNAUD, 87e)		RAUTURIER	3
FADERNE	4	AUJOULAT	3
CORREIA	3	BERTUCCI	3
TRAORÉ	4	GEREZ	3
LEUREGANS	3	DEBORD	4
NIGRO	3	LAIZEAU	3
(BUPTO, 62e)		(GIL, 67e)	
Total	41	Total	32

Entr. : Gransart. Entr. : Keruzoré.

699 spectateurs. Recette : 21 500 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Granger (42e), Traoré (89e), à Gueugnon ; Gerez (24e), à Tours.

1re : Faderne, lancé dans l'espace libre, se retrouve seul face à Millet, mais est contré.
19e : Faderne, encore lui, se retrouve seul devant Millet, mais tire à côté.
46e : bon tir de Correia de peu à côté du cadre.
47e : tir de Nigro (seul face à Millet) à côté.
53e : Falzon lance Faderne, qui échoue une nouvelle fois.
64e : but de Traoré, à la réception d'un centre de Bupto (1-0).
75e : Safangeon lance Leuregans, lequel bute sur Millet. Mais Traoré, qui a bien suivi, pousse la balle au fond des filets (2-0).

GUINGAMP 2 (1) ANCENIS 0

Vidot (16e)
C. Le Roux (70e)

GUINGAMP		ANCENIS	
LE GARREC	4	TROUSSIER	2
VIDOT	4	BURGIO	3
JACQUES	3	ROBERT	3
KACZMAREK	3	TABORDA	3
HERVÉ	3	DIAKITÉ	3
T. LE ROUX	3	BÉNIER	3
CARNOT	4	TANNAI	3
RZEPKA	2	GYIMESI	3
(C. LE ROUX, 56e)		PÉRIER	3
VIGNOLA	3	CADIOU	3
GUIVARC'H	2	(EKIÉ M'BOLÉ, 76e)	
MALLE	2	JACQUET	3
Total	33	Total	32

Entr. : De Martigny. Entr. : Beres.

1 350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : T. Le Roux (67e), à Guingamp ; Tannaï (33e), Jacquet (43e), à Ancenis.

16e : au premier poteau, Vidot récupère de la tête un corner tiré par Vignola. Troussier, masqué par un de ses défenseurs, est battu (1-0).
31e : tir cadré de Jacquet que Le Garrec détourne en corner.
35e : un superbe tir de Diakité est dévié dans le but de Guingamp. Mais Hervé, sur sa ligne, sauve son équipe.
56e : centre en cloche de Bénier qui oblige Le Garrec à se détendre pour sortir la balle juste au ras de la transversale.
70e : Christophe Le Roux reprend de volée un centre de Carnot sur lequel la défense d'Ancenis est sans réaction. Troussier est battu (2-0).

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 69.
2. Popovic (Angers), Lechevallier et Orts (Rouen), 66.
5. Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Hitoto (Rouen), 65.
8. Lestrade (Châteauroux), Batelli (Lorient), Courtin et Jeannet (Niort), 64.
12. Aubry et Lagrange (Angers), Pinot (Beauvais), Penaud (Le Mans), 63.
16. Gomès (Beauvais), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Braud et Osmond (Laval), Bossis et Falette (Le Mans), Garcia (Lorient), Violleau (Niort), Michel (Red Star 93), Bochert (Rouen), Debord (Tours), 62.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), 10.
4. Horlaville (Rouen), 9.
5. Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), 8.
7. Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 7.
11. Vokri (Bourges), Ben Salah et Bossis (Le Mans), 6.
14. Démoulin (Amiens), Chavanon (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Bouzaïenne et Vandecasteele (Laval), Thimothée (Red Star 93), Musisi (Rennes), 5.

Une première plutôt réussie pour Bruno Steck dans son nouveau rôle d'entraineur. Le sourire est là et pourrait s'élargir en même temps que les compteurs de Luneau (6 buts) et Gaboriaud (4), des joueurs du cru qui montrent la marche à suivre.

(Photos Jean-Claude LAMY)

Dijon récite sa leçon !

Le football à Dijon est mort il y a deux ans pour mieux renaître aujourd'hui, plus fort d'une leçon douloureuse mais profitable. Tout juste promu, le Cercle Football Dijonnais peut déjà penser à l'étape suivante, comme en atteste son succès sur le Racing 92 (3-1), samedi dernier, dans le match au sommet de ce Groupe Est.

FAISONS un rêve. Imaginons une équipe profesionnelle évoluant en Deuxième Division et comptant dans ses rangs des footballeurs de la valeur de Di Fraya (Bastia), Deplagne (Pau), Testa (Martigues) ou Canosi (Nancy). Évoquons un match de Coupe de France contre Marseille devant 16 000 spectateurs. Envisageons un futur qui pourrait avoir les couleurs d'un derby bourguignon contre le voisin auxerrois.

Ce rêve, Dijon l'a vécu. Mais du rêve au cauchemar... Car les fondations du château de sable n'ont pas tenu longtemps sous les coups répétés d'une gestion déplorable. Aussi bien pour les hommes que pour les finances.

A l'arrivée, ce terrible bilan en juin 1991 : trois entraîneurs remerciés en quatre saisons, 18 millions de francs de déficit et une rélégation de Deuxième en Quatrième Division.

Le premier pas vers le renouveau, celui qui coûte, c'est du président Jean-Paul Truchot qu'il est venu. Car c'est bien lui qui a su convaincre le tribunal de commerce du bien-fondé d'un plan de cession salvateur. Là où Limoges, Montceau ou Chaumont ont sombré, l'association nouvelle du Cercle Dijon Football (CDJ) a su repartir sur les bases d'une gestion rigoureuse et d'un groupe de joueurs jeunes et enthousiastes.

Steck entraîneur, première !

Une saison plus tard, par le biais d'une montée acquise aux dépens de Lons-le-Saunier, le CF Dijon retrouve la Troisième Division, quittée cinq ans plus tôt. Une réussite qui n'a tenu qu'à un fil, celui d'un goal-average favorable. Un succès savouré avec humilité, mais qui permet aux dirigeants de poursuivre leur but initial en redonnant au club des structures dignes de ce nom.

Dans cette optique, les décideurs choisissent de ne pas reconduire le contrat de Mohsen Sbouaï pour confier l'ensemble des responsabilités techniques à Bruno Steck. Un homme qui, certes, aborde là sa première expérience d'entraîneur, mais bénéficie de l'acquis d'une belle carrière de joueur (Nantes, Angers, Rennes, Tours, Brest, Niort et Laval). Steck, c'est également une garantie de sérieux avec un diplôme d'éducateur professionnel de football (DEPF) complété d'un certificat de formateur et de stages à Stuttgart et Francfort.

Avec l'apport d'autres éducateurs et des horaires aménagés pour les moins de quinze ans, le CF Dijon pose enfin les bases d'une politique de formation adaptée à son niveau actuel. Mais pas question pour autant de négliger une équipe fanion qui se voit renforcée par des joueurs en quête de reconversion comme Annon (Orléans), Martin (Nancy), Métivier (Laval), Bied (Orléans) ou Giannetta (Saint-Quentin).

Avec l'apport de joueurs du cru comme Caron ou Deroy, la qualité de l'ensemble semble garantie et l'objectif du maintien raisonnable. Mais de là à imaginer cette première partie de Championnat, qui voit les Dijonnais s'installer sans complexe dans le trio de tête...

« Avec une équipe comme celle-là, il serait idiot de calculer. L'important, ce ne sont pas les matches, mais les trois cents entraînements dans la saison qui permettront aux joueurs de progresser tous ensemble », disait Bruno Steck à l'orée de la saison.

L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare

Malgré tout, la perspective d'une place dans le futur CNF 1 (Championnat national fédéral de Première Division) a un peu contracté les Dijonnais, comme en témoigne Stéphane Jobard, l'homme clé du milieu de terrain : « Au début, la consigne était de se faire plaisir et il y avait une certaine forme d'insouciance. Maintenant, nous pensons davantage au résultat et nous y avons laissé un peu de notre générosité. »

L'élimination en Coupe de France à Sens (D IV), où les matches nuls concédés devant Baume-l'Isle et Mulhouse ont été la concrétisation de cette crispation et de certains problèmes offensifs. Mais le plus important reste que Dijon ait enfin acquis la conscience du temps nécessaire à toute entreprise solide.

« Ce serait trop beau si tout ce que je veux faire passer était déjà assimilé au bout de quelques mois, estime Bruno Steck. Dans mon esprit, je ne suis pas à Dijon pour gagner un match particulier ou m'occuper d'une seule équipe. Je suis là pour essayer de construire quelque chose de solide et durable. »

Une philosophie que le président Truchot a adoptée au point d'en faire la ligne de conduite du club. « L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare, aime-t-il à répéter. C'est ce que nous essayons de faire en toute modestie. »

A Dijon, on se refuse donc à envisager un éventuel retour en Deuxième Division qui passerait forcément par des circonstances tout à fait exceptionnelles et qui viendrait, de toute façon, trop tôt. Le Cercle ne manque pas d'ambition, mais désire avant tout respecter certains paliers de progression. Sans doute le résultat d'une leçon apprise dans la douleur.

Correspondance

Philippe CROLY LABOURDETTE

Rendez-vous :

17e journée
(samedi 16 et dimanche 17 janvier 1993)

CENTRE
Châtellerault - Thouars
Luçon - Angoulême
Châteaudun - Paris FC
Nevers - Auxerre
St-Étienne - Fontainebleau
Bourges - Lucé
Gueugnon - Poitiers
Poissy - La Roche/Yon

NORD
Gravelines - Roubaix
Fécamp - Le Touquet
Lille - Sedan
St-Quentin - Evry
Saint-Leu - Saint-Omer
Paris-SG - Wasquehal
Boulogne - Calais
Lens - Le Havre

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Villenave
Brive - Libourne
Cugnaux - Montpellier
Agde - Sète
Pau - Toulon
Marseille - Muret
Bordeaux - Blagnac
Mt-de-Marsan - Montluçon

OUEST
Caen - Saint-Malo
Saint-Lô - Guingamp
Montagnarde - St-Pol-de-L
Vitré - Vannes
St-Brieuc - Laval
Cherbourg - Nantes
Brest - Quimper
Avranches - Rennes

EST
Sochaux - Baume-Isle
Aubervilliers - Strasbourg
Thionville - Mulhouse
Troyes - Viry
Nancy - Metz
Racing 92 - Yutz
Haguenau - Noisy-le-Sec
Besançon - Dijon

SUD
Nice - Cannes
St-Priest - Frèjus
Pt-St-Esprit - Bastia
Arles - Monaco
Villeurbanne - Endoume
Vallauris - Grenoble
St-Raphaël - Lyon-Duchère
Annemasse - Lyon

Archives : 16e journée (samedi 12 et dimanche 13 décembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), **14.**
2. Maufay (Châtellerault), **11.**
3. Quenot (Lucé), **9.**
4. Four (St-Étienne), Camara (Saint-Étienne), **8.**
6. Bazire (Fontainebleau), Hoffman (Paris FC), **7.**
8. Remy (Angoulême), Vukosavljevic (Châteaudun), Hervouet (La Roche-sur-Yon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **11.**
2. Arnaud (Villenave), **9.**
3. Petit (Montpellier), **8.**
4. Meudic (Pau), **7.**
5. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Pelissier (Muret), **6.**
6. Miguel (Mont-de-Marsan), Spadiny (Montluçon), Rodriguez (Muret), Roumazeilles (Libourne), **5.**

EST
1. Bruno (Aubervilliers), **10.**
2. Paternoga (Troyes), **9.**
3. Matrisciano (Besançon), Lipka (Nancy), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
6. Belkebla (Aubervilliers), N'Diaye (Baume-L'Isle), Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Ichoua (Metz), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Vogel (Strasbourg), Richter (Strasbourg), **6.**

NORD
1. Zwahlen (Evry), **11.**
2. Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), **10.**
5. Trache (Gravelines), **9.**
6. Malm (Lens), Bendjaballah (Saint-Omer), **7.**
8. Huvelles (Calais), Kaminski (Wasquehal), **6.**
10. Lachaab (Calais), Pain et Boucher (Fécamp), Demouchy (Fécamp), Renaut (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Descarpentries (Wasquehal), **5.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **16.**
2. Gutierrez (Brest), **8.**
3. Cuvier (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), Coadour (Vitré), **7.**
7. Née (Caen), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), Le Blan (Brest), **6.**
11. Leclercq (Avranches), Martins et Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Lerand (Brest), Lefebvre (Saint-Malo), Alexis (Vannes), **5.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), **12.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **11.**
3. Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), **8.**
5. Mosali (Bastia), Aroca (Frèjus), Musquère (Lyon-Duchère), **7.**
8. Abou (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Forêt (Nevers), Darcy (Poissy), **5.**
4. Poucan (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Bouquet (Poitiers), **4.**
7. Monroux (Angoulême), Achouri (Auxerre), Saïb (Auxerre), Brossamain (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Maufay (Châtellerault), Estabes (Gueugnon), Quenot (Lucé), Custodero (Lucé), Bocquier (Luçon), Papin (Luçon), Papin (Luçon), Sarr (Nevers), Hoffman (Paris-FC), Tanasi (Paris-FC)), Chillet (Poissy), Montavit (Poitiers), Péchereau (La Roche-sur-Yon), Rambault (Thouars), Grenoble (Thouars), **3.**

CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau), **7.**
2. Goudard (Agde), Chicharo (Blagnac), Roumazeilles (Libourne), **6.**
5. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Arnaud (Villenave), Sanz (Villenave), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **6.**
2. Tran (Noisy-le-Sec), Dacourt (Strasbourg), **5.**
4. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Klieber (Haguenau), Martins (Nancy), Nabais (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), Henriksen (Viry-Châtillon), **4.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Clément-Demange (Fécamp), Traché (Gravelines), Szwagiel (Roubaix), **5.**
5. Dabe (Boulogne), Lachaab (Calais), Bruynaert (Calais), Rioust (Le Touquet), Cottet (Lille), Nouma (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Sanchez (Saint-Leu), Roncucci (Saint-Omer), Malonga (Sedan), **4.**

OUEST
1. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Lefebvre (Saint-Malo), Guttierez (Brest), **6.**
5. Beaurepaire (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**
8 Lucas (Cherbourg), Lousse (Cherbourg), Daniel (Guingamp) ; Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Lefèvre (Vannes), Kerjean (Vannes), **4**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **7.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (St-Raphaël), **6.**
6. Farina (St-Raphaël), Ch. Scheiwe (St-Priest), Musquère (Lyon-Duchère), Micoud (Cannes), Padovani (Basitia), **4.**

CENTRE

Thouars - Luçon 2-0
Angoulême - Châteaudun 2-1
Paris FC - Nevers 0-1
Fontainebleau - Châtellerault 2-3
Auxerre - St-Étienne 1-0
Lucé - Gueugnon 0-1
La Roche/Yon - Bourges 1-1
Poitiers - Poissy 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	27	15	12	3	0	39	3
2. Châtellerault	21	14	8	5	1	29	13
3. Nevers	20	16	7	6	3	14	10
4. Thouars	18	16	6	6	4	19	16
5. St-Étienne	15	16	5	5	6	21	22
6. Luçon	15	15	5	5	5	13	15
7. Gueugnon	15	15	5	5	5	15	21
8. Lucé	14	15	6	2	7	20	21
9. Angoulême	14	15	5	4	6	17	20
10. Fontainebleau	14	16	4	6	6	13	22
11. Poissy	14	15	4	6	5	13	22
12. Paris FC	13	15	6	1	8	19	17
13. Châteaudun	13	15	5	3	7	17	17
14. Bourges	10	14	3	4	7	13	23
15. La Roche/Yon	10	15	3	4	8	17	29
16. Poitiers	9	15	2	5	8	18	26

***AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Laslandes (7').

AUXERRE : Le Crome – Talerico (Tetu, 81'), Rabarivony, Danjou, Laire – André, Nalis, ***ACHOURI** – Laslandes, Otokoré (Martin, 75'), N'Zamba. Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE : Huc – Perez, Harchèche, Primard, ***DESPEYROUX** – Moreau, Bouquet, Santini, Four – Chalaye, Guichard (Bastou, 81'). Entr. : Mitoraj.

CHATELLERAULT b. *FONTAINEBLEAU : 3-2 (3-0). – Spectateurs : 241. Recette : 7 025 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Bazire (61'), Renard (66'), pour Fontainebleau ; Moulin (3' sur pen., 7' sur pen.), Maufay (26'), pour Châtellerault.

FONTAINEBLEAU : Parizé – Rivière, Comby, ***PIFFRE,** Renard – Kimpesa, Da Silva, Bazire, Perraux – Tshiananga, Idir (Thomain, 62'). Entr. : Malherbe.

CHATELLERAULT : Baïocco – Dehouck, Elisor, Asdrubal, Hély – Bordier, Soyer (Billy, 80'), Floze, ***MOULIN,** Maufay, Siegmann (Bonin, 70'). Entr. : Carlier.

NEVERS b. *PARIS FC : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 388. Recette : 10 390 F. Arbitre : Merlot. Buts : Zahoui (83').

PARIS FC : Poil – Tanasi, De Vasconcelos, ***NUGENT,** Tchimbakala (Grebert, 70') – Ouslane, M'Bock (Anelka, 81'), Melhi, Gauchet – Da Fonseca, Hoffman. Entr. : Onnis.

NEVERS : ***FORET** – Abrassart, Denizart, Liogier, Schoufl – Morera, Henriot, Zahoui, Clemenceau – Durix (Lagrue 60'), Szczepanski (Darnault, 87'). Entr. : Chay.

***THOUARS b. LUÇON : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 321. Recette : 11 624 F. Arbitre : Archat. Buts : Khérif (53', 73').

THOUARS : Astier – Corduant, ***RAMBAULT,** Cadu, Mazars – Ribeiro, Chhay, Khérif – Romain, Avila, Grégoire. Entr. : Marchand.

LUÇON : Chevallereau – Philippon, Loizeau, L. Denis, B. Denis – Bracigliano, Hamon (Reculeau, 62'), ***BOCQUIER,** Casties – Papin, Charrier (Vandomèle, 68'). Entr. : Casties.

GUEUGNON b. *LUCÉ : 1-0 (0-0) – Spectateurs : 300. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Trivino (75')

LUCÉ : Toutain — ***DUFRESNE,** Goichon (Gérardin, 55'), Drobins, Desrutins — Nicol, Boschetti, Custodero, Douchet (Chalier, 76') — Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

GUEUGNON : Palade — Badet, Andrieux, Poinçon, Estabes — Barthélémy, Collette, Bellus, Robin — ***JOSEPH,** Trivino. Entr. : Dessoly.

***ANGOULÊME b. CHATEAUDUN : 2-1 (0-1)** – Recette : 8 185 F. Spectateurs : 212. Arbitre : M. Crabos. Buts : Monroux (69'), Rémy (76') pour Angoulême ; Malloyer (26') pour Châteaudun.

ANGOULÊME : Bourasseau — Paulhac, Tourenne (Dubois, 49'), Vergne, ***MAURIN** — Couronne, Keler, Etot, Monroux — Roy, Rémy. Entr. : Szarmach.

CHATEAUDUN : Brossamain (F. Gibus, 55') — H. Gibus, Cétout (Guy, 50'), Fouillit, Blin, Ouzaïd — ***MALLOYER,** Boucher, Harel, Linger — Damas. Entr. : Coustillet.

***POITIERS et POISSY : 2-2 (1-1)** – Recette : n.c. Spectateurs : 626. Arbitre : M. Cheftal. Buts : Barraud (36'), Billac (81') pour Poitiers ; Chillet (26'), Demonges (55') pour Poissy.

POITIERS : Rodier — Demay, Mamula, Pain (Clément, 70'), Montavit — Leclerc, Bouquet, ***BARRAUD,** Deverge, (Guéry, 75') — Billac, Branlard. Entr. : Devaux.

POISSY : ***DARCY** — Gillet, Moitié, Toullac, Léal — Guillochon, Géret (Bruno, 77'), Haffiane, Chillet — Bellegarde (Matos, 70'), Demonges. Entr. : Bocquet.

***LA ROCHE-SUR-YON et BOURGES : 1-1 (0-1)** – Recette : n.c. Spectateurs : 17 entrées payantes. Arbitre : M. Carado. Buts : Hervouet (68') pour la Roche-sur-Yon ; J. Sutter (26') pour Bourges.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Savary, David (Pèchereau, 57'), Piaud (Pouvreau, 78') — ***PARROT,** Perrocheau, Suire, Limousin — (Addéo), Hervouet. Entr. : Mazouin.

BOURGES : Labarre — Bizi, Di Bernardo, B. Sutter, ***D'AURIA** — Cainer, Picollet, Erales (Khiari, 65'), Algarra — Djelloul, J. Sutter (Dahmani, 26'). Entr. : Tosi.

CENTRE-OUEST

Villenave - Brive 0-3
Libourne - Cugnaux 0-2
Agde - Montpellier 2-2
Toulon - Toulouse-Font. 0-1
Sète - Pau 1-1
Muret - Bordeaux 1-2
Montluçon - Marseille 1-0
Blagnac - Mt-de-Marsan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRIVE	21	16	9	3	4	29	17
2. Pau	21	15	8	5	2	23	15
3. Agde	18	15	5	8	2	24	20
4. Muret	17	15	5	7	3	18	13
5. Sète	16	16	4	8	4	24	24
6. Toulouse-Font.	16	15	4	8	3	14	14
7. Libourne	16	15	6	4	5	13	14
8. Montpellier	15	16	4	7	5	25	21
9. Montluçon	15	15	5	5	5	16	14
10. Mt-de-Marsan	15	16	6	3	7	18	18
11. Toulon	14	15	3	8	4	15	16
12. Marseille	14	15	5	4	6	14	16
13. Villenave	14	15	5	4	6	22	25
14. Cugnaux	12	16	4	4	8	12	23
15. Blagnac	11	16	1	9	6	12	18
16. Bordeaux	11	15	3	5	7	10	21

BRIVE b. *VILLENAVE : 3-0 (2-0) – Spectateurs : 58. Recette : 1 795 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Peyrelade (20', 59'), Cousty (30').

VILLENAVE : Aymon — Galera, ***FALGUES,** Gandolfi, Reglat — Laporte (Courgeon, 55'), Arnaud, Deleporte (Brienne, 55'), Marquezanne — Sanz, Kaci. Entr. : Augustin.

BRIVE : Vialet — Viseux, Weldin, Santos, ***GAONAC'H** — Faurel, Mateu, Peyrelade, Cousty — Dimitrijevic, Brossard. Entr. : Giuntini.

***SÈTE et PAU : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Khada (38') pour Sète ; Meudic (82' sur pen.) pour Pau. Expulsion : Khada (81') à Sète.

SÈTE : Hours — Freidel, Cecutti, Poirot, Lemasson — Khada, Navarro (Muzet, 74'), Catarina, ***SAHUD** — Rouve, Moureaux (Miramont, 80'). Entr. : Andréo.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Lagaronne, ***RABAT,** Plancque (Marchet, 62') — Meudic (Rolling, 83'), Thompson, Boutal. Entr. : Muslin.

***AGDE et MONTPELLIER : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 327. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Villalonga (21' sur pen.), Goudard (75') pour Agde ; Petit (36', 55') pour Montpellier.

AGDE : Boutier — Minguet, Ferrer, Polak, Narcisse — Lopez, Gagneux, ***VILLALONGA,** Goudard — Villa (El Hafa, 38'), Quéry (Blin, 66'). Entr. : Brècheteau.

MONTPELLIER : Coffy — Vacher, Thiam, Rouvière, Martin — Gayot, Ammour, Djaffo (Delahaye, 74') — Trouillet, ***RIZZETTO,** Petit. Entr. : Ouattara.

BORDEAUX b. *MURET : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Tesseyre (20') pour Muret ; Grenet (30'), Camacho (78') pour Bordeaux. Expulsions : Gaumont (88') à Muret ; Flos (88') à Bordeaux.

MURET : Casagrande — Serrano, Metge, Armand, Saffon — Jarriot, Gély, ***RODRIGUEZ,** Tesseyre (Gaumont, 72') — Pélissier, Ajas. Entr. : Rabier.

BORDEAUX : Fontan — Dehilotte, Fischer, Lerda, Milojevic — Fernandez (Camacho, 75'), Gimenez, De Blasiis (Estellet, 62'), ***GRENET** — Flos, Tastet. Entr. : Michelena.

TOULOUSE-FONTAINES b. *TOULON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Kraft. Buts : Peytavi (25').

TOULON : Porato – Maresu, ***DE LUCA,** Rebecq, Martin (Quemener, 46') – Coulbault, Croce, Brando, Boissier – Arnaud, Moutard. Entr. : Storaï.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Domenech, Chelle, Jemmali, Jean – Peytavi, Trévisan, ***AUDEBERT,** Baudin – Goutaudier, Benaïssa. Entr. : Brunet.

CUGNAUX b. *LIBOURNE : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 100. Recette : 2800 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Beilles (3'), Hippolyte (45').

LIBOURNE : Testas – Allemandou, Mérit, Beauvarlet, Mirailles – Auboin, Roumazeilles, ***PHÉNIX,** Cassola – Lalanne, Barrère (Kopogo, 55').

CUGNAUX : Framit – Dinis, Porral, Lauque, Faurè – Illa, Hippolyte, Tartas, Martinelli (Chelbab, 75') – Pastor, ***BEILLES.** Entr. : Feuillerat.

***MONTLUÇON b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : Deru. Buts : Carneiro (75').

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon, Gauge, Debaut, ***KESEROVIC** – Berthelier, Carneiro, Pokée, Bakekolo – Spadiny, Czerniawski. Entr. : Ravanello.

MARSEILLE : Gouy – Vallée, Usaï (Mercadal, 82'), Jean-Alphonse, Di Cano – Francini, ***COURRENT,** Rimbaud, Escaillon – Revillet (Ghaloussi, 82'), De Azevedo. Entr. : Castaneda.

***BLAGNAC et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas.

BLAGNAC : Ravel – Sentein, Bouvier, ***F. ANDRADE,** Delplace, Bretagne, N'Candu, Verdié, Chicharo (Vacilotto, 12') – A. Andrade (Husson, 71'), J. Bizot. Entr. : F. Bizot.

MONT-DE-MARSAN : ***CHAGNEAU** – Huguet, Perrocheau, Chiarello, Dupin – Clavé, Gaucher, Hizy, Gay – Marquet (Hiri, 45'), Miguel. Entr. : Letort.

EST

Baume-Isle - Aubervilliers 1-1
Strasbourg - Thionville 4-0
Mulhouse - Troyes 2-0
Metz - Sochaux 0-0
Viry - Nancy 1-1
Yutz - Haguenau 0-0
Dijon - Racing 92 3-1
Noisy-le-Sec - Besançon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	21	15	8	5	2	20	12
2. Dijon	20	16	6	8	2	22	13
3. Racing 92	19	15	7	5	3	19	9
4. Noisy-le-Sec	19	15	8	3	4	21	15
5. Nancy	18	16	8	2	6	35	25
6. Metz	17	16	6	5	5	22	20
7. Besançon	16	16	7	2	7	28	22
8. Yutz	16	15	4	8	3	20	19
9. Viry	16	16	6	4	6	18	17
10. Mulhouse	14	16	4	6	6	19	22
11. Haguenau	13	16	4	5	7	17	22
12. Strasbourg	13	16	3	7	6	22	28
13. Sochaux	13	15	4	5	6	16	26
14. Troyes	12	16	5	2	9	21	27
15. Baume-Isle	12	16	2	8	6	12	27
16. Thionville	11	15	2	7	6	13	21

***BAUME-ISLE et AUBERVILLIERS : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 191. Recette : 6 275 F. Arbitre : M. Fidbi. Buts : Barraux (65'), pour Baume-Isle ; Kam. Belkebla (54'), pour Aubervilliers.

BAUME-ISLE : Gay – Bernard, Lotzer, Djakoni, Petitot – ***BERNAUER,** Barraux, Hammami, Cuenot – Raguin, N'Diaye (Adam, 70'). Entr. : Crevoisier.

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb – Alonso, Bouembassa, Badoual – Bruno, ***KERCHAOUI,** Kam. Belkebla (César, 74'). Entr. : Kar. Belkebla.

***DIJON b. RACING 92 : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 997. Recette : n.c. Arbitre : M. Batillier. Buts : Jobard (36'), Luneau (45'), Martin (90'), pur Dijon ; Hébreu (82'), pour le Racing 92.

DIJON : Bied – ***MARTYIN,** Theulin, Mètivier, Letondor – Jobard, Bozek, Giannetta, Caron – Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

RACING 92 : ***DA SILVA** – Diene, Célestine, Morand, Sylla (Wallis, 70') – Pèquignot, Irazoqui, Moreau (Lima, 57'), Tabti – Cheikh, Hébreu. Entr. : Choquier.

***NOISY-LE-SEC b. BESANÇON : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 170. Recette : 6 660 F. Arbitre : M. Perrozziello. Buts : R. Sandjak (2').

NOISY-LE-SEC : Zizi – Prata, Maatit, Reyal (V. Sully, 83'), Mane – Tayamoutou, L. Sandjak, ***TRAN,** N. Sandjak – R. Sandjak (Sritongin, 73'), Nicolai. Entr. : J. Sandjak.

BESANÇON : Bompard – Cassilingon, Begel, Dufour, Faye – ***FADAT,** Belline, Laurent (Genet, 73'), Zimmerman – Kadima, Elie (Metro, 52'). Entr. : Garzitto.

***VIRY-CHATILLON et NANCY : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 207. Recette : 6 535 F. Arbitre : M. Legrand. Buts : Meyère (58'), pour Viry ; Motyka (43'), pour Nancy.

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Malfroid, Boiblé, J.-L. Constillet, Diecket – Dikoumé, Trabelsi (Bennetot, 70'), Ch. Coustillet – ***MEYERE,** Henriksen, Cissé. Entr. : Lallement.

NANCY : Schneider – Engel, Biancalani, Schön, Thomas – Hognon, Laquait, Frossard – Albert, ***MARTINS,** Motyka. Entr. : Perrin.

***METZ et SOCHAUX : 0-0.** — Recette : n.c. 29 spect. Arbitre : M. Guidez.

METZ : Kokkinis — Martin, Paul, T. Jock, Perrier — Boulard, ***LAHÉRY,** Pires (Saint-Hilaire, 72'), Cicchirillo — Ichoua, Dymant (Pouget, 72'). Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX : Cassard — Darras, Provost, Schreiner, Nèvès — Laurent, De La Quintinie (Petitjean, 75'), Hélion, Anis (Renou, 75') — Baudry, ***CRUCET.** Entr. : Bruder.

***YUTZ et HAGUENAU : 0-0.** — Recette : n.c. Spect. : 130. Arbitre : M. Moulin. Expulsions : Fogel (89') à Yutz.

YUTZ : Brusco — Fogel, Kurtz, Weber, Deza — Carnevale, Lavenel, ***NIESSER,** Strauss (Plaskacz, 55'), Makoumbou — Scaccia. Entr. : Brusco.

HAGUENAU : ***KIENTZ** — Jérôme, Jenner (Schlick, 25'), Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Kleinclau, Mosser, Schallon — Klieber, Hoh. Entr. : Berthommier.

***MULHOUSE b. TROYES : 2-0 (0-0).** — Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Basile (59'), Grenier (62' csc).

MULHOUSE : Baltaze — Walter, Jacquim, Roussel, Amzime — Milazzo, Aïbèche (Vichet, 72'), Hoy — Basile, ***GARNY,** Normandie. Entr. : Prost.

TROYES : Dehon — Harvey, Grenier, Aussems, Alonzi — ***FAURE,** Louvrier, Laigneau — Delibasic, Paternoga, Petitjean. Entr. : Flamion.

STRASBOURG b. *THIONVILLE : 4-0 (0-0). — Recette : n.c. Spect. : 43. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Djordjevic (65'), Vogel (70'), Richter (75' et 84').

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Ismaël, Soppo-Din, Wilbert — Weber (Djordjevic, 60'), Rott, ***DACOURT,** Richter — Pierosara, Vogel. Entr. : Janin.

THIONVILLE : Fey — Miedico, Gomes, Galli, Provenier (Mudresa, 77') — ***SCHANNE,** Dabo, Delobel, De Paola — Delazzer (Gruszcynski, 77'), Pam. Entr. : Souto.

NORD

Roubaix - Fécamp 4-2
Le Touquet - Lille 0-1
Sedan - St-Quentin ..... remis
Saint-Omer - Gravelines 1-3
Evry - Saint-Leu 1-0
Wasquehal - Boulogne 0-3
Le Havre - Paris-SG 3-1
Calais - Lens 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	21	15	8	5	2	21	7
2. Lens	19	15	8	3	4	29	20
3. Calais	19	16	6	7	3	20	14
4. Wasquehal	19	16	7	5	4	21	16
5. Roubaix	18	15	6	6	3	22	16
6. Saint-Leu	18	16	7	4	5	21	15
7. Lille	18	15	5	8	2	18	12
8. Gravelines	16	15	6	4	5	20	18
9. Saint-Omer	15	15	4	7	4	22	25
10. Le Touquet	15	16	6	3	7	13	16
11. Fécamp	14	15	5	4	6	24	26
12. Le Havre	14	15	6	2	7	20	22
13. Paris-SG	14	15	4	6	5	17	21
14. Boulogne	9	15	3	3	9	22	22
15. St-Quentin	8	14	3	2	9	9	20
16. Sedan	5	14	1	3	10	8	37

***ÉVRY b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 465. Recette : 14 800 F. Arbitre : M. Dussort. Buts : Zwahlen (8'). Expulsions : Furic (82'), Sanchez (90'), à Saint-Leu ; Bertero (86'), Bamba (88'), à Evry.

ÉVRY : Trognon — Lavechin, Hardiagon, Cocot, ***WOHLGEMUTH** — Thirion, Lenfant, Bertero, Sardin — Zwahlen (Bamba, 87'), Hémon. Entr. : Ségura.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Legrèves, Marlot, Philippe (Binyè, 79') — ***BEAL,** Mahomet, Furic, Picot — Haddaoui, Sanchez.

Entr. : Pascalou.

***CALAIS b. LENS : 4-0 (2-0).** – Spectateurs : 637. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Huvelle (15'), Lachaab (24', 51', 72').

CALAIS : Liss — Agerbeck, Boudjocq, Bruynaert, Sergent — Beaugrand, Boulanger, Makengo, Del Maroneo — Huvelle, ***LACHAAB.** Entr. : Varnier.

LENS : Arphexad — Delmotte, Chouya, Pinquet, Busin — Leroy (Ajorque, 46'), Gombert, Brunel (Dallet, 65'), Eloi — ***DE OLIVEIRA,** Deblocq. Entr. : Vandamme.

BOULOGNE b. *WASQUEHAL : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Sagnier (4' et 70'), Lassalle (33').

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Beraedt, Lepers, Bramme — ***DEBAETS,** Cissokho, Desmon, Capiaux — Kaminski, Toborek. Entr. : Docquiert.

BOULOGNE : Etienne — N'Timbanzee, Langlois, Pétron, Dabé — ***FASQUELLE,** Lyczack, Rohart — Lassalle, Gury, Sagnier. Entr. : Ellena.

***ROUBAIX b. FÉCAMP : 4-2 (1-2)** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Szwagiel (18', 50', 68'), Delver (80'), pour Roubaix ; Asseloos (39'), Demouchy (43'), pour Fécamp.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver — Beaumann, Loridan, Tousart — Hallucha, ***SZWAGIEL** (Petit, 83'), Meckacher (Merabt, 70').

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry, Zurita, Bargone, Boucher — Vincent, Guenni, Droniou — Asseloos, ***PAIN,** Demouchy. Entr. : Colinet.

LILLE b. *LE TOUQUET : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 216. Recette : 5 000 F. Arbitre : M. Castelein. But : Cottet (47').

LE TOUQUET : Mazingarbe – Gressier, Forest, Bardè, ***ELLIOTT** – Bisson, Duchaussoy, Festor, Lasri – Buchot, Rioust. Entr. : Dupuis.

LILLE : Mialon – Thomas, Buisine, Joly, Dindeleux – Fiard, Muzinga, Sibierski, Mota (Soarès, 18') – ***COTTET,** Brisson. Entr. : Defferez.

GRAVELINES b.*SAINT-OMER : 3-1 (1-1). – Spectateurs : 664. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Brodel (19') pour Saint-Omer, Trache (30'), Renaut (81'), Glombiowski (85') pour Gravelines. Expulsion : Masure (63') à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Machart – Tenquin, (Singer 46'), ***RONCUCCI,** Jakubowski, Masure – Krawczyck (Nurit 46'), Mecquinion, Huray, Gace – Bendjaballah, Brodel. Entr. : Lozano.

GRAVELINES : Boukrouh – Domèon, Deharte, Deheunynck, Warmez (Madi 63') – ***CANU,** Glombiovski, Vandaele – Trache, Vestelynck, Renaut. Entr. : Cloet.

***LE HAVRE b. PARIS-SG : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Roux (51', 80'), Robert (74') pour le Havre, Cloarec (65') pour Paris-SG.

LE HAVRE : Revault – Morin, Dahmane, Castets, Louchet, (Le Beuze 33') – Dhorasoo, Diawara, Clapson, Angibeaud – ***ROUX,** Robert. Entr. : Djaadaoui.

PARIS-SG : Potel – Bonnot (Fretard 85'), Fernandes, Angan, Desfeux (Lagadec 75') – Allou, Boli, Calenda, ***PEREZ** – Solivares, Cloarec. Entr. : Collat.

OUEST

Saint-Malo - Saint-Lô 2-0
Guingamp - Montagnarde 2-2
St-Pol-de-L. - Vitré 0-0
Laval - Caen 3-5
Vannes - St-Brieuc 2-4
Nantes - Brest 0-1
Rennes - Cherbourg 1-1
Quimper - Avranches 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	25	15	12	1	2	35	19
2. Brest	23	16	10	3	3	33	15
3. Saint-Malo	20	16	8	4	4	25	18
4. Caen	18	15	6	6	3	19	14
5. Quimper	17	15	7	3	5	24	17
6. Avranches	17	15	6	5	4	18	16
7. Nantes	16	15	7	2	6	20	15
8. Vannes	16	16	6	4	6	17	24
9. Rennes	15	16	5	5	6	26	25
10. Guingamp	14	16	5	4	7	18	20
11. Vitré	14	15	6	2	7	18	24
12. Cherbourg	13	15	6	1	8	22	24
13. Montagnarde	13	16	3	7	6	14	23
14. Saint-Lô	9	14	4	1	9	13	20
15. Laval	9	15	3	3	9	9	21
16. St-Pol-de-L.	7	16	1	5	10	16	32

SAINT-BRIEUC b. *VANNES : 4-2 (1-0) – Spectateurs : 561. Recette : 17 675 F. Arbitre : M. Ballou. Buts : Dukic (68'), Goba (92') pour Vannes ; Amorin (20'), Le Saux (60' sur pen.), Ibanez (64'), Roye (83') pour Saint-Brieuc.

VANNES FC : Lefèvre — Linares, Kerjean, Mauxion, ***BROSSE** — Hochet, Cujard (Goba, 62'), Alexis (Girolet, 45') — Hiegel, Dukic, Panebeng. Entr. : Kerjean.

SAINT-BRIEUC : Vourc'h — Le Roy, Bellot, Satorra, Limon (Nado, 45') — Roye, Nallet, Amorin — Ibanez, ***LE SAUX,** Eouzan (Brose, 65'). Entr. : Goavec.

***SAINT-MALO b. SAINT-LÔ : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 385. Recette : 10 755 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Lefebvre (62'), Delalande (75').

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Delalande, Barbou, Musset — Millot, ***DELAIRE,** Cormier, Lefebvre — Bargain, Cangini. Entr. : Brender.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, François, Joba, Martin — Yonnet (Sommeil, 73'), Davenet, Jeanne, Belas — Bozovic (Kaliço, 64'), Lebreuilly. Entr. : Restout.

***QUIMPER b. AVRANCHES : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 493. Recette : 7 580 F. Arbitre : M. Levèque. But : Juille (38').

QUIMPER : Chevalier — Sergent, Gaillard, Gilet, Druon — Le Bohec, Le Borgne, Salaün, ***JUILLE** (Cristofaro, 69') – Marin, Zéoula. Entr. : Pohon.

AVRANCHES : Rault — Royer (Louvert, 70'), ***BADIANE,** Philip, Stevant — Ménard, Pennec, Le Guen — Cuvier, Leclercq, Le Joly. Entr. : Maccio.

***RENNES et CHERBOURG : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 42. Recette : 1 425 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Chauvel (85') pour Rennes ; Cadel (58') pour Cherbourg.

RENNES : Heurtebis — Règina (Chauvel, 73'), Lahon, Fahamy (Corbin, 12'), Le Lann — Ripoll, Colin, ***RIBAR,** Fauvel — Wiltord, Cocard. Entr. : Rampillon.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Scipion, Vignet — ***M'BEMBA,** Cadel (Birette, 65'), Bacher, Lousse (Blanchemain, 78') — Bretot, Martin. Entr. : Largouët.

BREST b. *NANTES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 147. Recette : 4 024. Arbitre : M. Thevot. Buts : Gutierrez (70').

NANTES : Loussouarn – Le Jean, Bekhti, Moreau, Delplanque – Benaud, E. Guyot (Renou 72'), ***BOUTEILLER** – Martins, Dalmao, Garcion. Entr. : Denoueix.

BREST : Guèguen – ***BOULOUARD,** Jolivet, Cloâtre, Honorine – Adam, Rannou, Carlo (Coualan 69'), Gutierrez – Lerand (Riou 86'), Le Blan. Entr. : Fouillen.

CAEN b. *LAVAL : 5-3 (4-1). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Caron. Buts : Pagis (11'), Loma (67'), Maubert, (90') pour Laval, Garcia (9'), Née (19', 26', 34'), Nègre (86') pour Caen. Expulsion : Pagis (74') pour Laval.

LAVAL : Noël – Lehir, Gesland, Coupeau, Fuselier – Loma, Bellanger, Faye, ***TANCHOT** – Suka (Maubert, 80'), Pagis. Entr. : Fouché.

CAEN : Poutrel – Avenet, Baudry, Le Houelleur, Lièvre – Dieng, Legrix (Tchato, 68'), Garcia, Tiret – Nègre, ***NEE.** Entr. : Théault.

***SAINT-POL-DE-LEON et VITRE : 0-0.** — Spectateurs : 234. Recette : 7 935. Arbitre : M. Khendek.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou – Chatraix, Grall (Floch, 77'), Fichaut, Troadec – ***LE GUERN,** B. Ponnet, Carnot (Richard 72'), Calvez – L. Ponnet, Le Formal. Entr. : Samson.

VITRE : Tanve – Landais, Brégu, ***LE GUYADER,** Morin – Flippot, V. Rebillon, Gomez, T. Rebillon (Coadour 72') – Girard (Bodin 50'), Le Buzullier. Entr. : Marsac.

***GUINGAMP et US MONTAGNARDE : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Buts : Loas (43, 90') pour Guingamp, Le Gouellec (21'), Tison (76' au pen.) par l'US Montagnarde.

GUINGAMP : ***THOMAS** – Guerlesquin, Morel, Roze, Imanatchè (Laurent 52') – Michel, Jouan, Rannou (Le Dorze 78'), F Guilloux – D. Guilloux, Loas. Entr. : Schmitt.

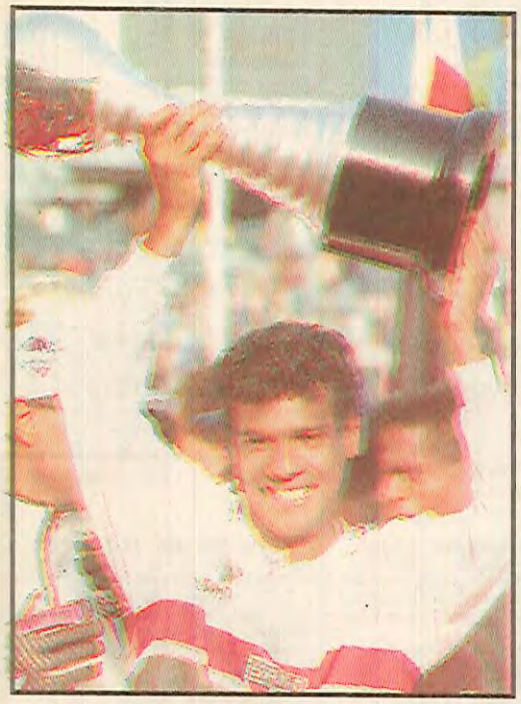
US MONTAGNARDE : Moullac – Trochon, Chamaillard, Bouzo, Kersuzan, Dupuis, Le Hen, Tison – Sow (Morvant 46'), ***LE GOUELLEC,** (Le Nezet 81'), Le Stunff. Entr. : Segret.

SUD

Cannes - St-Priest 0-1
Fréjus - Pt-St-Esprit 5-0
Bastia - Arles 0-2
Endoume - Nice 2-0
Monaco - Villeurbanne 4-0
Grenoble - St-Raphaël 2-0
Lyon - Vallauris 1-0
Lyon-Duchère - Annemasse 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	24	15	10	4	1	25	6
2. Lyon-Duchère	23	16	9	5	2	27	11
3. Cannes	23	16	9	5	2	28	14
4. Grenoble	22	15	8	6	1	15	4
5. Pt-St-Esprit	18	16	7	4	5	23	20
6. Fréjus	16	16	6	4	6	25	21
7. Nice	16	16	4	8	4	15	14
8. Vallauris	16	16	4	8	4	14	13
9. St-Pri



Ronaldo a bien pris Laudrup, Bakero n'est pas passé face à Adilson. Résultat : Muller a pu brandir fièrement la Coupe Intercontinentale, pendant que Rai, le buteur, se fondait dans une interminable étreinte... (Photos AFP)

Cruyff et les arroseurs

Éliminé le mois dernier de la Coupe des champions, le FC Barcelone vient de laisser la Coupe Intercontinentale au Sao Paulo FC, qui l'a pris à son propre jeu. Un double échec assumé dans le calme par le club catalan, bien décidé à repartir sur de nouvelles bases.

Le 13-12, à Tokyo.
SAO PAULO FC (Brésil) b. FC BARCELONE (Espagne) : 2-1 (1-1). 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Loustau (Argentine). Buts : Rai (27e, 79e), pour Sao Paulo ; Stoïchkov (12e), pour Barcelone. Avertissements : Ronaldo, Toninho Cerezo à Sao Paulo ; Beguiristain, Ferrer, Goicoechea à Barcelone.
SAO PAULO : Zetti Victor, Ronaldo, Ronaldo Luiz, Adilson Cafu, Pintado, Toninho Cerezo (Dinho, 82e) Rai, Muller, Palinha. Entr. : Santana.
BARCELONE : Zubizarreta Ferrer, Koeman, Witschge Guardiola, Eursebio, Bakero (Goicoechea, 52e), Amor Stoïchkov, Laudrup, Beguiristain (Nadal, 81e). Entr. : Cruyff.
12e : longue passe dans l'axe de Guardiola pour Stoïchkov qui, à l'entrée de la surface, trompe Zetti d'un tir brossé du gauche (0-1).
27e : débordement de Muller sur le côté gauche. Après une feinte qui trompe Ferrer, il centre du droit au premier poteau où Rai marque avec le ventre (1-1).
79e : coup franc pour Sao Paulo à 25 mètres sur le côté droit de l'attaque brésilienne. Cafu donne à Rai, qui place la balle à l'angle supérieur droit de Zubizarreta (2-1).

«C'EST la fin d'une très belle époque pour le football espagnol. Ici s'achève une histoire commencée il y a deux ans, avec notre titre espagnol, et poursuivie au soir d'un 20 mai historique à Wembley.» C'est avec ces mots que Johan Cruyff a commenté la défaite du Barça devant le Sao Paulo FC, dimanche à Tokyo.

Ce nouvel échec marque, en effet, la fin d'une ère. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille s'attendre à une révolution. Certes, l'époque n'est pas si loin où pareille double contre-performance (la défaite de Tokyo s'ajoute à l'élimination du Barça en huitièmes de finale de la Coupe des champions face au CSKA Moscou) aurait provoqué une crise sérieuse chez les Blaugrana. Aujourd'hui, le club est arrivé à maturité. Preuve que les temps ont bien changé, le retour de Tokyo aura été des plus paisibles pour Johan Cruyff et ses hommes.

Paradoxalement, cette mauvaise passe semble même avoir des effets bénéfiques sur le climat interne. Après le match, on a ainsi vu le président Jose Luis Nunez partager sa table avec Johan Cruyff. Un tête-à-tête très remarqué, compte tenu de la longue brouille ayant opposé les deux hommes. Au cours de ce repas, Nunez a proposé à Cruyff une prolongation de son contrat pour deux années supplémentaires. Une façon très claire de lui renouveler sa confiance : « Cruyff est l'entraîneur dont le Barça a besoin, a déclaré Nunez. Je tenais à le dire après cette défaite. Je lui ai promis que désormais nous resterons en contact permanent, sans intermédiaires ».

Une triple défaite

Une déclaration qui devrait mettre un terme aux incertitudes planant sur l'avenir du club, d'autant que la direction a confirmé ce week-end la date des élections présidentielles. Elles auront lieu le 13 février... à condition, bien sûr, qu'il y ait un candidat face à Nunez, ce qui est loin d'être assuré.

Ces aspects positifs de l'expédition à Tokyo ne doivent pourtant pas masquer l'essentiel : Barcelone a été battu, laissant échapper un titre auquel il tenait beaucoup. Et, surtout, le club catalan est passé complètement à côté de ce match. Les Blaugrana ont, en quelque sorte, concédé une triple défaite sur la pelouse du stade national de Tokyo : défaite tactique (Tele Santana a imposé son dispositif à Cruyff), défaite collective (les joueurs brésiliens ont été supérieurs techniquement) et défaite individuelle (Rai, auteur de deux buts, a battu Stoïchkov, qui n'en a inscrit qu'un seul, dans le duel des stars).

Et pourtant, Johan Cruyff connaissait parfaitement le Sao Paulo FC. Le club brésilien avait passé l'été dernier en Espagne, affrontant même le Barça au cours du Tournoi Teresa Herrera et lui infligeant une sévère défaite (4-1). D'autre part, l'un de ses adjoints, Bruins Slot, s'était rendu, début décembre, au Brésil pour assister au match Sao Paulo-Palmeiras.

« Il ne faut pas laisser les Brésiliens réfléchir balle au pied », avait-il conseillé à Cruyff à son retour. Or, c'est précisément ce que les Barcelonnais ont fait. En fait, Tele Santana a pris le Barça à son propre jeu. Par le placement de ses hommes, par l'intelligence d'un pressing qui a empêché le Barça de percer au-delà de la ligne médiane, Tele Santana a prouvé sa parfaite connaissance de l'équipe catalane et une grande capacité d'adaptation.

Johan Cruyff a préféré s'en tenir à son credo — « le Barça joue toujours de la même façon ; c'est aux autres de s'adapter ». Il a donc laissé champ libre à Rai, qui n'en demandait pas tant, et n'a rien prévu pour empêcher les montées du très dangereux Cafu. Seul Muller a reçu un traitement un peu spécial, avec Ferrer soutenu par Eusebio.

Les erreurs de Cruyff

Mais c'est surtout la décision de Cruyff d'aligner Richard Witschge sur le côté gauche, où Juan Carlos aurait été plus utile, qui a nui à la prestation des champions d'Europe. Juan Carlos forme avec Ferrer, en effet, une défense bien plus équilibrée, permettant à Guardiola et Koeman de monter plus souvent. Inversement, le dispositif incluant Witchsge sur le côté gauche, avec Guardiola derrière et Beguiristain devant n'a jamais réussi lors des matches importants (ce fut le cas la saison dernière en Coupe d'Europe contre Kaiserslautern et le Sparta Prague). Dimanche, le Sao Paulo a bien profité de ce choix, avec les raids lancés dans ce secteur, notamment par Cafu, mais aussi par Toninho Cerezo.

Ce ne fut pas le seul choix contestable de Johan Cruyff. En alignant Beguiristain au lieu de Nadal, il s'est privé d'un atout précieux dans la bataille aérienne, largement remportée par les Brésiliens. Enfin, il a laissé sur la touche l'un des hommes en forme du moment, Juan Antonio Goicoechea, entré seulement en fin de match et obligé d'évoluer sur l'aile droite, alors qu'il brille dernièrement comme arrière gauche...

Évidemment, Johan Cruyff ne voit pas les choses de la même façon. Le choix de Witchsge ? « Il a été le meilleur de nos quatre étrangers. J'ai choisi de l'aligner parce que je savais que les Brésiliens évoluaient avec seulement deux attaquants et sans ailier droit, ce qui nous permettait de construire le jeu sur le côté gauche. » En fait, à en croire Johan Cruyff, la défaite du Barça s'explique avant tout par une défaillance collective. « Nous savions que Sao Paulo possédait des joueurs

arrosés

plus techniques encore que les nôtres. Dans ces conditions, un choix s'imposait à nous : les étouffer avec un pressing féroce. Mais, à l'arrivée, les étouffés, c'était nous ! »

Et Maître Cruyff d'ajouter : « Certains joueurs n'ont pas évolué à leur niveau, entraînant toute l'équipe avec eux. » Il n'en dira pas plus, et surtout pas les noms des fautifs. Risquons-nous à les identifier à sa place. Witschge n'en fait pas partie, puisqu'il aurait été, selon l'entraîneur, le meilleur étranger de l'équipe. En revanche, dans la liste noire de Cruyff on devrait retrouver les noms de Guardiola, Beguiristain et Laudrup...

« Rai bat Hristo »

Et Stoïchkov ? Le Bulgare a rempli sa mission, mais il a été loin d'évoluer à son niveau actuel, celui de meilleur buteur du Championnat d'Espagne et de candidat sérieux au Ballon d'Or européen. D'ailleurs, dès la fin du match, Johan Cruyff n'a pas manqué de livrer ses impressions sur le sujet en des termes très clairs : « A mon avis, Stoïchkov et surtout Laudrup ont enterré à Tokyo leurs derniers espoirs de remporter le Ballon d'Or. Je n'ai plus aucun doute : le vainqueur sera Marco Van Basten. » Et à ceux qui lui faisaient remarquer que les jurés de *France Football* n'avaient peut-être pas attendu la finale intercontinentle pour faire leur choix, l'entraîneur du Barça répliquait : « Soyez certains que si Stoïchkov avait marqué quatre buts contre Sao Paulo, plusieurs jurés auraient rectifié leur vote. »

Tele Santana-Rai au Real ?

En attendant de savoir si Cruyff a vu juste, on ne pouvait s'empêcher de remarquer la mine contrite du grand Hristo, éclipsé dimanche par Rai, le meneur brésilien que l'on annonce un peu partout, et notamment au Real Madrid. Le président Ramon Mendoza aime beaucoup le Sao Paulo. Le beau jeu pratiqué par cette équipe et sa double victoire sur le Barça contrastent avec les laborieuses performances réussies par le Real sous la conduite de Benito Floro.

Tele Santana serait d'accord pour poser sa valise dans la capitale espagnole, à condition de toucher 4,5 millions de francs par an et... d'avoir Rai dans son équipe. L'idée fait son chemin, d'autant que le meneur brésilien remplacerait avantageusement le malheureux Prosinecki. Le Real a jusqu'au 20 janvier, date où le contrat de Tele Santana avec le Sao Paulo arrive à échéance, pour se décider.

Du côté du Barça, Cruyff, qui vient donc de fermer un cycle, se prépare à repartir de zéro. Un nouveau départ qui devrait commencer par un sacre national et par quelques changements dans l'effectif. Le rêve de voir Dennis Bergkamp le rejoindre redevient d'actualité, ce qui pourrait s'accompagner d'un départ de Laudrup. Witschge est aussi partant, et le Barça lui cherche une destination. Quant à Stoïchkov, on s'attend à voir les recruteurs italiens débarquer de nouveau dans la cité catalane. Hristo aurait renoncé, sous les conseils de Maradona, à donner suite aux propositions napolitaines, et l'Inter et la Juve seraient sur les rangs pour l'engager.

En revanche, Cruyff ne veut pas se séparer de Koeman, qu'il considère comme un symbole, malgré sa forme déclinante. Enfin, et afin de prévoir la succession de Zubizarreta, Barcelone aurait des vues sur Lopetegui, qui bénéficierait d'une clause libératoire dans l'hypothèse, fort probable, où son club, Logrones, serait relégué.

L'ère II de Johan Cruyff a commencé à Tokyo...

Correspondance Paco AGUILAR

Rai : « Le Barça nous a méprisés »

Élu meilleur joueur de la finale intercontinentale, Rai s'est vu offrir une superbe Toyota Land Cruiser. Le frère de Socrates couronne ainsi une année exceptionnelle. L'Europe lui tend déjà les bras...

« VOTRE deuxième but, sur coup franc indirect, a vraiment été de toute beauté...

— Personne ne peut l'apprécier plus que moi. Cela faisait des mois que je travaillais ce coup franc, sans succès. Et voilà que je le réussis en pleine finale de la Coupe Intercontinentale, à dix minutes de la fin du match. J'en suis très, très heureux. Cela dit, je pense que le premier but, moins spectaculaire, a été bien plus important. Il nous a permis d'égaliser et de freiner la furia du Barça.

— Vos deux buts font de vous le véritable vainqueur de cette finale...

— Je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas le triomphe de Rai, mais celui de toute l'équipe.

— Le Sao Paulo ne partait pourtant pas favori devant le Barça...

— C'est vrai. A Tokyo, nous avons prouvé que Barcelone n'était pas invincible. Depuis des mois, on nous serinait que Milan et le Barça étaient les deux meilleures équipes du monde. Nous n'avons pas encore affronté les Milanais, mais pour ce qui est des Catalans, nous avons apporté la preuve qu'ils ne sont pas plus forts que nous. Désormais, quand on parlera des meilleures équipes du monde, il faudra en citer au moins trois. Sao Paulo s'est glissé entre Milan et Barcelone !

— Quel a été le secret de votre victoire ?

— Sur l'ensemble du match, nous avons été supérieurs partout, surtout en attaque. Cela dit, le match a souvent été indécis. Si Beguiristain n'avait pas loupé ce but à la fin de la première mi-temps, l'issue de la finale aurait pu être toute différente. Mais cette Coupe, nous l'avons méritée.

— Toujours est-il que Barcelone a contrôlé plus souvent la balle...

— Peut-être. Mais quand nous avons eu la balle, nous avons été bien plus dangereux que nos adversaires. Je reconnais que le Barça aurait pu gagner. Mais j'insiste : notre victoire est juste.

« Il est dommage que cette équipe disparaisse »

— Vous attendiez-vous à une opposition plus forte de la part du Barça ?

— Je pense que Barcelone, dans sa façon d'aborder le match, s'est montré méprisant pour le football sud-américain. Le Sao Paulo, en tant que vainqueur de la Copa Libertadores, est l'ambassadeur d'un continent qui possède une grande tradition en matière de football et de très grandes équipes. Barcelone n'en a pas tenu compte, imaginant sans doute que nous n'évoluons pas au même niveau. Cette attitude n'a fait que nous encourager à redoubler nos efforts en défense, et notre pressing a fini par étouffer le Barça, l'empêchant de développer son jeu.

— Qui avez-vous remarqué, parmi les Barcelonais ?

— Je n'ai aimé que Stoïchkov. A chaque fois qu'il avait la balle, on sentait le danger. Il a obligé nos défenseurs à fournir un gros effort.

— N'avez-vous pas été surpris de votre liberté de mouvements ?

(Photo AFP)

— Le football est souvent surprenant. Personne ne vous fait de cadeaux. Si j'ai eu des espaces, c'est que je les ai cherchés. Cela dit, c'est vrai, je m'attendais à avoir un marquage individuel.

— Vous avez dédié votre deuxième but à votre coéquipier Toninho Cerezo. Pourquoi ?

— Parce que c'était sa troisième finale contre le Barça. Et il avait perdu les deux premières, alors qu'il jouait à la Sampdoria...

— Comment voyez-vous l'avenir ?

— Je ne sais pas. Ce que je crains, c'est de voir cette équipe se désagréger d'ici à quelques semaines. C'est dommage, car une équipe qui remporte le plus prestigieux trophée du monde devrait pouvoir continuer à exister. Mais la réalité de l'économie et du football brésilien est incontournable.

— Parmi vos possibles futurs clubs, on parle beaucoup du Real Madrid. Qu'en dites-vous ?

— Personne ne fait la gueule quand on lui offre un bonbon. Si les rumeurs que j'entends se vérifient, et si le Real Madrid engage en plus Tele Santana, que demander de plus ? Vous savez, Tele Santana a joué un rôle très important dans mon éclosion. Il a donné plus de projection à mon jeu et m'a toujours fait confiance, même quand ça n'allait pas pour le mieux. Je pense que si le Sao Paulo vit aujourd'hui ce grand bonheur, il le doit en grande partie à Tele Santana. »

P.A.

Division 3

Lucé à la rue !

La semaine sera importante pour Lucé, où la crise qui sévit depuis le 2 octobre va connaître un moment capital ce jeudi avec le vote du budget de la ville, tandis que le plan de rigueur adopté par le club est en train d'aboutir. Il est bien temps, car, privés de toutes installations sportives depuis dix jours suite à un arrêté municipal, les Lucéens s'entraînent dans la rue ! Pas étonnant, dès lors, que les hommes de Lacaille aient effectué contre Gueugnon leur plus faible prestation à domicile depuis le début de saison (0-2). Mais tout n'est pas noir puisque, après y avoir réfléchi à deux fois, le gardien Toutain et le capitaine Nicol resteront lucéens jusqu'à la fin de la saison. Le premier est revenu sur sa décision de démissionner tandis que le second n'a pu concrétiser son départ pour le FC Vannes.

★ La couleur marine foncé des Loscistes avait obligé les arbitres du match Le Touquet-Lille à s'habiller en vert chez les Verts. A la mi-temps, ils se remirent en noir pour le malheur des Touquettois, qui ne virent pas Cottet filer le long de la touche et signer leur défaite.

★ Si Haguenau est reparti avec un point de son voyage à Yutz, Serge Jenner est rentré en Alsace avec cinq autres points plus douteux, cuir chevelu ouvert dans un choc avec le Yussois Ravenel.

★ Bracigliano était absent dans les rangs de Yutz, qui recevait Haguenau. Il n'était pas suspendu mais boudait les siens pour des raisons pécuniaires...

★ Contre Haguenau, Fogel a été expulsé par M. Moulin sans avoir été préalablement averti pour une faute qui ne méritait qu'un carton jaune... Mais le Yussois s'était laissé quelques minutes auparavant à la provocation.

★ Kaba, Niesser, Scaccia et aujourd'hui Bracigliano, les Yussois continuent de réclamer leur dû. Le club mosellan a un besoin pressant d'argent et si le nouveau sponsor Intermarché a résolu certains problèmes, d'autres subsistent.

★ Appelé à reprendre en main la réserve du RC Lens, Jean-Michel Vandamme se souviendra longtemps de son voyage à Calais. Avec un effectif décimé et un seul véritable défenseur (Busin), le leader a littéralement explosé (0-4).

★ L'air de la côte ne convient pas vraiment aux Lensois. Si l'on excepte le 5-1 réalisé au Touquet, leurs déplacements à Boulogne, Gravelines et Calais se sont soldés par autant de défaites.

★ Par la force des choses, Lens alignait à Calais un système défensif on ne peut plus expérimental. Delmotte a débuté arrière droit et Chouya stoppeur, eux qui sont plutôt habitués à viser le but adverse.

★ Devant Lens, Calais a réalisé son meilleur score en Championnat (4-0). Sérieusement mis à contribution, le préposé au tableau d'affichage n'était pas le moins surpris si l'on en juge le temps qu'il mit pour inscrire le numéro 4.

★ Avec deux buts seulement à son actif, Hocine Lachaab commençait à se poser des questions. En réussissant le coup du chapeau contre Lens, l'avant-centre de Calais a retrouvé toutes ses sensations.

★ « Si nous gagnons, ce sera par 6-5 », déclarait Jean-Michel Vandamme, l'entraîneur lensois avant le match à Calais. Toutefois, avec une équipe sans défense, le leader n'a pas tardé à exploser (0-4).

★ A Calais, le leader lensois était privé de Magnier (arrachement osseux), Dubois (claquage), Adjovi-Bocco (nez cassé), Sillou et Normand (suspendus), Hutteau (prêté récemment à Sedan), sans oublier Malm (appelé chez les pros).

★ Carlos Nabais forfait contre Besançon, c'est Gilles Nicolaï, un jeune formé au club, qui avait été titularisé à la pointe de l'attaque de Noisy-le-Sec. Il fit apprécier sa combativité et son jeu de tête tout en déviation.

★ Jamel Sandjak suspendu, c'est Reyal, l'habituel arrière droit, qui officiait au poste de libero contre Besançon. Malheureusement blessé, il dut quitter le terrain à sept minutes de la fin.

★ Coup dur pour l'AS Cherbourg, qui jouait à Rennes. Déjà privée de Furhmann, l'équipe entraînée par Chojnacki a dû se passer de Baudry, son meilleur attaquant, qui souffrait depuis la veille d'un tour de reins.

★ Déjà forfait en début de saison pour une fracture de la clavicule, le libero rennais Faham n'a pu jouer que douze minutes contre Cherbourg, séquelles d'une élongation aux adducteurs contractée la semaine passée.

★ Sébastien Chauvel, sacrifié au bénéfice des pros dans l'équipe rennaise qui affrontait Cherbourg, manifesta à sa manière son désappointement. Entré en jeu à la place de Régina, c'est lui qui égalisa à cinq minutes de la fin du match.

Les filles se mettent au russe !

Chez les filles aussi, l'ex-URSS devient un vivier où les nations occidentales viennent chercher du renfort. C'est ainsi que, vendredi dernier, le FC Lyon, l'un des meilleurs clubs français de football féminin, a officiellement engagé l'une des attaquantes russes les plus efficaces, en l'occurrence Irina Grigorieva (ex-Spartak Moscou, 30 buts environ par saison), première joueuse de l'ex-URSS à être transférée en France.

★ Agde-Montpellier a dû être retardé d'un bon quart d'heure car, à 20 h 30, les juges de touche et le délégué du match n'étaient pas arrivés. Ils étaient retenus dans un embouteillage suite à un accident sur l'autoroute.

★ A Agde, l'espace réservé à la presse (une table et trois chaises) étant "envahi" par deux radios locales, la presse écrite s'est vu installer en bordure de touche sur un banc public...

★ Le président d'Agde, Michel Mur, a promis l'installation prochaine d'une tribune de presse digne de ce nom. Espérons que la trêve lui permettra, cette fois, de tenir sa promesse.

★ Depuis de nombreuses saisons, sur le terrain des Ramiers à Blagnac, le banc de touche local était à droite de la ligne médiane. Samedi soir contre Mont-de-Marsan, Blagnac est passé sur le côté gauche pour une simple question technique : avoir une meilleure vision du terrain. Il était temps...

★ Contre Mont-de-Marsan, Blagnac comptait beaucoup sur le retour de Chicharo mais une importante entaille au talon l'a obligé à quitter le terrain au bout de quelques minutes de jeu.

★ Deux ex-Rennais étaient samedi soir sur la pelouse de la Pépinière à Poitiers : Barraud chez les locaux, Guillochon côté Poissy. Mais c'est le joker poitevin, qui sortait de six mois de repos forcé, qui fut le meilleur homme sur le terrain !

★ Le département de la Vienne semble réussir aux hommes de Bocquet, l'entraîneur de Poissy. Après avoir obtenu un excellent 2-2 à Châtellerault, il y a quelques semaines, ils sont repartis de Poitiers avec le même score.

★ Contre Saint-Lô, Dominique Lefebvre a raté un penalty. C'est la première fois que pareille mésaventure lui arrive depuis son arrivée à Saint-Malo. Mais le capitaine malouin s'est rattrapé en seconde période en ouvrant le score.

★ Djennadi blessé la veille à l'entraînement, Jean-Luc Barbou a effectué un bon retour au poste de libero dans l'équipe de Saint-Malo qui recevait Saint-Lô.

★ Contre Lille, Bruno Dupuis a constaté une fois de plus que son équipe du Touquet joue bien mais ne marque pas. D'où les trois défaites consécutives (0-1) et les seuls treize buts inscrits en seize rencontres.

★ Contrairement à l'habitude, la venue de Lille n'a pas attiré la foule samedi au Touquet (216 entrées pour une moyenne de 400). La proximité des fêtes de fin d'année y est sans doute pour quelque chose.

★ Vingt-six cartons pour les six derniers matches. Un triste record dont se serait bien passé Noisy-le-Sec. Si les uns parlent de jeu dur, il en est d'autres pour y voir la conséquence de la plainte qu'avait lancée le club contre M. Brooteele, un arbitre, pour « provocation à la discrimination raciale par paroles ».

★ Thouars n'était guère en confiance avant de recevoir Luçon, vendredi dernier, puisque cinq de ses joueurs, blessés, étaient toujours incertains. En définitive, seuls Roux, l'avant-centre et Voyer, le stoppeur, ne purent être alignés.

★ Alain Giresse sera l'invité du CSC Thouars, ce mercredi 16 décembre, A 17 heures, au club house du stade Jean Bournais, il animera un débat sur la formation des jeunes. Et à 19 heures, au cours d'un dîner servi à la salle des fêtes de Louzz, il répondra aux questions des nombreux convives déjà inscrits.

★ Ancien joueur de La Roche-sur-Yon, Milé Dukic (30 ans), qui était au chômage depuis le début de saison et s'entraînait avec l'équipe d'Alain de Martigny à Guingamp, a signé au Vannes football club.

★ Pour son premier match avec Vannes, Dukic a brillé contre Saint-Brieuc, le leader, marquant un but et étant même à l'origine du second. Ce qui n'a toutefois pas suffi (2-4).

★ Paul Le Hesrand, président de la ligue de Bretagne, était un spectateur attentif samedi soir dans les travées du vétuste stade de la Rabine à Vannes pour le match du VFC contre Saint-Brieuc.

Villeurbanne, ça continue...

Il n'y a plus "d'Homme masqué" à Villeurbanne, puisque, jeudi dernier, l'entraîneur-président Marc Sitbon a cédé son fauteuil présidentiel à Alessandro Moscatelli. L'ex-président du club est ainsi revenu aux affaires six mois après qu'il eut quitté l'ASV en installant un jeune successeur, Frédéric Guerra, qu'il ne fut pas le dernier à déstabiliser... Par ailleurs, histoire de renforcer ses structures techniques et de se conformer enfin au statut sur les éducateurs, l'AS Villeurbanne envisage de faire appel à François Gomez, un entraîneur régional au long cours, quitte à ce que Marc Sitbon conserve la responsabilité de l'équipe de Troisième Division.

★ 561 spectateurs payants pour Vannes FC-Saint-Brieuc. Le trésorier du club vannetais pouvait faire la moue. Mais avec le match au sommet de la Première Division (Nantes - Paris-SG) qui se jouait à guichets fermés et seulement à une heure de route de Vannes, la concurrence était rude.

★ Albert Emon, l'entraîneur niçois, était à Fréjus en vue du match de Coupe qui opposera, samedi soir, son équipe à la formation locale. Il y a retrouvé de nombreux ex-Niçois dont Thierry Massa, le manager fréjusien, ainsi que les frères Soler.

★ Samedi à Angoulême, le gardien de Châteaudun, Brossamain, est sorti du terrain (55e) après s'être sectionné les tendons extenseurs du majeur de la main droite.

Quiniou ou Quiniou ?

Il pourrait bientôt y avoir un autre Quiniou sur les terrains de Première et Deuxième Division. Gildas Quiniou, qui n'a aucun lien de parenté avec l'arbitre international, était en effet supervisé dans son rôle d'arbitre lors de la rencontre Rennes-Cherbourg.

★ « Pas de blocage, vous pouvez espérer quelque chose. » Tel était le message d'Yvan Todorov à ses Duchérois après qu'il eut vu Istres, son prochain adversaire en Coupe, s'incliner chez lui contre Charleville (1-2).

★ Nouveau transfert au sein de l'AS Lyon-Duchère : Véronique Novak (Football Club de Lyon, internationale A) évoluera au poste de... secrétaire au sein du staff duchérois.

★ Le stoppeur grenoblois Denis Davico, victime d'une double fracture tibia-péroné face à la Duchère, a été opéré à Marseille par le professeur Chambat. Il devrait retrouver le chemin des stades vers le mois d'avril.

★ Philippe Godoy est entré à l'armée mardi dernier. L'attaquant grenoblois, après des classes à Chambaran, intégrera le 27e RCS à... Grenoble.

★ Au FC Grenoble, après les nombreux essais successifs déjà effectués, ce sera au tour du Libérien Sogby de venir montrer ses talents cette semaine ; il s'agira peut-être du bon.

★ Sérieusement blessé à l'épaule le 22 août dernier contre Niort, le gardien de La Roche-sur-Yon, Stéphane Karwat, a effectué son retour à la compétition samedi soir en gardant le but de l'équipe de Troisième Division à Bourges (1-1).

★ Le nul obtenu par Bourges à La Roche (1-1) est d'autant plus méritoire que l'équipe de Noël Tosi n'avait plus joué depuis le 7 novembre et que les jeunes Bizi, Erales et Khiari, évoluant habituellement en Promotion d'Honneur, effectuaient leurs débuts.

★ Ruben Umpierrez va-t-il reprendre du service ? Il s'entraîne avec le Paris FC depuis quelques jours, mais, après la défaite face à Nevers (0-1), Delio Onnis déclarait que ce n'était pas le jour pour en parler.

★ Paris FC - Nevers ou le rendez-vous des présidents : on pouvait y voir celui du Paris FC, Didier Bariani, l'ex-président Caïazzo, mais aussi Francis Borelli dont l'équipe de Cannes ne jouait que dimanche à Nancy.

★ Paris FC - Nevers a été l'occasion de retrouvailles, samedi à la Porte de Montreuil, pour les ex-Toulonnais Zahoui et Onnis. Ce qui n'a pas empêché le premier de crucifier l'équipe du second en marquant l'unique but du match.

★ Après deux défaites consécutives, à Châtellerault en Coupe de France (2-3) et à Nevers (1-3), Thouars s'est réhabilité, vendredi dernier, à domicile aux dépens de Luçon (2-0) pourtant renforcé par trois ex-pros.

★ Delio Onnis se voulait réaliste après la défaite du PFC contre Nevers (0-1) : « Nous méritions de mener à la mi-temps, mais, en seconde période, nous avons reculé, balancé inconsciemment. Les consignes ont été respectées mais nous avons montré nos limites. Finir dans les trois premiers sera difficile mais il faut travailler encore. »

Évry - Saint-Leu, quel match ?

Le match aller entre Saint-Leu et Évry avait été houleux, le retour promettait donc d'être chaud compte tenu du contentieux et du classement (premier contre deuxième). Et il le fut. M. Dessort, qui avait déjà sorti six cartons jaunes, a entamé la série rouge avec le Saint-Loupien Furic (82e), les Évryens Bertero et Bamba ont suivi, et l'attaquant visiteur Sanchez a clos la "séance" durant les arrêts de jeu. Cette dernière exclusion étant elle-même précédée d'une intervention du délégué auprès de l'arbitre qui provoqua une troisième expulsion du côté d'Évry. A savoir celle de l'entraîneur Jean-Claude Ségura. Quant au duel entre Zwahlen et Sanchez, les deux meilleurs buteurs du groupe, il n'a pas fait flamber le tableau d'affichage. Un but de plus pour l'Évryen, le seul du match, et un carton rouge pour le Saint-Loupien. Évry sortait vainqueur de ce choc si tant est qu'on puisse trouver un vainqueur dans un tel match.

★ Malloyer, qui a remplacé Brossamain, blessé, dans le but de Châteaudun, a été le héros de la rencontre contre Angoulême en marquant le but des siens et en se montrant à son aise avec les gants, même s'il s'est incliné à deux reprises.

★ Avant Dijon, le Racing 92 n'avait jamais encaissé plus de deux buts en un seul match et n'en avait concédé que six en quatorze rencontres. Samedi soir, il a craqué trois fois et aurait pu exploser si l'on en croit les onze occasions très franches qui ont échu aux locaux.

★ Lilian Martin, l'arrière droit du CF Dijon, a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs à l'ultime minute du match face au Racing 92, à la suite d'une superbe échappée, confortant ainsi la victoire des siens (3-1).

★ Contre Nevers, le Paris FC enregistrait la rentrée d'Omar Da Fonseca, absent des terrains depuis le 19 septembre après son expulsion face à Thouars.

★ Denis Malherbe, l'entraîneur de Fontainebleau, ne décolérait pas après la défaite de son équipe à domicile face à Châtellerault. Les deux pénalties sifflées contre ses joueurs en dix minutes lui laissaient en effet un goût amer.

★ Fin d'un long feuilleton à suspense : la pendule du stade de Fontainebleau a enfin retrouvé ses aiguilles, un mois après leur disparition. Mais on ne connaît toujours pas la clé du mystère.

★ Surprise à Fontainebleau où certains supporters ont eu l'impression de voir double : le Bellifontain Didier Asdrubal a en effet retrouvé son frère jumeau Tony, qui évolue à Châtellerault.

Coupe

Grosbliederstroff fait ses contes

Grosbliederstroff ! Un nom qui écorche quelque peu la bouche, mais plus encore ses adversaires de Coupe de France. Le petit poucet défraye la chronique et effraye ses opposants. Sans complexe, il veut encore semer ses petits cailloux. Le cendrillon veut croire au Père Noël.

ILS ne sont plus que deux représentants de District à ce septième tour. Parmi eux, « Grosblie ». Seuls Sarreguemines, le grand voisin, et Nousseviller avaient déjà atteint ce stade dans le secteur. Mais ils n'étaient pas en Première Division Départementale ! Cet exploit, le président Fersing n'en est pas peu fier. Les gars de la « Centrale » — référence à la centrale électrique des Charbonnages de France installée sur le territoire de la commune — ont resurgi de leurs cendres au moment où les tours de la centrale tombaient en 1989. Depuis, c'est la progression continue.

Fils prodiges

Depuis la Promotion d'Honneur, l'équipe de ce gros bourg de la périphérie sarregueminoise était retombée dans les oubliettes du District, en Deuxième Division. Le gouffre. Puis, à l'origine du renouveau, le retour au bercail d'Alain Weisslinger et, surtout, de Christian Bordé, qui rentrait de Sarreguemines où il avait évolué en Division III. Un superticket auquel se joignait Raphaël Domenegheti (ex-DH).

Ce trio d'enfer allait littéralement galvaniser le club local. Résultat, trois titres de champion de groupe pour deux montées seulement, une erreur administrative ayant interrompu la marche en avant. On y a forgé des motivations nouvelles, plus fortes encore. Avec le rappel des jeunes Longo, Robert et Beggiato, revenus de Sarreguemines, le club trouvait les moyens d'une ambition naissante. La municipalité le dotait d'un superbe complexe sportif.

Depuis, on fonce à Grosbliederstroff, avec un esprit d'amateur où seules les joies de la victoire sont enrichissantes. Les primes de match sont versées dans la caisse des joueurs, pour les troisièmes mi-temps, jamais tristes. Et on a décidé de doubler la mise à chaque victoire en Coupe de France. Dur, dur pour le trésorier, qui gère des 400 000 francs nécessaires à la bonne marche d'un club représenté dans toutes les catégories, sauf les juniors.

Bâton de maréchal

Avec 250 entrées payantes pour un match au sommet de Championnat et 770 pour le sixième tour de Coupe face à Neufchâteau, le résultat est atteint. Le public est retrouvé. Face à Biesheim, un club de Divison IV), on battra tous les records. Ce ne sera plus l'affaire d'un club, d'une commune, mais de tout l'est de la Moselle.

Déçus par le tirage au sort (on espérait rencontrer un représentant de la Division II pour tomber en beauté), les gars se sont fait une raison. Et, même, entretiennent l'espoir, car, sur une rencontre et sur leur propre terrain, devant un public déchaîné, le bâton de maréchal étant conquis, tout reste possible.

Depuis son élection, il y a quatre mois seulement, le président Fersing reconnaît avoir connu plus de joies que nombre de ses pairs en plus de vingt ans. Un seul regret, toutefois : il a déjà dû sacrifier une première fois une barbe dont il était particulièrement fier... Mais, finalement, il ne lui déplairait pas, le 20 décembre, de subir une nouvelle attaque du rasoir de son entraîneur. Malgré l'écart entre les Haut-Rhinois et les modestes Blithariens, personne ne sombre dans le défaitisme. Le coup reste jouable...

Grâce à une chaîne de télévision locale, qui a filmé tous les exploits depuis le premier tour et repasse le dimanche soir l'enregistrement intégral de la dernière rencontre, on maintient la pression. De toute évidence, à Grosbliederstroff, même si on aura peut-être du mal à se faire du bien, on ne jette pas l'éponge. On rêve d'un incroyable cadeau de Noël.

Correspondance Roland BRUN

7e TOUR

GROUPE A

Noyon (DH) - Saint-Quentin (D III)
Avion (PL) - Boulogne (D III)
Roubaix (D III) - Dunkerque (D II)
Revin (PL) - Le Touquet (D III)
Epernay (D IV) - Beauvais (D II)
Albert (PL) - Bruay (PL)
Wattrelos (PL) - Gravelines (D III)
Maubeuge (D IV) - Amiens (D II)
Cambrai (DH) - Charleville (D II)

GROUPE B

Levallois (D IV) - Aubervilliers (D III)
Bois Guillaume (DH) - Evry (D III)
Racing 92 (D III) - Evreux (D IV)
Gamaches (PL) - Neiges Le Havre (PL)
Red Star (D II) - Le Mans (D II)
Mondeville (DH) - La Ferté-Bernard (D IV)
Rouen (D II) - Fécamp (D III)
Créteil (D III) - Avranches (D III)
PTT Caen (DH) - Cherbourg (D III)

GROUPE C

Sedan (D II) - Châteauroux (D II)
Blois (D IV) - Savigny (DH)
Yerres (PL) - Chantilly (D IV)
Troyes (D III) - Sens (DH)
Senlis (DH) - Bourges (D II)
Viry-Châtillon (D III) - Beaune (D IV)
Chartres (PL) - Fontainebleau (D III)
Gueugnon (D II) - Noisy-le-Sec (D III)
Nevers (D III) - Lucé (D III)

GROUPE D

Homecourt (DH) - Blénod (D IV)
Thionville (D III) - Forbach (D IV)
Vesoul (DH) - Louhans-Cuiseaux (D II)
Vauban Strasbourg (DH) - Mulhouse (D II)
Vermondans (D IV) - Schiltigheim (D IV)
Grosbliederstroff (District) - Biesheim (D IV)
Colmar (DH) - Nancy (D II)
Besançon (D III) - Yutz (D III)
Marienau Forbach (DH) - Epinal (D II)

GROUPE E

Gaillard (PL) - Vichy (DH)
Voreppe (PL) - Lons-le-Saunier (D IV)
Cournon (D IV) - Grenoble (D III)
Lyon-La Duchère (D III) - Istres (D II)
Saint-Georges-les-Ancizes (DH) - Annemasse (D III)
Bourg-Péronnas (DH) - Saint-Priest (D III)
Valence (D II) - Bastia (D II)
Vic-le-Comte (PL) - Beaumont (DH)
Vaulx-en-Velin (D IV) - Annecy (D II)
Divonne (PL) - Annecy-le-Vieux (PL)

GROUPE F

Ile-Rousse (D IV) - Les Minguettes (DH)
Le Grau-du-Roi (D IV) - Alès (D II)
Meyzieu (PL) - Le Cres (DH)
Tassin-Demi-Lune (PL) - Pt-Saint-Esprit (D III)
Ajaccio (D II) - Agde (D III)
Draguignan (DH) - Cannes (D II)
Vitrolles (DH) - Saint-Raphaël (D III)
Nice (D II) - Fréjus (D III)
Vallauris (D III) - Avignon (D IV)

GROUPE G

Luzenac (PL) - Martigues (D II)
Castets-en-Dorthe (D IV) - Perpignan (D II)
Cahors (DH) - Angoulême (D III)
Cognac (D IV) - Arcachon (DH)
Limoges (DH) - Gond-Pontouvre (PL)
Saintes (DH) - Pau (D III)
Niort (D II) - Libourne (D III)
Martignas (PL) - Lavaur (DH)
Rodez (D II) - Blagnac (D III)

GROUPE H

Mauze Thouarsais (D) - Ancenis (D II)
Tours (D II) - La Roche-sur-Yon (D II)
Carquefou (PL) - Pouzauges (DH)
Pouance (PL) - Châtellerault (D III)
Doué-la-Fontaine (PL) - Brétignolles Mer (PL)
La Chaume (DH) - Poitiers (D III)
Joué-lès-Tours (D IV) - Angers (D II)
Fontenay (D IV) - Luçon (D III)
St-Macaire-en-Mauge (DH) - St-Jean-de-Monts (PL)

GROUPE I

Stade Pontivy (PL) - Guingamp (D II)
Douarnenez (H) - Saint-Pol-de-Léon (D III)
Mayenne (DH) - La Flèche (D IV)
Locminé (DH) - Brest (D III)
Châteaubriand (D IV) – Lorient (D II)
Vitré (D III) - Rennes (D II)
GSI Pontivy (DH) - Rosporden (PL)
Pont-l'Abbé (DH) - Saint-Brieuc (D III)
Ploermel (PL) - Coray (DH)
Vannes (D III) - Laval (D II)

Abréviations :
D II : Division II
D III : Division III
D IV : Division IV
DH : Division d'Honneur
PL : clubs de Ligues
D : District

Division 4

13e JOURNÉE

GROUPE A

Maubeuge - Dunkerque 0-1
Meaux - Corbeil 0-0
Tourcoing - Epernay 1-1
Château-Thierry - Chantilly 0-0
Levallois - Friville 2-0
Calais - Béthune 2-2
Beauvais - Valenciennes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	20	12	8	4	0	20	4
2. Valenciennes	15	12	6	3	3	26	19
3. Epernay	14	12	5	4	3	18	10
4. Maubeuge	14	13	5	4	4	14	12
5. Chât.-Thierry	14	12	5	4	3	15	15
6. Chantilly	14	13	4	6	3	10	10
7. Friville	13	12	5	3	4	15	16
8. Levallois	12	13	5	2	6	21	18
9. Calais	12	12	5	2	5	18	18
10. Béthune	12	13	2	8	3	12	17
11. Dunkerque	11	13	3	5	5	9	14
12. Meaux	10	13	2	6	5	8	15
13. Tourcoing	9	13	2	5	6	8	13
14. Corbeil	6	13	1	4	8	6	19

GROUPE B

Vire - Condé-sur-Vire ..... remis
Granville - Dieppe 4-0
Paris-SG - Evreux 1-0
Cherbourg - Rouen 1-3
Plessis-V. - La Ferté-Bernard 1-1
Bayeux - Oissel 2-1
Lisieux - Versailles 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	21	12	9	3	0	22	8
2. Plessis-V.	18	12	6	6	0	15	5
3. Paris-SG	16	13	6	4	3	19	14
4. Granville	14	12	6	2	4	24	20
5. Bayeux	14	12	5	4	3	19	17
6. Versailles	13	12	5	3	4	16	14
7. Evreux	12	12	5	2	5	21	13
8. Lisieux	12	12	5	2	5	18	22
9. Vire	10	11	3	4	4	15	17
10. Condé-sur-Vire	9	11	4	1	6	20	20
11. Cherbourg	9	11	2	5	4	12	14
12. La Ferté-Bernard	8	12	2	4	6	19	25
13. Oissel	6	13	1	4	8	16	29
14. Dieppe	4	11	1	2	8	12	30

GROUPE C

Saint-Dié - Toul 3-3
Vandœuvre - Metz PTT 0-0
Forbach - Saint-Dizier 2-0
Belfort - Saint-Avold 1-2
Bar-le-Duc - Sarreguemines 1-2
Schiltigheim - Biesheim 2-1
Blénod - Florange 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	24	13	11	2	0	28	7
2. Saint-Avold	18	12	7	4	1	22	12
3. Blénod	14	11	5	4	2	17	8
4. Bar-le-Duc	14	13	6	2	5	16	10
5. Florange	13	13	4	5	4	13	17
6. Saint-Dizier	12	13	3	6	4	16	16
7. Toul	12	12	5	2	5	14	18
8. Forbach	11	13	4	3	6	15	15
9. Metz PTT	10	12	2	6	4	12	14
10. Vandœuvre	10	11	4	2	5	15	18
11. Sarreguemines	9	12	3	3	6	13	18
12. Saint-Dié	9	12	1	7	4	15	27
13. Biesheim	8	12	4	0	8	15	20
14. Belfort	8	13	3	2	8	15	26

GROUPE D

Angers - Vannes Véloce 9-1
La Flèche - Châteaubriant 3-0
Nantes - Fontenay-L. 1-1
Rennes - Coulaines 3-0
Redon - Sablé 1-3
Le Mans - Niort 0-0
Concarneau - Cholet 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	19	12	8	3	1	37	9
2. Rennes	18	12	7	4	1	16	6
3. Cholet	17	12	8	1	3	24	12
4. La Flèche	17	12	7	3	2	21	12
5. Nantes	14	12	5	4	3	18	10
6. Sablé	12	12	5	2	5	18	15
7. Fontenay-L.	12	11	4	4	3	15	15
8. Niort	11	12	3	5	4	16	14
9. Concarneau	9	12	2	5	5	13	17
10. Vannes Véloce	9	12	3	3	6	12	29
11. Coulaines	8	12	3	2	7	9	29
12. Le Mans	7	11	1	5	5	5	14
13. Redon	7	12	2	3	7	11	21
14. Châteaubriant	6	12	2	2	8	8	20

GROUPE E

Troyes - Moulins 0-0
Châtelauroux SC - Blois 1-0
Joué-lès-Tours - Auxerre 4-1
Auxerre Stade - Tours 4-1
Sens - Châteauroux 1-2
Romorantin - Beaune 1-2
Decize - Nevers 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	19	12	8	3	1	21	9
2. Troyes	18	13	7	4	2	19	17
3. Auxerre	14	13	6	2	5	24	20
4. Blois	14	13	5	4	4	12	11
5. Tours	14	12	6	2	4	20	22
6. Joué-lès-Tours	13	12	5	3	4	23	15
7. Châteauroux	13	12	5	3	4	26	20
8. Auxerre Stade	11	13	4	3	6	18	25
9. Nevers	11	13	4	3	6	17	26
10. Romorantin	10	13	2	6	5	17	19
11. Moulins	10	12	4	2	6	14	22
12. Beaune	9	12	4	1	7	18	17
13. Sens	9	12	3	3	6	18	19
14. Decize	9	12	2	5	5	11	16

GROUPE F

Louhans-Cuiseaux - Rumilly 0-0
Norcap Grenoble - Valence 1-1
Thonon - Vermondans 1-1
Roanne - Saint-Alban 0-1
Vaulx-en-Velin - Grenoble 2-0
Dole-Tavaux - Cluses-Scionzier 3-2
Cournon - Lons-le-Saunier 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	19	13	6	7	0	21	10
2. Cluses-Scionzier	18	12	7	4	1	21	13
3. Vaulx-en-Velin	15	12	5	5	2	15	8
4. Valence	15	13	4	7	2	22	16
5. Lons-le-Saunier	14	13	6	2	5	16	17
6. Grenoble	13	13	5	3	5	19	16
7. Norcap Grenoble	13	12	3	7	2	11	8
8. Thonon	13	13	4	5	4	14	13
9. Rumilly	13	13	3	7	3	10	12
10. Louhans-Cuiseaux	11	12	2	7	3	16	14
11. Vermondans	9	12	2	5	5	11	19
12. Roanne	8	13	2	4	7	11	21
13. Dole-Tavaux	8	12	3	2	7	10	21
14. Cournon	7	13	1	5	7	6	15

GROUPE G

Trélissac - Toulouse 1-3
Aurillac - Tarbes 1-1
Saint-Jean-d'Angély - Arsac 2-0
Bergerac - Laleu Pallice 3-0
Albi - Arpajon 2-2
Cognac - Castets 0-0
Rodez - Saint-Gaudens 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	21	13	9	3	1	24	6
2. St-Jean-d'Angély	16	12	7	2	3	32	11
3. Trélissac	16	12	6	4	2	20	12
4. Bergerac	16	13	6	4	3	15	15
5. Cognac	15	12	5	5	2	17	12
6. Castets	14	11	5	4	2	15	8
7. Arsac	14	12	6	2	4	15	11
8. Aurillac	11	12	4	3	5	13	15
9. Tarbes	10	13	3	4	6	14	17
10. Saint-Gaudens	10	13	1	8	4	13	21
11. Rodez	9	12	2	5	5	13	17
12. Albi	9	11	2	5	4	7	12
13. Laleu Pallice	6	12	2	2	8	10	27
14. Arpajon	3	12	1	1	10	8	32

GROUPE H

Hyères - Cannes 2-0
Avignon - Istres 0-2
Montélimar - Béziers Devèze 1-0
Porto-Vecchio - Nîmes 0-0
Le Grau-du-Roi - Martigues 3-0
Lucciana CABG - Grasse 0-1
L'Ile-Rousse - Canet 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	18	13	6	6	1	19	14
2. Hyères	17	13	7	3	3	14	8
3. Le Grau-du-Roi	17	13	7	3	3	16	11
4. Nîmes	16	13	7	2	4	25	12
5. Martigues	16	13	6	4	3	19	15
6. Montélimar	15	13	5	5	3	14	10
7. L'Ile-Rousse	14	13	4	6	3	15	11
8. Béziers Devèze	13	13	5	3	5	31	24
9. Cannes	13	13	4	5	4	17	14
10. Porto-Vecchio	12	13	4	4	5	14	19
11. Avignon	11	13	4	3	6	13	21
12. Istres	9	13	3	3	7	11	21
13. Lucciana CABG	7	13	2	3	8	7	15
14. Canet	4	13	0	4	9	7	27

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

11e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Paris FC 0-0
Lille - Alfortville 2-0
Beauvais - Wasquehal 1-2
Saint-Quentin - Créteil 1-3
Valenciennes - Dunkerque 1-3
Lens - Red Star 93 3-1

GROUPE B

Charleville - Nancy 2-5
Mulhouse - Belfort 0-0
Besançon - Troyes 0-2
Sedan - Haguenau ..... remis
Strasbourg - Merlebach 1-0
Metz - Sochaux 3-1

GROUPE C

Châteauroux - Saint-Etienne ..... remis
Orléans - Auxerre 0-2
Bourges - Nevers 2-0
Vichy - Cournon 3-3
Montceau - Gueugnon 2-2
Louhans-Cuiseaux - Villefranche 4-0

GROUPE D

Cannes - Nice 1-1
Saint-Etienne - Alès 1-2
Caillols-Marseille - Sète 1-1
Istres - Marseille 0-0
Monaco - Martigues 3-1
Lyon - Toulon 5-0

GROUPE E

PTT Montpellier - Rodez 1-0
Pau - Angoulême 3-1
Bordeaux - Perpignan 6-0
Tarbes - Mont-de-Marsan 0-1
Brive - Montpellier 1-3
Nîmes - Toulouse 2-1

GROUPE F

FC Vannes - Sablé 3-1
Angers - Brest 5-1
Cholet - Laval 0-5
Rennes - Nantes 1-3
Tours - Niort 1-3
Quimper - Rennes 0-3

GROUPE G

Cherbourg - Racing 92 0-3
Poissy - PTT Caen 3-3
Caen - Fécamp 2-2
Rouen - Le Havre 2-1
FC Fiers - Le Mans 2-2
Paris-SG - Viry-Châtillon 3-1

GROUPE H
(9e journée)

Ajaccio - Ol. Ajaccio ..... remis
Bastia - Folleli 4-0
CABG Lucciana - JS Ajaccio 1-1
Vescovato - EF Bastia 0-7
Exempt : Biguglia

MOINS DE 15 ANS

11e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Charleville 4-0
Calais - Lille 0-4
Wasquehal - Douai 1-1
Dunkerque - Valenciennes ..... remis-
Maubeuge - Lens 2-5
GBF Gauchy - Sedan 2-6

GROUPE B

Nancy - Magny 1-1
Belfort - Mulhouse 0-1
Thionville - AS Strasbourg 3-0
Merlebach - Strasbourg RC 1-1
VaubanStrasbourg - Metz 1-3
Haguenau - Epinal ..... remis-

GROUPE C

Dole Tavaux - PS Besançon 3-2
Auxerre - Dijon 7-0
Vesoul - Besançon 0-0
Gueugnon - Marsannay ..... remis-
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 2-1
Champagnole - Chatenoy 8-0

GROUPE D

Saint-Etienne - Foot Clermont 6-2
Grenoble - Ol. Saint-Etienne 2-0
Villeurbanne - Norcap Grenoble 1-1
Montferrand - Oullins 1-0
Villefranche - Lyon 1-4
Cournon - Vichy 4-0

GROUPE E

Vergeze Ent. - Caillols Mars 1-1
Nice - Cannes 0-2
Alès - PTT Montpellier 3-2
Martigues - Burel Marseille 0-0
Toulon - Nîmes 0-1
Marseille - Avignon 5-2

GROUPE F

Rodez - Boe Bon Encon 3-0
Aurillac - Pau 0-4
Beziers-Devez. - AC Toulouse 4-1
Montpellier - Colomiers 5-2
Toulouse - Castres ..... remis-
Mont-de-Marsan - Tarbes 5-2

GROUPE G

Intrep Angers - Châteauroux 0-5
Angoulême - La Roche/Yon 0-3
Saintes - Bordeaux 0-4
Niort - Brive 0-1
Poitiers - Fontenay 6-0
SBUC Bordeaux - ASPTT Limoges 1-1

GROUPE H

Lorient - JA Carquefou 2-1
Brest - Angers 2-0
Saint-Malo - Cholet 3-0
Lehon - Tours 1-2
Rennes - Quimper 7-1
Nantes - Ginglin Cess. 8-0

GROUPE I

Mondeville - Cherbourg ..... remis
PTT Caen - Poissy 5-0
Laval - Caen 0-1
Avranches - Versailles 2-6
Saint-Lô - Ernée 3-1
Argentan - Evreux 2-3

GROUPE J

Racing 92 - Chantilly 2-1
Amiens - Montrouge 2-2
Oissel - Beauvais 0-4
Epernay - Les Lilas 1-1
Red Star - Paris-SG 2-2
Le Havre - Rouen 7-0

GROUPE K

Paris FC - US Blois 2-0
Alfortville - Orléans 3-1
St-J.-Ruelle - Bourges 6-1
Le Mans - Moissy-Cramayel 0-2
Viry-Châtillon - Chartres 3-1
Créteil - US Ecommoy 2-0

GROUPE L
9e journée

JS Ajaccio - Toga Cardo 2-2
Ol. Ajaccio - Ajaccio 1-5
EF Bastia - Salin Ajaccio 5-0
AC Ajaccio - Biguglia 6-0
Folelli - Bastia 0-4

JUNIORS A 2

L'équipe de France juniors A 2 (moins de dix-sept ans), dispute un stage de perfectionnement depuis hier et jusqu'au 18 décembre à Clairefontaine. Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu quarante joueurs.

Gardiens : Debec (Lyon), Hamel (Monaco), Quarcy (Toulouse), Villechalane (Sochaux).

Défenseurs : Aubry (Auxerre), Bouchut (Saint-Etienne), Dujeux (Auxerre), Ismaël (Strasbourg), Le Bris (Rennes), Louis-Jean (Le Havre), Poulard (Angers), Savinaud (Nantes), Texier (Bourges), Toultou (Nîmes).

Milieu : Battles (Toulouse), Chandioux (Gueugnon), Courtois (Monaco), Deso (Marseille), Guiraud, Guise (Toulouse), Koutenay (Strasbourg), Marie (Lille), Marsiglia (Cannes), Ouadah (Nancy), Renouard (Rennes), Rouzaire (Nantes), Ruiz (Marseille), Tchea (Villeurbanne), Voisin (Rennes), Zugna (Nîmes).

Attaquants : Agathe (Montpellier), Boutoille (Lille), Castiello (Nîmes), Dias (Lens), Joachim, Kawatta (Nantes), Locret (Auxerre), Larochelle (Nantes), Maisson (Louhans), Montero (Toulouse).

Régionaux

ALSACE
(13e journée)

Mutzig - AS Strasbourg 2-0
Robertsau - AS Mulhouse 1-0
RC Strasbourg - Colmar 1-4
Vauban - AS Berrwiller 0-1
Hochfelden - FCSK 06 2-1
Sundhoffen - Hirsingue 2-0
Red Star Mulhouse - Neudorf 0-1

Class. : 1. Vauban, 19 pts ; 2. Mutzig, 18 pts ; 3. AS Berrwiller et Hochfelden, 15 pts ; 5. Colmar et FCSK 06, 14 pts ; 7. AS Strasbourg et RC Strasbourg, 12 pts ; 9. Neudorf et Sundhoffen, 11 pts ; 11. Robertsau, 9 pts ; 12. Hirsingue, 8 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 7 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(9e journée)

Stade Montois - Langon 0-5
Marmande - Saint-Seurin 3-0
Lormont - St-J.-de-Luz 0-0
Orthez - Libourne 3-0
Saint-Médard - Mérignac 1-1
Arcachon - Chambéry 1-0

Class. : 1. Marmande, 19 pts ; 2. Orthez, 18 pts ; 3. Lormont et Stade Montois, 17 pts ; 5. Mérignac, Arcachon et Libourne, 16 pts ; 8. Saint-Médard, 15 pts ; 9. Langon, 13 pts ; 10. St-J.-de-Luz, 12 pts ; 11. Chambéry, 11 pts ; 12. Saint-Seurin, 10 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

RC Ancenis - ES Chaume 0-2
Saint-Sébastien-sur-Loire - Angers 3-0
Challans - US Thouaré 0-0
Saint-Macaire - Saint-Brévin 3-2
ES Segré - ASPTT Nantes 3-0
Pouzauges - Saint-Dolay 0-0
Nozay - La Roche/Yon 2-1

Class. : 1. ES Segré et Saint-Sébastien-sur-Loire, 25 pts ; 3. Angers, 24 pts ; 4. Pouzauges, 22 pts ; 5. US Thouaré, 21 pts ; 6. Nozay, Saint-Dolay et ES Chaume, 20 pts ; 9. RC Ancenis, 19 pts ; 10. Challans et La Roche/Yon, 18 pts ; 12. Saint-Macaire, 17 pts ; 13. ASPTT Nantes, 16 pts ; 14. Saint-Brévin, 15 pts.

AUVERGNE
(10e journée)

Riom - St-Georges 0-0
Le Puy - Commentry 0-3
Clermont Foot - Vichy 1-0
Varennes - Volvic 1-0
Gannat - Beaumont 0-1
Montluçon - Ambert 1-0
Lapalisse - Brioude 2-4

Class. : 1. Clermont Foot, 27 pts ; 2. Montluçon et Le Puy, 24 pts ; 4. Beaumont, 22 pts ; 5. Ambert, 21 pts ; 6. Vichy et St-Georges, 20 pts ; 8. Lapalisse et Brioude, 17 pts ; 10. Riom, 15 pts ; 11. Gannat et Varennes, 14 pts ; 13. Commentry, 13 pts ; 14. Volvic, 12 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

FC Gueugnon - Genlis 8-2
Montceau - Cercle Dijon 0-3
AJ Auxerre - Selongey 3-1
Marsannay - FC Dijon 1-3
Longvic - Decize 1-1
Charnay - Chalon 2-1
Le Creusot - PTT Mâcon 1-1

Class. : 1. Charnay, 25 pts ; 2. Cercle Dijon, 24 pts ; 3. Montceau et PTT Mâcon, 23 pts ; 5. Chalon, Longvic et Le Creusot, 21 pts ; 8. FC Gueugnon et AJ Auxerre, 19 pts ; 10. FC Dijon, 18 pts ; 11. Marsannay, 17 pts ; 12. Decize, 14 pts ; 13. Selongey, 13 pts ; 14. Genlis, 10 pts.

BRETAGNE
(12e journée)

Plumelec - Coray Glazick 6-3
Pont-l'Abbé - FC Lorient 3-1
AS Brest - Pontivy 2-0
Douarnenez - Baud Ent 1-1
Carhaix - St. Locminé 0-2
CPB Rennes - Plabennec 1-5

Exempt : Stade Quimper

Class. : 1. St. Locminé et Plumelec, 25 pts ; 3. Plabennec, 24 pts ; 4. Pontivy et CPB Rennes, 23 pts ; 6. Pont-l'Abbé, 21 pts ; 7. Coray Glazick et FC Lorient, 20 pts ; 9. Baud Ent, Douarnenez et Carhaix, 19 pts ; 12. Stade Quimper et AS Brest, 17 pts.

CENTRE
(10e journée)

Sully/Loire - FC Tours 3-2
St-P.-des-Corps - Orléans 1-5
St. Vierzon - Amilly 0-3
FCO St-Jean - Lucé 0-0
Issoudun - St-Amand 0-1
Gien - Salbris 1-3

Class. : 1. Salbris, 25 pts ; 2. Gien, 22 pts ; 3. St-Amand, St. Vierzon, 20 pts ; 5. Orléans, Amilly, 17 pts ; 7. Lucé, 16 pts ; 8. FCO St-Jean, 15 pts ; 9. Issoudun, Sully/Loire, 14 pts ; 11. St-P.-des-Corps, FC Tours, 12 pts.

CENTRE-OUEST
(13e journée)

Ligugé - PTT Limoges 1-1
Bressuire - Saint-Liguaire 1-1
Rochefort - Melle 2-1
Limoges F 87 - Brive 1-0
PEPP Poitiers - Loudun 2-2
Montmorillon - Châtellerault 0-5
Saintes - Rochelle 3-1

Exempt : Soyaux

Class. : 1. Châtellerault, 28 pts ; 2. Limoges F 87, 27 pts ; 3. Bressuire, 26 pts ; 4. Loudun, 24 pts ; 5. PEPP Poitiers et Brive, 22 pts ; 7. PTT Limoges, 21 pts ; 8. Saint-Liguaire et Saintes, 20 pts ; 10. Rochelle, 19 pts ; 11. Melle, 18 pts ; 12. Ligugé et Montmorillon, 16 pts ; 14. Soyaux, 15 pts ; 15. Rochefort, 14 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Match en retard)

Romilly - Chaumont 2-3
(9e journée)
Vendeuvre - Ste-Anne 2-4
Chaumont - Revin 1-1
Stade Reims - Messempre 2-1
Bogny - Tinqueux 0-4
Romilly - Châlons 0-0
Charleville - Eclaron 0-0

Class. : 1. Stade Reims et Ste-Anne, 20 pts ; 3. Tinqueux, 19 pts ; 4. Châlons, 18 pts ; 5. Bogny, 15 pts ; 6. Charleville, Chaumont et Revin, 13 pts ; 9. Messempre, 12 pts ; 10. Eclaron, 11 pts ; 11. Romilly, 10 pts ; 12. Vendeuvre, 8 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(11e journée)

Bletterans - Jura Sud Foot 3-1
Fesches - Vesoul 2-0
Bart - Besançon 3-4
Béthoncourt - Dampierre 6-1
Montlebon - Pont-de-Roide 0-6
Pontarlier - Vercel 2-2

Class. : 1. Besançon, 27 pts ; 2. Béthoncourt, 24 pts ; 3. Fesches, 23 pts ; 4. Jura Sud Foot, 22 pts ; 5. Pont-de-Roide, Bletterans, Vercel et Dampierre, 21 pts ; 9. Bart, 18 pts ; 10. Pontarlier, 17 pts ; 11. Vesoul, 15 pts ; 12. Montlebon, 14 pts.

GUADELOUPE
(9e journée)

US Ansoise - Gauloise 1-0
Sporting - J. Trois Rivières 0-0
JS Abymes - Arsenal ..... remis
Racing - Olympic M/A/L 1-3
Etoile - S. Scolaire 1-1
Etoile de l'Ouest - CS Moule 0-1
Red Star - Juventa 1-0

Class. : 1. Red Star, 22 pts ; 2. US Ansoise et Racing, 21 pts ; 4. S. Scolaire, 20 pts ; 5. Arsenal et Etoile, 19 pts ; 7. JS Abymes et Olympic M/A/L, 18 pts ; 9. Juventa, 16 pts ; 10. Sporting, 15 pts ; 11. Etoile de l'Ouest, CS Moule et J. Trois Rivière, 14 pts ; 14. Gauloise, 13 pts.

GUYANE
(7e journée)

Sport Guyanais - Régina 0-1
ED Matoury - Geldar 4-0
Iracoubo - Club Colonial 2-1
Sinnamary - Mana 1-0
Saint-Georges - Saint-Elie 3-0
SC Kourou - US Montjoly 1-1

Class. : 1. SC Kourou, 20 pts ; 2. Sinnamary, 18 pts ; 3. Mana et Régina, 16 pts ; 5. Club Colonial et Geldar, 14 pts ; 7. ED Matoury, 13 pts ; 8. Sport Guyanais, US Montjoly et Saint-Georges, 12 pts ; 11. Saint-Elie, 11 pts ; 12. Iracoubo, 10 pts.

COUPE DE FRANCE
(demi-finale)

Sport Guyanais - Saint-Georges 3-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(9e journée)

Nîmes Ol. - La Gd Combe 3-0
Beaucaire - Sète 34 FC 2-0
Meze Stade - Mende Eveil 2-0
Le Cres - Carcassonne 1-0
Montpellier - Lodève Cay 2-2
Alès Ol. - Lunel 0-1

Class. : 1. Sète 34 FC et Carcassonne, 21 pts ; 3. Beaucaire, 20 pts ; 4. Lunel et Le Cres, 18 pts ; 6. Meze Stade et Mende Eveil, 17 pts ; 8. Alès Ol. et Lodève Cay, 16 pts ; 10. Nîmes Ol. et Montpellier, 15 pts ; 12. La Gd Combe, 14 pts.

LORRAINE
(13e journée)

FC Metz - Sarrebourg 0-2
Villerupt - Epinal 0-2
Rombas - Forbach Marie 3-1
Amnéville - US Raon ..... remis
Homécourt - ASNL Nancy 2-2
Bataville - Merlebach 2-3
Hannonville - Magny 0-0

Class. : 1. Homécourt, 16 pts ; 2. Sarrebourg, 15 pts ; 3. ASNL Nancy, 4. US Raon, Epinal et Forbach Marie, 14 pts ; 7. FC Metz, 12 pts ; 8. Rombas et Amnéville, 11 pts ; 10. Merlebach et Villerupt, 10 pts ; 12. Bataville, 6 pts ; 13. Hannonville, 4 pts ; 14. Magny, 3 pts.

MAINE
(9e journée)

FC Cossèen - US Ecommoy 1-6
Stade Lavallois - US St-Berthevin 3-1
Allonnes - Le Mans UC 1-1
FC Sablé - Pontlieue Le Mans 3-2
L'Ernéenne - CA Voutréen 1-2
CA Mayennais - FA Laval 0-2

Class. : 1. US Ecommoy, 23 pts ; 2. Stade Lavallois, 19 pts ; 3. FA Laval, 18 pts ; 4. CA Mayennais et Le Mans UC, 16 pts ; 6. FC Sablé, 15 pts ; 7. L'Ernéenne et Allonnes, 14 pts ; 9. US St-Berthevin, 13 pts ; 10. CA Voutréen, 12 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 11 pts ; 12. FC Cossèen, 9 pts.

MARTINIQUE
(13e journée)

RCR Pilote - New Club 4-3
Espoir - Excelsior 3-0
FR Durivage - US Marinoise 0-1
Gauloise - US Robert 0-1
C. Franciscain - RC Lorrain 3-1
Olympique - Aiglon 1-2
JA Trénelle - R. Sportif 2-0

Class. : 1. Espoir, C. Franciscain, JA Trénelle, RCR Pilote, Aiglon, US Robert et US Marinoise, 3 pts ; 8. New Club, Olympique, FR Durivage, Gauloise, RC Lorrain, R. Sportif et Excelsior, 1 pt.

MEDITERRANÉE
(9e journée)

Antibes - Fos-sur-Mer 0-0
Draguignan - Manosque 2-1
Saint-Cyr - Gap 2-2
Port-Bouc - Biver Sports 1-1
Vitrolles - Mouan Sartoux 0-1
Cagnes - FC Puget 1-1
Orange - Saint-Antoine 2-0

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 24 pts ; 2. Antibes, 21 pts ; 3. Mouan Sartoux, 20 pts ; 4. Gap, 19 pts ; 5. Draguignan et Saint-Antoine, 18 pts ; 7. Vitrolles et FC Puget, 17 pts ; 9. Cagnes et Saint-Cyr, 16 pts ; 11. Orange, Biver Sports et Manosque, 15 pts ; 14. Port-Bouc, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(10e journée)

Muret - TSE Fontaines 1-1
St-Alban - Cahors 0-0
Fonsorbes - Labège 1-0
Montauban - Mazamet 6-2
Luch - Fleurance 0-1
Balma - Lavaur ..... remis-

Class. : 1. Lavaur, 14 pts ; 2. Balma, 13 pts ; 3. Labège, 12 pts ; 4. Fonsorbes, 10 pts ; 5. Montauban, Cahors et Fleurance, 9 pts ; 8. St-Alban, 8 pts ; 9. Mazamet et Muret, 7 pts ; 11. Luch, 6 pts ; 12. TSE Fontaines, 4 pts.

NORD
(11e journée)

RC Lens - Gravelines 0-0
Armentières - Grande-Synthe 2-0
Arras - Stade Henin 0-5
Roubaix - Lille Fives 1-0
Marcq - Hautmont 2-1
Cambrai - Hazebrouck 4-0

Exempt : Douai

Class. : 1. Roubaix, 26 pts ; 2. Armentières, 24 pts ; 3. Gravelines, 22 pts ; 4. Cambrai, 19 pts ; 5. Hautmont et Lille Fives, 18 pts ; 7. Stade Henin et RC Lens, 17 pts ; 9. Hazebrouck, 16 pts ; 10. Douai, Grande-Synthe et Marcq, 15 pts ; 13. Arras, 14 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

HAC - Bernay 1-0
Pont-Audemer - Tréfileries 2-1
Lillebonne - Bihorel 1-0
Pavilly - Pacy Vallée 1-1
Boisguillaume - Bolbec 6-1
Gonfreville - Elbeuf 3-1
RFC Rouen - Fécamp 3-1

Class. : 1. Pont-Audemer, 27 pts ; 2. HAC, 26 pts ; 3. Elbeuf et Lillebonne, 25 pts ; 5. Gonfreville, 24 pts ; 6. Boisguillaume, 22 pts ; 7. Pacy Vallée et Bolbec, 21 pts ; 9. Tréfileries et RFC Rouen, 20 pts ; 11. Fécamp, 19 pts ; 12. Pavilly, 18 pts ; 13. Bernay, 15 pts ; 14. Bihorel, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(10e journée)

ASPPT Caen - AS IFS 5-0
US Avranches - FC Fiers 0-1
SM Caen - Bourguebus Sports 0-1
Condé Sports - USON Mondeville 1-1
ESFC Falaise - FC Alençon 5-0
J. Fertoise - UFC Argentan 1-1

Class. : 1. USON Mondeville,

Italie

Naples coule à pic

Ça va de plus en plus mal pour l'ancien club de Diego Maradona, qui s'enfonce dans la zone relégable. Ça va mieux, par contre, pour Jean-Pierre Papin, auteur de deux buts qui portent à six points l'avance de l'invincible Milan.

SIX points d'avance sur ses poursuivants immédiats ! On finit par ne plus savoir que dire de l'hégémonie totale de ce Milan AC, décidément invincible intra comme extra-muros, ainsi que l'a confirmé mercredi sa victoire à Eindhoven sur un PSV que l'on considérait comme le seul club européen capable de freiner l'impressionnante marche en avant des Rossoneri.

C'est à Jean-Pierre Papin en personne, si controversé depuis son arrivée dans la capitale lombarde, qu'est revenu cette fois l'honneur de hisser encore plus haut la bannière rouge et noir. Il fut l'auteur de deux buts — dont le premier en conclusion d'un éblouissant retourné acrobatique dans le style spectaculaire qu'on lui connaît — et d'un match entier. Voilà donc JPP remis en selle au moment précis où le roi Van Basten (quatre matches d'affilée sans le moindre but) n'arrive plus à conclure.

Capello peut dormir tranquille, les solutions de rechange ne manquant pas, et la série positive de ses Rossoneri (quarante-six rencontres d'affilée sans défaite) a toutes les chances de continuer. L'an de grâce 1992 s'achève donc au mieux pour le club de Berlusconi, qui devra éviter demain à Gênes une ultime embûche à l'occasion de son match en retard contre la Sampdoria.

Cette Samp, qui fut il y a six mois un finaliste malheureux de la Coupe des champions, fait partie des sept poursuivants immédiats du leader, tous incapables de gagner lors de ce dernier rendez-vous national de l'année. Tenue en échec à Pescara, la Samp a tout juste fait un peu mieux que l'Inter et la Juve, encore une fois défaits en déplacement et que l'on peut d'ores et déjà tenir pour les deux grandes désillusions de ce Championnat.

Comme, de leur côté, ni la Fiorentina, pourtant en progrès, ni Torino, aux moyens offensifs décidément très restreints, n'ont pas gagné, l'avance de Milan prend des proportions rarement atteintes à ce stade de la compétition. Voyez d'ailleurs le classement : seulement trois points séparent la Fiorentina, deuxième, de Foggia... quinzième !

Les écarts sont plus importants en queue de classement, où la situation de Naples devient catastrophique. Après son nouvel échec contre Genoa, à Marassi, le club qui gagna avec Maradona, entre 1987 et 1990, deux titres et la Coupe UEFA se retrouve relégable, avec quatre points de retard sur le quatuor formé par la Roma, Brescia, Udinese et Foggia. Pauvres Napolitains, avec un Careca qui se traîne, un Zola esseulé et un Bianchi désespéré dont le retour aux commandes n'a jusqu'ici servi à rien !

Au nombre des rares bénéficiaires de ce dimanche marqué par la guerre déclarée par le Calcio au racisme (toutes les équipes sont entrées sur la pelouse en présentant des banderoles dédiées à cette souhaitable campagne), il y a eu l'étonnant Foggia, vainqueur d'une Juve de plus en plus impuissante en l'absence de Baggio. Dorénavant remis des lourdes autant qu'impopulaires ponctions de l'intersaison (transferts de Baiano, Rambaudi, Chalimov et Signori), le club des Pouilles se reprend à honorer l'esprit du jeu avec bon nombre de nouveaux (Di Biagio, Bresciani, Mandelli) en plus du Russe Kolivanov et du Roumain Petrescu. On notera du reste que c'est maintenant l'ex-Foggian Beppe Signori, azzurro de fraîche date et l'un des artisans du brillant succès de la Lazio sur l'Inter à l'Olimpico, qui occupe seul la première place des buteurs, devant Van Basten et l'Argentin Balbo, qui boucle sa cinquième saison sous le maillot frioulain de l'Udinese. Balbo, qui a été avec JPP et Skuhravy (Genoa) l'un des artificiers en vue de ce treizième acte.

Place maintenant à la Squadra, qui joue son troisième match de Coupe du monde (en l'occurrence le plus facile) le week-end prochain à Malte — où débutera probablement le Rossonero Marco Simone — et à la traditionnelle trêve des confiseurs. Reprise des hostilités : le 3 janvier. D'ici là, comme on dit dans la langue de Dante, felice Natale e buone feste !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Si Naples ne marche pas fort actuellement, ça va mieux pour JPP au Milan AC. Deux buts face à Ancône qui devraient lui permettre de reprendre confiance. *(Photo AP)*

Papin au bon moment

En marquant deux fois contre Ancône, JPP finit en beauté une semaine de tous les dangers.

«NOUS sommes contents pour Jean-Pierre, c'est un grand buteur et nous connaissons tous sa vraie valeur. » En prononçant ces mots après la victoire milanaise, dimanche après-midi, Capello a dû faire particulièrement plaisir à JPP. D'autant que, quatre jours avant, les rapports entre les deux hommes n'étaient pas au beau fixe. A la question : « Avez-vous parlé avec l'entraîneur ? », le Français se contentait alors de répondre : « Non. D'ailleurs, je ne vois pas ce que l'on aurait pu se dire. »

Vexé et irrité de ne pas avoir fait le déplacement d'Eindhoven, Papin avait demandé un rendez-vous à Berlusconi. Considérant la situation suffisamment grave, il voulait avant tout être rassuré par le président... et savoir quelle place était la sienne dans la hiérarchie des étrangers du Milan.

Berlusconi a su, une nouvelle fois, faire jouer ses dons d'habile connaisseur des relations humaines : il a renouvelé sa confiance au joueur, l'encourageant à persévérer dans le travail. L'annonce quasi officielle de son retour en Championnat dès dimanche avait alors suffi à calmer, provisoirement, la colère du Français. Au bon moment, Berlusconi l'avait bien compris, puisque la pression des offres lancées par Marseille puis par le Real (8 millions par an) et le PSG (en prêt immédiat) commençaient à peser. La presse ne s'y était d'ailleurs pas trompée en consacrant de longs articles à ce sujet.

JPP ne crie pas victoire pour autant. Mais, d'une certaine manière, le contexte actuel n'est pas forcément en sa défaveur. D'abord, ses déclarations n'ont pas eu un effet aussi catastrophique que l'on aurait pu le craindre, dans la mesure où l'attention était déjà portée sur les relations très tendues entre Gullit et le club. Ensuite, même s'il n'est pas le premier à donner une victoire au Milan, Papin a réussi à le faire avant Savicevic. En terme de concurrence, cela devrait peser. Enfin, la confiance renouvelée n'est certainement pas étrangère au fait que Rijkaard ait réservé sa décision de rester ou non à Milan après Noël...

Correspondance Thierry CROS

13e JOURNÉE

A Bergame (stade Comunale),

ATALANTA BERGAME et BRESCIA : 1-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Rodriguez (79e) pour l'Atalanta ; Sabau (66e) pour Brescia. Avertissements : Negro, De Paola à Brescia.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti (Magoni, 74e), Valentini, Bigliardi — De Agostini, Rambaudi, Bordin, Rodriguez — Ganz, Minaudo. Entr. : Lippi.

BRESCIA : Landucci — Negro, Brunetti, Paganin, Bonometti — De Paola, Sabau, Domini, Giunta — Raducioiu (Saurini, 86e), Hagi (Schenardi, 81e). Entr. : Lucescu.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),

FOGGIA b. JUVENTUS TURIN : 2-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzela. Buts : Bresciani (50e), Mandelli (55e) pour Foggia ; Ravanelli (79e s.p.) pour la Juventus. Avertissements : Bianchini, Seno, Caini, Mancini à Foggia ; Möller, Galia à la Juventus.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini — Sciacca, Bresciani (Nicoli, 81e), Seno, Roy (Mandelli, 15e) — De Vincenzo, Biagoni. Entr. : Zeman.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, De Marchi, Carrera — Conte (Marocchi, 62e), Di Canio (Ravanelli, 69e), Galia, Möller — Vialli, Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),

GENOA b. NAPLES : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Skuhravy (30e, 79e) pour Genoa ; Fonseca (47e) pour Naples. Avertissements : Fiorin à Genoa ; Policano, Nela, Corradini à Naples.

GENOA : Spagnulo — Panucci, Caricola, Signorini, Branco (Onorati, 60e) — Fortunato, Bortolazzi, Ruotolo, Fiorin — Skuhravy, Padovano. Entr. : Maifredi.

NAPLES : Galli — Tarantino, Francini, Nela, Policano — Crippa, Carbone, Thern, Zola — Bresciani (Corradini, 51e), Fonseca. Entr. : Bianchi.

Thomas Skuhravy : deux buts pour le Genoa, un pas de plus pour le Napoli vers la Division II... *(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)*

A Rome (stade Olympique),

LAZIO ROME b. INTER MILAN : 3-1 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Fuser (61e), Winter (73e), Signori (84e) pour la Lazio ; Fontolan (76e) pour l'Inter.

LAZIO : Orsi — Corino, Favalli, Luzardi, Cravero — Sclosa (Marcollin, 57e), Fuser, Doll (Stroppa, 90e), Winter — Signori, Riedle. Entr. : Zoff.

INTER : Abate — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Ferri, Bianchi, Shalimov, Sammer — Pancev, Fontolan. Entr. : Bagnoli.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),

MILAN AC b. ANCONE : 2-0 (1-0). — 73 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Papin (14e, 51e). Avertissement : Mazzarano à Ancône.

MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Eranio, Lentini (Albertini, 81e), Rijkaard, Evani — Van Basten (Massaro, 46e), Papin. Entr. : Capello.

ANCONE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini, Glonek, Bruniera — Pecoraro, Lupo (Vecchiola, 62e), Centofanti (Caccia, 62e), Agostini — Detari, Sogliano. Entr. : Guerini.

A Turin (stade Delle Alpi),

TORINO et AS ROMA : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Scifo au Torino ; Caniggia, Rizzitelli, Rossi à la Roma.

TORINO : Marchegiani — Mussi, Cois, Sottil, Fusi — Fortunato, Sordo (Zago, 6e ; Poggi, 78e), Venturin, Scifo — Aguilera, Silenzi. Entr. : Mondonico.

ROMA : Cervone — Garzya, Rossi, Benedetti, Comi — Piacentini, Mihajlovic (Salsano, 55e), Giannini, Haessler (Muzzi, 84e) — Rizzitelli, Caniggia. Entr. : Boskov.

A Pescara (stade Adriatico),

PESCARA et SAMPDORIA GENES : 2-2 (2-2). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Massara (9e), Allegri (43e s.p.) pour Pescara ; Jugovic (2e), Mancini (40e s.p.) pour la Sampdoria. Avertissements : Nobile, Sliskovic à Pescara.

PESCARA : Marchioro — Zironelli, Nobile, Dunga (Ceredi, 30e ; Palladini, 76e), Righetti — Dicara, Ferretti, Allegri, Sliskovic — Massara, Borgonovo. Entr. : Galeone.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchewod, Corini — Walker, Lombardo, Jugovic, Invernizzi — Chiesa (Serena, 46e), Mancini. Entr. : Eriksson.

A Parme (stade Ennio Tardini),

PARME et FIORENTINA : 1-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Grun (58e) pour Parme ; Baiano (54e) pour la Fiorentina. Avertissements : Grun, Minotti à Parme ; Orlando, Dell'Oglio à la Fiorentina.

PARME : Ballotta — Benarrivo (Cuoghi, 46e), Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Pizzi, Pin — Melli (Asprilla, 71e), Brolin. Entr. : Scala.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi (Carobbi, 78e), Faccenda, Pioli — Di Mauro, Ettenberg, Dell'Oglio, Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Radice.

A Udinese (stade Friuli),

UDINESE b. CAGLIARI : 2-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Balbo (62e, 72e s.p.) pour l'Udinese ; Pusceddu (88e) pour Cagliari. Avertissements : Orlando, Rossitto, Sensini, Dell'Anno à l'Udinese ; Oliveira, Gaudenzi, Herrera à Cagliari.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando (Kozminski, 46e), Calori, Desideri — Sensini, Mattei, Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Marronaro (Mariotto, 79e). Entr. : Bigon.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli (Criniti, 74e), Gaudenzi, Firicano, Pusceddu — Festa, Moriero, Herrera, Matteoli — Francescoli, Oliveira (Cappioli, 46e). Entr. : Mazzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	21	12	9	3	0	32	13
2. Fiorentina	15	13	5	5	3	29	22
3. Torino	15	13	4	7	2	17	12
4. Inter	15	13	6	3	4	21	20
5. Juventus	14	13	5	4	4	24	17
6. Lazio	14	13	4	6	3	27	22
7. Sampdoria	14	12	5	4	3	23	20
8. Cagliari	14	13	6	2	5	14	14
9. Atalanta	14	13	6	2	5	16	20
10. Parme	13	13	6	1	6	15	16
11. Genoa	13	13	3	7	3	23	27
12. Roma	12	13	4	4	5	16	14
13. Udinese	12	13	5	2	6	18	19
14. Brescia	12	13	3	6	4	14	18
15. Foggia	12	13	5	2	6	15	22
16. Naples	8	13	3	2	8	19	26
17. Ancône	8	13	3	2	8	23	33
18. Pescara	6	13	2	2	9	19	30

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	(+1)	13
2. Balbo (Udinese)	(+2)	12
Van Basten (Milan AC)		12
4. Detari (Ancône)		8
Ganz (Atalanta Bergame)		8
Batistuta (Fiorentina)		8
Fonseca (Naples)	(+1)	8

Rendez-vous

(Match en retard)
Mercredi 16 décembre 1992
Sampdoria - Milan

(3 janvier 1993, 14e journée)
Cagliari - Torino
Juventus - Parme
Fiorentina - Atalanta
Naples - Pescara
Brescia - Udinese
Roma - Milan
Sampdoria - Foggia
Ancône - Lazio
Inter - Genoa

Angleterre

MU et Canto croquent les Canaris

Norwich, le leader, tombe en plein vol. Victime de redoutables prédateurs : Hughes, Cantona et Manchester United.

UN but du Gallois Mark Hughes aura suffi. La belle série de Norwich est terminée. Manchester United a obtenu face aux Canaris une courte mais précieuse victoire (1-0) qui leur permet de se hisser, après dix-neuf journée de Championnat, à la troisième place du classement et de revenir à six points de Norwich.

Brian Robson blessé, Eric Cantona avait été titularisé pour la première fois depuis son arrivée à Manchester. Il ne pouvait pas louper cette chance et MU n'avait pas le droit de perdre. En face, Norwich s'est montré moins à son avantage que d'habitude. Rarement dangereux, les Canaris n'ont eu qu'une véritable occasion en première mi-temps, sur un tir de Mark Robins, l'ancienne doublure de Hughes à MU, qui jouait pour la première fois contre son ancienne équipe.

En seconde période, les hommes d'Alex Ferguson ont donc saisi l'occasion de faire la différence : une monumentale erreur de Sutch a permis à Mark Hughes, l'homme en forme à Old Trafford, de battre Bryan Gunn, le gardien écossais de Norwich (53e).

La prestation de Cantona a, bien sûr, été abondamment commentée. Ferguson s'en est tenu à cet avis fort partagé : « Eric a montré qu'il est un joueur digne de Manchester United. Il a des touches de balle spéciales mais, surtout, il a une grande clairvoyance et sait donner de bons ballons à ses coéquipiers. »

Malgré ce revers, les Canaris de Norwich restent leaders. Ils ont pu, immédiatement après le match, partir l'esprit libre pour un mini-séjour aux îles... Canaries.

Leur dauphin, Aston Villa, est, en effet, pointé à cinq points. Son succès (2-1) sur Nottingham Forest, la lanterne rouge, le club de Birmingham l'a obtenu grâce à un certain Cyril Regis. Le grand espoir Dalian Atkinson blessé, Ron Atkinson titularisa le « vieux » Regis aux côtés de Dean Saunders. A trente-quatre ans, l'ancien buteur de West Bromwich Albion — un autre club de Birmingham — et Coventry a prouvé qu'il était loin d'être fini. En trompant Crossley d'un superbe lob, il a annulé le premier but de l'Irlandais Roy Keane. C'est Paul McGrath, d'une tête puissante, qui inscrivit le but de la victoire d'Aston Villa.

Alors que Chelsea, en échec (0-0) vendredi à Middlesbrough, occupe une inattendue quatrième place,

(Photo David ROGERS/SPORTS-LINE PHOTOGRAPHIC)

Arsenal va de mal en pis. Les Gunners ont subi contre Tottenham, dans le derby du nord de Londres, à White Hart Lane, leur quatrième défaite d'affilée. Paul Allen a marqué l'unique but dans un match où l'arbitre, M. Alf Bursh, a refusé deux penalties à Arsenal. Furieux, George Graham avoua après le match qu'il allait écrire à la Fédération pour demander que M. Buksh n'arbitre plus de matches de son équipe. Reste que l'entraîneur des Gunners aurait pu se satisfaire de le clémence de ce même arbitre lorsqu'il oublia de sanctionner un coup de poing de Ian Wright au visage de David Howells qui méritait sûrement une expulsion.

Après sa déconvenue de la semaine dernière face à Nottingham Forest, Leeds s'est bien repris (3-1) face à Sheffield Wednesday. Avec seulement vingt points, l'équipe de Chris Waddle, citée parmi les favoris pour le titre en début de saison, se retrouve dix-septième, à un point de l'autre équipe de Sheffield, United.

Le sommet de la journée, enfin, entre Liverpool et Blackburn Rovers, n'a pas créé la sensation attendue. Pour son grand retour à Anfield, Kenny Dalglish, aujourd'hui entraîneur des Rovers, n'a pas réussi à vaincre les Reds. Malgré un but d'Alan Shearer, Blackburn s'est incliné à cinq minutes de la fin.

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Le sommet des vaincus

BRUXELLES. — Le petit sommet de la seizième journée est demeuré loin des cimes. Il n'a pas tenu toutes les promesses... qu'il avait quelque peine à susciter. Il est vrai qu'il opposait, à l'Olympiastadion, deux équipes sorties meurtries de leur confrontation européenne de la mi-semaine : le Club Brugeois et le SC Anderlecht.

Disputée sur un rythme trop uniforme et peu spectaculaire, la rencontre s'est soldée par un partage blanc, plus flatteur pour le Sporting que pour Bruges : « Nous sommes satisfaits, car nous avons arrêté l'hémorragie, affirmait le capitaine brugeois, Franky Van der Elst. En fin de semaine, nous avons dialogué tous ensemble, l'entraîneur et les joueurs. Nous avons crevé un abcès qui risquait de gangrener la belle ambiance qui n'animait plus le groupe. Notre comportement, globalement positif, résulte de cette mise à plat de nos problèmes. »

Le Club Brugeois, qui avait recomposé une défense à cinq et relancé Booy en pointe au côté d'Amokachi, a cherché à imposer son football en profondeur, simple et incisif. Anderlecht retrouvait Albert et Degryse, mais était privé de De Wolf, blessé. Luka Peruzovic avait également refoulé Van Vossen sur le banc. Prudent, comme toujours en déplacement, le Sporting présentait, lui aussi, cinq défenseurs. Si l'on excepte un coup de tête d'Albert en tout début de rencontre, il n'a guère inquiété Verlinden, le gardien brugeois. En cause : l'absence totale de reconversion offensive d'une équipe au sein de laquelle Degryse, trop avare de ses efforts, n'assuma jamais le rôle d'agent de liaison qui lui était assigné.

Bruges aurait dû marquer en première période par Staelens quand le médian de l'Olympiastadion se présenta seul devant De Wilde, au terme d'un superbe une-deux avec Amokachi. Mais Staelens poussa le ballon trop loin. L'Olympiastadion avait, de temps à autre, rugi sa frustration. Il demeura sans voix, à l'ultime seconde, quand, sur un service de Boffin, Versavel propulsa son coup de tête sur l'intérieur de la transversale : « S'il avait marqué, il ne nous restait plus qu'à nous suicider », soupirait encore Van der Elst.

Le SC Anderlecht ne convoitait que le partage de l'enjeu. Il ne l'a pas usurpé, mais il l'a obtenu sans panache. Il est champion d'automne une journée avant l'expiration du premier tour de la compétition.

Large vainqueur du Lierse, le Standard s'est rapproché à trois unités. Sur sa pelouse de Sclessin, l'équipe liégeoise a enfin retrouvé le chemin des filets. Vervoort, à deux reprises, Wilmots puis Pister, une minute avant la fin, ont scellé le sort d'un Lierse que l'on avait attendu plus entreprenant et plus consistant sur le plan défensif. Le Standard semble avoir recouvré ses esprits et son enthousiasme après le coup de massue que l'AJ Auxerre lui a assené à l'Abbé-Deschamps. Il demeure plus que jamais l'unique rival du Sporting dans la course au titre.

Derrière ce duo de pointe, le FC Malinois a retrouvé la troisième place du classement. Il a, trop nettement, battu un RC Liégeois qui a fait mieux que se défendre. Mais Versavel, à deux reprises, et l'espoir Van Gompel ont ruiné les espérances de l'ancien Malinois Clijsters et de ses nouveaux équipiers liégeois.

Si Waregem, la véritable révélation de ce premier tour, semble plafonner un peu, le Sporting de Charleroi persévère dans la bonne voie. Il a eu la délicatesse de fêter les cinq cents matches en Division I de son capitaine Raymond Mommens par une courte victoire contre un Genk très accrocheur. Charleroi demeure, sans le souhaiter vraiment, un candidat à l'Europe.

Le RWD Molenbeek le deviendra-t-il aussi ? L'équipe de Vercauteren gagne de plus en plus régulièrement et elle commence même à séduire ses fidèles supporters. Ce dimanche, elle a battu le Cercle Bruges (4-2) au terme d'une rencontre très offensive et très spectaculaire de part et d'autre. Rubenilson et Van Ankeren, les deux avants de pointe, ont inscrit chacun un but. Revenu en grâce, l'Albanais Kepa a pris les deux autres à son compte. Le jeune entraîneur Freddy Smets, qui fut l'adjoint d'Hugo Broos, réalise de l'excellente ouvrage au RWDM avec un effectif moyen qu'il a su rendre performant.

Pour une fois, Weber, le meilleur buteur du Championnat, n'a pas marqué. Il reste provisoirement inabordable en tête du classement de l'efficacité individuelle.

Correspondance Michel DUBOIS

Le forage d'un puits, c'est voir couler l'eau et préserver la vie.

Aide continue

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y
LA SOURCE

SOLIDARITE

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français

Espagne

Floro en danger

Rien ne va plus au Real Madrid, où la tête de l'entraîneur Benito Floro ne tient qu'à un fil. Le prochain déplacement à Séville pourrait lui être fatal...

DURE semaine pour le Real Madrid. Il y eut d'abord les déclarations très dures du président Ramon Mendoza au journal *Marca*, où il s'en est vivement pris à son entraîneur. « J'ai donné à Floro tout ce qu'il voulait. Mais les prestations de l'équipe restent désastreuses. Je ne peux pas faire davantage. Si les supporters veulent qu'il s'en aille, il partira », avait-il dit en substance à nos confrères madrilènes.

L'intéressé, à la lecture du journal, a pris le taureau par les cornes, intimant à Mendoza l'ordre de s'en expliquer en tête à tête. L'entretien a, semble-t-il, apaisé la colère du président, qui a confirmé, publiquement et en privé, sa confiance à Floro. Mais pour combien de temps ?

Le Real a entre-temps disputé deux rencontres insipides. Jeudi, face au Vitesse Arnhem, il s'est contenté d'une courte victoire (1-0) pour assurer son passage en quarts de finale de la Coupe UEFA devant un public clairsemé et indifférent. Et le Real ne dut ce résultat positif qu'à l'opportunisme d'Ivan Zamorano.

Curieusement, ce fut encore l'attaquant chilien qui délivra les Blancs, dimanche, face au Celta Vigo, au Santiago Bernabeu. Son but, à sept minutes de la fin, évita à son équipe un humiliant partage de points face à un adversaire qui avait eu le plus grand mal à aligner onze joueurs, en raison du grand nombre de suspendus dans son effectif. Quant aux supporters, loin de célébrer la victoire, ils ont agité les mouchoirs et sifflé leurs héros en guise de protestation...

Malgré les assurances de Ramon Mendoza, Benito Floro ne se fait donc aucune illusion sur la solidité de sa fonction. Et une nouvelle défaite, le week-end prochain à Séville, pourrait lui être fatale. Parmi les candidats à sa succession, on cite surtout Tele Santana, l'entraîneur de Sao Paulo, ainsi qu'Otto Rehhagel (Werder Brême).

Toujours est-il que l'approche des fêtes de fin d'année semble néfaste aux entraîneurs. Après David Vidal (Logrones) la semaine dernière, ce fut dimanche au tour de Theo Vonk, le Hollandais de Burgos, d'être débarqué, à l'issue d'une défaite à domicile face à Cadix (2-0).

Ces sombres nouvelles contrastent avec le sourire affiché par les Galiciens du Deportivo La Corogne, qui retrouvent la forme du début de saison. Dimanche, le Deportivo a frappé un grand coup en dominant l'une des équipes en forme du moment, l'Athletic Bilbao (3-0), grâce notamment à un doublé de Bebeto. La Corogne profite ainsi du report du match entre Barcelone et Oviedo (il aura lieu le 13 janvier), pour cause de finale de la Coupe intercontinentale, pour revenir à la hauteur du leader.

Le Deportivo largue au passage l'Atletico Madrid, battu par l'Osasuna à Pampelune (1-0), suite à un but du Polonais Kosecki. Parmi les bénéficiaires de cette quatorzième journée, citons encore Valence, vainqueur non sans mal de la lanterne rouge, Logrones (2-1) — qui a enrôlé l'Argentin Carlos Aimar au poste d'entraîneur —, Saragosse, qui l'a emporté (3-1) sur le terrain d'Albacete, oubliant son élimination de la Coupe UEFA face à Dortmund, et Tenerife, qui poursuit sa remontée après sa nette victoire (4-0) sur le Rayo Vallecano, avec un doublé de l'Argentin Pizzi. Ça va mal, par contre, pour Séville, qui vient de concéder une nouvelle défaite, sur le terrain de la Real Sociedad (1-0), malgré un Maradona fantomatique...

Deux mots pour finir sur l'équipe nationale, qui tentera de remporter demain sa première victoire dans les éliminatoires de la Coupe du monde depuis l'arrivée aux commandes de Javier Clemente. Les Espagnols accueillent la Lettonie, toujours à Séville, mais au Sanchez Pizjuan, et non pas au Benito Villamarin, dont la pelouse est en trop piteux état. Dans quel état sera l'équipe ? Guère mieux sans doute, puisque les huit internationaux du Barça convoqués seront vraisemblablement sur les genoux après le long voyage qui les a amenés hier depuis Tokyo...

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Le Bayern leader sans gloire

MUNICH. — Le Bayern, leader après la première journée (3-0 à Urdingen), est toujours leader après dix-sept journées, sans avoir jamais quitté cette première place. Les apparences sont trompeuses. Ce qui ressemble à une promenade de santé se révèle être en fait un parcours semé d'embûches.

En effet, si l'Eintracht Francfort avait su gérer intelligemment son avance de trois buts contre Hambourg, si Schalke, lors du 1-1 au Bayern, avait mieux utilisé ses possibilités de contre-attaque, le Bayern n'aurait sans doute pas atteint cette fin d'année 1992 en leader. Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern, admet d'ailleurs que son équipe ne domine pas la Bundesliga, mais fait aussi remarquer, à juste titre, qu'elle a préservé l'essentiel.

Le Championnat ne reprendra que le 20 février (c'est l'avantage de ne compter que dix-huit clubs). Trois semaines de vacances, donc, pour les joueurs, suivies de tournois en salle, avec la grande finale les 30 et 31 janvier à Munich, et enfin la préparation physique pour la reprise.

La dix-septième journée a mis au jour les qualités du football allemand. Trente buts ont été marqués, ce qui donne une moyenne de trois buts par match, soit une augmentation de 0,32.

Si l'on ajoute à cela une moyenne de 24 972 spectateurs par match, on dresse un beau tableau d'ensemble de la Bundesliga. A noter d'ailleurs que l'on n'avait plus enregistré une telle affluence depuis la saison 1978-79 !

En revanche, la Coupe d'Europe n'est pas flatteuse pour le football allemand. En effet, pour la troisième année de suite, un seul club allemand s'est qualifié pour les quarts de finale d'une Coupe européenne (Borussia Dortmund en UEFA). Pour expliquer cette contradiction, il faut s'attarder sur les résultats du Championnat : le Bayern de Munich n'a pas encore perdu un match à l'extérieur, mais a laissé six points à domicile.

Schalke 04, adversaire du Bayern samedi dernier et placé au milieu de tableau, n'a gagné qu'un seul match à domicile, mais a déjà arraché neuf points à l'extérieur.

Et les trois premiers de la Bundesliga, Bayern, Francfort et Brême, ne se sont pas imposés à domicile le week-end dernier. Résultat : les clubs allemands misent tout sur le contre, à défaut de faire le jeu. Et au niveau européen cette lacune ne pardonne pas.

En outre, les deux seuls clubs à avoir glané quinze points à domicile sont le Werder de Brême et Karlsruhe. Il faut dire que l'entraîneur du Werder, Otto Rehhagel, a opté pour la continuité. A l'intersaison, il n'a en effet procédé qu'à de petites retouches, le seul changement notable étant l'arrivée d'Andreas Herzog, le meneur autrichien. Une recrue qui a coûté 11 millions de francs, pour le transfert le plus onéreux du club.

En ce qui concerne Karlsruhe, l'entraîneur Winfried Schäfer, disciple de l'inoubliable Hennes Weisweiler, a bien su utiliser les millions versés par le Bayern pour les transferts de Michael Sternkopf, Oliver Kreuzer et Mehmet Scholl. Schäfer mise sur les jeunes qu'il forme. Il n'oublie pas pour autant d'acheter des joueurs étrangers, certes bon marché, mais pétris de talent. Le meilleur exemple en est le petit attaquant russe Kiriakov, qui flambe cette saison à Karlsruhe.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Porto se détache

LISBONNE. — A deux journées de la fin des matches aller, le FC Porto, champion en titre, poursuit son cavalier seul en tête du Championnat. Ni Benfica ni le Sporting ne semblent en mesure de l'inquiéter. Ce week-end, le leader s'est déplacé à Guimaraes, équipe traditionnellement difficile à manœuvrer. Mais, malgré l'arrivée d'un nouvel entraîneur, le Brésilien Marinho Peres, l'équipe qui avait il y a quelques années bousculé Porto et Benfica est bien décevante.

Face à Porto, le suspense n'a duré qu'une mi-temps. Dès la reprise, après une première mi-temps insipide, Porto a pris le dessus (3-1).

Une nouvelle fois, le Sporting a prouvé son incapacité à l'emporter sur terrain adverse — une seule victoire sur huit matches disputés à l'extérieur. Ce week-end, le Sporting n'a retiré aucune satisfaction de son déplacement à Estoril (2-2). Menés par deux buts d'écart à la mi-temps, les hommes de Bobby Robson n'ont dû leur salut qu'à deux erreurs d'arbitrage.

Quant au ventre mou du Championnat, cette quinzième journée n'a pas apporté de gros bouleversements. A noter, la baisse de régime de Belenenses, qui en est à son troisième match de suite sans victoire. Quant à Salgueiros, il n'a plus gagné depuis la dixième journée. Inversement, Famalicao en est à son neuvième match consécutif sans défaite.

Enfin, Chaves n'est pas au mieux. Lanterne rouge avec seulement cinq points, il accuse déjà sept longueurs de retard sur Farense, l'avant-dernier...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Grèce

L'AEK en démonstration

ATHENES. — L'AEK ne fait pas dans le détail. Dans son enceinte de Hea Philadelphia, le leader du Championnat a balayé (7-0) Corinthos. Cette victoire aurait même pu prendre des proportions historiques tant la domination des Noir et Or a été flagrante.

Après un quart d'heure de jeu, l'AEK menait déjà par trois buts d'écart, grâce à Dimitriadis (6e), Sliskovic (12e) et Mitropoulos (15e). L'équipe de la capitale dut pourtant attendre le début de la seconde période pour aggraver le score grâce à un doublé de Tsiatas (47e, 52e), imité en fin de match par Dimitriadis (74e) et Sliskovic (81e).

La rencontre fut beaucoup plus équilibrée du côté du Pirée, où l'Olympiakos et ses trente mille supporters recevaient Panathinaïkos pour un derby haut en couleur. Les Blanc et Rouge se sont imposés (1-0) grâce à une tête de Protassov (23e), après avoir dominé de bout en bout. La transversale a empêché l'Olympiakos de doubler la mise sur une tête de Vaitsis. Cette défaite plonge le Panathinaïkos à six points de son vainqueur du jour et à onze de l'AEK.

Héraklis a disposé (2-0) d'Apollon, à domicile, et occupe désormais la troisième place au classement. Complétant le triomphe des clubs de Salonique, l'Aris s'est imposé sur le terrain d'Ionikos grâce à un but de Lontsar.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Écosse

Ouvrez les frontières !

GLASGOW. — Les Glasgow Rangers, dans leur volonté de devenir un grand d'Europe, veulent obtenir la révision de la règle concernant le nombre des étrangers en Coupe d'Europe. Pour ce faire, le club a envoyé un émissaire, Donald Findlay, à Londres. Il y a rencontré, jeudi, des représentants de Manchester United, de Liverpool, d'Arsenal et de Leeds United, ainsi que des experts européens. Tous sont persuadés que la règle des trois étrangers est illégale. Si leur requête est rejetée par la commission européenne, ils comptent s'adresser à la Cour européenne.

Il y a deux ans, Findlay avait déjà été chargé par les Rangers de la même mission, le club comptant à cette époque douze joueurs étrangers. Aujourd'hui, il n'en compte plus que sept, mais les difficultés demeurent les mêmes. Contre le CSKA Moscou, les Rangers ont utilisé Mark Hateley et Trevor Steven (tous deux anglais) et Alexei Mikhaïlitchenko (ukrainien). Ils ont donc dû se passer des services de Pieter Huistra (hollandais), de Dale Gordon (anglais) et d'Oleg Kouznetsov (ukrainien), sans oublier Gary Stevens (anglais), blessé.

L'éternel rival des Rangers, le Celtic, a lui aussi fait les frais cette saison, en Coupe de l'UEFA, de cette fameuse règle. Contre le FC Cologne, le club a été contraint de remplacer son gardien irlandais Pat Bonner par Gordon Marshall. Les problèmes du Celtic sont accentués par le fait que Tommy Coyne, né en Écosse, a accepté de jouer pour la République d'Irlande après avoir été laissé de côté par son propre pays. Il fait donc désormais partie des étrangers du Celtic.

Correspondance Scott McBURLEY

Pays-Bas

Passeports pour les tribunes

AMSTERDAM. — Coup dur pour Advocaat et la sélection des Pays-Bas : l'attaquant de l'Ajax Dennis Bergkamp ne jouera pas, demain à Istanbul, le match de Coupe du monde face à la Turquie. Souffrant des séquelles d'une déchirure musculaire, le joueur vedette des Lanciers vient de déclarer forfait, sur le conseil des médecins de son club.

En contrepartie, Advocaat aura enregistré le retour de Ruud Gullit, qui avait pris ses distances avec la sélection il y a trois mois.

D'autre part, la Fédération a pris une mesure sans précédent aux Pays-Bas pour lutter contre la violence dans les stades.

Un phénomène, il est vrai, en augmentation constante depuis le début de la saison. Il s'agit tout simplement de l'introduction de « passeports » pour supporters. Ce sont, en fait, des cartes magnétiques dont les spectacteurs devront se munir pour acheter des billets concernant les matches à domicile de l'Ajax, Feyenoord, PSV, Groningue et l'Utrecht, clubs où l'on a répertorié le plus d'incidents.

Si l'expérience se révèle positive, la Fédération étendra cette mesure à l'ensemble des formations de Première Division.

Une majorité de dirigeants pense, cependant, que cette mesure risque surtout d'éloigner un peu plus le public des stades...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Luxembourg

Signé Weis

LUXEMBOURG. — Après la trêve involontaire — due aux intempéries — de la semaine dernière, le Championnat a repris ses droits. Le leader et champion en titre, l'Union, s'est fait surprendre par l'Avenir Beggen (1-0), avec un but inscrit par une vieille connaissance, Carlo Weis, l'ancien Rémois.

La Jeunesse d'Esch n'a pas exploité ce faux pas, les hommes de Barboni se contentant, face au Spora, d'un nul (0-0). Même résultat pour les Red Boys devant Dudelange. La bonne opération de cette quinzième journée est à mettre à l'actif de Grevenmacher, qui l'a aisément emporté devant Aris (3-0).

Correspondance Gaston SEIL

Irlande

Shelbourne remonte

DUBLIN. — Shelbourne FC, le champion sortant, qui comptait six points de retard sur le leader il y a cinq journées, se retrouve quatrième à seulement deux longueurs, au terme de la dix-septième journée.

Vendredi soir, Shelbourne a poursuivi sa remontée en écrasant Dundalk (4-1) à Tolka Park. Gary Haylock, par deux fois, Padraig Dully et Gary Howlett ont inscrit les buts qui relèguent Dundalk à la sixième place.

Dans le haut du tableau, Bohemians et Cork City se partagent la première place. Bohemians s'est imposé à Derry City (2-0) grâce à O'Connor et Fitzgerald. Quant à Cork City, il a partagé les points sur le terrain de Drogheda United (0-0), qui recevra Derry City, le troisième, dimanche, alors que Shelbourne se déplace chez Bohemians.

La Fédération a confirmé que l'équipe nationale disputera un match amical face au Pays de Galles, le 17 février à Dublin. Ce rendez-vous, le cinquième entre les deux sélections depuis l'arrivée de Jacky Charlton aux commandes, il y a sept ans, aura lieu à Tolka Park.

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Stoïchkovmania

SOFIA. — En Bulgarie, l'élection du Ballon d'Or de *France Football* est attendue avec l'impatience et l'intérêt dignes de l'événement numéro un de l'année. Chacun espère voir Hristo Stoïchkov, l'attaquant bulgare de Barcelone, gagner le plus prestigieux des trophées. La Barçamania et la Stoïchkovmania prennent ainsi l'ampleur d'un phénomène social. Au journal et au magazine publiés à la gloire du joueur, *Stoïchkov Gol*, est venu s'ajouter un livre, *Stoïchkov Olé*, retraçant sa vie, et le club des fans de Stoïchkov prend les dimensions d'un mouvement national.

Plusieurs clubs en ont profité pour changer de couleurs et adopter celles du club catalan. Les dimanches, les matches de Barça ont la priorité dans les émissions sportives de la TV bulgare, et la première chaîne a établi dimanche un record : à 5 heures du matin, et après une nuit entière presque exclusivement consacrée au football, elle a retransmis en direct le match Barcelone-Sao Paulo pour la Coupe intercontinentale. Et, bien que la deuxième chaîne eût annoncé son intention de le rediffuser dans l'après-midi, à Sofia, une fenêtre sur trois était éclairée à 5 heures du matin... Dans ce contexte, les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe de Bulgarie sont passés presque inaperçus.

Ils ont pourtant apporté leur lot de surprises, à commencer par la victoire (2-1) de Parvomay, équipe amateur de D 3, sur le terrain de Sliven. Ce dernier s'étant, lui, imposé à l'aller sur le même score, il a fallu jouer une prolongation qui a permis aux pros d'égaliser (2-2) et de se qualifier.

Il y eut aussi une prolongation entre Botev et Pirin, qui se rencontraient pour la troisième fois en trois semaines. Vaincu (1-0) à l'aller, Botev a ouvert le score à la 24e, avant de se qualifier à la dernière seconde de la prolongation grâce à un but contre son camp d'un défenseur de Pirin.

Au chapitre des surprises, notons aussi la victoire (1-0) de Dounav (D 2) sur le terrain de Dobroudja. Mais c'est l'équipe de l'élite qui s'est qualifiée, grâce uniquement aux deux buts de sa victoire (2-1) à l'aller.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Jeneï controversé

BUDAPEST. — Beaucoup de rumeurs entourent l'équipe nationale. Imre Jeneï, le sélectionneur, a programmé une tournée en Belgique pendant la trêve afin de construire son équipe pour l'année prochaine.

Les clubs phares du Championnat, en total désaccord avec cette décision, s'y opposent par tous les moyens possibles.

Une opposition motivée par le simple fait que Ferencvaros, qui vient de recevoir le prix du fair-play pour l'année écoulée, et Kispest-Honved ont programmé à cette date des matches amicaux en Italie et en Espagne, qu'ils tiennent absolument à disputer avec leur effectif au complet.

Sous aucun prétexte, les grands de Budapest n'entendent donc laisser leurs internationaux à la disposition de Jeneï. Ils jouent gros, en effet, dans ces périodes de trêve. Comme l'explique M. Kozma, le manager de Kispest : « Sans nos vedettes, nous n'intéressons plus personne et la tournée risque d'être annulée. Or, nous avons besoin d'argent et nous ne pouvons pas nous permettre de laisser passer une telle occasion d'en gagner un petit peu. Ce sera donc non à Jeneï ! »

Même point de vue à Ferencvaros. Jeneï est donc amer. Il ne pourra composer sa sélection qu'avec des joueurs des clubs de bas de tableau. Pas vraiment de bon augure pour une équipe dont les chances de se qualifier pour la Coupe du monde aux États-Unis existent encore, même si elles sont infimes...

Correspondance Mathias IMRE

Roumanie

Le bel automne du Steaua

BUCAREST. — C'est par une toute petite longueur d'avance que le Steaua a été sacré champion d'automne. L'ex-club de l'armée, suite à son match nul (0-0) sur le terrain de l'Universitatea Craiova, ne précède le Dinamo Bucarest que d'un point. Un Dinamo qui s'est imposé avec brio (3-0) dans son derby l'opposant au Sportul Studentesc.

Les dirigeants du Steaua sont satisfaits des résultats du club depuis l'arrivée d'Anghel Iordanescu en lieu et place de l'ancien entraîneur, Victor Piturca. Le jeu du Steaua y a gagné en qualité et en efficacité. Pour couronner le tout, le club vient de commencer les travaux de restructuration de son stade où il a prévu d'ouvrir des loges pour les hommes d'affaires.

D'une façon générale, le football roumain commence à sortir des travers hérités du règne de la famille Ceaucescu. C'est le cas, en particulier, en ce qui concerne les matches truqués. Le phénomène tend à se réduire à des clubs comme Gloria Bistrita, FC Brasov, Selena Bacau et Sportul Studentesc, alors qu'il y a encore quelques saisons l'écrasante majorité des formations de Première et Deuxième Divisions était impliquée. Les sanctions prises par la Fédération y sont, probablement, pour quelque chose.

Correspondance Radu TIMOFTE

Afrique

WORLD CUP 94

Quelques affiches et des forfaits

Des dix-huit matches initialement prévus ce week-end, une dizaine seulement se dérouleront effectivement. Plusieurs raisons expliquent ce phénomène :

— les problèmes financiers de nombreux pays, d'abord. Le Burkina-Faso (groupe A), le Soudan (groupe E), la Mauritanie (groupe G), la Gambie et le Mali (groupe I) ont dû renoncer d'entrée à disputer la campagne éliminatoire parce que ne disposant pas des fonds nécessaires pour s'inscrire ou voyager ;

— la non-conformité, ensuite, à certains critères imposés par les fédérations internationales. L'Ouganda, par exemple, a dû se retirer du groupe A car son stade, le Nakivubo de Kampala, n'était pas aux normes FIFA ;

— la situation politique, enfin, fort préoccupante dans certains pays. La rencontre Zaïre-Cameroun (groupe B), prévue à Kinshasa, a ainsi été reportée par la FIFA jusqu'à nouvel avis « en raison de la situation peu stable au Zaïre ». Le Zimbabwe et l'Angola, pour ces mêmes raisons, ne sont pas sûrs d'accueillir pour leurs matches du groupe C, respectivement l'Égypte et le Togo.

Quant à la Libye, son voyage en Afrique du Sud a été annulé depuis longtemps, après qu'elle ait été mise au ban des nations par l'ONU et exclue de la compétition. Heureusement, quelques rencontres passionnantes restent programmées pour l'intérêt de cette « troisième journée » du premier tour des éliminatoires de la zone. C'est le cas du derby du Maghreb entre la Tunisie et le Maroc, du match Gabon-Sénégal et, surtout, de Ghana-Algérie.

Cette dernière rencontre n'aura néanmoins pas l'attrait qu'elle aurait pu avoir si tous les professionnels évoluant dans des clubs européens avaient répondu présent. Pour ce délicat déplacement à Accra, l'équipe d'Algérie sera privée de joueurs comme Ali Bouafia (Strasbourg) et Kader Ferhaoui (Montpellier), non retenus par les sélectionneurs ! Parmi les dix-huit Algériens retenus en stage depuis dimanche, on a néanmoins noté la présence de quatre néo-pros : Saïb (Auxerre), Rahmouni (Stade Tunisien), Méziane (Al Wahda, Arabie Saoudite) et Lounici (Ayen-Sport).

Frank SIMON

Le programme

Groupe A : Ghana-Algérie ; **groupe B** : Swaziland-Liberia ; **groupe C** : Zimbabwe-Égypte, Angola-Togo ; **groupe D** : Congo-Nigeria ; **groupe E** : Botswana-Niger ; **groupe F** : Tunisie-Maroc, Éthiopie-Malawi ; **groupe G** : Gabon-Sénégal ; **groupe H** : Madagascar-Zambie, Tanzanie-Zambie ; **groupe I** : Guinée-Kenya.

● *Les rencontres se dérouleront les 18, 19 et 20 décembre.*

Moldavie

L'abandon

Alors que son plus bel ambassadeur, Igor Dobrovolski, passait de Gênes à Marseille, le football moldave a fait l'objet d'un état des lieux édifiant.

La presse russe dénonçait mardi dernier « la situation peu enviable » du foot dans cette ancienne République soviétique, située au sud-ouest de l'ex-URSS, frontalière de la Russie, de la Roumanie et de l'Ukraine.

Peuplée de 4,5 millions d'habitants, la Moldavie est déchirée en de nombreux endroits par des conflits entre la majorité roumaine et les minorités, notamment russophones.

Pénurie de joueurs de talent, insuffisance et mauvaise qualité des équipements, lacunes graves dans l'organisation des compétitions, corruption des arbitres et des dirigeants, confusion « extrême » au niveau fédéral..., le quotidien *L'Étoile rouge* soulignait même « l'état d'abandon » dans lequel ce football végète aujourd'hui.

Le journal du ministère de la Défense russe rapporte ainsi que le Zimbroul de Chisinau (ex-Kichinev) a été sacré champion aux dépens du Tiligoul de Tiraspol grâce à une décision de la Fédération. Cette dernière a annulé les quatre dernières journées du Championnat pour cause de guerre interethnique dans l'est du pays et enregistré le score de 0-0 pour chaque rencontre annulée.

Une décision lésant Tiraspol, qui devait accueillir les clubs du bas de tableau alors que le club de la capitale avait un programme plus délicat.

L'Étoile rouge fait également état de la décision du président de la Fédération moldave, Constantin Tampiza, de « disqualifier » tous les joueurs russes de son Championnat.

Une décision qui, selon le journal, n'empêcha pas deux d'entre eux, Guerman Andreïev et Dimitri Khelstrel, de jouer et de remporter avec leur club, le Konstrutoroul Chisinau, un match décisif sur un club mal classé, le KSS Amakom.

La protestation justifiée de ce dernier ne fut pas entérinée par la Fédération. Amakom souhaite porter l'affaire devant l'UEFA.

L'Étoile rouge rapporte, enfin, la démission forcée du secrétaire de la Fédération, Petru Kommendant, qui avait pris seul l'initiative d'envoyer la sélection nationale en tournée en Jordanie.

Une tournée au cours de laquelle plusieurs milliers de dollars furent « avantageusement » dépensés et l'attaquant Sergueï Alexandrov « transféré », cela au grand dam des entraîneurs officiels, Ion Karas et Anatoli Teslev, non invités par Kommendant.

Correspondance spéciale

Algérie

Coup de force du Mouloudia

ALGER. — Le Mouloudia d'Oran, champion en titre, a frappé un grand coup sur la table à l'occasion de la venue du leader, Bord-Menaiel. Après un départ difficile, les Oranais ont trouvé leur rythme de croisière, infligeant à l'adversaire du jour une véritable correction. Oran a inscrit la bagatelle de quatre buts, dont deux par Tasfaout. Et le Mouloudia en profite ainsi pour déloger Bord-Menaiel de la tête du classement.

A Oum-El-Bouaghi, l'US Chaouia de Kermali, moins fringant qu'à l'habitude, a remporté une courte victoire (1-0) sur un CR Belouizhad (ex-CR Belcourt) qui aura manqué d'un brin d'audace pour arracher le nul. A Tizi-Ouzou, la JS Kabylie, par excès de confiance, a perdu un point précieux devant Mostaganem, qui aura eu l'énorme mérite de revenir au score, à deux reprises, grâce à Bentis.

Du côté du MC Alger, la grogne prend de l'ampleur après le nul concédé, à domicile, devant Ain-M'lila. Les supporters vert et rouge, toujours en quête d'un premier succès, ont longuement conspué l'entraîneur Fergami, pourtant accueilli avec enthousiasme en début de saison.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le KAC s'envole

RABAT. — Le KAC Marrakech a creusé l'écart grâce à sa victoire (1-0) sur le Mouloudia d'Oujda. Les hommes de Boucetta possèdent dorénavant quatre points d'avance sur le Raja de Casablanca. Samedi, le KAC s'est imposé difficilement face à une équipe qui entendait confirmer son excellent début de saison en ramenant le point du match nul. Le Mouloudia a failli réussir dans son entreprise, puisqu'il fallut attendre la 86e minute pour voir le seul but, signé Ghazouani.

Pendant ce temps, l'Olympique de Khouribga a réalisé une fort belle performance en battant le FUS de Rabat (2-0), prolongeant ainsi son invincibilité depuis l'arrivée de Blinda au poste d'entraîneur. Une défaite lourde de conséquences pour le club de la capitale qui voit le KAC s'éloigner irrémédiablement. Surtout que le FUS s'apprête à rencontrer le WAC de Casablanca, tout frais champion d'Afrique aux dépens des Soudanais d'El-Hilal.

Rayon surprise, on notera la superbe victoire (3-2) de Kenitra à Beni-Mella et le réveil du promu Bernoussi face à El Jadida (3-0). Les joueurs du Rachad de Bernoussi sauvent ainsi la tête de leur entraîneur. A signaler, également, le très agréable match nul (1-1) entre le MAS de Fès et l'Olympique de Casablanca dans une rencontre à l'enseigne de l'offensive.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Irrésistible Espérance

TUNIS. — L'Espérance de Tunis est irrésistible ! A une journée de la fin des matches aller, l'écart avec son poursuivant immédiat est de sept points. Face à l'Étoile du Sahel, l'Espérance a creusé rapidement l'écart grâce à un but de Malitoli (5e). La seconde période, nettement plus équilibrée, a permis à l'ES Sahel de prendre les choses en main, sans pour autant réussir à égaliser.

De son côté, l'OL Beja, avide de réhabilitation, a vite pris la direction des opérations face à l'OC Kerkennah, par l'intermédiaire de Sassi (1re), qui a récidivé à la 34e minute. Le repos a sonné le réveil de l'OC Kerkennah, qui a réduit la marque par Largueche (51e), sans toutefois réussir à égaliser.

A Sax, la JS Kairouan a enregistré sa troisième défaite de la saison. La rencontre a été très plaisante et animée de part et d'autre. C'est Ranane qui a permis au CS Sfax de s'imposer grâce à ses deux buts (12e, 68e).

Cette douzième journée a été fatale au Club africain, en déplacement à Marsa. Réduit à neuf joueurs, après les expulsions de Bergaoui et de Touati, le Club n'a ramené qu'un malheureux match nul, ce qui nuit gravement à ses ambitions pour le titre. Au même moment, le CA Bizerte s'est débarrassé du SR Sfax par un petit but d'écart, inscrit par Ben Hassen (13e).

Enfin, le Stade tunisien s'est joué de l'AS Kasserinne (3-0) et le CS Hammam-Lif a dominé l'US Monastir (1-0).

Correspondance HAKIM

Coupe d'Afrique des champions

Le WAC champion des champions

RABAT. — Ça y est ! Le Wihad AC de Casablanca est le troisième club marocain, après le FAR (1986) et le Raja (1989), à remporter la Coupe d'Afrique des clubs champions. L'exploit a eu lieu dimanche soir à Khartoum, après son nul (0-0) devant El Hilal.

Deux semaines plus tôt, à Casablanca, les Marocains avaient pris le dessus sur leurs homologues soudanais (2-0) lors d'une rencontre passionnante.

Pour la finale retour, présidée par le chef de l'État soudanais et par le président de la Confédération africaine, plus de trente mille spectateurs avaient pris d'assaut le stade Oum-Dermane. Cinq heures avant le coup d'envoi, le stade était plein. Quelques centaines de Marocains avaient même fait le déplacement. C'est donc dans une ambiance extraordinaire et presque volcanique que la rencontre débuta.

La première mi-temps a été plutôt favorable à El Hilal, qui se heurta à une remarquable défense. Les attaquants marocains hésitaient à prendre des risques, jouant trop contractés, à l'image du Sénégalais Moussa qui échoua dans toutes ses entreprises.

Au retour des vestiaires, les Soudanais ont redoublé d'efforts, acculant les défenseurs marocains devant leur but. Mais ceux-ci s'en tirèrent à bon compte. Le WAC a donc réussi à préserver jusqu'au bout l'avance de deux buts acquise au match aller.

Correspondance Kebir ARSALANE

Le palmarès

- 1964 : Oryx Douala (Cameroun).
- 1966 : Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire).
- 1967 : TP Englebert Lubumbashi (Zaïre).
- 1968 : TP Englebert Lubumbashi (Zaïre).
- 1969 : Ismaïlia (Égypte).
- 1970 : Ashanti Kotoko Kumasi (Ghana).
- 1971 : Canon Yaoundé (Cameroun).
- 1972 : Hafia Conakry (Guinée).
- 1973 : Vita Club Kinshasa (Zaïre).
- 1974 : CARA Brazzaville (Congo).
- 1975 : Hafia Conakry (Guinée).
- 1976 : Mouloudia P. Alger (Algérie).
- 1977 : Hafia Conakry (Guinée).
- 1978 : Canon Yaoundé (Cameroun).
- 1979 : Union Douala (Cameroun).
- 1980 : Canon Yaoundé (Cameroun).
- 1981 : JE Tizi-Ouzou (Algérie).
- 1982 : Al Ahli Caire (Égypte).
- 1983 : Ashanti Kotoko Kumasi (Ghana).
- 1984 : Zamalek Caire (Égypte).
- 1985 : FAR Rabat (Maroc).
- 1986 : Zamalek Caire (Égypte).
- 1987 : Al Ahli Caire (ÉEgypte).
- 1988 : Entente Sétif (Algérie).
- 1989 : Raja Casablanca (Maroc).
- 1990 : JS Kabylie (Algérie).
- 1991 : Club africain (Tunisie).
- 1992 : Widad Casablanca (Maroc).

Argentine

Boca prépare la fête

BUENOS AIRES. — Boca Juniors a bien réagi après sa défaite contre Deportivo Espanol et a battu Platense 3-1, avec des buts de Sergio Martinez, Roberto Cabanas et Luis Medero. Ce dernier, qui n'a pas encore vingt ans et a remplacé Juan Simon, blessé, au poste de libero, a inscrit son premier but en Division I, mais surtout l'un des plus beaux de la saison, après avoir perforé en dribbles toute la défense de Platense.

River Plate, de son côté, s'est racheté de sa récente défaite contre Lanus en passant cinq buts à San Lorenzo, dont deux de l'ailier international Ramon Ismael Medina Bello, et un de Ramon Diaz (5-2).

Compte tenu de ces résultats, Boca conserve deux points d'avance sur River avant la dernière journée qui se disputera dimanche. Seul espoir de River : sa meilleure différence de buts.

Si Boca prend au moins un point contre San Martin Tucuman à la Bombonera, les coéquipiers de Marcico seront champions du tournoi « ouverture », onze ans après le dernier titre gagné avec Maradona (1981). Précisons que San Martin Tucuman ne sera pas un adversaire facile, même si la Bombonera sera encore archicomble (plus de soixante mille personnes).

Si Boca perd et que River s'impose contre Argentinos Juniors, l'équipe de Passarella coiffera le leader sur le fil, provoquant une énorme surprise.

Si Boca est champion, les rues de Buenos Aires vont se transformer en carnaval bleu et jaune et les supporters de River vont subir les pires plaisanteries.

Si River est sacré, Passarella, discuté après l'exclusion du gardien Comizzo, fortifiera sa position à la tête du club, mais les dirigeants de Boca bouleverseront l'équipe et l'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez devra céder la place.

L'épilogue promet sueur, larmes, cris et chants sous la chaleur de l'été qui s'installe. Il perpétuera une grande tradition : celle de la légendaire rivalité entre Boca et River.

Correspondance Francis HUERTAS

Afrique du Sud

Palacios au travail

JOHANESBURG. — Auteurs d'un formidable doublé, les Kaizer Chiefs joueront en Coupe d'Afrique des champions l'année prochaine, laissant aux finalistes malheureux du Jomo Cosmos leur place en Coupe des Coupes. Quant à la nouvelle Coupe de la CAF, elle accueillera l'Hellenic, l'équipe du Cap qui a fini deuxième, à trois points des Kaizer Chiefs.

L'équipe nationale, elle, n'aura guère de vacances. Le mois de janvier sera bien chargé, avec trois matches internationaux : le 10 janvier, les Bafana Bafana seront à Gaborone pour un match amical contre le Botswana, destiné à préparer la rencontre du 16, à Johannesburg contre le Nigeria pour la Coupe du monde. Enfin, le 30 janvier, ce sera le tour de la Coupe d'Afrique des nations, à Brazzaville contre le Congo. Un groupe élargi à quarante joueurs a été convoqué par le nouveau sélectionneur, le Péruvien Augusto Palacios. Mais la semaine dernière, l'ancien capitaine de l'équipe sud-africaine Neil Tovey a annoncé qu'il ne pourrait plus jouer pour l'équipe nationale. Tovey avait mené l'équipe face au Cameroun en juillet dernier, en match amical, puis face au Zimbabwe et au Nigeria, en Coupe d'Afrique et en Coupe du monde, avant d'être remplacé contre le Congo en octobre.

La décision de Tovey arrive un mois après le retrait du gardien Wade Du Plessis, qui se plaignait de ne pas être assez payé pour ses sorties à l'étranger. Quant à Tovey, il a simplement décidé qu'il avait besoin de repos. Un repos qu'il va aller chercher du côté de l'île Maurice...

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe du Golfe

L'Arabie saoudite sauve l'honneur

DOHA. — En disposant (1-0) du Qatar lors de son dernier match (arbitré par un excellent Rémy Harel), l'Arabie saoudite, vice-championne d'Asie, a pu quitter Doha sur une meilleure impression que celle laissée à l'arrivée. Rappelons que les Saoudiens avaient été battus (1-2) par Bahrein.

Bahrein, entraîné par le Brésilien Sébastiao, a été la grande surprise de la compétition en terminant à la deuxième place. Mais le grand vainqueur de cette onzième édition de l'épreuve est le Qatar. En remportant ses quatres premières rencontres, la sélection du Brésilien Labola a fait taire les critiques qui ne voyaient en elle qu'une pâle copie de la formation mise sur pied par Evaristo. Ce dernier, d'ailleurs, toujours en conflit avec la Fédération, devrait voir son litige porté devant la FIFA.

Loin de ces tracasseries, l'heure est, à Doha, à la satisfaction. Chaque joueur a reçu en récompense une maison et une Mercedes dernier modèle. Et ce n'est qu'un début. Où s'arrêteront les libéralités, surtout pour Mustafa Moubarak, sacré meilleur buteur de la Coupe ?

Pour les autres sélections, c'est le temps des prospectives. Au Koweït, en particulier, où le Brésilien Campus est sur un siège éjectable. Le Polonais Anton Piechnikzec, qui avait remplacé au pied levé l'Ukrainien Valeri Lobanovski, ne devrait pas trop pâtir de la performance moyenne des Émirats arabes unis, car il était là en dépannage. Les dirigeants des Émirats devront recruter un sélectionneur de tempérament — on parle d'Ivica Osim —, car la prochaine Coupe du Golfe, en 1994, aura lieu chez eux.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Le palmarès

- 1970 (à Bahrein) : KOWEIT.
- 1972 (à Ryad) : KOWEIT.
- 1974 (à Mascate) : KOWEIT.
- 1976 (à Qatar) : KOWEIT.
- 1979 (à Bagdad) : IRAQ.
- 1982 (aux Emirats) : KOWEIT.
- 1984 (aux Emirats) : KOWEIT.
- 1986 (à Mascate) : IRAQ.
- 1988 (à Ryad) : IRAQ.
- 1990 (au Koweït) : KOWEIT.
- 1992 (à Doha) : QATAR.

Brésil

Le dernier défi de Sao Paulo

RIO DE JANEIRO. — Les Championnats régionaux en sont à l'heure du sprint final. Du côté de Rio de Janeiro, le Championnat n'a donné lieu à aucune surprise. Vasco de Gama a renouvelé l'exploit réussi il y a vingt ans, à savoir remporter la compétition sans subir la moindre défaite. Ce fut malheureusement une épreuve sans suspense et marquée par la double dégringolade de Flamengo et Botafogo. Pour l'anecdote, le Flamengo du vétéran Junior a livré un dernier baroud d'honneur (1-1), mais sans parvenir à faire mordre la poussière au champion.

Fluminense, de son côté, a axé tous ses efforts sur la Coupe du Brésil qui se dispute parallèlement. En finale aller, la formation du buteur Ezio l'a emporté (2-1) face à l'Internacional Porto Alegre, surprenant vainqueur de Palmeiras en demi-finale.

S'il est pratiquement impossible et sans grand intérêt de suivre la compétition dans les vingt-six Etats de ce pays continent, le Championnat de l'Etat de Sao Paulo mérite une attention spéciale en raison de son niveau d'ensemble assez relevé, mais également parce que le titre devra revenir pour la seconde fois de suite au Sao Paulo FC, le nouveau champion intercontinental, vainqueur du FC Barcelone (2-1), dimanche à Tokyo.

Arrivée en tête du groupe A, l'équipe dirigée par Tele Santana a pris le meilleur sur Palmeiras (4-2), victorieux du groupe B, lors de la première rencontre de ce titre disputé à trois points. Le match retour aura lieu le 20 décembre.

Palmeiras compte sur la fatigue de son adversaire, après un voyage autour du monde depuis Tokyo et les festivités qui ont suivi la victoire sur Barcelone, pour essayer de prendre de vitesse une équipe qui a tout gagné cette année.

Correspondance Alain FONTAN

Soirée de gala

Privé des Parisiens Ricardo et Valdo, retenus par le PSG, et du capitaine et meneur de jeu Raï, rentré la veille de Tokyo (où il a inscrit les deux buts de Sao Paulo devant Barcelone pour la Coupe intercontinentale), Parreira et Zagalo ont retenu des deux milieux défensifs pour le match contre l'Allemagne, demain à Porto Alegre, dans le sud du Brésil.

Le public brésilien aurait souhaité voir une équipe franchement offensive afin de terminer l'année en beauté face aux champions du monde. Mais, méfiants, les responsables brésiliens ont préféré aligner Mauro Silva (La Corogne) et le revenant Dunga (Pescara), que l'on n'avait plus revu depuis le Mondiale 90. Luis Henrique (Monaco) et Zinho (Palmeiras) seront chargés d'approvisionner une attaque où, aux côtés de Bebeto, le buteur de La Corogne, Careca (Naples) et Romario (PSV Eindhoven) devraient jouer une mi-temps chacun. Le gardien Taffarel (Parme) commandera une défense très internationale avec Jorginho (Bayern Munich), Aldaïr (Rome), Ricardo Gomes (Real Madrid) et Branco (Fiorentina).

« Après le nul contre l'Angleterre (1-1) et nos deux succès devant la France (2-0) et Milan AC (1-0), ce match face aux Allemands sera l'un des temps forts de la saison », explique Zagalo, le sélectionneur adjoint. Berti Vogts n'ignore ni l'importance du débat ni les critiques dont il est l'objet de la part de la presse allemande. Les matches nuls concédés devant la Turquie, le Mexique et l'Autriche n'ont guère plu outre-Rhin, et l'Allemagne connaît de sérieux problèmes offensifs.

Vogts a retenu trente joueurs mais n'en a amené que vingt pour cette mini-tournée au Brésil et en Uruguay.

A.F.

Canada

A quitte ou double

MONTRÉAL. — Au lieu d'y aller en progressant, le Canada a connu une fin de deuxième tour éliminatoire de la World Cup 94 plutôt décevante. Les hommes de Bobby Lenarduzzi se sont inclinés face au Salvador (2-3), à Vancouver, avant de vaincre in extremis (4-2) les Bermudes, toujours à Vancouver, puis d'enlever un pénible match nul (0-0) face à ces mêmes insulaires, cette fois-ci dans leur capitale, Hamilton. Le Canada est certes qualifié (en compagnie du Salvador, l'autre élu du groupe B) pour le troisième et dernier tour éliminatoire de la zone Concacaf, mais on voit mal comment il pourrait se qualifier pour la phase finale aux Etats-Unis.

Les raisons en sont, d'une part, la qualité des deux qualifiés issus du groupe A, le Mexique et le Honduras, mais aussi, d'autre part, ses propres faiblesses. Lenarduzzi n'a, en effet, pas réussi à lui donner la qualité et le fonds de jeu de ses 86es de Vancouver, quadruple champions canadiens, sans même pouvoir préserver la rigueur et l'engagement physique permanent qui constituait la force principale de la génération 1984-1986, dirigée par Tony Waiters.

Même avec le meilleur et le plus titré des entraîneurs canadiens, l'équipe nationale ne peut donc guère espérer participer à la grande fête du football qui aura lieu sous son propre nez en 1994. Pour compenser le manque de tradition du pays ainsi que le manque relatif de joueurs de qualité, l'association canadienne a jusqu'en avril prochain — date du début du troisième tour — pour remédier à la situation. Au-delà d'une simple qualification, le football canadien a besoin d'être dirigé par un technicien de calibre international, surtout si celui-ci prend également soin de son programme national de développement.

Poussés par l'obligation de performances sportives, les voisins du sud se sont rendu à cette évidence : les Etats-Unis ont engagé Bora Milutinovic et le Mexique, le pays de la région où le football est le mieux ancré, a aussi un entraîneur étranger, l'Argentin Cesar Luis Menotti.

Pour un pays développé dont le football aspire depuis des années au professionnalisme et dont la fédération compte plus de licenciés (environ 400 000) que sa concurrente représentant le hockey sur glace, pourtant sport national, le Canada se doit d'avoir de l'ambition.

Correspondance Victor PETKOV

Monde

Allemagne

(17e journée)

E. FRANCFORT - HAMBOURG SV : 3-3 (3-1)
29 000 spect. Buts : Yeboah (9e), Rahn (12e), Okocha (37e) pour E. Francfort ; Rohde (24e), Spies (66e), von Heesen (68e) pour Hambourg SV.

DYNAMO DRESDE - FC KAISERSLAUTERN : 1-3 (1-2)
12 000 spect. Buts : Jaehnig (22e) pour Dresde ; Witeczek (8e, 41e), Ritter (90e, s.p.) pour FC Kaiserslautern.

FC COLOGNE - B. UERDINGEN : 5-0 (3-0)
14 000 spect. Buts : Greiner (10e), Fuchs (22e, 40e, 80e), Ordenwitz (87e).

BAYERN MUNICH - SCHALKE 04 : 1-1 (0-0)
35 000 spect. Buts : Linke (62e, c.s.c.) pour Munich ; Freund (53e) pour Schalke 04.

WATTENSCHEID 09 - VFL BOCHUM : 2-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : Sane (22e, 39e).

B. DORTMUND - KARLSRUHE SC : 3-1 (2-0)
42 000 spect. Buts : Chapuisat (1re, 69e), Rummenige (24e) pour B. Dortmund ; Kirjakov (57e) pour Karlsruhe SC.

M'GLADBACH - B. LEVERKUSEN : 2-2 (1-2)
18 000 spect. Buts : Kastenmaier (39e), Wynhoff (76e) pour M'Gladbach ; Free (9e), Kirsten (30e) pour B. Leverkusen.

FC SARREBRUCK - FC NUREMBERG : 1-0 (0-0)
19 000 spect. Buts : Brunner (89e).

WERDER BREME - VFB STUTTGART : 1-1 (1-0)
18 921 spect. Buts : Rufer (9e, s.p.) pour Werder Brême ; Walter (89e, s.p.) pour VFB Stuttgart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	25	17	9	7	1	36	21
2. E. Francfort	24	17	8	8	1	32	19
3. Werder Brême	23	17	8	7	2	27	17
4. B. Dortmund	21	17	9	3	5	34	25
5. Karlsruhe SC	21	17	9	3	5	37	31
6. B. Leverkusen	20	17	6	8	3	35	21
7. VfB Stuttgart	19	17	6	7	4	25	24
8. FC Kaiserslautern	18	17	8	2	7	29	20
9. FC Nuremberg	17	17	7	3	7	16	19
10. Dynamo Dresde	16	17	5	6	6	21	25
11. Schalke 04	16	17	5	6	6	18	23
12. Hambourg SV	15	17	3	9	5	22	23
13. FC Sarrebruck	14	17	4	6	7	23	30
14. FC Cologne	13	17	6	1	10	23	27
15. M'Gladbach	13	17	3	7	7	22	33
16. Wattenscheid 09	12	17	4	4	9	25	35
17. B. Uerdingen	11	17	3	5	9	16	36
18. VfL Bochum	8	17	1	6	10	18	30

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	(+1) 10
Walter (Stuttgart)	(+1) 10
3. Chapuisat (Dortmund)	(+2) 9
Kirsten (Leverkusen)	(+1) 9
5. Witeczek (K'Lautern)	(+2) 8
Kirjakow (KSC)	(+1) 8
Ordenewitz (Cologne)	(+1) 8
Rufer (Werder)	(+1) 8
Wynalda (Saarbruck)	8
Thom (Leverkusen)	8

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 20 février 1993)

Eire

(17e journée)

Bray Wanderers - Shamrock Rovers ... 0-5
Shelbourne - Dundalk ... 4-1
St Patrick - Waterford UTD ... 2-1
Limerick City - Sligo Rovers ... 1-0
Derry City - Bohemians ... 0-2
Drogheda United - Cork City ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	23	17	8	7	2	31	9
2. Cork City	23	17	10	3	4	29	19
3. Derry City	22	17	7	8	2	14	9
4. Shelbourne	21	17	8	5	4	31	19
5. St Patrick	20	17	5	10	2	16	12
6. Dundalk	19	17	6	7	4	24	21
7. Limerick City	17	17	4	9	4	17	14
8. Shamrock Rovers	16	17	5	6	6	28	17
9. Drogheda United	14	17	3	8	6	12	22
10. Sligo Rovers	12	17	3	6	8	7	22
11. Waterford UTD	9	17	4	1	12	14	38
12. Bray Wanderers	8	17	1	6	10	8	29

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	11
2. Keane (Waterford) (+1)	9
Tilson (Bohemians)	9
4. Fenlon (Shelbourne)	8
5. Haylock (Shelbourne) (+2)	7
Irwin (Dundalk) (+2)	7

Rendez-vous

WORLD CUP 94

GROUPE 1

Le 19-12. Malte - Italie

GROUPE 2

Le 16-12. Turquie - Pays-Bas

GROUPE 3

Le 16-12. Espagne - Lettonie

Angleterre

(Match en retard)

EVERTON - LIVERPOOL : 2-1 (0-0)
35 628 spect. Buts : Johnston (63e), Beardsley (84e) pour Everton ; Wright (62e) pour Liverpool.

(19e journée)

MIDDLESBROUGH - CHELSEA : 0-0
22 783 spect.

IPSWICH - MANCHESTER CITY : 3-1 (0-1)
16 833 spect. Buts : Stockwell (58e), Johnson (62e), Goddard (88e) pour Ipswich ; Flitcroft (37e) pour Manchester City.

ASTON VILLA - NOTTINGHAM FOREST : 2-1 (1-1)
29 015 spect. Buts : Regis (34e), McGrath (47e) pour Aston Villa ; Keane (9e) pour Nottingham.

LEEDS UTD - SHEFFIELD WED : 3-1 (1-1)
29 770 spect. Buts : Speed (32e), Chapman (47e), Varadi (79e) pour Leeds UTD ; Nilsson (37e) pour Sheffield.

WIMBLEDON - OLDHAM : 5-2 (3-0)
3 386 spect. Buts : Ardley (17e, 24e), Holdsworth (21e, 51e), Clarke (50e) pour Wimbledon ; Brennan (46e), Milligan (63e) pour Oldham.

SHEFFIELD UTD - EVERTON : 1-0 (1-0)
16 266 spect. Buts : Littlejohn (34e).

MANCHESTER UTD - NORWICH : 1-0 (0-0)
34 500 spect. But : Hughes (58e).

TOTTENHAM - ARSENAL : 1-0 (1-0)
33 707 spect. Buts : Allen (21e).

LIVERPOOL - BLACKBURN : 2-1 (0-0)
38 572 spect. Buts : Walters (77e, 85e) pour Liverpool ; Shearer (80e) pour Blackburn.

QUEEN'S PR - CRYSTAL PALACE : 1-3 (1-0)
14 571 spect. Buts : Penrice (25e) pour Queen's PR, McGoldrick (46e, 89e) ; Armstrong (77e) pour Crystal Palace.

SOUTHAMPTON - COVENTRY : 2-2 (1-2)
12 306 spect. Buts : Maddison (9e), Dowie (60e) pour Southampton ; Quinn (6e, 25e) pour Coventry.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	39	19	12	3	4	34	32
2. Aston Villa	34	19	9	7	3	30	20
3. Manchester Utd	33	19	9	6	4	21	13
4. Chelsea	32	19	9	5	5	26	20
5. Blackburn	31	19	8	7	4	29	17
6. Ipswich	29	19	6	11	2	27	22
7. Arsenal	29	19	9	2	8	22	20
8. Liverpool	26	19	7	5	7	33	28
9. Coventry	26	19	6	8	5	25	26
10. Middlesbrough	25	19	6	7	6	30	29
11. Tottenham	25	19	6	7	6	19	24
12. Leeds Utd	24	19	6	6	7	32	33
13. Southampton	23	19	5	8	6	19	21
14. Sheffield Utd	21	19	5	6	8	18	25
15. Sheffield Wed	20	19	4	8	7	21	25
16. Everton	19	19	5	4	10	15	23
17. Wimbledon	18	19	4	6	9	25	30
18. Oldham	18	19	4	6	9	31	38
19. Crystal Palace	18	19	3	9	7	25	33
20. Nottingham Forest	14	19	3	5	11	18	30

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	13
2. Atkinson (Aston Villa)	11
Robins (Norwich)	11
4. Chapman (Leeds) (+1)	10
Wright (Arsenal)	10
6. Harford (Chelsea)	9
7. Amstrong (Crystal Palace) (+1)	8
White (Manch. City)	8
Wilkinson (Middlebrough)	8
10. McGoldrick (Crystal Palace) (+1)	7
Ferdinand (QPR)	7
Amstrong (Crystal Palace)	7

Rendez-vous

(19 décembre 1992, 20e journée)

Everton - Southampton
Sheffield Wed. - Queen's PR
Arsenal - Middlesbrough
Norwich - Ipswich
Chelsea - Manchester Utd
Oldham - Tottenham
Coventry - Liverpool
Crystal Palace - Leeds Utd
Blackburn - Sheffield Utd
Nottingham Forest - Wimbledon
Manchester City - Aston Villa

Luxembourg

(15e journée)

Red Boys Differdange - Dudelange ... 0-0
Ettelbruck - Esch Fola ... 2-3
Jeunesse Esch - Spora Luxembourg ... 0-0
Beggen - Union Luxembourg ... 1-0
Aris Bonnevoie - Grevenmacher ... 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	19	14	7	5	2	25	13
2. Jeunesse Esch	19	14	8	3	3	24	12
3. Union Luxembourg	18	14	7	4	3	25	14
4. Grevenmacher	16	14	5	6	3	23	15
5. Dudelange	16	14	5	6	3	15	10
6. Esch Fola	13	14	4	5	5	14	20
7. Sp. Luxembourg	13	15	4	5	6	15	25
8. Red Boys Diff.	12	13	3	6	4	23	24
9. Aris Bonnevoie	9	14	2	5	7	17	27
10. Ettelbruck	5	14	1	3	10	9	30

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	10
2. Kharoubi (Red Boys)	9
Amodio (Jeunesse)	9
4. Grettnich (Aris)	8

Belgique

(16e journée)

RC BOOM - LA GANTOISE : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Smolders (68e), pour RC Boom ; De Roover (89e).

FC BRUGES - ANDERLECHT : 0-0
18 000 spect.

CHARLEROI - RC GENK : 1-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Van Heir (48e)

LOMMEL - WAREGEM : 2-2 (1-0)
6 000 spect. Buts : Peeters (39e), Haagdorem (60e), pour Lommel ; Vidkar (56e), Abeels (85e), pour Waregem.

RWD MOLENBEEK - CS BRUGES : 4-2 (2-0)
7 000 spect.
Buts : Rubenilson (20e), Van Ankeren (39e), Kepa (70e, 82e), pour Molenbeek ; Karacic (62e, 74e), pour CS Bruges.

LOKEREN - BEVEREN : 2-2 (1-1)
6 000 spect. Buts : Nisskens (42e et 81e) ; Vanham (81e), Lodders (90e).

FC MALINES - RC LIEGE : 3-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Versavel (13e, 55e), Van Gompel (75e).

ANTWERP — EKEREN : 2-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Czerniatinsky (51e), Brdeckaert (67e), pour Antwerp, Claesen (89e), pour Ekeren.

STANDARD LIEGE - FC LIEGE : 4-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : Vorvoort (21e, 41e), Wilmots (59e), Pister (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	16	12	3	1	38	13
2. Standard Liège	24	16	11	2	3	35	19
3. La Gantoise	20	16	8	4	4	25	16
4. FC Malines	20	16	10	0	6	29	21
5. Waregem	19	16	8	3	5	42	25
6. Charleroi	19	16	8	3	5	30	23
7. RWD Molenbeek	18	16	5	8	3	26	18
8. FC Bruges	18	16	7	4	5	17	12
9. Antwerp	17	16	8	1	7	28	29
10. FC Lierse	16	16	6	4	6	23	24
11. Beveren	16	16	6	4	6	18	22
12. CS Bruges	15	16	6	3	7	39	38
13. RC Liège	13	16	5	3	8	23	36
14. RC Genk	12	16	3	6	7	17	19
15. FC Boom	10	16	4	2	10	27	46
16. Lokeren	9	16	3	3	10	17	30
17. Ekeren	8	16	3	2	11	21	40
18. Lommel	7	16	3	1	12	16	40

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	19
2. Malbasa (Charleroi)	12
3. Kruzen (Waregem)	11
4. Viomar (Waregem)	11
5. Czerniatinsky (Antwerp) (+1)	11
6. Ingesson (Malines)	9
7. Van Ankeren (RWDM) (+1)	8
Goots (Genk)	8
9. De Gryse (Anderlecht)	6

Rendez-vous

(19 décembre 1992, 17e journée)

RC Liège - Antwerp
RC Genk - Lommel
Anderlecht - Charleroi
La Gantoise - FC Bruges
FC Lierse - FC Boom

(20 décembre 1992, 17e journée)

CS Bruges - Lokeren
Waregem - RWD Molenbeek
Ekeren - Standard Liège

COUPE
(16 décembre 1992, huitième de finale)
Beveren - FC Malines

Irlande du Nord

(12e journée)

Ballyclare - Distillery ... 0-2
Crusaders - Carrick Rangers ... 2-0
Ards - Glenavon ... 1-2
Coleraine - Cliftonville ... 1-1
Glentoran - Ballymena Utd ... 1-4
Omagh Town - Linfield ... 1-1
Larne - Newry Town ... 4-2
Portadown - Bangor ... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	28	12	9	1	2	23	11
2. Distillery	25	12	8	1	3	23	15
3. Linfield	24	12	7	3	2	14	4
4. Bangor	23	12	7	2	3	21	13
5. Portadown	22	12	6	4	2	30	13
6. Glentoran	22	12	7	1	4	32	16
7. Glenavon	21	12	6	3	3	21	10
8. Carrick Rangers	17	12	5	2	5	23	24
9. Ballymena Utd	17	12	5	2	5	20	21
10. Larne	17	12	5	2	5	17	18
11. Omagh Town	16	12	4	4	4	15	18
12. Ards	14	12	4	2	6	17	27
13. Cliftonville	10	12	3	1	8	13	20
14. Coleraine	10	12	3	1	8	14	25
15. Newry Town	5	12	1	2	9	10	36
16. Ballyclare	1	12	0	1	11	11	33

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	12
2. Cowan (Portadown) (+1)	9
3. Casey (Portadown)	8
4. Fergusson (Glenavon) (+1)	7
Ferris (Glenavon)	7
Coyle (Omagh)	7
7. Amstrong (Distillery)	5
Mitchell (Distillery)	5

Ecosse

(22e journée)

HIBERNIAN - PARTICK THISTLE : 1-0 (0-0)
Spect. : 6 078. But : Jackson (82e s.p.).

FALKIRK - GLASGOW RANGERS : 1-2 (0-1)
Spect. : 12 000. Buts : Wishart (86e) pour Falkirk ; Hateley (18e), McCoist (75e) pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW - DUNDEE : 1-0 (0-0)
Spect. : 16 797. But : Payton (55e).

DUNDEE UNITED - ABERDEEN : 2-2 (0-1)
Spect. : 10 374. Buts : CRABBE (73e), McKinlay (77e) pour Dundee United ; Jess (21e) Irvine (51e) pour Aberdeen.

AIRDRIONANS - MOTHERWELL : 0-2 (0-0)
Spect. : 4 500. Buts : O'Donnell (59e), Arngh (63e).

ST JOHNSTONE - HEART OF MID : 1-1 (0-1)
Spect : 4 362. Buts : Wright (66e) pour St Johnstone, Ferguson (34e) pour Heart of Mid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	34	20	15	4	1	49	15
2. Aberdeen	30	21	13	4	4	46	19
3. Celtic Glasgow	30	22	11	8	3	37	25
4. Heart of Mid.	25	22	9	7	6	26	24
5. Dundee United	24	21	9	6	6	22	22
6. Hibernian	20	22	6	8	8	25	29
7. St. Johnstone	19	22	5	9	8	30	37
8. Partick Thistle	19	22	7	5	10	29	39
9. Dundee	16	22	5	6	11	29	39
10. Falkirk	15	22	6	3	13	31	45
11. Airdrionans	15	22	4	7	11	17	32
12. Motherwell	13	22	4	5	13	26	41

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) (+1)	23
2. Shearer (Aberdeen)	13
3. Dodd (Dundee)	12
4. Wright (St Johnstone) (+1)	11
5. Creaney (Celtic)	9
6. Jackson (Hibernian) (+1)	8
7. Jess (Aberdeen) (+1)	7
Kirk (Motherwell)	7
Britton (Partick)	7
10. Hateley (Rangers) (+1)	6

Rendez-vous

(20 décembre 1992, 23e journée)

Aberdeen - Hibernian
Dundee - Falkirk
Heart of Mid. - Celtic Glasgow
Motherwell - Dundee United
Partick Thistle - Airdrionans
Glasgow Rangers - St. Johnstone

Chypre

(6e journée)

APOP - Olympiakos ... 1-0
Salamina - Apollon ... 2-1
Evagoras - Ethnikos ... 1-2
Paralimni - Omonia ... 1-0
Apoël - Pezoporikos ... 1-1
EPA - Anortosis ... 1-2

(7e journée)

Omonia - EPA ... 4-2
Aris - Evagoras ... 5-1
Pezoporikos - Paralimni ... 2-2
Ethnikos - AEL ... 3-2
APOP - Salamina ... 1-2
Apollon - Apoël ... 2-2
Anortosis - Olympiakos ... 1-0

(8e journée)

Salamina - Ahna ... 2-1
Olympiakos - Omonia ... 1-2
Apoël - APOP ... 2-0
Pezoporikos - Apollon ... 0-1
AEL - Aris ... 1-2
Evagoras - Anortosis ... 3-1
Paralimni - EPA ... 2-0

(9e journée)

Ahna - Apoel ... 0-1
EPA - Olympiakos ... 1-1
Aris - Salamina ... 0-0
Omonia - Evagoras ... 3-1
Apollon - Paralimni ... 5-2
Anortosis - AEL ... 2-0
APOP - Pezoporikos ... 1-1

(10e journée)

Apoël - Aris ... 2-1
AEL - Omonia ... 2-2
Salamina - Anortosis ... 1-2
Paralimni - Olympiakos ... 3-1
Evagoras - EPA ... 3-0
Apollon - APOP ... 3-0
Pezoporikos - Ahna ... 4-1

Class. : 1. Apollon, Salamina, 23 ; 3. Omonia, Apoël, 21 ; 5. Anortosis, 19 ; 6. Ethnikos, 15 ; 7. Paralimni, 14 ; 8. Aris, 11 ; 9. AEL, Evagoras, Olympiakos, 10 ; 12. EPA, 9 ; 13. Pezoporikos, 8 ; 14. APOP, 4.

BUTEURS

1. Toutic (Omonia) (+1)	14
2. Spoliaric (Apollon) (+1)	9
Cepovic (Apollon) (+2)	9

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Apollon	23	10	7	2	1	30
2. Salamina	23	10	7	2	1	18
3. Omonia	21	10	6	3	1	37
4. Apoël	21	10	6	3	1	20
5. Anortosis	19	10	6	1	3	15
6. Ethnikos	15	10	5	0	5	17
7. Paralimni	14	10	4	1	5	17
8. Aris	11	10	3	2	5	15
9. AEL	10	10	3	1	6	17
10. Evagoras	10	10	3	1	6	14
11. Olympiakos	10	10	3	1	6	9
12. EPA	9	10	2	3	5	14
13. Pezoporikos	8	10	1	5	4	15
14. APOP	4	10	1	1	8	6

Espagne

(14e journée)

VALENCE - LOGRONES : 2-1 (2-1)
38 000 spect. Buts : Penev (2e), Camarasa (33e) pour Valence ; Iturrino (16e) pour Logrones.

DEP. LA COROGNE - ATH. BILBAO : 3-0 (2-0)
2 300 spect. Buts : Aldana (6e), Bebeto (17e, 47e).

ALBACETE - SARAGOSSE : 1-3 (1-1)
14 000 spect. Buts : Zalazar (25e) pour Albacete ; Poyet (22e), Seba (81e), Sanjuan (86e) pour Saragosse.

GIJON - ESPANOL : 1-1 (1-1)
17 900 spect. Buts : Juanele (22e sur pen.) pour Gijon ; Korneyev (34e) pour Espanol.

OSASUNA - ATL. MADRID : 1-0 (0-0)
22 000 spect. But : Kosecki (73e).

BURGOS - CADIX : 0-2 (0-2)
9 000 spect. Buts : Olivia (3e sur pen.), Barla (42e).

REAL SOCIEDAD - SEVILLE : 1-0 (1-0)
19 000 spect. But : Alriza (45e).

FC BARCELONE - OVIEDO : reporté au 13-1-93

REAL MADRID - CELTA VIGO : 1-0 (0-0)
69 000 spect. Bu : Zamorano (84e).

TENERIFE - RAYO VALLECANO : 4-0 (0-0)
16 000 spect. Buts : Pier (58e), Pizzi (64e, 80e sur pen.), Dertycia (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	21	13	9	3	1	37	12
2. Dep. La Corogne	21	14	9	3	2	24	11
3. Real Madrid	20	14	9	2	3	25	11
4. Atl. Madrid	19	14	8	3	3	26	16
5. Valence	17	14	6	5	3	17	12
6. Ath. Bilbao	16	14	7	2	5	23	18
7. Séville	16	14	6	4	4	20	18
8. Gijon	16	14	5	6	3	14	14
9. Saragosse	15	14	4	7	3	16	18
10. Tenerife	14	14	4	6	4	22	17
11. Osasuna	14	14	5	4	5	18	15
12. Rayo Vallecano	14	14	5	4	5	17	19
13. Espanol	13	14	4	5	5	21	24
14. Celta Vigo	12	14	4	4	6	7	12
15. Real Sociedad	10	14	4	2	8	16	23
16. Cadix	10	14	2	6	6	11	21
17. Oviedo	9	13	2	5	6	14	19
18. Albacete	8	14	3	2	9	20	29
19. Burgos	8	14	2	4	8	12	31
20. Logrones	5	14	1	3	10	10	28

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	15
2. Bebeto (La Corogne) (+2)	11
3. Ciganda (Atl. Bilbao)	9
4. Begueristain (Barcelone)	7
5. Suker (Séville)	6
Futre (Atl. Madrid)	6
Zalagar (Albacete)	6

Rendez-vous

(20 décembre 1992, 15e journée)

Saragosse - Dep. La Corogne
Espanol - Albacete
Ath. Bilbao - Valence
Cadix - Gijon
Oviedo - Burgos
Rayo Vallecano - FC Barcelone
Celta Vigo - Tenerife
Séville - Real Madrid
Osasuna - Real Sociedad
Atl. Madrid - Logrones

Grèce

(13e journée)

Kalamaria - OFI Crète ... 1-1
Edessaïkos - PAOK Salonique ... 3-1
Xanthi - Athinaïkos ... 2-2
Larissa - Doxa ... 1-1
Olympiakos - Panathinaïkos ... 1-0
Heraklis - Apollon ... 2-0
Ionikos - Aris Salonique ... 0-1
Pierikos - Panahaiki ... 3-3
AEK Athènes - Corinthos ... 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	35	13	11	2	0	36	10
2. Olympiakos	30	13	9	3	1	24	7
3. Heraklis	25	13	8	1	4	22	17
4. Panathinaïkos	24	13	7	3	3	31	11
5. OFI Crète	24	13	7	3	3	23	12
6. Aris Salonique	23	13	7	2	4	20	15
7. PAOKSalonique	19	13	6	1	6	21	18
8. Larissa	19	13	5	4	4	12	12
9. Doxa	16	13	4	4	5	17	21
10. Panahaiki	15	13	4	3	6	19	20
11. Xanthi	15	13	4	3	6	21	27
12. Apollon	14	13	4	2	7	10	20
13. Edessaïkos	14	13	4	2	7	19	32
14. Athinaïkos	13	13	2	7	4	13	17
15. Kalamaria	11	13	2	5	6	8	17
16. Ionikos	9	13	2	3	8	11	21
17. Pierikos	8	13	1	5	7	11	22
18. Corinthos	8	13	1	5	7	9	28

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK) (+2)	16

Bulgarie

(Coupe 1/8 de finale retour)

*Dobroliota (D I) - Deunav (D II) ... 0-1
*Naskovo (D I) - Chernomoretz (D I) ... 2-0
Montana (D II) - *CSKA (D I) ... 0-1
*Lokomotiv 60 (D I) - Lex (D II) ... 3-1
*Sliven (D I) - Parvomay (D III) ... (a.pr.) 2-2
*Boten Plovdiv (D I) - Pirin (D I) ... (a.pr.) 2-0
*Levski Sofia (D I) - Loc. Sofia (D I) ... 1-1
Cherno Tore (D II) - *Etar (D I) ... 1-0

N.B. : les équipes précédées d'un astérisque sont qualifiées pour les quarts de finales.

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC VOLENDAM - WILLEM II : 5-1 (2-0)
3500 spect. Buts : Den Ouden (8e), Molenaar (34e), Sier (69e), Wasiman (79e), Smeets (88e) pour FC Volendam ; Van Gastel (76e s.p.) pour Willem II.

SVV DORDRECHT 90 - FC UTRECHT : 0-2 (0-1)
3500 spect. Buts : Bijl (89e s.p.) pour SVV Dordrecht 90 ; Avest (43e) pour FC Utrecht.

CAMBUUR - FORTUNA SITTARD : 1-3 (0-0)
5500 spect. Buts : Mols (90e) pour Cambuur ; Hofman (58e, 90e) Janssen (75e) pour Fortuna Sittard.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	24	14	11	2	1	41	8
2. FC Utrecht	20	14	8	4	2	24	14
3. Maastricht VV	20	15	8	4	3	26	22
4. Feyenoord	19	14	7	5	2	33	16
5. FC Twente	19	14	8	3	3	27	12
6. Ajax	18	13	7	4	2	29	11
7. Vitesse Arnhem	17	14	5	7	2	22	11
8. Willem II	15	15	5	5	5	15	15
9. FC Volendam	13	14	4	5	5	21	14
10. Sparta Rotterdam	13	13	3	7	3	15	15
11. FC Groningen	13	15	4	5	6	15	23
12. Roda JC	12	14	6	0	8	25	27
13. Go Ahead Eagles	12	15	4	4	7	20	29
14. RKC Waalwijk	12	14	4	4	6	14	27
15. Cambuur	9	15	2	5	8	12	26
16. Fort. Sittard	8	15	3	2	10	14	36
17. SVV Dordrecht' 90	7	15	2	3	10	9	31
18. FC Den Bosch	7	15	1	5	9	12	37

COUPE
(Matches en retard huitième de finale)

Sparta R. (D I) - ***FC Twente** (D I) ... 0-2
RKC Waalwijk (D I) - ***FC Zwolle** (D II) ... 1-4

Les clubs en gras sont qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

(20 décembre 1992, 16e journée)

PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - FC Volendam
Go Ahead Eagles - Roda JC
SVV Dordrecht' 90 - RKC Waalwijk
FC Utrecht - Cambuur
Fort. Sittard - Ajax
FC Twente - FC Den Bosch
FC Groningen - Maastricht VV
Willem II - Feyenoord

Yougoslavie

(15e journée)

Hajduk Kula - Partizan ... 0-3
Napredak - Rad ... 1-0
Spartak - Zemun ... 1-0
Radnicki Nis - Vojvodina ... 1-1
Proleter - Mogren ... 1-0
Etoile Rouge - Buducnost ... 3-0
Radnicki B. - OFK K. Kinda ... 3-1
Sutjeska - Becej ... 2-1
OFK Belgrade - Pristina ... 1-0

(16e journée)

Rad - Hajduk Kula ... 4-1
Buducnost - Partizan ... 3-2
Zemun - Napredak ... 2-0
Vojvodina - Spartak ... 2-1
Mogren - Radnicki Nis ... 1-0
OFK K. Kinda - Proleter ... 1-0
Pristina - Radnicki B. ... 3-0
Becej - OFK Belgrade ... 2-0
Etoile Rouge - Sutjeska ... 2-

Portugal

(15e journée)

V. GUIMARAES - FC PORTO : 1-3 (0-0).
15 000 spectateurs. Buts : Tanta (69e), pour Guimaraes ; Fernando Couto (60e), Domingos (73e, 75e), pour Porto.

BEIRA MAR - BOAVISTA : 2-0 (1-0).
10 300 spectateurs. Buts : Nogueira (23e), Tavares (50e).

MARITIMO FUNCHAL - BENFICA : 1-1 (1-1).
7 000 spectateurs. Buts : Heitor (42e), pour Maritimo ; Yuran (6e), pour Benfica.

ESTORIL PRAIA - SPORTING PORTUGAL : 2-2 (2-0).
12 000 spectateurs. Buts : Mladenov (13e, 22e), pour Estoril ; Balakov (65e, sur pen., 90e, sur pen.), pour Sporting.

BELENENSES - FARENSE : 1-1 (1-0).
8 600 spectateurs. Buts : Menad (42e), pour Belenenses ; Hassan (81e), pour Farense.

PAÇOS DE FERREIRA - SP ESPINHO : 2-2 (1-0).
7 800 spectateurs. Buts : Tulipa (6), Rudi (65e), pour Paços ; De Ferreira, Alain (75e), Ado (87e), pour SP Espinho.

TIRENSE - SP BRAGA : 2-1 (2-0).
8 000 spectateurs. Buts : Toze (17e), Caetano (20e), pour Tirense, Toni (75e), pour Braga.

SALGUEIROS - FAMALICAO : 0-2 (0-2).
9 200 spectateurs. Buts : Rebelo (14e), Mitharsky (27e).

GIL VICENTE - DESP. CHAVES : 5-2 (3-0).
8 400 spectateurs. Buts : Drulovic (8e), Tuck (26e, sur pen.), Cerqueira (45e, sur pen.), Marcello (68e), Hugo Costa (87e), pour Gil Vicente ; Tarkkio (57e), Saavedra (76e), pour Chaves.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	24	15	11	2	2	30	9
2. Sporting Portugal	19	15	6	7	2	22	13
3. Boavista	18	15	7	4	4	19	12
4. Belenenses	18	15	6	6	3	17	10
5. Benfica	18	14	7	4	3	16	9
6. Maritimo Funchal	16	15	6	4	5	23	16
7. Famalicao	16	15	5	6	4	14	16
8. Salgueiros	15	15	4	7	4	16	18
9. Estoril Praia	14	15	4	6	5	18	17
10. Sp. Braga	14	15	6	2	7	15	16
11. Beira Mar	14	15	4	6	5	11	16
12. Paços de Ferreira	13	14	4	5	5	18	20
13. Tirsense	13	15	4	5	6	11	14
14. Sp. Espinho	13	15	4	5	6	16	23
15. V. Guimaraes	13	15	6	1	8	16	24
16. Gil Vicente	13	15	4	5	6	14	23
17. Farense	12	15	3	6	6	14	17
18. Desp. Chaves	5	15	1	3	11	11	28

BUTEURS

1. Balakov (Sporting)	(+2)	8
2. Cadete (Sporting)	(+1)	7

Rendez-vous

(20 décembre 1992, 16e journée)

Desp. Chaves - V. Guimaraes
FC Porto - Beira Mar
Boavista - Maritimo Funchal
Benfica - Estoril Praia
Sporting Portugal - Belenenses
Farense - Paços de Ferreira
Sp. Espinho - Tirsense
Gil Vicente - Famalicao
Sp. Braga - Salgueiros

Slovénie

(16e journée)

Branik Maribor - Ljubljana 3-0
Nafta - Koper 0-0
Gorica - Slovan Mavrica 2-1
Potrosnik - Rudar 2-0
Studio D. - Mura 1-1
Kompas Holidays - Zeleznicar Maribor 2-0
Olimpija Ljubljana - Steklar 8-0
Isola - Zagorje 2-0
Celje - Naklo 2-2

(17e journée)

Koper - Branik Maribor 2-1
Ljubljana - Gorica 3-0
Slovan Mavrica - Potrosnik 6-2
Mura - Olimpija Ljubljana 1-1
Rudar - Studio D. 2-0
Steklar - Kompas Holidays 0-1
Zeleznicar Maribor - Isola 3-1
Naklo - Nafta 3-1
Zagorje - Celje 1-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 2. Branik Maribor, 22 pts ; 3. Ljubljana, 22 pts ; 4. Kompas Holidays, 21 pts ; 5. Mura, 20 pts ; 6. Naklo, 18 pts ; 7. Studio D., 18 pts ; 8. Zagorje, 16 pts ; 9. Koper, 16 pts ; 10. Gorica, 15 pts ; 11. Rudar, 15 pts ; 12. Slovan Mavrica, 13 pts ; 13. Celje, 13 pts ; 14. Steklar, 13 pts ; 15. Isola, 11 pts ; 16. Nafta, 11 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 10 pts ; 18. Potrosnik, 9 pts.

Venezuela

(7e journée)

*Caracas FC b.Zamora 2-0
*Minerven b. Trujillanos 3-0
Mineros b. *Llaneros 3-0
*Monagas b. Dep. Galicia 3-0
*Anzoategui et Maritimo 1-1
*Dep. Lara b. Tachira 2-1
Estudiantes b. *Portuguesa 2-1
*ULA Merida et Dep. Italia 0-0

Class. : 1. Caracas FC, 12 pts ; 2. Minerven, Mineros, 11 ; 4. Monagas, 10 ; 5. Anzoategui, Dep. Lara, Tachira, 9 ; 8. Estudiantes, Maritimo, 8 ; 10. ULA Merida, Trujillanos, 6 ; 12. Dep. Italia, Llaneros, 4 ; 14. Dep. Galicia, 3 ; 15. Portuguesa, 2 ; 16. Zamora, 0.

Suisse

(Matches en retard)

LUGANO - AARAU : 4-1
Buts : Sylvestre, Bellosi, Käslin, Zuffi pour Lugano ; Fluri pour Aarau.

AARAU - LUGANO : 3-1
Buts : Kormornicki, Aleksandrov (2) pour Aarau ; Galvao pour Lugano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	27	22	10	7	5	32	19
2. Young Boys	26	22	10	6	6	41	33
3. FC Sion	26	22	8	10	4	28	21
4. Lausanne	24	22	7	10	5	28	21
5. Aarau	24	22	9	6	7	30	34
6. FC Zurich	23	22	8	7	7	20	21
7. Neuchâtel Xamax	22	22	6	10	6	30	26
8. Lugano	22	22	7	8	7	28	27
9. Grasshoppers	21	22	5	11	6	27	27
10. Saint-Gall	18	22	4	10	8	21	28
11. Chiasso	16	22	5	6	11	15	26
12. Bulle	15	22	5	5	12	21	39

Le play-off pour le titre opposera les équipes suivantes : Servette Genève, Young Boys, FC Sion, Lausanne, Neuchâtel Xamax, FC Zurich, Aarau, Lugano.

Croatie

(Match en retard)

Sibenik - Inker 2-0

(11e journée)

Sibenik - Zadar 2-2
Cibalia Vinkovci - Belisce 2-0
Dubrovnik - Segesta Sisak 1-0
Inker - Zagreb 1-2
Rijeka - Hajduk Split 0-0
Pazinka Pisino - Istra Pola 2-1
Varteks V. - Osijek 2-2
Hask Gradjanski - Radnik 8-2

(12e journée)

Zagreb - Cibalia Vinkovci 0-0
Segesta Sisak - Zadar 1-1
Istra Pola - Inker 0-0
Belisce - Sibenik 2-1
Radnik - Pazinka Pisino 1-0
Osijek - Hask Gradjanski 1-3
Hajduk Split - Varteks V. ..... remis -
Dubrovnik - Rijeka 2-0

(13e journée)

Zadar - Belisce 2-1
Sibenik - Zagreb 1-1
Cibalia Vinkovci - Istra Pola 1-0
Inker - Radnik 1-1
Rijeka - Segesta Sisak 1-1
Pazinka Pisino - Osijek 0-0
Varteks V. - Dubrovnik 2-1
Hask Gradjanski - Hajduk Split 1-1

Class. : 1. Hask Gradjanski, 22 pts ; 2. Hajduk Split, 18 pts ; 3. Rijeka, Zagreb, 17 pts ; 5. Inker, Istra Pola, Cibalia Vinkovci, Radnik, 14 ; 9. Osijek, Varteks V., 13 pts ; 11. Zadar, 11 pts ; 12. Segesta Sisak, 10 pts ; 13. Pazinka Pisino, 9 pts ; 14. Dubrovnik, 8 pts ; 15. Belisce, 7 pts ; 16. Sibenik, 5 pts.

Ukraine

(13e journée)

Tchernom. Odessa - Torpedo Zaporojié 2-1
Kremin Krementch. - Dniepr Dnieprop. 2-0
Boukovina - Tavria Simferopol 2-0
Carpates Lviv - Dinamo Kiev 0-0
Krivbaas Krivi Rig - Veres Rivne 1-0
Niva Ternopil - Metallist Kharkov 2-0
Voline Loutsk - Zaria Mals Lougansk 4-2
Metallourg Zaporojié - Chakht. Donetsk 1-1

(14e journée)

Metallist Kharkov - Carpates Lviv 2-1
Tavria Simferopol - Tchernom. Odessa 0-1
Torpedo Zaporojié - Kremin Krementch. 1-1
Dniepr Dnieprop. - Zaria Mals Lougansk 4-0
Dinamo Kiev - Boukovina 1-0
Chakhtior Donetsk - Niva Ternopil 1-0
Veres Rivne - Metallourg Zaporojié 2-1
Krivbaas Krivi Rig - Voline Loutsk 3-2

(15e journée)

Tchernomorets Odessa - Dinamo Kiev 1-1
Zar. M. Lougansk - Torpedo Zaporojié 0-0
Krem. Krementchoug - Tavr. Simferopol 0-0
Boukovina - Metallist Kharkov 2-0
Carpates Lviv - Chakhtior Donetsk 1-1
Niva Ternopil - Veres Rivne 1-1
Voline Loutsk - Dniepr Dniepropetrovsk 0-0
Metall. Zaporojié - Krivb. Krivi Rig 1-1

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 22 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 21 pts ; 3. Dinamo Kiev, 20 pts ; 4. Boukovina, 18 pts ; 5. Tchernomorets Odessa, 17 pts ; 6. Metallist Kharkov, 16 pts ; 7. Metallourg Zaporojié, Carpates Lviv, Tavria Simferopol et Voline Loutsk, 15 pts ; 11. Krivbaas Krivi Rig, 14 pts ; 12. Kremin Krementchoug et Zaria Mals Lougansk, 11 pts ; 14. Torpedo Zaporojié, Niva Ternopil et Veres Rivne, 10 pts.

BUTEURS

1. Kolesnik (Mettalist)		6
Goussev (Odessa)		6
Matveev (Chakhtior)		6
4. Leonenko (Dyn. Kiev)		5
Poulounine (Dniepr)		5

Pérou

MINI-LIGUE PRÉ-LIBERTADORES
(3e journée)

*Sporting Cristal b. Ovacion Sipesa 3-1
*Sport Boys Callao b. M. Melgar 2-0
Cienciano b. *Alianza Lima 2-0

Class. : 1. Sporting Cristal, 6 pts ; 2. M. Melgar Arequipa, 4 ; 3. Sport Boys, 3 ; 4. Alianza Lima, Cienciano Cuzco, Ovacion Sipesa, 2.

● Le vainqueur de ce tournoi accompagnera Universitario Lima, vainqueur du Championnat, dans la prochaine Copa Libertadores.

Diego Maradona est devenu « le fantôme de Séville »... Victor Alquiza, qui l'avait enchaîné, en a même profité pour marquer et le Real Sociedad s'est imposé.
(Photo AP)

Algérie

(7e journée)

MC Oran - Bordj Ménaïel 4-1
US Chaouïa - Belcourt 1-0
Hussein-Dey - ASM Oran 2-0
JS Kabylie - Mostaganem 2-2
MC Alger - Aïn-M'Lila 1-1
Blida - Tlemcen 2-2
Sétif - Annaba 0-0
El-Harrach - MO Constantine 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	11	7	5	1	1	13	5
2. Bordj Ménaïel	10	7	5	0	2	11	7
3. US Chaouïa	10	7	4	2	1	8	4
4. Aïn-M'Lila	9	7	4	1	2	10	9
5. JS Kabylie	8	7	2	4	1	8	5
6. Hussein-Dey	8	7	2	4	1	5	3
7. ASM Oran	7	7	2	3	2	8	7
8. El-Harrach	7	7	2	3	2	5	4
9. Mostaganem	7	7	2	3	2	9	9
10. Belcourt	6	7	2	2	3	7	4
11. Tlemcen	6	7	2	2	3	5	7
12. MC Alger	5	7	0	5	2	4	6
13. Blida	5	7	1	3	3	7	10
14. Annaba	5	7	0	5	2	1	6
15. MO Constantine	4	7	1	2	4	5	10
16. Sétif	4	7	1	2	4	4	14

Maroc

(10e journée)

MAS Fès - O. Casablanca 1-1
Ittihad Tanger - HUS Agadir 1-0
Rachad Benoussi - El Jadida 3-0
FUS Rabat - OC Khouribga 0-2
KAC Marrakech - MC Oujda 1-0
Raja Casablanca - WA Casablanca ..... remis -
Raja Beni Mellal - Kenitra AC 2-3
RS Settat - FAR Rabat 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	25	10	7	1	2	10	6
2. Raja Casablanca	21	9	4	4	1	6	1
3. OC Khouribga	21	10	5	1	4	10	7
4. FUS Rabat	21	10	4	3	3	9	7
5. O. Casablanca	21	10	2	7	1	6	4
6. RS Settat	21	10	3	5	2	9	10
7. Ittihad Tanger	20	10	3	4	3	9	7
8. MC Oujda	20	9	4	3	2	7	5
9. Kenitra AC	19	10	3	3	4	11	9
10. HUS Agadir	19	10	1	7	2	7	7
11. FAR Rabat	19	10	2	5	3	5	8
12. MAS Fès	18	10	2	4	4	7	8
13. Rachad Benoussi	18	10	2	4	4	6	10
14. El Jadida	17	10	1	5	4	3	11
15. WA Casablanca	16	7	4	1	2	10	6
16. Raja Beni Mellal	12	9	1	1	7	5	14

BUTEURS

1. Moawi (FUS Rabat)		5
2. Fertoute (WAC Casablanca)		4
3. Rose (KAC)		4
4. Da Silva (Tanger)		4
5. Bassir (Beni Mellal)		3

Tunisie

(12e journée)

Ol. Beja - OC Kerkennah 2-1
AS Marsa - Club Africain 0-0
ES Tunis - ES Sahel 1-0
CS Hammam-Lif - US Monastir 1-0
CS Sfaxien - JS Kairouan 2-0
Stade Tunisien - AS Kasserine 3-0
CA Bizerte - SR Sports 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	22	12	10	2	0	26	7
2. Club Africain	15	12	5	5	2	16	10
3. JS Kairouan	15	12	6	3	3	13	8
4. Stade Tunisien	13	12	4	5	3	16	13
5. CS Hammam-Lif	13	12	6	1	5	12	10
6. CS Sfaxien	13	12	5	3	4	13	12
7. Ol. Beja	12	12	4	4	4	16	16
8. AS Marsa	11	12	4	3	5	10	14
9. ES Sahel	10	12	4	2	6	11	16
10. US Monastir	10	12	4	2	6	9	17
11. CA Bizerte	9	12	3	3	6	11	15
12. AS Kasserine	9	12	4	1	7	10	18
13. SR Sports	8	12	2	4	6	12	13
14. OC Kerkennah	8	12	3	2	7	13	19

BUTEURS

1. Malitoli (Esp. Tunis)	(+1)	10
2. Bechaouch (Ol. Beja)		8
3. Ben Naji (Esp. Tunis)		5
4. Has Hali (Club Africain)		3
M'Sakin (St. Tunisien)		3

Sénégal

(1re journée)

Diaraf - ETICS 2-0
Douanes - Casa 0-1
USO - Mbossé 0-1
Rail - Jeanne-d'Arc 2-1
SODEFITEX - Dial Dop 0-0
SONACOS - SOTRAC 0-0
Ndiambour - Port 0-0
Linguère - Mbour 0-0

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(18e journée)

Racing - Mandiyu 1-1
Gimnasia - Talleres 1-1
Newell's - Lanus (arrêté) 2-1
River - San Lorenzo 5-2
Ferro - Argentinos 0-0
Huracan - Rosario Central 4-0
Velez - Estudiantes 0-0
Belgrano - Independiente 2-0
San Martin - Dep. Espanol 0-1
Boca - Platense 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	26	18	10	6	2	23	10
2. River Plate	24	18	10	4	4	27	11
3. Huracan	22	18	9	4	5	26	21
4. Ferrocarril Oeste	21	18	6	9	3	15	8
5. San Lorenzo	21	18	8	5	5	24	19
6. Velez Sarsfield	20	18	8	4	6	21	13
7. Belgrano	20	18	7	6	5	21	20
8. San Martin	19	18	6	7	5	17	13
9. Tallères	18	18	7	5	6	20	14
10. Estudiantes	18	18	6	6	6	20	14
11. Lanus	18	17	7	4	6	19	19
12. Rosario Central	17	18	7	2	9	25	19
13. Dep. Espanol	17	18	6	5	7	17	17
14. Dep. Mandiyu	17	18	5	7	6	20	22
15. Independiente	16	18	5	6	7	13	20
16. Racing Club	15	18	4	7	7	14	18
17. Platense	13	18	3	7	8	15	20
18. Gimnasia Y.E.	13	18	3	7	8	18	27
19. Argentinos Juniors	13	18	3	7	8	15	24
20. Newell's Old Boys	10	17	3	4	10	10	24

BUTEURS

1. Cruz (Huracan)	(+2)	11
Acosta (San Lorenzo)	(+1)	10
Artime (Belgrano)	(+1)	10
3. Di Carlos (Lanus)		9
Medina Bello (River)	(+2)	9

Chili

(27e journée)

Cobreloa b. Cobresal 4-0
Univ. Catolica b. Univ. de Chile 0-0
Colo Colo b. Fernandez Vial 3-0
Temuco b. Union Espanola 2-1
Concepcion et Antofagasta 1-1
O'Higgins b. Coquimbo 2-0
La Serena b. Palestino 1-0
Huachipato b. Everton 1-0

(28e journée)

Cobreloa et La Serena 1-1
Antofagasta b. Univ. Catolica 2-1
Temuco et Colo Colo 0-0
U. de Chile b. Union Espanola 1-0
O'Higgins b. Concepcion 5-0
Everton et Coquimbo 1-1
Cobresal b. Huachipato 5-1
Fernandez Vial et Palestino 0-0

Class. : 1. Cobreloa, 42 pts ; 2. Univ. Catolica, 39 ; 3. Colo Colo, 38 ; 4. U. de Chile, 32 ; 5. U. Espanola, 30 ; 6. Antofagasta, 29 ; 7. O'Higgins, 27 ; 8. Temuco, 26 ; 9. Coquimbo, Cobresal, Palestino, 25 ; 12. Everton, 24 ; 13. La Serena, Concepcion, 23 ; 15. Fernandez Vial, 22 ; 16. Huachipato, 18.

Géorgie

(Première journée)

Dinamo Tbilissi - Kaheti Gelavi 1-0
Tsukhumi Sukhumi - Iverja Hasuri 4-1
Gorda Rustavi - Lazani Gurgzaani 1-1
Margveti Zestafoni - Kolkheti Hobi 3-1
Batumi - Samgurali Zhaltubo 1-1
Gurija Lanchkhuti - Amirani Ochamchri 4-1
Kahfti Poti - Shevardeni Tbilissi 2-1
Dila Gori - Torpedo Kutaisi 1-0

Colombie

PHASE DEMI-FINALE

(1re journée)

Atl. Nacional b. *U. Magdalena 2-1
*I. Santa Fe et America Cali 2-2
*Dep. Cali b. Millonarios 2-0
*Junior b. Bucaramanga 3-2

(2e journée)

*America Cali et Atl. Nacional 3-3
*U. Magdalena b. I. Santa Fe 4-3
*Bucaramanga b. Dep. Cali 1-0
*Millonarios et Junior 1-1

(3e journée)

*Atl. Nacional b. I. Santa Fe 2-0
*U. Magdalena et America Cali 4-4
Junior b. Dep. Cali 3-1
*Millonarios b. Bucaramanga 6-2

(4e journée)

*I. Santa Fe b. Atl. Nacional 2-1
*America Cali b. U. Magdalena 3-0
Deportivo Cali b. *Junior 1-0
*Bucaramanga b. Millonarios 1-0

(5e journée)

*America Cali b. I. Santa Fe 2-1
*U. Magdalena et Atl. Nacional 2-2
*Bucaramanga et Junior 1-1
Dep. Cali b. Millonarios 1-0

(6e et dernière journée)

*I. Santa Fe b. U. Magdalena 4-1
*Atl. Nacional et Am. Cali 1-1
*Junior b. Millonarios 2-0
*Dep. Cali b. Bucaramanga 2-1

GROUPE A

1. America Cali, 9 pts ; 2. Atl. Nacional, 8,25 ; 3. I. Santa Fe, 6 ; 4. U. Magdalena, 4,5.

GROUPE B

1. Junior, Dep. Cali, 8,75 pts ; 3. Bucaramanga, 5 ; 4. Millonarios, 3,25.

Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour le tour final.

PHASE FINALE

(1re journée)

America Cali b. *Junior 1-0
*Dep. Cali et Atl. Nacional 0-0

(2e journée)

*Atl. Nacional b. Junior 3-2
Dep. Cali b. *America Cali 1-0

(3e journée)

Dep. Cali b. *Junior 1-0
*America Cali b. Atl. Nacional 3-1

(4e journée)

*Dep. Cali b. Junior 2-0
*Atl. Nacional et Am. Cali 2-2

1. Dep. Cali, 7 ; 2. America Cali, 5 ; 3. Atl. Nacional, 4 ; 4. Junior, 0.

Équateur

TROISIÈME TOUR
(10e et dernière journée)

*El Nacional b. Emelec 3-1
*Barcelona b. LDU Quito 3-1
*Dep. Quito et Green Cross 1-1

Class. : 1. El Nacional, 15 ; 2. Barcelone, 15 ; 3. Emelec, 13 ; 4. Green Cross, 8 ; 5. LDU Quito, 7 ; 6. Dep. Quito, 6.

(Finale aller)

*El Nacional b. Barcelona 2-1

Buts : Cherrez (42e, 52e) pour El Nacional ; Munoz (14e) pour Barcelona.

(Finale retour)

*Barcelona et El Nacional 1-1

Buts : Rosero (45e) pour Barcelona ; Quinonez (67e) pour El Nacional.

● El Nacional de Quito, club des Forces Armées, remporte le Championnat d'Équateur pour la dixième fois (1967, 1973, 1976, 1977, 1978, 1982, 1983, 1984, 1986, 1992). Il succède au palmarès du Barcelona de Guayaquil.

Archives

WORLD CUP 94
Concacaf
GROUPE B
2e tour

Le 7-12 à Hamilton,
BERMUDES et CANADA : 0-0.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. SALVADOR	9	6	4	1	1	12	6
2. CANADA	7	6	2	3	1	9	7
3. Jamaïque	4	6	1	2	3	6	9
4. Bermudes	4	6	1	2	3	7	12

● *Salvador et Canada qualifiés pour le troisième et dernier tour des éliminatoires Concacaf.*

COUPE DU GOLFE
(à Doha, Qatar)

ARABIE SAOUDITE b. QATAR : 1-0. — But : Saïd Al Ouarane (67e).
BAHREIN b. KOWEIT : 1-0. — But : Mohamed Dhif (50e).
EMIRATS ARABES UNIS b. OMAN : 1-0. — But : Khaled Ismaïl (80e).
BAHREIN b. OMAN : 3-0. — Buts : Mohamed Dhif (20e), Alissa Ibrahim (67e), Samia (80e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Qatar	8	5	4	0	1	8	1
2. Bahrein	6	5	3	0	2	6	4
3. Ar. Saoud.	6	5	3	0	2	6	4
4. Em. ar. unis	6	5	3	0	2	4	3
5. Koweït	4	5	2	0	3	5	8
6. Oman	0	5	0	0	5	1	10

MEILLEUR BUTEUR
Mustafa Moubarak (Qatar) 3

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
FINALE RETOUR

Le 13-12 à Khartoum,
EL HILAL (Soudan) et WIDAD CASABLANCA (Maroc) : 0-0.

● *A l'aller, WAC b. EL HILAL : 2-0. Le Widad Casablanca remporte donc la Coupe d'Afrique des clubs champions.*

Mexique

(16e journée)

*Nexaca et Veracruz 1-1
Monterrey b. *U. Guadalajara 1-0
*Leon et U.A. Guadalajara 1-1
*Puebla b. UNAM 3-0
*Cruz Azul et Atl. Morelia 2-2
*U. Nuevo Leon b. Atlas 1-0
*Pachuca b. America 5-0
*Guadalajara et Toluca 0-0
*Atlante b. Queretaro 3-0
*Correcaminos b. Santos 2-1

(17e journée)

*Nexaca b. UNAM 3-2
*Monterrey et Guadalajara 2-2
*U.A. Guadalajara b. U. Nuevo Leon 2-1
*Atletico Morelia et Leon 2-1
*Toluca b. Puebla 4-0
*America b. Cruz Azul 3-1
*Atlante b. Pachuca 5-2
*Santos et U. Guadalajara 1-1
Veracruz b. *Queretaro 3-0
*Atlas b. Correcaminos 2-0

(18e journée)

*Nexaca b. Toluca 2-1
*Puebla b. Monterrey 1-0
*Correcaminos et U.A. Guadalajara 0-0
*Leon et America 1-1
*U. Nuevo Leon b. Atl. Morelia 2-0
Atlante b. *Cruz Azul 2-1
*Veracruz b. UNAM 3-0
*Queretaro b. Pachuca 1-0
Atlas b. *U. Guadalajara 7-0
*Guadalajara et Santos 0-0

GROUPE 1

1. Atlante, 19 ; 2. Veracruz, 17 ; 3. Queretaro, 15 ; 4. Santos, 14 ; 5. Correcaminos, 9.

GROUPE 2

1. Necaxa, 29 ; 2. U.A. Guadalajara, 24 ; 3. Puebla, America, 20 ; 5. Atl. Morelia, 13.

GROUPE 3

1. U. Nuevo Leon, 19 ; 2. Cruz Azul, 17 ; 3. Atlas, Guadalajara, 16 ; 5. U. Guadalajara, 14.

GROUPE 4

1. Monterrey, 25 ; Leon, 22 ; 3. Toluca, 18 ; 4. UNAM, 16 ; 5. Pachuca, 15.

Uruguay

(21e journée)

*Nacional b. Danubio 2-0
*Progreso et Defensor Sp. 1-1
*Wanderers b. Bella Vista 2-1
*Penarol b. Rentistas 4-3
*Liverpool et Racing 1-1
*Cerro et Central Espanol 1-1
Exempté : River Plate.

(22e journée)

*Nacional b. Progresso 4-0
Rentistas b. *Danubio 1-0
*Defensor Sp. et River Plate 2-2
Penarol b. *Central Espanol 3-2
*Bella Vista et Liverpool 0-0
*Racing b. Cerro 1-0
Exempté : Wanderers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	30	20	13	4	3	43	21
2. Penarol	23	20	9	5	6	28	21
3. Defensor Sp.	22	20	7	8	5	22	18
4. Danubio	22	20	7	8	5	21	17
5. River Plate	21	20	7	7	6	27	23
6. Bella Vista	21	21	7	7	7	22	22
7. Racing	21	21	4	13	4	15	16
8. Wanderers	20	20	6	8	6	18	19
9. Progreso	20	21	5	10	6	20	27
10. Liverpool	20	20	5	10	5	14	21
11. Cerro	17	21	3	11	7	18	23
12. Rentistas	16	20	6	4	10	21	28
13. Central Espanol	11	20	2	7	11	17	30

Monde

■ Fernando Astengo, capitaine de l'équipe du Chili lors du fameux match au Brésil, en octobre 1989, à la suite duquel son pays a été exclu de la Coupe du monde, vient d'être réhabilité par la FIFA. Il a été gracié après avoir purgé trois des cinq ans de suspension. Rappelons que son coéquipier et gardien Roberto Rojas avait fait croire, lors de cette rencontre, qu'il avait été blessé par un fumigène afin que son équipe se qualifie, sur le tapis vert, aux dépens du Brésil.

■ Un prix spécial sera attribué lors de la World Cup 94 à l'équipe qui aura présenté le meilleur football ! Ainsi en a décidé la FIFA lors de son dernier comité exécutif, à Zurich.

■ Las d'être l'étranger de trop au sein d'un club où il a accompli onze saisons d'exploits et de pitreries, Bruce Grobbelaar, le gardien de but de l'équipe nationale du Zimbabwe, souhaite quitter Liverpool. A trente-cinq ans, il ne supporte pas d'être un simple remplaçant.

■ Blessé à un genou, Salvatore Schillaci, l'avant-centre de l'Inter Milan, était mardi dernier à Lyon pour passer une visite médicale avec le Pr Chambat, grand spécialiste de ce genre de blessure. Le Dr Guarino, médecin du club milanais, a fait appel à son confrère français pour mieux fixer le délai de récupération totale de « Toto », dont la rentrée reste prévue pour la mi-janvier 1993.

■ A Nuremberg, Adidas c'est fini ! A partir de la saison prochaine, le club local sera équipé par Puma, mettant un terme au contrat qui le liait depuis trente ans à Adidas. Le nouveau contrat, d'une durée de trois ans, prévoit une dotation de 500 000 DM (1,7 million de francs) par saison. Le FC Nuremberg rejoint ainsi le cercle des clubs équipés par Puma, composé du Werder Brême, de l'Eintracht Francfort et du FC Cologne.

■ C'est à Miguel Angel Lotina qu'est donc revenue la lourde charge de relever Logrones, qui se traîne dans les dernières places de la Liga. Il succède à David Vidal, premier entraîneur destitué cette saison en Espagne.

■ Kevin Keegan cherche depuis plusieurs semaines le joueur capable d'aider Newcastle à passer de Division I (anglaise) en « Premier League ». L'international néerlandais Erik Viscaal, attaquant à la Gantoise (D I belge), l'intéresse au plus haut point...

■ En accord avec la Confédération asiatique, la FIFA a décidé, lors de son dernier comité exécutif, que le territoire iraqien restait interdit à tout match international. L'Iraq, qui avait participé au Mundial 86 au Mexique, devra donc « recevoir » à l'extérieur pour ses prochaines rencontres éliminatoires de la World Cup 94.

Salvador : un Brésilien aux commandes

Malgré la qualification du Salvador pour le tour final éliminatoire de la Concacaf vers la World Cup 94, le sélectionneur Anibal Ruiz, de nationalité uruguayenne, vient d'être démis de ses fonctions. Ruiz avait été sévèrement critiqué par la presse locale, notamment au début de la campagne éliminatoire où son équipe avait connu quelques revers avant de se racheter. C'est un Brésilien qui le remplacera : Jorge Vieira, le même qui entraînait le Koweït lors du Mundial 82. Le président de la Fédération salvadorienne, Sergio Torres, a indiqué que Vieira sera à pied d'œuvre au lendemain des fêtes de fin d'année. Le Salvador aura fort à faire pour décrocher la seule place réservée à la Concacaf pour la prochaine phase finale de Coupe du monde. Une place à laquelle aspirent également le Mexique, le Honduras et le Canada.

■ Ashley Grimes, l'ancien arrière gauche de la sélection irlandaise, est très content de son sort : il est cette saison l'entraîneur adjoint, à Stoke City (leader de la Division II anglaise), d'un certain Lou Macari, qu'il a eu comme coéquipier à Manchester United dans les années 70.

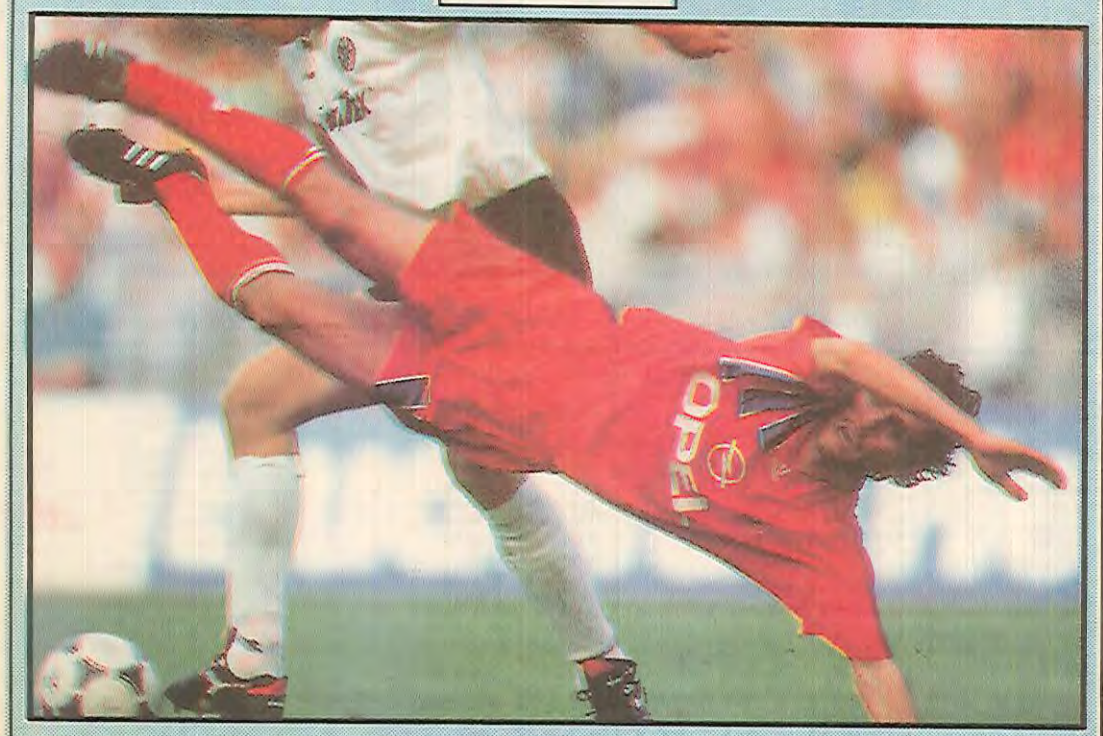
■ Quatre nouveaux dans la sélection de Berti Vogts pour la tournée de l'Allemagne en Amérique du Sud : Martin Wagner (Kaiserslautern), Thomas Volter (Werder Brême), Michael Zorc (Borussia Dortmund) et Bruno Labbadia (Bayern Munich).

■ Deux absents de marque parmi les vingt-deux joueurs retenus par le sélectionneur allemand, Berti Vogts, pour les deux matches amicaux de l'Allemagne contre le Brésil, le 13 décembre à Porto Alegre, et l'Uruguay, le 20 à Montevideo : Stefan Reuter (Borussia Dortmund) et Karl-Heinz Riedle (Lazio Rome), blessés, ne seront pas du déplacement.

■ Le président de Pescara, Pietro Scibilia, est en colère. La défaite de sa formation à domicile face à la Lazio (2-3), à la 90e minute, l'a fait sortir de ses gonds : « Le scénario du Calcio a été écrit au lendemain de notre victoire à Rome, lors de la première journée. Pour les hautes sphères, Pescara doit absolument descendre en Division II ! »

■ Massimo Orlando, le jeune milieu de terrain de la Fiorentina, a resigné jusqu'en 1997 pour un engagement annuel de 2,4 millions de francs. La Juventus, au courant de la négociation, semble décidée à ne plus faire jouer son option (elle devrait débourser 60 millions de francs avant le 15 mars) pour reprendre son ex-protégé.

clin d'œil



Rétablissement

Finis les tourments pour Bruno Labbadia ! En quelques semaines, l'ancien attaquant de Hambourg et du FC Kaiserslautern, qui se demandait ce qu'il était venu faire au Bayern, a réussi un beau rétablissement. Après une saison d'errements à Munich, le départ de Brian Laudrup et quelques gadins, comme ici face à Wattenscheid, le voilà remis en selle ! Il s'apprête, en effet, à replonger dans le grand bain international avec la sélection de Berti Vogts à l'occasion de la prochaine tournée de l'Allemagne en Amérique du Sud.

(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)

La Coupe du monde à Beyrouth

La FIFA a décidé, lors de sa dernière réunion à Zurich, que les matches aller du groupe D (Liban, Inde, Hong Kong, Bahreïn et Corée du Sud) des éliminatoires de la zone Asie de la Coupe du monde 1994 se dérouleront sous la forme d'un tournoi, du 7 au 15 mai 1993, à Beyrouth. Une décision que la FIFA a prise après une inspection au Liban, où aucune rencontre internationale n'a plus été organisée depuis 1974. Les matches retour auront lieu du 5 au 13 juin à Séoul.

Levski comme en 14

Pour mettre fin à une longue querelle sémantique autour du nom de leur club, les dirigeants de Levski Sofia, champion d'automne en Bulgarie, ont décidé de joindre à ce nom une date qui en certifie ainsi l'authenticité. C'est donc sous le nom de « Levski 1914 » qu'il faudra repérer la saison prochaine, probablement en Coupe d'Europe des clubs champions, l'ancien Levski Spartak, ancien Vitoscha et ancien Levski (tout court) ! Suivez la trace...

■ Taofik Malik, milieu de terrain des Shooting Stars d'Ibadan, vainqueurs de la première édition de la Coupe de la CAF, le 28 novembre, face aux Ougandais de Nakivubo Villa, a été élu Footballeur nigerian de l'année par un jury de journalistes sportifs. Malik succède à Patrick Mancha (1991) et à Ishaya Jatau (1990).

■ Le Brésil a remporté la Coupe du monde de football à cinq, disputée à Hong Kong, en dominant (4-1) les États-Unis en finale. Les Brésiliens conservent ainsi le trophée qu'ils avaient conquis en 1989. L'Espagne a battu (9-6), pour la troisième place, l'Iran, dont le joueur Rajabi a été sacré meilleur buteur du tournoi (avec 17 buts).

■ Norwich intéressé par un Suédois ! Patrick Andersson (21 ans), qui vient d'être désigné meilleur milieu de terrain de l'année en Suède alors qu'il occupe le poste de libero en sélection, est l'objet de toutes les attentions de Mike Walker, l'entraîneur des Canaris. Sa valeur est estimée à 700 000 livres (environ 6 millions de francs), mais il a déjà refusé des offres de Liverpool et de Leeds United...

■ L'Udinese est à vendre ! Giampaolo Pozzo, son président, a annoncé à l'entraîneur et aux joueurs son intention de vendre le club. La reprise de l'équipe par l'ancien président de la Lazio Rome M. Calleri serait sur le point d'aboutir sur une base de 60 à 70 millions de francs.

Sortez couverts !

Dans le cadre de la campagne contre le sida, une association allemande a distribué gracieusement des centaines de préservatifs aux spectateurs du match de Bundesliga Borussia Mönchengladbach-VfB Stuttgart. Sur les paquets était inscrit : « Pas de tir au but sans capote. »

VENISE

LE CHAMPIONNAT 1992/1993 BUT PAR BUT

RMC

C'EST FORT de foot

**LORS DE TOUTES LES JOURNÉES DE CHAMPIONNAT,
RMC EST PRÉSENT SUR LES STADES ET VOUS FAIT VIVRE EN DIRECT
ET EN MULTIPLEX TOUS LES MATCHES ET TOUS LES BUTS.**

PARIS : 103.1 FM - Autres villes, tapez 36.15 CODE RMC - OL : 216 kHz

Milan, nouvelle édition du best-seller

Malgré les cris et les plaintes de stars ignorées, Milan poursuit sa route et son œuvre. La source de l'inspiration n'est pas tarie et le club milanais prépare, c'est sûr, un nouveau best-seller.

ON a forcément tout dit. On s'est posé sur le jeu et sa fluidité, interrogé sur le schéma avant d'en faire une œuvre architecturale installée au centre de la Botte. Pour l'éternité. On s'est incrusté dans l'esprit des joueurs pour y chercher, vainement, la poussière qui brouille la vue. On s'est également interrogé sur une politique vouée, avec le temps, à renvoyer quelques scandales. Comme si, finalement, Berlusconi qui achète le neuf et le beau sans compter, refusant obstinément l'occasion et sa garantie, avait, lui-même, tendu quelques pièges susceptibles de guider vers une voie sans issue. Comme s'il s'amusait du changement et de la concurrence qui indiquent, le plus souvent, la flèche d'une déviation aux contours suspects. Rien. Non, rien n'y fait.

Secousses bien faibles sur l'échelle de Richter...

Quand Papin reste dans son triplex de Milan, Gullit quitte l'ombre dans laquelle on le laisse depuis le début de la saison. Et quand Gullit regagne ses appartements, l'éclairage se reporte sur l'étoile de Savicevic. Milan ne s'amuse pas que sur le terrain. Il se joue aussi de ses vedettes, jongle avec ses hommes et taquine les susceptibilités. Et quand on croit qu'il met en péril son statut de numéro 1 mondial, sa réponse sur le rectangle vert apaise toutes les polémiques.

Les soubresauts, secousses des uns ou des autres, bien faibles finalement sur l'échelle de Richter, n'échappent pas davantage à l'autorité naturelle de Berlusconi. Les humeurs sèches et froides disparaissent sous le climat toujours tempéré des résultats. Les opinions réitérées ici et là s'étouffent d'elles-mêmes et rejoignent le monde du silence dès qu'une victoire, inéluctable, sanctionne les quatre-vingt-dix minutes du jeu.

Milan est un monstre froid. On ne le bouge pas de son socle. La presse italienne a tout tenté. Et pas plus tard que mardi dernier lorsque, à la une de ses gazettes, soit vingt-quatre heures avant PSV, elle éclaboussait la Péninsule du scandale Gullit. Reprenant, ainsi, les propos du Néerlandais parus dans un mensuel d'Amsterdam. « Je ne comprends pas Berlusconi. Mais, surtout, je n'apprécie pas sa manière de se montrer. Quant à Capello, il n'a aucune ligne de conduite. »

Gullit éclate

Ruud, le dernier à braver et à rudoyer la « Société » et qui, sur quelques détails, s'applique à écorner l'image de son entraîneur. « Lorsque je suis monté dans le car pour Turin *(NDLR : il y a trois semaines avant le match contre la Juventus)*, il m'a demandé ce que je faisais là. Mais, moi, je ne savais même pas qu'il ne m'avait pas compté dans l'effectif. »

Mais Milan est, aussi, un monstre de sang-froid. Mercredi, à Eindhoven, Ruud était sur le terrain. A la redécouverte d'un jeu qu'il pratique désormais en pigiste occasionnel. Enfermé sur le côté droit, dans un rôle de milieu. Anonyme mais présent. Une heure pour tenter de s'extraire de l'oubli. Et Capello devait en sourire, maniant, jusqu'au bout et avec une dextérité hors du commun, son art désormais consommé de la cohabitation. « Je suis content du comportement de Ruud. Oui, vraiment. Il a fait ce que j'attendais de lui. »

Capello s'accommode de toutes les charges. Rien n'est trop lourd pour lui. Et surtout pas la régie de cette « Société » qui accumule tous les

Photos Michel DESCHAMPS

bénéfices. Des bénéfices dégagés dans l'expression même de cette équipe, qui subit les influences, les choix sans marquer la moindre hésitation dans ses évolutions. Elle joue bien, oui, remarquablement bien. Comme mercredi devant le PSV Eindhoven, incapable de trouver un espace pour respirer. Le Philips SV en panne de courant, en recherche de lumière pour faire sauter les plombs milanais. Électrocution. Et quand, en seconde période, sous le courant alternatif de Romario, il semble avoir retrouvé un peu d'énergie, il y a, en face, suffisamment de volonté, d'aisance technique pour compenser le jus brésilien. Mais Romario n'a pas la même approche que ses illustres adversaires. C'est un peu de fantaisie contestée à Marco Van Basten le roi. Un peu de dilettantisme jamais partagé par l'Italien. C'est le foot samba qui s'accommode mal de la rigueur européenne.

Le carnaval de Romario

Romario, c'est la dernière lueur dans le ciel d'Eindhoven. Un éclair que Baresi maîtrise d'un placage qui ne lui vaut même pas un carton rouge comme le stipule la règle. Et quand le vieux capitaine milanais est ridiculisé, le videur de service, Costacurta, d'un petit coup de coude et d'un amour immodéré pour le tissu du maillot, se charge de réprimer l'orage annoncé. Romario s'en fiche pas mal. Il sait depuis longtemps que Milan est le plus fort.

Mais Romario, lui, n'est pas un monstre froid. A sa manière, il apporte un peu de chaleur dans ce stade pétrifié par la mainmise milanaise. « On savait, dira Capello, que le danger c'était Romario. Dans la surface, il n'a pas son égal dans le monde. » Personne, effectivement, n'aurait osé un exercice de jonglage au nez de Baresi. Mais personne n'aurait été, une fois la leçon administrée, capable de se retourner pour une volée extraordinaire qui déchira le filet de Rossi. Ce même Romario, insouciant mais tellement sympa à la fois, qui résume, ainsi, son passage sur le terrain et à Eindhoven : « La compréhension ne passe pas avec certains joueurs, trop vieux selon moi. L'entraîneur, Westerhoff, ne comprend rien au football. Mais, à la limite, ça m'est égal. Je suis là jusqu'en juin 1995. Après, j'arrête et je m'installe chez moi au Brésil avec l'argent que j'ai gagné. Point final. »

Le vice et la vertu

Son idée du football se rapproche, fatalement, de celle des Milanais, encore qu'il n'est pas sûr qu'il adopterait la rigueur là-bas en vigueur. Cette équipe qui souffle le chaud et le froid, manie le vice et la vertu n'est probablement pas en rapport avec sa philospohie. Il n'est, finalement, pas évident qu'il apprécie ce talent maîtrisé, ce jeu appliqué comme un puzzle savamment institué et constitué.

Milan est un monstre parce qu'il accumule les particularismes. Le jeu pour le jeu. A une touche, en première période, quand le rythme est au ralenti. A l'emporte-pièce, en seconde mi-temps, quand, au pas cadencé, le PSV a forcé l'allure. Milan peut contrôler et maîtriser, contrer et marquer. Milan peut également actionner les ficelles du vice lorsqu'il est menacé par un seul homme, Romario. Ce n'est pas, tout le temps, un modèle d'exposition dans la vitrine. Pas toujours un produit de référence que l'on règle au prix fort.

« Mais notre capacité est là justement, dit son entraîneur Capello. Dans notre aptitude à régler tous les problèmes tout en maintenant une qualité de jeu. En ce sens, ici à Eindhoven, nous avons réalisé notre meilleur match de la saison. Il y avait la finesse, l'engagement, la volonté, le respect de toutes les règles essentielles de notre jeu. »

Milan est, alors, un monstre transformé en ogre. Une espèce de Pantagruel qui dévore tout et digère tout. « PSV, a dit Rijkaard, encore une fois exceptionnel, a senti notre force et notre puissance. » Rien, non rien, ne coupe son appétit. Pas même un suspense dans le Calcio. Quatre points d'avance sur l'Inter, son rival de toujours, avec un match en moins. Quatre points dans la Champions League et deux d'avance déjà sur Göteborg (étrillé il y a trois semaines 4-0 à San Siro) après seulement deux journées. Milan est déjà champion d'Italie et finaliste de la Coupe d'Europe. Avec ou sans Papin, Gullit et Savicevic. Malgré les cris des stars maîtrisées et, inévitablement, déchues.

C'est sa force, sa manière d'être. C'est aussi une volonté qui l'a installé tout en haut de la pyramide. Milan est encore là pour écrire l'histoire. Et, forcément, comme personne n'a trouvé la faille, on se demande bien comment les titres pourraient lui échapper en 1993. Milan est, forcément, une œuvre appelée à durer et à truster les best-sellers...

Laurent MOISSET, à Eindhoven

Gullit affamé que l'on croyait repu après de nombreuses campagnes victorieuses. Pas davantage un Jean-Pierre Papin arrivé dans la capitale industrielle de l'Italie en mort-de-faim, une partie de l'estomac à peine calée par les conquêtes de l'Olympique de Marseille.

Piste parisienne et madrilène pour Papin ?

JPP a bien l'estomac vide aujourd'hui. Et s'il apprécie modérément le régime que lui impose Capello, plutôt amincissant, il semble condamné au jeûne pour quelque temps encore. Un Papin qui, de sa retraite dorée de Milan, mercredi soir, a dû se demander pourquoi il n'était pas invité à la table des grands. Déjà orienté vers un autre menu que Paris, orfèvre en matière de gastronomie, lui aurait promis pour bientôt. Et que le Real Madrid se proposerait, également, de lui offrir. « Je préfère me taire, aurait laissé entendre le Français, sinon j'irais trop loin. »

Que peut-il dire sinon attendre ? Aurait-il plus de chances là où d'autres se sont essayés sans grande réussite ? Gullit, Savicevic, Boban. Que doit-il faire sinon patienter ? Les mots ne seraient rien sur la ligne de comparaison des résultats.

Parce que Milan est également un monstre de résultats. Il a levé tout

Milan assoit son empire sur l'Europe du football. Grâce à Van Basten (poursuivi par Faber), à Baresi (installé sur Romario), à Simone (l'autre buteur) et à Rijkaard (dans les pieds de Kieft). Pour le champion d'Italie, le succès est assuré.

25 CIGARETTES

SELON LA LOI N° 91-32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES